

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

## Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

The

Gordon Lester Ford

Collection

Presented by his Sons

Urrthington Chaunce Tircl

and

Paul Leicester Ford

to the

New York Public Library.

Digitized by GOOg



# VOYAGE DU JEUNE ANACHARSIS EN GRECE.

TOME NEUVIEME.

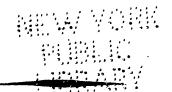
# VOYAGE

## DU JEUNE ANACHARSIS

# EN GRECE,

DANS LE MILIEU DU QUATRIEME SIRCLE.

TOME NEUVIEME



AUX DEUX-PONTS,

CHEZ SANSON ET COMPAGNES.

L'AN M. DCG. RGIES

2193

Digitized by Google

# VOYAGE

## DU JEUNE ANACHARSIS

# EN GRECE,

Dans le milieu du 4°. siecle avant J. C.

## CHAPITRE LXXX.

Suite de la Bibliotheque. La Poésie.

J'avors mené chez Enclide le jeune Lysis, fils d'Apollodor. Nous entrames dans une des pieces de la bibliotheque : elle ne confenoit que des ouvrages de poésie et de morale, les uns en trèsgrande quantité, les autres en très-petit nombre. Lysis parut étonné de cette disproportion; Euclide lui dit: il faut peu de livres pour instruire les hommes; il en faut beaucoup pour les amuser. Nos devoirs sont bornés; les plaisirs de l'esprit et du cœur ne sauroient l'être; l'imagination qui sert à les alimenter est aussi libérale que feconde, tandis que la raison, pauvre et stérile. ne nous communique que les foibles lumieres dont

Tome IX.

nous avons besoin; et comme nous agissons plus d'après nos sensations que d'après nos réflexions, les talens de l'imagination auront toujours plus d'attraits pour nous que les conseils de la raison, sa rivale:

Cette faculté brillante s'occupe moins du réel que du possible, plus étendu que le réel; souvent même, elle préfère au possible des fictions auxquelles on ne peut assigner des limites. Sa voix peuple les déserts, anime les êtres les plus insensibles, transporte d'un objet à l'autre les qualités et les couleurs qui servoient à les distinguer; et par une suite de métamorphoses, nous entraîne dans le sejour des enchantemens, dans ce monde idéal où les poëtes oubliant la terre, s'oubliant eux-mêmes, n'ant plus de connerce qu'avec des intelligences d'un ordre superseur.

C'est là qu'ils cubillent tours vers dans les jardins des Muses (v); que les ruisseaux paisibles roulent en leur favour des flots de lait et de miel (b), qu'Appollon descend des cieux pour leur remettre sa lyre (c); qu'un souffle divin étoignant tout-à-coup leur raison, les jette dans les convulsions du délire, et les force de parler le langage des dieux dont ils ne sont plus que les organes (d).

Vous voyez, ajouta Euclide, que j'emprunte

<sup>(</sup>a) Plat. in lon. t. 1, pag. 534. (b) Id. ibid. (c) Pind. Pyth. 1, v. 1. (d) Plat. ibid.

les paroles de Platon. Il se moquoit souvent de ces poëtes qui se plaignent avec tant de froideur du feu qui les consume intérieurement. Mais il en est parmi eux qui sont en effet entraînés par cet enthousiasme qu'on appelle inspiration divine, fureur poétique (e). Eschyle, Pindare et tous nos grands poëtes le ressentoient, puisqu'il domine encore dans leurs écrits. Que dis-je? Démosthene à la tribune, des particuliers dans la société, nous le font éprouver tous les jours. Ayez vous-même à peindre les transports ou les malheurs d'une de ces passions qui, parvenues à leur comble, ne laissent plus à l'ame aucun sentiment de libre, il n'échappera de votre bouche et de vos yeux que des traits enflammés, et vos fréquens écarts passeront pour des accès de fureur ou de folie. Cependant vous n'auriez cédé qu'à la voix de la nature.

Cette chaleur qui doit animer toutes les productions de l'esprit, se développe dans la poésie (f), avec plus ou moins d'intensité, suivant que le sujet exige plus ou moins de mouvement, suivant que l'auteur possede plus ou moins de talent sublime qui se prête aisément aux caracteres des passions, ou cesentiment profond, qui tout-à-coup s'allume dans son cœur, et se communique rapide-

<sup>(</sup>e) Plat. in Phredr. tom. 3, pag. 245. Id. et Democritap. Cicer. de orat. cap. 46, t. 1, p. 237. — (f) Cicer. tuscul. lib. 1, cap. 26, tom. 2, pag. 254. Id. ad. Quint. lib. 3, epist. 4, tom. 9, pag. 37; epist. 5, pag. 89.

ment aux nôtres (g). Ces deux qualités ne sont pas toujours réunies. J'ai connu un poëte de Syracuse, qui ne faisoit jamais de si beaux vers, que lorsqu'un violent enthousiasme le mettoit hors de luimême (h).

Lysis sit alors quelques questions dont on jugera par les réponses d'Euclide. La poésie, nous dit ce dernier, a sa marche et sa langue particulière. Dans l'épopée et la tragédie, elle imite une grande action dont elle lie toutes les parties à son gré, altérant les faits connus, y en ajoutant d'autres qu' augmentent l'intérêt, les relevant tantôt au moyen des incidens merveilleux, tantôt par les charmes variés de la diction, ou par la beauté des pensées et des sentimens. Souvent la fable, c'est-à-dire, la maniere de disposer l'action (i), coûte plus et fait plus d'honneur au poëte que la composition même des vers (k).

Les autres genres de poésie n'exigent pas de lui une construction si pénible. Mais toujours doitil montrer une sorte d'invention, donner par des fictions neuves, un esprit de vie à tout ce qu'il touche, nous pénétrer de sa flamme, et ne jamais oublier que, suivant Simonide (1), la poésie est

<sup>(</sup>g) Aristot. de poet. cap. 17, tom. 2, pag. 665, C.
(h) Id. probl. tom. 2, pag. 817, C. (i) Id. de
poet. cap. 6, pag. 656, E. (k) Aristot. de poet. cap. 9,
tom. 2, pag. 659, E. (l) Plut. de aud. poet. tom. 2,
pag. 27. Voss. de art. poet. nat. pag. 6.

une peinture parlante, comme la peinture est une poésie muette.

Il suit de là que le vers seul ne constitue pas le poëte. L'histoire d'Hérodote mise en vers ne seroit qu'une histoire (m), puisqu'on n'y trouveroit ni fable ni fiction (n). Il suit encore qu'on ne doit pas compter parmi les productions de la poésie, les sentences de Théognis, de Phocylide, &c. ni même les systèmes de Parménide et d'Empédocle sur la nature (o), quoique ces deux derniers aient quelquefois inséré dans leurs ouvrages des descriptions brillantes (p), ou des allégories ingénieuses (q).

J'ai dit que la poésie avoit une langue particuliere. Dans les partages qui se sont faits entre elle et la prose, elle est convenue de ne se montrer qu'avec une parure très-riche, ou du moins. très-élégante, et l'on a remis entre ses mains toutes les couleurs de la nature, avec l'obligation d'en user sans cesse, et l'espérance du pardon, si elle

en abuse quelquefois.

Elle a réuni à son domaine quantité de mots interdits à la prose, d'autres qu'elle alonge ou raccourcit, soit par l'addition, soit par le retran-

<sup>(</sup>m) Aristot. de poet. cap. 9, tom. 2, pag. 659, E. (n) Plat. in Phodon. t. 1, p. 61, B. (o) Aristot-ibid. cap. 1, p. 663. Plut. ibid. p. 16. (p) Aristot. ap. Diog. Lacrt. lib. 8, 5. 57. Emped. ap. Plut. de vitand. are alien. tom. 2, pag. 830. Sext. Empir. adv. logic. lib. 7, p. 396. — (q) Sext. empir. ibid. pag. 392.

chement d'une lettre ou d'une syllabe. Elle a le pouvoir d'en produire de nouveaux (r), et le privilege presque exclusif d'employer ceux qui ne sont plus en usage, ou qui ne le sont que dans un pays étranger (s), d'en identifier plusieurs dans un seul (t), de les disposer dans un ordre inconnu jusqu'alors (u), et de prendre toutes les licences qui distinguent l'élocution poétique du langage ordinaire.

Les facilités accordées au génies'étendent sur tous les instrumens qui secondent ses opérations. De là, ces formes nombreuses que les vers ont reçues de ses mains, et qui toutes ont un caractere indiqué par la nature. Le vers héroïque marche avec une majesté imposante: on l'a destiné à lépopée; l'iambe revient souvent dans la conversation: la poésie dramatique l'emploie avec succès. D'autres formes s'assortissent mieux aux chants accompagnés de danses (x) \*; elles se sont appliquées sans effort aux odes et aux hymnes. C'est ainsi que les poëtes ont multiplié les moyens de plaire.

Euclide, en finissant, nous montra les ouvrages

<sup>(</sup>r) Aristot. de poet. cap. 21, tom. 2, pag. 669, B.

<sup>(</sup>s) Id. ibid. pag. 668, D; et cap. 22, pag. 669, E.
(t) Id ibid cap. 20, p 668, A. — (u) Id. ibid. cap. 22, tom. 2, p. 670, C. — (x) Id. ibid. cap. 24, p. 67a, B.

<sup>\*</sup> Voyez, sur les diverses formes des vers Grecs, le chapitre XXVII de cet ouvrage.

qui ont paru en dissérens temps sous les noms d'Orphée, de Musée, de Thamyris (y), de Linus, d'Anthès (z), de Pamphus (a), d'Olen (b), d'Abaris (c), d'Epiménide (d), &c. Les uns ne contiennent que des hymnes sacrés ou des chants plaintifs; les autres traitent des sacrifices, des oracles, des expiations et des enchantemens. Dans quelques-uns, et sur-tout dans le cycle épique, qui est un recueil de traditions fabuleuses où les auteurs tragiques ont souvent puisé les sujets de leurs pieces (e), on a décrit les généalogies des dieux, le combat des Titans, l'expédition des Argonautes, les guerres de Thebes et de Troie (f). Tels furent les principaux objets qui occuperent les gens de lettres pendant plusieurs siecles. Comme la plupart de ces ouvrages n'appartiennent pas à ceux dont ils portent les noms \*, Euclide avoit négligé de les disposer dans un certain ordre.

Venoient ensuite ceux d'Hésiode et d'Homere. Ce dernier étoit escorté d'un corps redoutable d'interpretes et de commentateurs (g). J'avois lu

<sup>(</sup>y) Plat. de rep. lib. 2, tom. 2, pag. 364. Id. de leg. lib. 8, tom. 2, p. 829. Aristot. de gener. animal. lib. 2, cap. 1, tom. 1, pag. 1073. — (z) Heracl. ap. Plut. de mus. tom. 2, pag. 1132. — (a) Pausan. lib. 1, pag. 92, 05, &c. — (b) Herodot. lib. 4, cap. 35. — (c) Plat. in Charmid. tom. 2, pag. 158. — (d) Diog. Laert. lib. 1, 1, 11. — (c) Casaub. in Athen. pag. 301. — (f) Fabr. bibl. Græc. lib. 1, cap. 17, &c.

<sup>\*</sup> Voyez la note à la fin du volume.

<sup>(</sup>g) Fabr. bibl. Græc. tom. 1, pag. 330.

avec ennui les explications de Stésimbrote et de Glaucon (Å), et j'avois ri de la peine que s'étoit donnée Métrodore de Lampsaque, pour découvrir une allégorie continuelle dans l'Iliade et dans l'Odyssée (i).

A l'exemple d'Homere, plusieurs poëtes entreprirent de chanter la guerre de Troie. Tels furent entre autres, Arctinus, Stésichore (k), Sacadas (l), Leschès (m), qui commença son ouvrage par ces mots emphatiques: Je chante la fortune de Priam, et la guerre fameuse. . . (n). Le même Leschès, dans sa petite Iliade (o) et Dicéogene dans ses Cypriaques (p), décrivirent tous les événemens de cette guerre. Les poèmes de l'Héracleide et de la Théséide n'omettent aucun des exploits d'Hercule et de Thésée (q). Ces auteurs ne connurent jamais la nature de l'épopée; ils étoient placés à la suite d'Homere, et se perdoient dans ses rayons, comme les étoiles se perdent dans ceux du soleil.

Euclide avoit tâché de réunir toutes les tragé-

<sup>(</sup>h) Plat. in Ion, tom. 1, pag. 530. — (l) Plat. ibid. Tatian. advers. Gent. 5. 37, pag. 80. — (k) Fabr. bibl. Græc. tom. 1, pag. 9 et 597. — (l) Athen. lib. 13, cap. 9, pag. 610. Meurs. bibl. Græc. cap. 1. — (m) Pausan. lib. 10, cap. 25, pag. 860. — (n) Horat. de art. poet. 7. 137. — (o) Fabr. bibl. Græc. tom. 1, pag. 880.

<sup>(</sup>p) Herodot. lib. 2, cap. 117. Aristot. de poet. cap. 16, t. 2, pag. 664; cap. 23, p. 671. Athen. lib. 15, cap. 8, pag. 682, Perizon. ad AElian. var. hist. lib. 9, cap. 15. (q) Aristot. de poet. cap. 8, tom. 2, pag. 658.

dies, comédies et satyres, que depnis près de 200 ans on a représentées sur les théatres de la Grece (r) et de la Sicile. Il en possédoit environ 3000 (s) \*, et sa collection n'étoit pas complette. Quelle haute idée ne donnoit-elle pas de la littérature des Grecs, et de la fécondité de leur génie? Je comptai souvent plus de 100 pieces qui venoient de la même main. Parmi les singularités qu'Euclide nous faisoit remarquer, il nous montra l'Hippocentaure, tragédie, où Chérémon avoit, il n'y a pas long-temps, introduit, contre l'usage reçu, toutes les especes de vers (s). Cette nouveauté ne fut pas goûtée.

Les mimes ne furent dans l'origine que des farces obscenes ou satyriques qu'on représentoit sur le théâtre. Leur nom s'est transmis ensuite à de petits poëmes qui mettent sous les yeux du lecteur des aventures particulieres (u). Ils se rapprochent de la comédie par leur objet, ils en different par le défaut d'intrigue, quelques-uns par une extrême licence (x). Il en est où il regne une plaisanterie exquise et décente. Parmi les mimes qu'avoit rassemblés Euclide, je touvai ceux de

<sup>(</sup>r) Æschin. de fals. legat. pag. 398. — (s) Meurs, bibl. Græc. et Attic. Fabr. bibl. Græc. &cc.

<sup>\*</sup> Voyez la note à la fin de l'ouvrage.

<sup>(2)</sup> Aristot. de poet. tom. 2, cap. 1, pag. 653; cap. 24 a p. 672. — (u) Voss. de inst. poet. lib. 2, r.p. 30, p. 150, — (x) Plut. sympos. lib. 7, quest. 8, to... 2, pag. 712. Diomed. de orat. lib. 3, pag. 488.

Xénarque et ceux de Sophron de Syracuse (y); ces derniers faisoient les délices de Platon, qui, les ayant reçus de Sicile, les fit connoître aux Athéniens. Le jour de sa mort, on les trouva sous le chevet de son lit (z)\*.

Avant la découverte de l'art dramatique, nous dit encore Euclide, les poëtes, à qui la nature avoit accordé une ame sensible, et refusé le talent de l'épopée, tantôt retraçoient, dans leurs tableaux, les désastres d'une nation, ou les infortunes d'un personnage de l'antiquité; tantot déploroient la mort d'un parent ou d'un ami, et soulageoient leur douleur en s'y livrant. Leurs chants plaintifs, presque toujours accompagnés de la flute, furent connus sous le nom d'élégies ou de lamentations (a).

Ce genre de poésie procede par une marche régulièrement irréguliere ; je veux dire que le vers de six pieds, et celui de cinq s'y succedent alternativement (b). Le style en doit être simple,

<sup>(</sup>y) Aristot. de poet. cap. 1, tom. 2, pag. 653. (1) Diog. Laert. lib. 3, 4. 18. Menag. ibid. pag. 146.

Voss. ibid. cap. 33 , pag. 161.

<sup>\*</sup> On peut présumer que quelques - uns des poëines qu'on appelloit mimes, étoient dans le goût des contes de La Fontaine.

<sup>(</sup>a) Procl. chrestom. ap. Phot. biblioth. pag. 984. Voss. de inst. poet. lib. 3, cap. 11, pag. 49. Mém. de l'acad. des belles lettr. tom. 6, hist. pag. 277; tom. 7, mem. pag. 337. — (b) Horat. de art. poet. v. 75.

parce qu'un cœur véritablement assligé n'a plus - de prétention; il faut que les expressions en soient quelquefois brûlantes comme la cendre qui couvre un feu dévorant; mais que dans le récit, elles n'éclatent point en imprécations et en désespoir. Rien de si intéressant que l'extrême douceur jointe à l'extrême souffrance. Voulez - vous le modele d'une élégie aussi courte que touchante? yous la trouverez dans Euripide. Andromaque, transportée en Grece, se jette aux pieds de la statue de Thétis, de la mere d'Achille : elle ne se plaint pas de ce héros; mais au souvenir du jour fatal où elle vit Hector traîné autour des murailles de Troie, ses yeux se remplissent de larmes; elle accuse Hélene de tous ses malheurs; elle rappelle les cruautés qu'Hermione lui a fait éprouver; et après avoir prononcé une seconde fois le nom de son époux, elle laisse couler ses pleurs avec plus d'abondance (c).

L'élégie peut soulager nos maux quand nous sommes dans l'infortune; elle doit nous inspirer du courage quand nous sommes prèts d'y tomber. Elle prend alors un ton plus vigoureux, et employant les images les plus fortes, elle nous fait rougir de notre làcheté, et envier les larmes répandues aux funérailles d'un héros mort pour le service de la patrie.

<sup>(</sup>c) Eurip. in Androm. v. 103.

C'est ainsi que Tyrtée ranima l'ardeur éteinte des Spartiates (d), et Callinus celle des habitans d'Ephese (e). Voilà leurs élégies, et voici la piece qu'on nomme la Salamine, et que Solon composa pour engager les Athéniens à reprendre l'île de ce nom. (f).

Lasse enfin de gémir sur les calamités trop réelles de l'humanité, l'élégie se chargea d'exprimer les tourmens de l'amour (g). Plusieurs poêtes lui durent un éclat qui rejaillit sur leurs maîtresses. Les charmes de Nanno furent célébrés par Mimnerme de Colophon, qui tient un des premiers rangs parmi nos poëtes (h); ceux de Battis le sont tous les jours par Philétas de Cos (i), qui, jeune encore, s'est fait une juste réputation. On dit que son corps est si grêle et si foible, que pour se soutenir contre la violence du vent, il est obligé d'attacher à sa chaussure des semelles de plomb ou des boules de ce métal (k). Les habitans de Cos, fiers de ses succès, lui ont consacré sous un platane une statue de bronze (1).

<sup>-(</sup>d) Stob. serm. 49, pag. 353. - (e) Id. ibid. pag. 355. (f) Plut. in Sol. tom. 1, pag. 82. - (g) Horat. de art. v. 76. - (h) Chamcel, ap. Athen. lib. 13, cap. 3, pag. 620. Strab. lib. 14, pag. 633 et 643. Suid. in Migres. Horat. lib. 2, epist. 2, v. 101. Propert. lib. 1, eleg. 9, v. 11. Gyrald. de poet. hist. dialog. 3, pag. 161.

<sup>(</sup>i) Hermesian. ap. Athen. lib. 13, cap. 8, pag 598. -(k) Athen. lib. 12, cap. 13, p. 552. AElian. var. hist. lib. 9, cap. 14; lib. 10, cap. 6. Suid. in 41,27.
(1) Hermesian. ibid.

Je portai ma main sur un volume intitulé la Lydienne. Elle est, me dit Euclide, d'Antimaque de Colophon, qui vivoit dans le siecle dernier (m). C'est le même qui nous a donné le poëme si connu de la Thébaïde (n); il étoit éperdument amoureux de la belle Chryséis. Il la suivit en Lydie où elle avoit reçu le jour ; elle y mourut entre ses bras. De retour dans sa patrie, il ne trouva d'autre remede à son affliction, que de la répandre dans ses écrits, et de donner à cette élégie le nom qu'elle porte (o).

Je connois sa Thébaïde, répondis-je; quoique la disposition n'en soit pas heureuse (p), et qu'on y retrouve de temps en temps des vers d'Homere transcrits presque syllabe pour syllabe (q), je conviens qu'à bien des égards l'auteur mérite des éloges. Cependant l'enflure (r), la force, et j'ose dire la sécheresse du style (s), me font présumer qu'il n'ayoit ni assez d'agrément dans l'esprit, ni assez de sensibilité dans l'ame (2) pour nous intéresser à la mort de Chryséis. Mais je vais m'en éclaircir. Je lus en effet la Lydienne, pendant

<sup>(</sup>m) Schol. Pind. pyth. 4, v. 398. Schol. Apoll. Rhod. lib. 1, v. 1289; lib. 2, v. 297, &c. - (n) Athen. lib. 11,

pag. 468, 475 et 482. — (a) Hermesian. ap. Athen. lib. 13, pag. 598. Plut. de consol. tom. a, pag. 1e6. (b) Quintil. lib. 10, cap. 1, pag. 629. — (a) Porphyr. ap. Euseb. præp. evang. lib. 10, pag. 467. — (r) Catul. de Cinn. et Volus. carm. LXXXVII. — (s) Dionys Halic. de compos. verb. tom. 5, pag. 150. Id. de cens. vet. script. cap. 2, pag. 419. — (t) Quintil. ibid,

qu'Euclide montroit à Lysis les élégies d'Archiloque, de Simonide, de Clonas, d'Ion, &c. (u).
Ma lecture achevée, je ne me suis pas trompé,
repris-je: Antimaque a mis de la pompe dans sa
douleur. Sans s'appercevoir qu'on est consolé
quand on cherche à se consoler par des exemples,
il compare ses maux à ceux des anciens héros de
la Grece (x), et décrit longuement les travaux
pénibles qu'éprouverent les Argonautes dans leur
expédition (y).

Archiloque, dit Lysis, cru trouver dans le vin un dénouement plus heureux à ses peines. Son beau-frere venoit de périr par mer : dans une piece de vers que le poëte sit alors, après avoir donné quelques regrets à sa perte, il se hate de calmer sa douleur. Car ensin, dit-il, mes larmes ne le rendront pas à la vie; nos jeux et nos plaisirs n'ajouteront rien aux rigueurs de son sort (z).

Euclide nous fit observer que le mêlange des vers de six pieds avec ceux de cinq, n'étoit autrefois affecté qu'à l'élégie proprement dite, et que dans la suite il fut appliqué à différentes especes de poésies. Pendant qu'il nous en citoit des exemples (a), il reçut un livre qu'il atten-

<sup>(</sup>u) Mém. de l'acad. des bell. lettr. tom. 7, pag. 352. (x) Plut. de consol. tom. 2, pag. 160. — (y) Schol. Pind. pyth. 4, v. 398. Schol. Apoll. Rhod. lib. 1, v. 1289; lib. 3, v. 409; lib. 4, v. 259, &c. — (7) Plut. de aud. poet. tom. 2, pag. 33. — (a) Mém. de l'acad. des bell. lettr. tom. 7, pag. 383.

doit depuis long-temps. C'étoit l'Iliade en vers élégiaques, c'est-à-dire, qu'après chaque vers d'Homere, l'auteur n'avoit pas rougi d'ajouter un plus petit vers de sa façon. Cet auteur s'appelle Pigrès; il étoit frere de la feue reine de Carie, Artémise, femme de Mausole (b); ce qui ne l'a pas empêché de produire l'ouvrage le plus extravagant et le plus mauvais qui existe peut-être.

Plusieurs tablettes étoient chargées d'hymnes en l'honneur des dieux, d'odes pour les vainqueurs aux jeux de la Grece, d'éclogues, de chansons et de quantité de pieces fugitives.

L'éclogue, nous dit Euclide, doit peindre les douceurs de la vie pastorale: des bergers assis sur le gazon, aux bords d'un ruisseau, sur le penchant d'une colline, à l'ombre d'un arbre antique, tantôt accordent leurs chalumeaux au murmure des eaux et du zéphyr, tantôt chantent leurs amours, leurs démêlés innocens, leurs troupeaux et les objets ravissans qui les environnent.

Ce genre de poésie n'a fait aucun progrès parmi nous. C'est en Sicile qu'on doit en chercher l'origine (c). C'est là, du moins à ce qu'on dit, qu'entre les montagnes couronnées de chênes superbes, se prolonge un vallon où la nature a prodigué ses trésors. Le berger Daphnis y naquit

<sup>(</sup>b) Suid. in. Πίηι. — (c) Diod. Sic. lib. 4, pag. 283.

au milieu d'un bosquet de lauriers (d), et les dieux s'empresserent à le combler de leurs faveurs. Les nymphes de ces lieux prirent soin deson enfance; il recut de Vénus les graces et la beauté; de Mercere le talent de la persuasion; Pan dirigea ses doigts sur la flûte à sept tuyaux, et les Muses réglerent les accens de sa voix touchante. Bientôt rassemblant autour de lui les bergers de la contrée, il leur apprit à s'estimer heureux de leur sort. Les roseaux furent convertis en instrumens sonores. Il établit des concours, où deux jeunes émules se disputoient le prix du chant et de la musique instrumentale. Les échos. animés à leurs voix, ne firent plus entendre que les expressions d'un bonheur tranquille et durable. Daphnis ne jouit pas long-temps du spectacle de ses bienfaits. Victime de l'amour, il mourut à la fleur de son âge (e); mais jusqu'à nos jours (f), ses éleves n'ont cessé de célébrer son nom, et de déplorer les tourmens qui terminerent sa vie (g). Le poëme pastoral, dont on prétend qu'il concut la premiere idée, fut perfectionné dans la suite par deux poëtes de Sicile, Stésichore d'Himere et Diomus de Syracuse (h).

Digitized by Google

<sup>(</sup>d) Diod. Sic. lib. 4, pag. 283. — (e) Voss. de instit. poet. lib. 3, cap. 8. Mém. de l'acad. des bell. lett. t. 5, hist. pag. 85; tom. 6, mém. pag. 459. — (f) Diod. Sic. lib. 4, pag. 283. — (g) AElian. var. hist. lib. 10, cap. 18. Theorr. idyl. 1. — (h) AElian. ibid. Athen. lib. 14, cap. 3, pag. 619.

Je conçois, dit Lysis, que cet art a dû produire de jolis paysages, mais étrangement enlaidis par les figures ignobles qu'on y représente. Quel intérêt peuvent inspirer des pâtres grossiers et occupés de fonctions viles? Il fut un temps, répondit Euclide, où le soin des troupeaux n'étoit pas confié à des esclaves. Les propriétaires ren chargeoient eux-mêmes, parce qu'on ne connoissoit pas alors d'autres richesses. Ce fait est attesté par la tradition, qui nous apprend que l'homme fut pasteur avant d'être agricole; il l'est par le récit des poëtes, qui, malgré leurs écarte, nous ont souvent conservé le souvenir des mœurs antiques (i). Le berger Endymion fut aimé de Diane: Paris conduisit sur le mont Ida les troupeaux du roi Priam, son pere; Apollon gardoit ceux du roi Admete.

Un poëte peut donc, sans blesser les regles de la convenance, remonter à ces siecles reculés, et nous conduire dans ces retraites écartées, où couloient sans remords leurs jours, des particuliers qui, ayant reçu de leurs peres une fortune proportionnée à leurs besoins, se livroient à des jeux paisibles, et perpétuoient, pour ainsi dire, leur enfance jusqu'à la fin de leur vie.

Il peut donner à ses personnages une émulation qui tiendra les ames en activité; ils penseront

Tome IX.

<sup>(</sup>i) Plat. de leg. tom. 2, pag. 632.

moins qu'ils ne sentiront; leur langage sera toujours simple, naïf, figuré, plus ou moins relevé
suivant la différence des états, qui, sous le régime pastoral, se régloit sur la nature des possessions. On mettoit alors au premier rang des biens,
les vaches, ensuite les brebis, les chevres et les
porcs (k). Mais comme le poëte ne deit prêter
à ses bergers que des passions douces, et des
vices légers, il n'aura qu'un petit nombre de
scenes à nous offrir; et les spectateurs se dégoûteront d'une uniformité aussi fatigante que celle
d'une mer toujours tranquille, et d'un ciel toujours serein.

Faute de mouvement et de variété, l'éclogue ne flattera jamais autant notre goût que cette poésie où le cœur se déploie dans l'instant du plaisir, dans celui de la peine. Je parle des chansons, dont vous connoissez les différentes especes. Je les ai divisées en deux classes. L'une contient les chansons de table (1); l'antre, celles qui sont particulieres à certaines professions, telles que les chansons des moissonneurs, des vendangeurs, des éplucheuses, des meûniers, des ouvriers en laine, des tisserands, des nourrices, &c. (m).

L'ivresse du vin, de l'amour, de l'amitié, de la joie, du patriotisme caractérisent les premieres. Elles exigent un talent particulier; il ne

<sup>(</sup>k) Mém. de l'acad. des bell. lettr. tom. 4, pag. 534. (l) Ibid. tem. 9, pag. 320. (m) Ibid. p. 347.

faut point de préceptes à ceux qui l'ont reçu de la nature; ils seroient inutiles aux autres. Pindare a fait des chansons à boire (n); mais on chantera toujours celles d'Anacréon et d'Alcée. Dans la seconde espece de chansons, le récit des travaux est adouci par le souvenir de certaines circonstances, ou par celui des avantages qu'ils procurent. J'entendis une fois un soldat à demiivre chanter une chanson militaire, dont je rendrai plutôt le sens que les paroles. " Une lance, u une épée, un bouclier, voilà tous mes trésors; « avec la lance, l'épée et le bouclier, j'ai des « champs, des moissons et du vin. J'ai vu des « gens prosternés à mes pieds; ils m'appelloient. " leur souverain, leur maître; ils n'avoient point " la lance, l'épée et le bouclier (o) ».

Combien la poésie doit se plaire dans un pays où la nature et les institutions forcent sans cesse des imaginations vives et brillantes à se répandre avec profusion! Car ce n'est pas seulement aux succès de l'épopée et de l'art dramatique, que les Grecs accordent des statues, et l'hommage plus précieux encore d'une estime réfléchie. Des couronnes éclatantes sont réservées pour toutes les especes de poésie lyrique. Point de ville qui, dans le courant de l'année, ne solemnise quantité

<sup>(</sup>n) Athen. lib. 20, cap. 7, pag. 427. Suid. in Ilis. — (o) Athen. lib. 15, cap. 15, pag. 695.

de fêtes en l'honneur de ses dieux; point de fête qui ne soit embellie par des cantiques nouveaux; point de cantique qui ne soit chanté en présence de tous les habitans, et par des chœurs de jeunes gens tirés des principales familles. Quel motif d'émulation pour le poëte! quelle distinction encore, lorsqu'en célébrant les victoires des athletes, il mérite lui-même la reconnoissance de leur patrie! Transportons-le sur un plus beau théâtre. Qu'il soit destiné à terminer par ses chants les fêtes d'Olympie ou des autres grandes solemnités de la Grece; quel moment que celui où vingt, trente milliers de spectateurs, ravis de ses accords, poussent jusqu'au ciel des cris d'admiration et de joie l Non, le plus grand potentat de la terre ne sauroit accorder au génie une récompense de si haute valeur.

De là, vient cette considération dont jouissent parmi nous les poëtes qui concourent à l'embellissement de nos fêtes, sur-tout lorsqu'ils conservent dans leur composition le caractere spécial de la divinité qui reçoitfleurs hommages. Car relativement à son objet, chaque espece de cantique devroitse distinguer par un genre particulier de style et de musique. Vos chants s'adressent-ils au maître des dieux? prenez un ton grave et imposant. S'adressent-ils aux muses? faites entendre des sons plus doux et plus harmonieux. Les anciens observoient exactement cette juste proportion; mais la plupart des modernes, qui se

croient plus sages, parce qu'ils sont plus instruits,

l'ont dédaignée sans pudeur (p).

Cette convenance, dis-je alors, je l'ai trouvée dans vos moindres usages, dès qu'ils remontent à une certaine antiquité; et j'ai admiré vos premiers législateurs, qui s'apperçurent de bonne heure qu'il valoit mieux enchaîner votre liberté par des formes que par la contrainte. J'ai vu de même, en étudiant l'origine des nations, que l'empire des rites avoit précédé par-tout celui des loix. Les rites sont comme des guides qui nous conduisent par la main dans des routes qu'ils ont souvent parcourues; les loix, comme des plans de géographie, où l'on a tracé les chemins par un simple trait, et sans égard à leurs sinuosités.

Je ne vous lirai point, reprit Euclide, la liste fastidieuse de tous les auteurs qui ont réussi dans la poésie lyrique, mais je vous en citerai les principaux. Ce sont, parmi les hommes, Stésichore, Ibycus, Alcee, Alcman, Simonide, Bacchylide, Anacréon et Pindare; parmi les femmes, car plusieurs d'entre elles se sont exercées avec succès dans un genre si suceptible d'agrémens, Sapho, Erinne, Télésille, Praxille, Myrtis et Corinne (q).

<sup>(</sup>p) Plat. de leg. lib. 3, r. 2, p. 700. Plut. de mus. t. 2, p. 1133. Lettr. sur la musique, par M. l'abbé Arnaud., p. 16.—(4) Voss. de inst. poet. lib. 3, cap. 15, p. 80.

Avant que d'aller plus loin, je dois faire mention d'un poème où souvent éclate cet enthousiasme dont nous avons parlé. Ce sont des hymnes en l'honneur de Bacchus, connus sous le nom de dithyrambes. Il faut être dans une sorte de délire quand on les compose; il faut y être quand on les chante (r); car ils sont destinés à diriger des danses vives et turbulentes, le plus souvent exécutées en rond (s).

Ce poëme se reconnoît aisément aux propriétés qui le distinguent des autres (t). Pour peindre à la fois les qualités et les rapports d'un objet, on s'y permet souvent de réunir plusieurs mots en un seul, et il en résulte des expressions quelquefois si volumineuses, qu'elles fatiguent l'orreille; si bruyantes, qu'elles ébranlent l'imagination (u). Des métaphores qui semblent n'avoir aucun rapport entre elles, s'y succedent sans se suivre; l'auteur, qui ne marche que par des saillies impétueuses, entrevoit la liaison des pensées, et néglige de la marquer. Tantôt il s'affranchit des regles de l'art; tantôt il emploie les différentes

<sup>(</sup>r) Plat. in Ion. tom. 1, pag. 534. Id. de leg. lib. 3, tom. 2, pag. 700. — (s) Procl. chrestom. ap. Phot. bibl. pag. 985. Schol. Pind. in olymp. 13, v. 25. Schol. Aristoph. in av. v. 1403. (s) Schmidt, de dithyr. ad calc. edit. Pind. pag. 251. Mém. de l'acad. des bell. lettr. tom. 10, pag. 307. — (u) Aristoph. in pac. v. 831. Schol. ilid. Aristot. rhet. lib. 3, cap. 3, tom. 2, pag. 587, E. Suic. in Aifup. et in Explay.

mesures de vers, et les diverses especes de modulation (x).

Tandis qu'à la faveur de ces licences, l'homme de génie déploie à nos yeux les grandes richesses de la poésie, les foibles imitateurs s'efforcent d'en étaler le faste. Sans chaleur et sans intérêt, obscurs pour paroître profonds, ils répandent sur des idées communes, des couleurs plus communes encore. La plupart, dès le commencement de leurs pieces, cherchent à nous éblouir par la magnificence des images tirées des météores et des phénomenes célestes. (y). De là cette plaisanterie d'Aristophane: il suppose dans une de ses comédies un homme descendu du ciel. On lui demande ce qu'il a vu : Deux ou trois poëtes dithyrambiques, répond-il; ils couroient à travers les nuages et les vents, pour y ramasser les vapeurs et les tourbillons dont ils devoient construire leurs prologues (z). Ailleurs il compare les expressions de ces poëtes à des bulles d'air, qui s'évaporent en percant leur enveloppe avec éclat (a).

C'est ici que se montre encore aujourd'hui le pouvoir des conventions. Le même poëte qui, pour célébrer Apollon, avoit mis son esprit dans

<sup>(</sup>x) Dionys. Halic de compos. verbor. 5. 19. tom. 5, pag. 131. — (y) Suid. in Δ1724 — (ζ) Aristoph. in av. v. 1383. Schol. ibid. Id. in pac. v. 829. Schol. ibid. Flor. christian. ibid. v. 177. — (a) Aristoph. in ran, v. 251. Schol. ibid. Voss. de instit. poet. lib. 3, cap. 16, p. 88.

une assiette tranquille, s'agité avec violence, lorsqu'il entame l'éloge de Bacehus; et si son imagination tarde à s'exalter, il la secoue par l'usage immodéré du vin (b). Frappé de cette liqueur \*, comme d'un coup de tonnerre, disoit Archiloque, je vais entrer dans la carrière (c).

Euclide avoit rassemblé les dithyrambes de ce dernier poëte (d), ceux d'Arion (e), de Lasus (f), de Pindare (g), de Mélanippide (h), de Philòxene (i), de Thimothée, de Télestès, de Polyidès (k), d'Ion (l), et de beaucoup d'autres, dont la plupart ont vécu de nos jours. Car ce genre qui tend au sublime, a un singulier attrait pour les poëtes médiocres; et comme tout le monde cherche maintenant à se mettre au-dessus de son état, chaque auteur veut de même s'élever au-dessus de son talent.

Je vis ensuite un recueil d'impromptus (m), d'énigmes, d'acrostiches, et de toutes sortes de

Le texte dit : Foudroyé par le vim.

cap. 35, pag. 125.

griphes

<sup>(5)</sup> Philoch. et Epicharm. ap. Athen. lib. 14, cap. 6, pag. 628.

<sup>(</sup>c) Archil. ap. Athen. lib. 14, cap. 6, pag. 628.
(d) Athen ibid. — (e) Herodot. lib. 1, cap. 23. Suidin Ap av. — (f) Clem. Alex. strom. lib. 1, pag. 365. AElian hist. animal lib. 7, cap. 47. — (g) Strab. lib. 9, pag. 404. Dionys. Halic. de compos. verb. tom. 5, p. 152. Suid. in 11.6. — (h) Xenoph. memor. lib. 1, pag. 725.— (i) Dionys. Halic. ibid. pag. 132. Suid. in 11.6. — (h) Xenoph. memor. lib. 1, pag. 275. — (k) Diod. Sic. lib. 14, pag. 273. — (l) Aristoph. in pac. v. 836. Schol. ibid. — (m) Simon. ap. Athen. lib. 3,

griphes (n)\*. On avoit dessiné dans les dernieres pages un œuf, un autel, une hache à deux tranchans, les ailes de l'amour. En examinant de près ces dessins, je m'apperçus que c'étoient des pieces de poésie, composées de vers dont les différentes mesures indiquoient l'objet qu'on s'étoit fait un jeu de représenter. Dans l'œuf, par exemple, les deux premiers vers étoient de trois syllabes chacun: les suivans croissoient toujours, jusqu'à un point donné, d'où décroissant dans la même proportion qu'ils avoient augmenté, ils se terminoient en deux vers de trois syllabes comme ceux du commencement (o). Simmias de Rhodes venoit d'enrichir la littérature de ces productions, aussi puériles que laborieuses.

Lysis, passionné pour la poésie, craignoit toujours qu'on ne la mit au rang des amusemens srivoles; et s'étant apperçu qu'Euclide avoit déclaré, plus d'une sois, qu'un poëte ne doit pas se slatter du succès, lorsqu'il n'a pas le talent de plaire, il s'écria dans un moment d'impatience: C'est la poésie qui a civilisé les hommes, qui instruisir mon ensance, qui tempere la rigueur des préceptes, qui reud la vertu plus aimable en lui pré-

<sup>(</sup>n) Call. ap. Athen. lib. 10, cap. 20, pag. 453. Thes. epist. Locrozian. tom. 3, pag. 257.

<sup>\*</sup> Espece de logogriphes. Voyez la note à la fin de l'ouvrage.

<sup>(</sup>o) Salmas. ad. Dosiad. aras; Simmize ovum, &c., pag. 183.

tant ses graces, qui éleve mon ame dans l'épopée, l'attendrit au théatre, la remplit d'un saint respect dans nos cérémonies, l'invite à la joie pendant nos repas, lui inspire une noble ardeur en présence de l'ennemi: et quand même ses fictions se borneroient à calmer l'activité inquiete de notre imagination, ne seroit-ce pas un bien réel de nous ménager quelques plaisirs innocens, au milieu de tant de maux dont j'entends sans oesse parler?

Euclide sourit de ce transport; et pour l'exciter encore, il répliqua: Je sais que Platon s'est occupé de votre éducation: auriez-vous oublié qu'il regardoit ces fictions poétiques comme des tableaux infideles et dangereux, qui, en dégradant les dieux et les héros, n'offrent à notre imagination

que des phantômes de vertus (p)?

Si j'étois capable de l'oublier, reprit Lysis, ses écrits me le rappelleroient bientot; mais je dois l'avouer, quelquefois je me crois entraîné par la force de ses raisons, et je ne le suis que par la poésie de son style; d'autres fois, le voyant tourner contre l'imagination les armes puissantes qu'elle avoit mises entre ses mains, je suis tenté de l'accuser d'ingratitude et de perfidie. Ne pensez-vous pas, me dit-il ensuite, que le premier et le principal objet des poëtes est de nous instruire

<sup>(</sup>p) Plat. de rep. lib. 3, tom. 2, pag. 387, &c. lib. 10, pag. 599, &c.

de nos devoirs par l'attrait du plaisir ? Je lui répondis: Depuis que, vivant parmi des hommes éclairés, j'ai étudié la conduite de ceux qui aspirent à la célébrité, je n'examine plus que le second motif de leurs actions; le premier est presque toujours l'intérêt ou la vanité. Mais sans entrer dans ces discussions, je vous diraisimplement ce que je pense: les poètes veulent plaire (q), la poésie peut être utile.

Fin du Chapitre quatre-vingtieme.

<sup>(</sup>q) Aristot. de poet. cap. 9, pag. 659; cap. 14, pag. 662, D. Voss. de art. poet. nat. cap. 8, pag. 42.

## CHAPITRE LXXXI.

Suite de la Bibliotheque. La Morale.

La morale, nous dit Euclide, n'étoit autrefois qu'un tissu de maximes. Pythagore et ses premiers disciples, toujours attentifs à remonter aux causes, la lierent à des principes trop élevés au-dessus des esprits vulgaires (a): elle devint alors une science; et l'homme fut connu, du moins autant qu'il peut l'être. Il ne le fut plus, lorsque les sophistes étendirent leurs doutes sur les vérités les plus utiles. Socrate, persuadé que nous sommes faits plutôt pour agir que pour penser, s'attacha moins à la théorie qu'à la pratique. Il rejeta les notions abstraites, et sous ce point de vue on peut dire qu'il fit descendre la philosophie sur la terre (b); ses disciples développerent sa doctrine. et quelques-uns l'altererent par des idées si sublimes, qu'ils firent remonter la morale dans le ciel. L'école de Pythagore crut devoir renoncer quelfois à son langage mystérieux, pour nous éclairer sur nos passions et sur nos devoirs. C'est ce que Théagès, Métopus et Archytas exécuterent avec succès (c).

<sup>(</sup>a) Aristot. magn. moral. lib. 1, cap. 1, tom. 2, pag. 145. — (b) Cicer. tuscul.cap. 4, tom. 2, pag. 352. — (c) Stob. passim.

Différens traités sortis de leurs mains se trouvoient placés, dans la bibliotheque d'Euclide, avant les livres qu'Aristote a composés sur les mœurs. En parlant de l'éducation des Athéniens, j'ai tâché d'exposer la doctrine de ce dernier, qui est parfaitement conforme à celle des premiers. Je vais maintenant rapporter quelques observations qu'Euclide avoit tirées de plusieurs ouvrages rassemblés par ses soins.

Le mot vertu, dans son origine, ne significit que la force et la vigueur du corps (d); c'est dans ce sens qu'Homere a dit, la vertu d'un cheval (e), et qu'on dit encore, la vertu d'un terrein (f).

Dans la suite, ce mot désigna ce qu'il y a de plus estimable dans un objet. On s'en sert aujour-d'hui pour exprimer les qualités de l'esprit, et plus souvent celles du cœur (g).

L'homme solitaire n'auroit que deux sentimens, le desir et la crainte; tous ses mouvemens seroient de poursuite ou de fuite (h). Dans la société, ces deux sentimens pouvant s'exercer sur un grand nombre d'objets, se divisent en plusieurs especes: de là, l'ambition, la haine et les autres mouvemens dont son ame est ágitée. Or, comme il n'a-

<sup>(</sup>d) Homer. iliad. lib. 15, v. 642. — (e) Id. ibid. lib. 23, v. 374. — (f) Thucyd. lib. 1, cap. 2. — (g) Aristot. Endem. lib. 2, cap. 1, tom. 2, pag. 202. — (h) Id. de anima, lib. 3, cap. 10, tom. 1, pag. 657, D.

voit reçu le desir et la crainte que pour sa propré conservation, il faut maintenant que toutes ses affections concourent tant à sa conservation qu'à celle des autres. Lorsque, réglées par la droite raison, elles produisent cet heureux effet, elles deviennent des vertus.

On en distingue quatre principales: la force, la justice, la prudence et la tempérance (i): cette distinction, que tout le monde connoît, suppose dans ceux qui l'établirent des lumieres profondes. Les deux premieres plus estimées, parce qu'elles sont d'une utilité plus générale, tendent au maintien de la société; la force ou le courage pendant la guerre, la justice pendant la paix (k). Les deux autres tendent à notre utilité particuliere. Dans un climat où l'imagination est si vive et les passions si ardentes, la prudence devoit être la premiere qualité de l'esprit; la tempérance, la premiere du cœur.

Lysis demandasiles philosophes se partageoient sur certains points de morale. Quelquefois, répondit Euclide; en voici des exemples.

On établit pour principe qu'une action, pour être vertueuse ou vicieuse, doit être volontaire; il est question ensuite d'examiner si nous agissons

<sup>(</sup>i) Archyt. ap. Stob. serm. 1, pag. 14. Plat. de leg. lib. 12, tom. 2, pag. 964, B. — (k) Aristot. rhet. lib. 1, cap. 9, tom. 2, p. 531, A.

sans contrainte. Des auteurs excusent les crimes de l'amour et de la colere, parçe que, suivant eux, ces passions sont plus fortes que nous (1); ils pourroient citer, en faveur de leur opinion, cet étrange jugement prononcé dans un de nos tribunaux. Un fils qui avoit frappé son pere, fut traduit en justice, et dit pour sa défense, que son pere avoit frappé le sien; les juges, persuadés que la violence du caractere étoit héréditaire dans cette famille, n'oserent condamner le coupable (m). Mais d'autres philosophes plus éclairés s'élevent coutre de pareilles décisions: Aucune passion, disent-ils, ne sauroit nous entraîner malgré nous mêmes; toute force qui nous contraint est extérieure, et nous est étrangere (n).

Est-il permis de se venger de son ennemi? Sans doute, répondent quelques-uns; car il est conforme à la justice de reponsser l'outrage par l'outrage (o). Cependant une vertu pure trouve plus de grandeur à l'oublier. C'est elle qui a dicté ces maximes que vous trouverez dans plusieurs auteurs: Ne dites pas du mal de vos ennemis (p); loia de chercher à leur nuire, tâchez de conver-

<sup>(1)</sup> Aristot. Eudem. lib. 2, cap. 8, tom. 2, p. 212, D.

(m) Id. mags. mor. lib. 2, cap. 6, tom. 2, pag. 178, A. — (n) Id. de mor. lib. 3, cap. 3, tom. 2, pag. 30; cap. 7, pag. 33. Id. magn. mor. lib. 1, cap. 15, tom. 2, pag. 156. — (o) Id. rhet. lib. 1, cap. 9, tom. 2, pag. 531, E: — (p) Pittac. ap. Dieg. Laest. lib. 1, 5. 78.

tir lenr haine en amitié (q). Quelqu'un disoit à Diogene: Je veux me venger; apprenez-moi par quels moyens. En devenant plus vertueux, répondit-il (r).

Ce conseil, Socrate en fit un précepte rigoureux. C'est de la hauteur où la sagesse humaine peut atteindre, qu'il crioit aux hommes: « Il ne « vous est jamais permis-de rendre le mal pour « le mal (s) ».

Certains peuples permettent le suicide (1); mais Pythagore et Socrate, dont l'autorité est supérieure à celle de ces peuples, soutiennent que personne n'est en droit de quitter le poste que les dieux lui ont assigné dans la vie (1).

Les citoyens des villes commerçantes font valoir leur argent sur la place; mais dans le plan d'une république fondée sur la vertu, Piaton ordonne de prêter sans exiger aucun intérêt (x).

De tout temps on a donné des éloges à la probité, à la pureté des mœurs, à la bienfaisance; de tout temps on s'est élevé contre l'homicide, l'adultere, le parjure et toutes les especes de vices. Les écrivains les plus corrompus sont for-

<sup>(</sup>q) Cleobul. ap. eurad. lib. 1, 5. 91. Plut. apophth. Lacon. tom. 2, pag. 218, A. Themist. orat. 7, pag. 95.

(r) Plut. de aud. poet: tom. 2, pag. 21, E. — (s) Plat. in Crit. tom. 1, pag. 49. — (t) Strab. lib. 10, pag. 486. AElian. var. hist. lib. 3, cap. 37, et alii. — (u) Plat. in Plaædon. tom. 1, pag. 62. Cicer. de senect. cap. 20, tom. 3, pag. 318. — (x) Plat. de leg. lib. 5, tom. 2, pag. 742.

cés d'annoncer une saine doctrine, et les plus hardis de rejeter les conséquences qu'on tire de leurs principes. Aucun d'eux n'oseroit soutenir qu'il vant mieux commettre une injustice que de la souffrir ( $\gamma$ ).

Que nos devoirs soient tracés dans nos loix et dans nos auteurs, vous n'en serez pas surpris; mais vous le serez, en étudiant l'esprit de nos institutions. Les fêtes, les spectacles et les arts eurent, parmi nous, dans l'origine, un objet moral dont il seroit facile de suivre les traces. Des usages qui paroissent indifférens, présentent quelquefois une leçon touchante. On a soin d'élever les temples des Grâces dans des endroits exposés à tous les yeux, parce que la reconnoissance ne peut être trop éclatante (z). Jusques dans le mécanisme de notre langue, les lumieres de l'instinct ou de la raison ont introduit des vérités précieuses. Parmi ces anciennes formules de politesse que nous plaçons au commencement d'une lettre, et que nous employons en différentes rencontres, il en est une qui mérite de l'attention. Au-lieu de dire : Je vous salue, je vous dis simplement : Faites le bien (a) ; c'est vous souhaiter le plus grand bonheur. Le même mot \*

Digitized by Google

<sup>(</sup>y) Aristot. topic. lib. 8, cap. 9, tom. 1, pag. 275.

(ζ) Id. de mor. lib. 5, cap. 8, tom. 2, pag. 64, D.
(a) Id. magn. moral lib. 1, cap. 4, tom. 2, pag. 139.

\* Αριςος, qu'on peut traduire par excellent.

désigne celui qui se distingue par sa valeur ou par sa vertu, parce que le courage est aussi néces-saire à l'une qu'à l'autre. Veut-on donner l'idée d'un homme parsaitement vertueux? on lui attribue la beauté et la bonté (b) \*, c'est-à-dire, les deux qualités qui attirent le plus l'admiration et la confiance.

Avant que de terminer cet article, je dois vous parler d'un genre qui, depuis quelque temps, exerce nos écrivains; c'est celui des caracteres (c). Voyez, par exemple, avec quelles couleurs Aristote a peint la grandeur d'anze (d).

Nous appellons magnanime, celui dont l'ame, naturellement élevée, n'est jamais éblouie par la prospérité, ni abattue par les revers (e).

Parmi tous les biens extérieurs, il ne fait cas que de cette considération qui est acquise et accordée par l'honneur. Les distinctions les plus importantes ne méritent pas ses transports, parce qu'elles lui sont dues; il y renonceroit plutôt que de les obtenir pour des causes légeres, ou par des gens qu'il méprise (f).

Comme il ne connoît pas la crainte, sa haine,

<sup>(</sup>b) Aristot. magn. moral. lib. 2, cap. 9, tom. 2, pag. 186. A.

<sup>\*</sup> Kaper n'ayaber, bel et bon.

<sup>(</sup>c) Aristot. Theophr. et alii.—(d) Aristot. de mor. lib. 4, cap. 7, tom. 2, p. 49. Id. Eudem. lib. 3, cap. 5, tom. 2, p. 223.—(e) Id. de mor. lib. 4, cap. 7, tom. 2, p. 5σ.—(f) Id. ibid. Id. magn. moral. lib. 1, cap. 26, tom. 2, p. 162.

son amitié, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit est à découvert; mais ses haines ne sont pas durables: persuadé que l'offense ne sauroit l'atteindre, souvent il la néglige, et finit par l'oublier (g).

Il aime à faire des choses qui passent à la postérité; mais il ne parle jamais de lui, parce qu'il n'aime pas la louange. Il est plus jaloux de rendre des services que d'en recevoir; jusques dans ses moindres actions, on apperçoit l'empreinte de la grandeur; s'il fait des acquisitions, s'il veut fatisfaire des goûts particuliers, la beauté le frappe plus que l'utilité (h).

Finterrompis Euclide: Ajoutez, lui dis-je, que, chargé des intérêts d'un grand état, il développe dans ses entreprises et dans ses traités, toute la noblesse de son ame; que pour maintenir l'honneur de la nation, loin de recourir à de petits moyens, il n'emploie que la fermeté, la franchise et la supériorité du talent; et vous aurez ébauché le portrait de cet Arsame avec qui j'ai passé en Perse des jours si fortunés, et qui, de tous les vrais citoyens de cet empire, fut le seul à ne pas s'affliger de sa disgrace.

Je parlai à Euclide d'un autre portrait qu'on m'avoit montré en Perse, et dont je n'avois retenu que les traits suivans:

Je consacre à l'épouse d'Arsame l'hommage

<sup>(</sup>g) Aristot. de mor. lip. 4, cap. 8, p. 51. — (h) Id. ibid.

que la vérité doit à la vertu. Pour parler de son esprit, il faudroit en avoir autant qu'elle; mais pour parler de son cœur, son esprit ne suffiroit pas, il faudroit avoir son ame.

Phédime discerne d'un coup-d'œil·les différens rapports d'un objet; d'un seul mot, elle sait les exprimer. Elle semble quelquefois se rappeller ce qu'elle n'a jamais appris. D'après quelques notions, il lui seroit aisé de suivre l'histoire des égaremens de l'esprit : d'après plusieurs exemples, elle ne suivroit pas celle des égaremens du cœur; le sien est trop pur et trop simple pour les concevoir....

Elle pourroit, sans en rougir, contempler la suite des pensées et des sentimens qui l'ont occupée pendant toute sa vie. Sa conduite a prouvé que les vertus, en se réunissant, n'en font plus qu'une; elle a prouvé aussi qu'une telle vertu est le plus sûr moyen d'acquérir l'estime générale, sans exciter l'envie....

Au courage intrépide que donne l'énergie du caractere, elle joint une bonté aussi active qu'inépuisable; son ame, toujours en vie, semble ne respirer que pour le bonheur des autres....

Elle n'a qu'une ambition, celle de plaire à son époux; si dans sa jeunesse vous aviez relevé les agrémens de sa figure et ses qualités, dont je n'ai donné qu'une foible idée, vous l'auriez moins flattée que si vous lui aviez parlé d'Arsame....

Fin du Chapitre quatre-vingt unieme.

## CHAPITRE LXXXII

#### ET DERNIE .

Nouvelles entreprises de Philippe. Bataille de Chéronée. Portrait d'Alexandre.

La Grece s'étoit élevée au plus haut point de la gloire; il falloit qu'elle descendit au terme d'humiliation fixé par cette destinée qui agite sans cesse la balance des empires. Le déclin, annoncé depuis long-temps, fut très-marqué pendant mon séjour en Perse, et très-rapide quelques années après. Je cours au dénouement de cette grande révolution; j'abrégerai le récit des faits, et me contenterai quelquefois d'extraire le journal de mon voyage.

## SOUS L'ARCHONTE NICOMAQUE.

La 4e. année de la 109e. Olympiape.

(Depuis le 30 Juin de l'an 341, jusqu'au 19 Juillet de l'an 340 avant J. C.).

Philippe avoit formé de nouveau le dessein de s'emparer de l'île d'Eubée par ses intrigues, et de la ville de Mégare par les armes des Béotiens, ses alliés. Maître de ces deux postes, il l'eût été bientôt d'Athenes. Phocion a fait une seconde expédition en Eubée, et en a chassé les tyrans établis par Philippe; il a marché ensuite au secours des Mégariens, a fait échouer les projets des Béotiens, et mis la place hors d'insulte (a).

Si Philippe pouvoit assujettir les villes Grecques qui bornent ses états du côté de l'Hellespont et de la Propontide, il disposeroit du commerce des blés que les Atheniens tirent du Pont-Euxin, et qui sont absolument nécessaires à leur subsistance (b). Dans cette vue il avoit attaqué la forte place de Périnthe. Les assiégés ont fait une résistance digne des plus grands éloges. Ils attendoient du secours de la part du roi de Perse; ils en ont reçu de la part des Byzantins (c). Philippe, irrité contre ces derniers, a levé le siege de Périnthe, et s'est placé sous les murs de Byzance, qui tent de suite a fait partir des députés pour Athenes. Ils ont obtenu des vaisseaux et des soldats commandés par Charès (d).

# SOUS L'ARCHONTE THÉOPHRASTE

La premiere année de la 120e. Olympiade.

(Depuis le 19 Juillet de l'an 340, jusqu'au 8 Juillet de l'an 339 evant J. C.).

La Grece a produit de mon temps plusieurs grands hommes, dont elle peut s'honorer, trois

<sup>(</sup>a) Diod. Sic. lib. 16, pag. 446: Plat. in Phoc. tom. 1, p. 748. — (b) Demosth. de coron. p. 489. — (c) Diod. Sic. lib. 16, pag. 748. — (d) Id. ibid. pag. 468.

sur-tout dont elle doit s'enorgueillir: Epaminon-das, Timoléon et Phocion. Je ne fis qu'entrevoir les deux premiers, j'ai mieux connu le derniér. Je le voyois souvent dans la petite maison qu'il occupoit au quartier de Mélite (e). Je le trouvois toujours différent des autres hommes, mais toujours semblable à lui-même. Lorsque je me sentois découragé à l'aspect de tant d'injustices et d'horreurs qui dégradent l'humanité, j'allois respirer un moment auprès de lui, et je revenois plus tranquille et plus vertueux.

Le 13 d'Anthestérion \*. Jassistois hier à la représentation d'une nouvelle tragédie (f), qui fut
tout-à-coup interrompue. Celui qui jouoit le rôle
de reine refusoit de paroître parce qu'il n'avoit
pas un cortege assez nombreux. Comme les spectateurs s'impatientoient, l'entrepreneur Mélanthius poussa l'acteur jusqu'au milieu de la scene,
en s'écriant: Tume demandes plusieurs suivantes,
et la femme de Phosion n'en a qu'une quand elle se
montre dans les rues d'Athenes (g)! Ces mots,
que tout le monde entendit, furent suivis de si
grands applaudissemens, que, sans attendre la fin
de la piece, je courus au plus vite chez Phocion.
Je le trouvai tirant de l'eau de son puits, et sa

<sup>(</sup>e) Plut. in Phoc. tom. 1 , p. 750.

<sup>\* 23</sup> Février 339.

<sup>(</sup>f) Mem. de l'acad. des bell. lettr. tom. 39, p. 176 et 183. — (g) Plut. in Phoc. tom. 1, p. 750.

femme pétrissant le pain du ménage (h). Je tressaillis à cette vue, et racontai avec plus de chaleur ce qui venoit de se passer au théâtre. Ils m'écouterent avec indifférence. J'aurois dû m'y attendre. Phocion étoit peu flatté des éloges des Athéniens, et sa femme l'étoit plus des actions de son époux, que de la justice qu'on leur rendoit (i).-

Il étoit alors dégoûté de l'inconstance du peuple, et encore plus indigné de la bassesse des orateurs publics. Pendant qu'il me parloit de l'avidité des uns, de la vanité des autres, Démosthene entra. Ils s'entretinrent de l'état actuel de la Grece. Démosthene vouloit déclarer la guerre à Philippe, Phocion maintenir la paix.

Ce dernier étoit persuadé que la perte d'une bataille entraîneroit celle d'Athenes; qu'une victoire prolongeroit une guerre que les Athéniens trop corrompus n'étoient plus en état de soutenir; que loin d'irriter Philippe, et de lui fournir un prétexte d'entrer dans l'Attique, il falloit attendre qu'il s'épuisat en expéditions lointaines, et qu'il continuât d'exposer des jours dont le terme seroit le salut de la république.

Démosthene ne pouvoit renoncer au rôle brillant dont il s'est emparé. Depuis la derniere paix, deux hommes de génies différens, mais d'une

obstination.

<sup>(</sup>h) Plut. in Phoc. tom. 1 , p. 749. - (i) Id. ibid. pag. 750; id. de mus. tom. 2, n. 113

obstination égale, se livrent un combat qui fixe les regards de la Grece. On voit d'un côté un souverain jaloux de dominer sur toutes les nations, soumettant les unes par-la force de ses armes, agitant les autres par ses émissaires, luimême couvert de cicatrices, courant sans cesse à de nouveaux dangers, et livrant à la fortune telle partie de son corps qu'elle voudra choisir, pourvu qu'avec le reste, il puisse vivre comblé d'honneur et de gloire (k). D'un autre côté c'est un simple particulier qui lutte avec effort contre l'indolence des Athéniens, contre l'aveuglement de leurs alliés, contre la jalousie de leurs orateurs opposant la vigilance à la ruse, l'éloquence aux armées; faisant retentir la Grece de ses cris, et l'avertissant de veiller sur les démarches du Prince (1), envoyant de tous côtés des ambassadeurs, des troupes, des flottes pour s'opposer à ses entreprises, et parvenu au point de se faire redouter du plus redoutable des vainqueurs (m).

Mais l'ambition de Démosthene, qui n'échappoit pas à Phocion, se cachoit adroitement sous les motifs qui devoient engager les Athéniens à prendre les armes, motifs que j'ai développés plus d'une fois. Ces deux orateurs les discuterent de nouveau dans la conférence où je fus admis.

<sup>(1)</sup> Demosth. de cor. pag. 483, C.—(1) Id. ibid. pag. 480.—(m) Lucian. in Demosth. encom. cap. 37. 10m. 3, pag. 518.

Tome IX.

Ils parlerent l'un et l'autre avec véhémence; Démosthene toujours avec respect, Phocion quelquefois avec amertume. Comme ils ne purent s'accorder, le premier dit en s'en allant: « Les « Athéniens vous feront mourir dans un moment « de délire; Et vous, répliqua le second, dans « un retour de bon sens (n) n.

Le 16 d'Anthestérion \*. On a nommé aujourd'hui quatre députés pour l'assemblée des Amphictyons, qui doit se tenir au printemps prochain à Delphes (0).

Le.... \*\*. Il s'est tenu ici une assemblée générale. Les Athéniens, alarmés du siege de Byzance, venoient de recevoir une lettre de Philippe, qui les accusoit d'avoir enfreint plusieurs articles du traité de paix et d'alliance qu'ils signerent il y a 7 ans (p). Démosthene a pris la parele; et d'après son conseil, vainement combattu par Phocion, le peuple a ordenné de briser la colonne eu se trouve inscrit ce traité, d'équiper des vaisseaux, et de se préparer à la guerre (q).

On avoit appris, quelques jours auparavant,

<sup>(</sup>n) Plut. in Plice. tom. 1:, p. 745', E.

<sup>\* 26</sup> Février 33q.

<sup>(</sup>o) AEschin. in Ctes. p. 446. Demosth. de cor. p. 498.

<sup>\*\*</sup> Vers le même temps.

<sup>(</sup>p) Litter. Phil. in oper. Demosth. pag. 114. Dionys. Halic epist. ad Amm. 1018. 6, p. 740. — (q) Demosth. ad Phil. epist. pag. 117. Philoch. ap. Dionys. Halic. 1018. 6, p. 741.

que ceux de Byzance aimoient mieux se passer du secours des Athéniens, que de recevoir dans leurs murs des troupes commandées par un général aussi détesté que Charès (r). Le peuple a nommé Phocion pour le remplacer.

Le 30 d'Elaphébolion \*. Dans la derniere assemblée des Amphictyons, un citoyen d'Amphissa, capitale des Locriens-Ozoles, située à 60 stades de Delphes, vomissoit des injures atroces contre les Athéniens, et proposoit de les condamner à une amende de 50 talens \*\*, pour avoir, autrefois, suspendu au temple des boucliers dorés, monumens de leurs victoires contre les Medes et les Thébains (s). Eschine voulant détourner cette accusation, fit voir que les habitans d'Amphissa, s'étant emparés du port de Cirrha et de la contrée voisine, pays originairement consacré au temple, avoient encouru la peine portée contre les sacrileges. Le lendemain les députés de la ligue Amphictyonique, suivis d'un grand nombre de Delphiens, descendirent dans la plaine, brûlerent les maisons, et comblerent en partie le port. Ceux d'Amphissa, étant accourus en armes, poursuivirent, les agresseurs jusqu'aux portes de Delphes.

<sup>(</sup>r) Plut. in Phoc. tom. 1, p. 747.

<sup>\* 10</sup> Avril 339. \*\* 270,000 Kvres.

<sup>(\*)</sup> AEschin in Ctes. pag. 446. Pausant. lib. 10, capt.

Les Amphictyons indignés, méditent une vengeance éclatante. Elle sera prononcée dans la diete des Thermopyles, qui s'assemble pour l'ordinaire en automne; mais on la tiendra plutôt cette année (s).

On ne s'attendoit point à cette guerre. On soupconne Philippe de l'avoir suscitée; quelques-uns accusent Eschine d'avoir agi de concert avec ce

prince (z).

Le...\*. Phocion campoit sous les murs de Byzance. Sur la réputation de sa vertu, les magistrats de la ville introduisirent ses troupes dans la place. Leur discipline et leur valeur rassurerent les hábitans, et contraignirent Philippe à lever le siege. Pour couvrir la honte de sa rétraite, il dit que sa gloire le forçoit à venger une offense qu'il venoit de recevoir d'une tribu de Scythes. Mais avant de partir, il eut soin de renouveller la paix avec les Athéniens (2), qui, tout de suite, oublierent les décrets et les préparatifs qu'ils avoient faits contre hūi.

Le.... \*\*. On a lu dans l'assemblée générale deux décrets, l'un des Byzantins, l'autre de quelques villes de l'Hellespont. Celui des premiers

<sup>(</sup>t) AEschin. in Ctes. pag. 447. — (u) Demosth. de cor. pag. 497, E.

<sup>\*</sup> Vers le mois de Mai ou de Juin 339.

<sup>(</sup>x) Diod. Sic. lib. 16, pag. 468.

<sup>\*\*</sup> Vers le même temps.

porte, qu'en reconnoissance des secours que ceux de Byzance et de Périnthe ont reçus des Athéniens, ils leur accordent le droit de cité dans leurs villes, la permission d'y contracter des alliances et d'y acquérir des terres ou des maisons, avec la préséance aux spectacles et plusieurs autres privileges. On doit ériger au Bosphore trois statues de 16 coudées \* chacune, représentant le peuple d'Athenes couronné par ceux de Byzance et de Périnthe (y). Il est dit dans le second décret, que quatre villes de la Chersonese de Thrace, protégées contre Philippe par la générosité des Athéniens, ont résolu de leur offrir une couronne du prix de 60 talens \*\*, et d'élever deux autels fun à la reconoissance, et l'autre au peuple d'Athenes (z).

#### SOUS L'ARCHONTE LYSIMACHIDE

La 2c. année de la 11qe. Olympiade.

(Depuis le 8 juillet de l'an 339, jusqu'au 28 Juin de l'an 338 avent J. C.).

Le.... \*\*\*. Dans la diete tenue aux Thermopyles, les Amphictyons ont ordonné de marcher

<sup>\* 22</sup> de nos pieds et 8 pouces.

<sup>(</sup>y) Demosth. de cor. pag. 487.

\*\* 324,000 livres. Cette somme est si forte, que je soupconne le texte altéré en cet endroit.

<sup>(7)</sup> Demosth. de cor. pag. 488. \*\*\* Vers le mois d'Août 339.

contre ceux d'Amphissa, et ont nommé Cottyphe général de la ligue. Les Athéniens et les Thébains, qui désapprouvent cette guerre, n'avoient point envoyé de députés à l'assemblée. Philippe est encore en Scythie, et n'en reviendra pas sitêt (a), mais en présume que du fond de ces régions éloignées, il a dirigé les opérations de la diete.

Les malheureux habitans \* d'Amphissa, vaincus dans un premier combat, s'étoient soumis à des conditions humiliantes ; loin de les remplir, ils avoient, dans une seconde bataille, repoussé l'armée de la ligue, et blessé même le général. C'étoit peu de temps avant la derniere assemblée des Amphictyons : elle s'est tenue à Delphes. Des Thessaliens vendus à Philippe, ont fait si bien par leurs manœuvres (b), qu'elle lui a confié le soin de venger les outrages faits au temple de Delphes (e). Il dut à la premiere guerre sacrée, d'être admis au rang des Amphictyons : celle-ci le placera pour jamais à la tête d'une confédération à laquelle on ne pourra résister, sans se rendre coupable d'impiété. Les Thébains ne peuvent plus lui disputer l'entrée des Thermopyles. Ils commencent néanmoins à pénétrer ses vues, et comme il se désie de leurs intentions, il a or-

<sup>(</sup>a) Aleschin. in Ctes. pag. 448:

Au printemps de 338:

<sup>(</sup>a) Demosth, de cor. p. 498. - (c) Id. iliid. p. 499.

donné aux peuples du Péloponese, qui font partie du corps Amphictyonique, de se réunir au mois de Boédromion \*, avec leurs armes et des provisions pour 40 jours (d).

Le mécontentement est général dans la Grece.

Sparte garde un profond silence; Athenes est incertaine et tremblante, elle voudroit et n'osepas se joindre aux prétendus sacrileges. Dans une de ses assemblées, on proposoit de consulter la Pythie : Elle philippise, s'est écrié Démosthe-

ne (e); et la proposition n'a pas passé.

Dans une autre, on a rapporté que la prêtresse interrogée, avoit répondu que tous les Athéniens étoient d'un même avis, à l'exception d'un seul. Les partisans de Philippe avoient suggéré cet oracle, pour rendre Démosthene odieux au peuple ; celui-ci le retournoit contre Eschyne. Pour terminer ces débats puérils, Phocion a dit: " Cet homme que vous cherchez, c'est moi, qui " n'approuve rien de ce que vous faites (f) ».

Le 25 d'Elaphébolion \*\*. Le danger devient tous les jours plus pressant; les alarmes croissent à proportion. Ces Athéniens qui, l'année derniene, résolurent de rompre le traité de paix qu'ils

<sup>\*</sup> Ce mois commença le 26 Août de l'an 338:

<sup>(</sup>d) Demosth de cor. pag. 499. — (e) Alschin. in Cies. pag. 449. Plut. in Demosth. tom. 1, p. 854. — (f) Plut. in Phoc. tom. 1, pag. 745.

<sup>\*\* 27</sup> Mara 338.

avoient avec Philippe, lui envoient des ambassadeurs (g), pour l'engager à maintenir ce traité jusqu'au mois de Thargélion\*

Le premier de Munychion \*\*. On avoit envoyé de nouveaux ambassadeurs au roi pour le même objet (h): ils ontrapporté sa réponse. Il n'ignore point, dit-il dans sa lettre, que les Athéniens s'efforcent à détacher de lui les Thessaliens, les Béotiens et les Thébains. Il veut bien cependant souscrire à leur demande, et signer une treve; mais à condition qu'ils n'écouteront plus les funestes conseils de leurs orateurs (i).

Le só de Scirophorion \*\*\*. Philippe avoit passé les Thermopyles, et pénétré dans la Phócide. Les peuples voisins étoient saisis de frayeur; cependant comme il protestoit qu'il n'en vouloit qu'aux Locriens, on commençoit à se rassurer. Tout-à-coup, il est tombé sur Elatée (k); c'est une de ces villes qu'il eut soin d'épargner en terminant la guerre des Phocéens. Il compte s'y établir, s'y fortifier; peut-être même a-t-il continué sa route: si les Thébains, ses alliés, ne l'arrêtent pas, nous le verrons dans deux jours sous les murs d'Athenes (l).

<sup>(</sup>g) Demosth. de cor. pag. 500.

<sup>\*</sup> Ce mois commença le 30 avril de l'an 338. \*\* 31 Mars.

<sup>(</sup>h) Demosth: de cor. pag. 500. — (i) Id. ibid. p. 502-\*\*\* 12 Juin 338.

<sup>(</sup>k) Demosth. de cor. pag. 498. — (1) Diod. Sic. 16, pag. 474.

La nouvelle de la prise d'Elatée est arrivée aujourd'hui. Les Prytanes\* étoient à souper, ils se levent aussi-tôt; il s'agit de convoquer l'assemblée pour demain. Les uns mandent les généraux et le trompette; les autres courent à la place publique, en délogent les marchands et brûlent les boutiques (m). La ville est pleine de tumulte: un mortel effroi glace tous les esprits.

Le 16 de Scirophorion \*\*. Pendant la nuit, les généraux ont couru de tous côtés, et la trompette a' retenti dans toutes les rues (n). Au point du jour, les Sénateurs se sont assemblés sans rien conclure, le peuple les attendoit avec impatience dans la place. Les Prytanes ont annoucé la nouvelle; le courier l'a confirmée; les généraux, les orateurs étoient présens. Le héraut s'est avancé et a demandé si quelqu'un vouloit monter à la tribune: il s'est fait un silence effrayant. Le héraut a répété plusieurs fois les mêmes paroles. Le silence continuoit, et les regards se tournoient avec inquiétude sur Démosthene; il s'est levé: « Si Philippe, a-t-il dit, étoit d'intelligence avec « les Thébains, il seroit déja sur les frontieres

<sup>\*</sup> C'étoient cinquante Sénateurs qui logeoient au Prystanée pour veiller sur les affaires importantes de l'état, et convoquer, au besoin, l'assemblée générale.

<sup>(</sup>m) Demosth de cor. pag. 501. Died. Sic. lib. 16, pag. 474.

<sup>\*4 13</sup> juin 338.

<sup>(</sup>n) Diod. Sic. ibid.

Tome IX.

u de l'Attique; il ne s'est emparé d'une place si u voisine de leurs états, que pour réunir en sa u faveur les deux factions qui les divisent, en u inspirant de la confiance à ses partisans, et de u la crainte à ses ennemis. Pour prévenir cette u réunion, Athenes doit oublier aujourd'hui tous u les sujets de haine qu'elle a depuis long-temps u contre Thebes sa rivale; lui montrer le péril u qui la menace; lui montrer une armée prête à u marcher à son secours; s'unir, s'il est possible, u avec elle par une alliance et des sermens qui u garantissent le salut des deux républiques, et u celui de la Grece entiere n.

Ensuite il a proposé un décret dont voici les principaux articles. « Après avoir imploré l'assise utance des dieux protecteurs de l'Attique; on équipera 200 vaisseaux; les généraux conduiur ront les troupes à Eleusis; des députés iront dans toutes les villes de la Grece; ils se renu dront à l'instant même chez les Thébains, pour les exhorter à défendre leur liberté, leur offir des armes, des troupes, de l'argent, et leur représenter que si Athenes a cru jusqu'ici qu'il étoit de sa gloire de leur disputer la prése éminence, elle pense maintenant qu'il sèroit un honteux pour elle, pour les Thébains, pour utous les Grecs, de subir le joug d'une puisus sancé étrangere ».

Ce décret a passé saus la moindre opposition; on a nommé cinq députés, parmi lesquels sont Démosthene et l'orateur Hypéride: ils vont partir incessamment (o).

Le.... Nos députés trouverent à Thebes les députés des alliés de cette ville. Ces derniers, après avoir comblé Philippe d'éloges et les Athéniens de reproches, représenterent aux Thébains, qu'en reconnoissance des obligations qu'ils avoient à ce prince, ils devoient lui ouvrir un passage dans leurs états (p), et même tomber avec lui sur l'Attique. On leur faisoit envisager cette alternative, ou que les dépouilles des Athéniens seroient transportées à Thebes, ou que celles des Thébains deviendroient le partage des Macédoniens (q) Ces raisons, ces menaces furent vexposées avec beaucoup de force, par un des plus célebres orateurs de ce siecle, Python de Byzance, qui parloit au nom de Philippe (r); mais Démosthene répondit avec tant de supériorité, que les Thébains n'hésiterent pas à recevoir dans leurs murs l'armée des Athéniens, commandée par Charès et Stratoclès (s) \*. Le projet d'unir les Athéniens avec les Thébains, est.

<sup>(</sup>o) Demosth. de cor. pag. 505. (p) Aristot. rhet. lib. 1, cap 23, tom. 2, pag. 575. (q) Demosth. de cor. pag. 50). (r) Diod. Sic. lib. 16, pag. 475. (s) ld. ibid.

<sup>\*</sup> Diodore l'appelle Lysielès, mais Eschine (de fals. leg. pag. 451) et Polyen (strateg. lib. 4, cap. 27, 5.2,) le nomment Stratoclès Le témoignage d'Eschine doit faire préférer cette dernière leçon.

E 2

regardé comme un trait de génie; le succès comme le triomphe de l'éloquence.

Le.... En attendant des circonstances plus favorables, Philippe prit le parti d'exécuter de décret des Amphictyons, et d'attaquer la ville d'Amphissa; mais, pour en approcher, il falloit forcer un défilé que défendoient Charès et Proxene, le premier avec un détachement de Thébains et d'Athéniens, le second avec un corps d'auxiliaires que les Amphissiens venoient de prendre à leur solde (t). Après quelques vaines tentatives, Philippe fit tomber dans leurs mains une lettre, dans laquelle il marquoit à Parménion que les troubles tout-à-coup élevés dans la Thrace, exigeoient sa présence, et l'obligeoient de renvoyer à un autre temps le siege d'Amphissa. Ce stratagême réussit. Charès et Proxene abandonnerent le défilé; le roi s'en saisit aussi-tôt, battit les Amphissiens, et s'empara de leur ville (u).

#### SOUS L'ARCHONTE CHARONDAS.

La 3me. anuée de la 110me. Olympiade.

(Depuis le 28 Juin de l'an 338, jusqu'au 17 Juillet de l'an 337 avant J. C.

Le.... \* Il paroit que Philippe veut terminer

Digitized by Google

<sup>(</sup>r) AEschin. in Ctes. pag. 451. Demosth. de cor. pag. 509. — (u) Polyæn. strateg. lib. 4, cap. 2, 5. 8.

\* Dans les premiers jours de juillet de l'an 338.

la guerre; il doit nous envoyer des ambassadeurs. Les chefs des Thébains ont entamé des négociations avec lui, et sont même prêts de conclure. Ils nous ont communiqué ses propositions, et nous exhortent à les accepter (x). Beaucoup de gens ici opinent à suivre leur conseil; mais Démosthene, qui croit avoir humilié Philippe, voudroit l'abattre et l'écraser.

Dans l'assemblée d'aujourd'hui, il s'est ouvertement déclaré pour la continuation de la guerre; Phocion, pour l'avis contraire. « Quand conseil-« lerez-vous donc la guerre, » lui à demandé l'orateur Hypéride? Il a répondu : « Quand je « verrai les jeunes gens observer la discipline, « les riches contribuer, les orateurs ne pas épuiu ser le trésor (y) n. Un avocat, du nombre de ceux qui passent leur vie à porter des accusations aux tribunaux de justice, s'est écrié: « Eh quoi! " Phocion, maintenant que les Athéniens ont les « armes à la main, vous osez leur proposer de " les quitter. Oui, je l'ose, a-t-il repris, sachant " très-bien que j'aurai de l'autorité sur vous pen-" dant la guerre, et vous sur moi pendant la u paix (z) ». L'orateur Polyeucte a pris ensuite la parole; comme il est extrêmement gros, et que la chaleur étoit excessive, il suoit à grosses gouttes, et ne ponyoit continuer son discours sans

<sup>(</sup>x) AEschin. in Ctes. pag. 451. — (y) Plut. in Phoc. tom. 1, pag. 852. — (1) Id. ibid. pag. 748.

demander à tout moment un verre d'eau. « Athé-« niens, a dit Phocion, vous avez raison d'écou-« ter de pareilles orateurs, car cet homme, qui « ne peut dire quatre mots en votre présence « sans étouffer, fera sans doute des merveilles, « lorsque chargé de la cuirasse et du bouclier, « il sera près de l'ennemi (a) ». Comme Démosthene insistoit sur l'avantage de transporter le théatre de la guerre dans la Béotie, loin de l'Attique; « N'examinons pas, a répondu Phocion, « où nous donnerons la bataille, mais où nous « la gagnerons (b) ». L'avis de Démosthene a prévalu: au sortir de l'assemblée, il est parti pour la Béotie.

Le.... Démosthene a forcé les Thébains et les Béotiens à rompre toute négociation avec

Philippe. Plus d'espérance de paix (c).

Le.... Philippe s'est avancé à la tête de 30,000 hommes de pied, et de 2000 chevaux au moins (d), jusqu'à Chéronée en Béotie: il n'est plus qu'à 700 stades d'Athenes (e) \*\*.

Démosthene est par-tout, il fait tout, il imprime un mouvement rapide aux dietes des Béo-

<sup>(</sup>a) Plut. in Phoc. tom. 1, pag. 746. — (b) Id. ibid. pag. 748.

<sup>\*</sup> Vers le même temps.

<sup>(</sup>c) AEschin. in Ctes. pag. 451. — (d) Diod. Sic. lib. 16, pag. 475. — (e) Demosth. de-cor. pag. 511.

<sup>\*\* 700</sup> stades font 26 de nos lieues et 1150 toises.

tiens, aux conseils des généraux (f): jamais l'éloquence n'opéra de si grandes choses; elle a
excité dans toutes les ames l'ardeur de l'enthousiasme, et la soif des combats (g). A sa voix
impérieuse, on voit s'avancer vers la Béotie les
bataillons nombreux des Achéens, des Corinthiens, des Leucadiens et de plusieurs autres
peuples (h). La Grece étonnée s'est levée, pour
ainsi dire, en pieds, les yeux fixés sur la Béotie, dans l'attente cruelle de l'événement qui va
décider de son sort (i). Athenes passe à chaque
instant par toutes les convulsions de l'espérance
et de la terreur. Phocion est tranquille. Hélas l.
je ne saurois l'être; Philotas est à l'armée. On
dit qu'elle est plus forte que celle de Philippe (k).

La bataille est perdue. Philotas est mort; je n'ai plus d'amis; il n'y a plus de Grece. Je re-

tourne en Scythie.

Mon Journal finit ici, je n'eus pas la force de le continuer; mon dessein étoit de partir à l'instant; mais je ne pus résistér aux prieres de la sœur de Philotas et d'Apollodore son époux; je passai encore un an avec eux, et nous pleurâmes ensemble.

Je vais maintenant me rappeller quelques cir-

<sup>(</sup>f) AEschin. in Ctes. pag. 452. Plut. in Demosth. tom. 1, pag. 854. — (g) Theop. ap. Plut. ibid. — (h) Demosth. de cor. pag. 512. Lucian. in Demosth. cncom. cap. 39, tom. 3, pag. 519. — (i) Plut. in Demosth. tom. 1, pag. 854. — (k) Justin. kb. 9, cap. 3.

constances de la bataille, elle se donna le 7 da mois de métageitnion (1)\*.

Jamais les Athéniens et les Thébains ne montrerent plus de courage. Les premiers avoient même enfoncé la phalange Macédonienne; mais leurs généraux ne surent pas profiter de cet avantage. Philippe qui s'en apperçut, dit froidement que les Athéniens ne savoient pas vaincre; et il rétablit l'ordre dans son armée (m). Il commandoit l'aile droite, Alexandre son fils l'aile guche. L'un et l'autre montrerent la plus grande valeur. Démosthene fut des premiers à prendre la fuite (n). Du côté des Athéniens, plus de mille hommes périrent d'une mort glorieuse; plus de deux mille furent prisonniers. La perte des Théhains fut à-peu-près égale (o).

Le roi laissa d'abord éclater une joie indécente. Après un repas où ses amis, à son exemple, se livrerent aux plus grands excès (p), il alla sur le champ de bataille, n'eut pas de honte d'insulter ces braves guerriers qu'il voyoit étendus à ses pieds, et se mit à déclamer en battant la mesure, le décret que Démosthene avoit dressé pour susciter contre lui les peuples de la Grece (q).

<sup>(1)</sup> Plut. in Camill. tom. 1, pag. 133, Corsin. de nat. die Plat. in symbol. litter. vol. 6, pag. 95.

\* Le 3 août de l'an 338 avant J. C.

<sup>(</sup>m) Polyen. strateg. lib. 4, cap. 2. — (n) Plut. in Demosth. tem. 1, pag. 855. — (o) Diod. Sic. lib. 16, pag. 476. — (p) Id. ibid. — (q) Id. ibid.

L'orateur Démade, quoique chargé de fers, lui dit: « Philippe, vous jouez le rôle de Ther« site, et vous pourriez jouer celui d'Agamem« non(t)». Ces mots le firent rentrer en lui-mème.
Il jeta la couronne de fleurs qui ceignoit sa tête, remit Démade en liberté, et rendit justice à la valeur des vaincus (s).

La ville de Thebes qui avoit oublié ses bienfaits, fut traitée avec plus de rigueur. Il laissa une garnison dans la citadelle; quelques-uns des principaux habitans furent bannis, d'autres mis à mort (t). Cet exemple de sévérité qu'il crut nécessaire, éteignit sa vengeance, et le vainqueur n'exerça plus que des actes de modération. On lui conseilloit de s'assurer des plus fortes places de la Grece; il dit qu'il aimoit mieux une longue réputation de clémence, que l'éclat passager de la domination (u). On vouloit qu'il sevît du moins contre ces Athéniens qui lui avoient causé de si vives alarmes ; il répondit : « Aux dieux ne plaise « que je détruise le théâtre de la gloire, moi qui " ne travaille que pour elle (x) n. Il leur permit de retirer leurs morts et leurs prisonniers; ces derniers, enhardis par ses bontés, se conduisirent avec l'indiscrétion et la légéreté qu'on reproche

<sup>(</sup>r) Diod. Sic. lib. 16, pag. 477. — (s) Plut. in Pelopid. tom. 1, pag. 287. — (t) Justin. lib. 9, cap. 4. — (u) Plut. apophth. tom. 2, pag. 177. — (x) Id. ibid. pag. 178.

à leur nation. Ils demanderent hautement leurs bagages, et se plaignirent des officiers Macédoniens. Philippe eut la complaisance de se prêter à leurs vœux, et ne put s'empêcher de dire en riant: « Ne semble-t-il pas que nous les ayons « vaincus au jeu des osselets (y) n? Quelque temps après, et pendant que les Athéniens se préparoient à soutenir un siege (z), Alexandre vint, accompagné d'Antipater, leur offrir un traité de paix et d'alliance (a).

Je vis alors cet Alexandre, qui depuis a rempli la terre d'admiration et de deuil. Il avoit 16 ans, et s'étoit déja signalé dans plusieurs combats. A la bataille de Chéronée, il avoit enfoncé et mis en fuite l'aile droite de l'armée ennemie. Cette victoire ajoutoit un nouvel éclat aux charmes de sa figure. Il a les traits réguliers, le teint beau et vermeil, le nez aquilain, les yeux grands, pleins de feu, les cheveux blonds et bouclés, la tête haute, mais un peu penchée vers l'épaule gauche, la taille moyenne, fine et dégagée, le corps bien proportionné et fortifié par un exercice continuel (b). On dit qu'il est très-léger à

<sup>(</sup>y) Plut. apophth. tom. 2, pag. 177. — (z) Lycurg. in Leocr. pag. 153. Demosth. de cor. pag. 514.

(a) Justin. lib. 9, cap. 4. — (b) Arrian. de exped. Alex. lib. 7, pag. 309. Plut. in Alex. tom. 1, pag. 666 et 678. Id. apophth. tom. 2, pag. 179. Quint. Curt. lib. 6, cap. 5, 5. 29. Solin. cap. 9. AElian. var. hist. lib. 12, cap. 14. Antholog, lib. 4, pag. 314.

la course, et très-recherché dans sa parure (c). Il entra dans Athenes sur un cheval superbe qu'on nommoit Bucéphale, que personne n'avoit pu dompter jusqu'à lui (d), et qui avoit coûté 13 talens \*.

Bientôt on ne s'entretint que d'Alexandre. La douleur où j'étois plongé ne me permit pas de le suivre de près. J'interrogeai dans la suite un Athénien qui avoit long-temps séjourné en Maccédoine; il me dit:

Ce prince joint à beaucoup d'esprit et de talens un desir insatiable de s'instruire (e), et du goût pour les arts qu'il protege sans s'y connoître. Il a de l'agrément dans la conversation, de la douceur et de la fidélité dans le commerce de l'amitié (f), une grande élévation dans les sentimens et dans les idées. La nature lui donna le germe de toutes les vertus, et Aristote lui en développa les principes. Mais au milieu de tant d'avantages, regne une passion funeste pour lui, et peut-être pour le genre humain; c'est une envie excessive de dominer, qui le tourmente jour et nuit. Elle s'annonce tellement dans ses regards, dans son maintien, dans ses paroles et-ses moindres ac-

<sup>(</sup>c) Ap. Aristot. rhet. ad Alex. cap. 1, tom. 2, pag. 608. (d) Plut. in Alex. pag. 667, Aul. Gell. lib. 5, cap. 2.

<sup>\* 70200</sup> livres,

<sup>(</sup>c) Isocr. epist. ad Alex. tom. 1, pag. 466. (f) Plut. in Alex. tom. 1, pag. 677.

tions, qu'en l'approchant on est comme saiside respect et de crainte (g). Il voudroit être l'unique souverain de l'univers (h), et le seul dépositaire des connoissances humaines (i). L'ambition et toutes ces qualités brillantes qu'on admire dans Philippe, se trouvent dans son fils, avec cette différence que chez l'un elles sont mèlées avec des qualités qui les temperent, et que chez l'autre la fermeté dégénere en obstination, l'amour de la gloire en frénésie, le courage en fureur. Car toutes ses volontés ont l'inflexibilité du destin, et se soulevent contre les obstacles (k), de mème qu'un torrent s'élance en mugissant au-dessus d'un rocher qui s'oppose à son cours.

Philippe emploie différens moyens pour aller à ses fins; Alexandre ne connoît que son épée. Philippe ne rougit pas de disputer aux jeux Olympiques la victoire à de simples particuliers; Alexandre ne voudroit y trouver pour adversaires que des rois (1). Il semble qu'un sentiment secret avertit sans cesse le premier qu'il n'est parvenu à cette haute élévation qu'à force de travaux, et le second qu'il est né dans le sein de la grandeur \*.

<sup>(</sup>g) AElian. var. hist, lib. 12, cap. 14. — (h) Plut, ibid. pag. 680. — (i) Id. ibid. pag. 668. Ap. Aristot. rhet. ad Alex. cap. 1, tom. 2, pag. 609. — (k) Plut. in Alex. tom. 1, pag. 680. — (l) id. ibid. pag. 666. Id. apophib. tom. 2, pag. 179.

<sup>\*</sup> Voyez la comparaison de Philippe et d'Alexandre, dans l'excellente histoire que M. Olivier de Marseille publia du premier de ces princes en 1740, tom. 2, p. 425.

Jaloux de son pere, il voudra le surpasser; émule d'Achille (m), il tâchera de l'égaler. Achille est à ses yeux le plus grand des héros, et Homere le plus grand des poëtes (n), parce qu'il a immortalisé Achille. Plusieurs traits de ressemblance rapprochent Alexandre du modele qu'il a choisi. C'est la même violence dans le caractere, la même impétuosité dans les combats, la même sensibilité dans l'ame. Il disoit un jour qu'Achille fut le plus heureux des mortels, puisqu'il eut un ami tel que Patrocle, et un panégyriste tel qu'Homere (o).

La négociation d'Alexandre ne traîna pas en longueur. Les Athéniens accepterent la paix. Les conditions en furent très-douces. Philippe leur tendit même l'île de Samos (p), qu'il avoit prise quelque temps auparavant. Il exigea seulement que leurs députés se rendissent à la diete qu'il alloit convoquer à Corinthe, pour l'intérêt genéral de la Grece (q).

SOUS L'ARCHONTE PHRYNICHUS. La 4e. année de la 110e. Olympiade.

(Depuis le 17 Juillet de l'an 337, jusqu'au7 Juillet de l'an 335 avant J. C.)

Les Lacédémoniens refuserent de paroître à

pag. 7.48.

<sup>(</sup>m) Plut. in Alex. pag. 667.—(n) Id. de fortit. Alex. orat. 1, tom. e, pag. 327, 321, &c. Dion. Chrysost. de regn. erat. pag. 29.—(o) Plut. in Alex. tom. 1, pag. 672. Cicer. pro Arch. cap. 10, tem. 5, pag. 315.
(p) Plut. ibid. pag. 681. — (g) ld. in Phoc. tom. 1,

la diete de Corinthe. Philippe s'en plaignit avec hauteur, et reçut pour toute réponse ces mots: « Si tu te crois plus grand après ta victoire, me- usure ton ombre, elle n'a pas augmenté d'une u ligne (r) ». Philippe répliqua: « Si j'entre dans u la Laconie, je vous en chasserai tous ». Ils lui répondirent: « Si (s) ».

Un objet plus important l'empêcha d'effectuer ses menaces. Les députés de presque toute la Grece étant assemblés, ce prince leur proposa d'abord d'éteindre toutes les dissentions qui jusqu'alors avoient divisé les Grecs, et d'établir un conseil permanent, chargé de veiller au maintien de la paix universelle. Ensuite il leur representa qu'il étoit temps de venger la Grece des outrages qu'elle avoit éprouvés autrefois de la part des Perses, et de porter la guerre dans les états du Grand Roi (t). Ces deux propositions furent reques avec applaudissement, et Philippe fut élu tout d'une voix, généralissime de l'armée des Grecs, avec les pouvoirs les plus amples;. en même temps on régla le contingent des troupes que chaque ville pourroit fournir. Elles se montoient à 200,000 hommes de pied, 15,000 de cavalerie, sans y comprendre les soldats de la Macédoine, et ceux des nations barbares soumi-

<sup>(</sup>r) Plut, apophth. Lacon. tom. 2, pag. 218. — (s) Id. de garrat. tom. 2, pag. 511. — (t) Diod. Sic. lib. 16, pag. 478.

ses à ses loix (u). A près ces résolutions il retourna dans ses états pour se préparer à cette glorieuse expédition.

Ce fut alors qu'expira la liberté de la Grece (2); ce pays si fécond en grands hommes, sera pour loug-temps asservi aux rois de Macédoine. Ce fut alors aussi que je m'arrachai d'Athenes, malgré les nouveaux efforts qu'on fit pour me retenir. Je revins en Seythie, dépouillé des préjugés qui m'en avoient rendu le séjour odieux. Accueilli d'une nation établie sur les bords du Boristhene, je cultive un petit bien qui avoit appartenu au sage Anacharsis, un de mes aïeux. J'y goute le calme de la solitude, j'ajouterois

toutes les douceurs de l'amitie, si le cœur pouvoit réparer ses pertes. Dans ma jeunesse je cherchai le bonheur chez les nations éclairées; dans un âge plus avancé, j'ai trouvé le repos chez un peuple qui ne connoît que les biens de la nature.

<sup>(</sup>a) Justin. lib. 9, cap. 5, Ores. lib. 3, cap. 14. (a) Id. ibid bap. 13.

FIN du dernier chapitre.

# NOTES.

# CHAPITRE LXXX, pag. 5

Sur quelques citations de cet ouvrage.

A l'époque que j'ai choisie, il couroit dans la Grece des hymnes et d'autres poésies qu'on attribuoit à de très-anciens poëtes; les personnes instruites en connoissoient si bien la supposition, qu'Aristote doutoit même de l'existence d'Orphée (a). Dans la suite on plaça les noms les plus célebres à la tête de quantité d'écrits dont les vrais auteurs étoient ignorés. Tels sont quelques traités qui se trouvent aujourd'hui dans les éditions de Platon et d'Aristote; je les ai cités quelquefois sous les noms de ces grands hommes, pour abréger, et parce qu'ils sont insérés parmi leurs ouvrages.

# MÈME CHAPITRE, pag. 9.

Sur le nombre des pieces de théâtre qui existoient parmi les Grecs, vers le milieu du 4me, siecle avant J. C.

C'est d'après Suidas, Athénée, et d'autres auteurs dont les témoignages ont été recueillis par Fabricius (b), que j'ai porté à environ 3000 le

<sup>(</sup>a) Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 38, tom. 2, pag. 4a9; (b) Fabr. bibl. Grac. tom. 1, pag. 736.

nombre

nombre de ces pieces. Les calculs de ces écrivains ne méritent pas la même confiance pour chaque article en particulier. Mais il faut observer qu'ils ont cité quantité d'auteurs dramatiques, qui vécurent avant le jeune Anacharsis, on de son temps, sans spécifier le nombre des pieces qu'ils avoient composées. S'il y a exagération d'un côté, il y a omission de l'autre, et le résultat ne pouvoit gueres différer de celui que j'ai donné. Il monteroit peut-être au triple et au quadruple, si, au-lieu de m'arrêter à une époque précise, j'avois suivi toute l'histoire du théâtre Grec. Car dans le peu de monumens qui servent à l'éclaircir, il est fait mention d'environ 350 poètes qui avoient composé des tragédies et des comédies (c).

Il ne nous reste en entier que sept pieces d'Eschyle., sept de Sophocle, dix-neuf d'Euripide, onze d'Aristophane, en tout quarante-quatre. On peut y joindre les dix-neuf pieces de Plaute et les six de Térence, qui sont des copies ou des imi-

tations des comédies Grecques.

Le temps n'a épargné aucune des branches de la littérature des Grecs; livres d'histoire, ouvrages relatifs aux sciences exactes, systèmes de philosophie, traités de politique, de morale, de médecine, &c. presque tout a péri; les livres des Romains ont eu le même sort; ceux des Egyptiens, des Phéniciens et de plusieurs autres nations éclairées, ont été engloutis dans un naufrage presque universel.

Les copies d'un ouvrage se multiplioient autrefois si difficilement, il falloit être si riche pour se former une petite bibliotheque, que les lumieres

<sup>(</sup>e) Fabr. bibl. Grac. tom. x, pag. 736 et 6a.

Tome IX.

d'un pays avoient beaucoup de peine à pénétrer dans un autre, et encore plus à se perpétuer dans le même endroit. Cette considération devroit nous rendre très-circonspects à l'égard des connoissances que nous accordons ou que nous refusons aux anciens.

Le défaut des moyens, qui les égaroit souvent au milieu de leurs recherches, n'arrête plus les modernes. L'imprimerie, cet heureux fruit du hasard, cette découverte, peut-être la plus importante de toutes, met et fixe dans le commerce les idées de tous les temps et de tous les peuples, Jamais elle ne permettra que les lumieres s'étignent, et peut-être les portera-t-elle à un point, qu'elles seront autant au-dessus des notres, que les notres nous paroissent être au-dessus de celles des anciens. Ce seroit un beau sujet à traiter que l'influence qu'a eue jusqu'à présent l'imprimerie suir les esprits, et celle qu'elle aura dans la suite.

### , MEME CHAPITRE, pag. 25.

Sur les griphes et les im-promptu.

Le mot griphe signifie un filet, et c'est ainsi que furent désignés certains problèmes qu'on se faisoit un jeu de proposer pendant le souper, et dont la solution embarrassoit quelquefois les convives (d). Ceux qui ne pouvoient pas les résoudre se soumettoient à une peine.

On distinguoit différentes especes de griphes.

<sup>(</sup>d) Suid. in Tie. Schol. Aristoph, in vesp. v. 20.

Les uns n'étoient, à proprement parler, que des énigmes. Tel est celui-ci: « Je suis très-grande à « ma naissance, très-grande dans ma vieillesse, « très-petite dans la vigueur de l'âge (e) « L'ombre. Tel est cet autre. « Il existe deux sœurs qui « ne cessent de s'engendrer l'une l'autre (f)». Le jour et la nuit. Le mot qui désigne le jour est féminin en grec.

D'autres griphes rouloient sur la ressemblance des noms. Par exemple: « Qu'est-ce qui se trouve « à la fois sur la terre, dans la mer et dans les cieux (g) n? Le chien, le serpent, l'ourse. On a donné le nom de ces animaux à des constellations.

D'autres jouoient sur les lettres, sur les syllabes, sur les mots. On demandoit un vers deja connu qui commençat par telle lettre, ou qui manquat de telle autre; un vers qui commençat ou se terminat par des syllabes indiquées (h); des vers dont les pieds fussent composés d'un même nombre de lettres, ou pussent changer mutuellement de place sans nuire à la clarté ou à l'harmonie (i).

Ces derniers griphes, et d'autres que je pourrois citer (k); ayant quelques rapports avec nos logogriphes qui sont plus connus, j'ai cru pouvoir leur donner ce nom dans le chapitre XXV de

cet ouvrage.

Les poètes, et sur-tout les auteurs de comédies, faisoient souvent usage de ces griphes. Il paroit qu'on en avoit composé des recueils, et c'est un

<sup>(</sup>e) Theodect. ap. Athen. lib. 10, cap. 18, p. 431, F. (f) Id. ibid. — (g) Id. ibid. cap. 20, pag. 453, B. (h) Id. ibid. lib. 10, cap. 16, pag. 448, D. — (l) Id. ibid. cap. 20, pag. 455, B. — (k) Id. ibid. pag. 453, D.

- Aces recueils que je suppose dans la bibliothe-

que d'Euclide.

Je dis dans le même endroit que la bibliotheque d'Euclide contenoit des im-promptu. Je cite en marge un passage d'Athénée, qui rapportesix vers de Simonide faits sur le champ. On peut demander en conséquence si l'usage d'improviser n'étoit pas connu de ces Grecs, doués d'une imagination aussi vive que les Italiens, et dont la langue se prêtoit encore plus à la poésie que la langue Italienne. Voici deux faits dont l'un est antérieur de deux siecles, et l'autre postérieur de trois siecles au voyage d'Anacharsis. 1°. Les premiers essais de la tragédie ne furent que des im-promptu, et Aristote fait entendre qu'ils étoient en vers (1). 2°. Strabon cite un poëte qui vivoit de son temps, et qui étoit de Tarse en Cilicie; quelque sujet qu'on lui proposât, il le traitoit en vers avec tant de supériorité, qu'il sembloit inspiré par Apollon; il réussissoit sur-tout dans les sujets de tragédie (m). Strabon observe que ce talent étoit assez commun parmi les habitans de Tarse (n). Et de là étoit venue sans doute l'épithete de Tarsique qu'on donnoit à certains poëtes qui produisoient, sans préparation, des scenes de tragédie, au gré de ceux qui les demandoient (o).

FIN.

<sup>(1)</sup> Aristot. de poet. cap. 4, tom. 2, pag. 654, E. et 655, B. (n) Strab. lib. 14, pag. 676. (n) Id. ibid. pag. 674. (o) Diog. Laert. lib. 4, 5. 58. Menand. ibid.

# AVERTISSEMENT

#### SUR

#### LES TABLES SUIVANTES.

JAT pensé que ces Tables pourroient être utiles à ceux qui liront le Voyage du jeune Anacharsis, & à ceux qui ne le liront pas.

La premiere contient les principales époques de l'histoire Grecque, jusqu'au règne d'Alexandre. Je les ai toutes discutées avec soin; & quoique j'eusse choist des guides trèséciairés, je n'ai presque jamais déséré. à leurs opinions, qu'après les avoir comparées; à celles des autres chronologistes.

J'ai donné des Tables d'approximation, pour les distances des lieux; & pour la valeur des monnoies d'Athènes, parce qu'il est souvent question dans mon ouvrage, & de ces monnoies; & de ces distances. Les Tables des mesures in éraires des Romains étoient nécessaires pour parvenir à la connoissance des mesures des Grecs.

Je n'ai évalué ni les mesures cubiques des anciens, ni les monnoies des dissers peuples de la Grèce, parce que jaurai rarement occasion d'en parler, & que je n'ai trouvé que des résultats incertains.

Sur ces fortes de matieres, on n'obtient fouvent, à force de recherches, que le droit d'avouer son ignorance; & je erois l'avoir acquis.

### TABLE Ire.

CONTENANT les principales Époques de l'Histoire Grecque, depuis la fondation du royaume d'Argos, jusqu'au règne d'Alexandre.

Je dois avertir que pour les temps antérieurs à la premiere Olympiade, j'ai presque toujours suivi les calculs de seu Mr. Fréret, tels qu'ils sont exposés, soit dans sa Désense de la Chronologie, soit dans pluseurs de ses Mémoires insérés parmi ceux de l'Académie des Belles-Lettres. Quant aux temps postérieurs à la premiere Olympiade, je me suis communément réglé sur les Fastes Attiques du P. Corsini.

	av. J. (
COLONIE conduite par Inachus à Argos	1970
Phoroné son fils.	1945
Déluge d'Ogygès dans la Béotie	1796
Colonie de Cécrops à Athènes	1657
Colonie de Cadmus à Thèbes	1594
Colonie de Danaiis à Argos	1586
Déluge de Deucalion aux environs du Parnasse,	1,10
ou dans la partie méridionale de la Thessalie.	1580
Commencement des arts dans la Grèce	1547
Règne de l'ersée à Argos	1458
Fondation de Troie	1425
Arrivée de Pélops dans la Grèce	
	1413
Naiflance d'Hercule	1383
Naissance de Thésée	1367
Expedition des Argonautes : on peut placer cette	
époque vers l'an	1360
Atrée commence à régner à Olympie	1345
Premiere guerre de Thèbes, entre Etéocle &	
Polynice, fils d'Œdipe	1329
Guerre de Thésée contre Créon, roi de Thèbes.	1326

ĔPOQUES. 71	ANNÉES av. J. C.
•	av. J. C.
Seconde guerre de Thèbes, ou guerre des Epi-	
gones Mort de Théfée.	1319
Mort de Thésée	1305
Mort d'Atrée.	1301
	1282
Retour des Héraclides dans le Péloponèse	1202
Mort de Codrus, dernier roi d'Athènes	1202
Etablitiement des Archontes perpétuels.	Idem
Etabliffement des Archontes perpétuels. Passage des Ioniens dans l'Asse mineure. Ils y fon-	
dent les villes d'Ephèse, de Milet, de Colo-	
phon &c	1076
Naissance de Lycurgue	926
Hamara ware l'an	900
Homère, vers l'an	884
Téginales de Transpire	004
Législation de Lycurgue	845
Sa mort	841

# HUITIÈME SIÈCLE

# AVANT JÉSUS-CHRIST.

\_Depuis l'an 800, jusqu'à l'an 700.

	•	
OLYM-		ANNÉES
PIADES.	·	av. J. C.
	( )	47. 3. 6.
ol. I	OLYMPIADE où Corcebus rem-	•
	porta le prix du stade, & qui a	
′	depuis servi de principale époque à la	
/	chronologie — — — — — —	776
	(Chaque Olympiade est composée de	3,70
	quatre années. Chacune de ces an-	
	quatre années. Chacune de ces an-	•
	nées commençant à la nouvelle lune	ł
_	qui suit le solstice d'été, répond à	-
	deux années juliennes, & comprend	
	les 6 derniers mois de l'une, & les	
	6 premiers de la fuivante.)	
-1 -		t
	Théopompe, petit-fils de Charilaüs,	
ann. 3.		
	trône de Lacédémone — — —	770
ól. s .	Ceux de Chalfis dans l'Eubée envoient	
2.	une colonie à Naxos en Sicile — —	7 c R
,	and serante a rimpol mi pictic	, ha

\* **** 1	Encoure mil	ANNÉES
HYM-	EPOQUES. 73	av J C
	Zancle en Sicile. Cette ville prit	
ol. 29	dans la fuite le nom de Messine.	664
ol 30,	Cypfélus s'empare du trône de Co-	304
ann 3	rinthe, & règne 30 ans. — —	618
	Fondation de Byzance par eeux de	. , .
	Mégare.	
oi 33,	Le combat du pancrace admis aux jeux	
1.	Olympiques. — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	648
ol. 34,		,
1.	bos, fleurit — — — —	544
ol. 35,	Naissance de Thalès de Milet, chef de l'école d'Ionie :	40
1	Naissance de Solon—————	638
ol. 37,	Le combat de la course & de la lute	} ',0
1.	pour les enfans introduit aux jeux	
	olympiques. — — — — —	632
01.38,	Mort de Cypfélus, tyran de Sicyone.	1
1.	Son fils l'ériandre lui succède	618
ol. <b>3</b> 9,		1:
. 1.	Athènes. — — — — — —	624
ol. 41,		2.2
1	Meurire des partifans de Cylon à	616
0l. 42,	Athères. — — — — — —	612
3	1	012
,	de Milet	619
ol. 44,	Alcée & Sapho, poëtes, fleuris-	İ
1.	1 <i>C</i>	604
	·	1
		1
	CINITINE OFFICE	1
-	SIXIÈME SIÈCLE	,
		İ
	AVANT JÉSUS-CHRIST.	i
	1	1
	Depuis l'an 600, jusqu'à l'an 500.	1
	127	
ol. 45	AISSANCE de Pythagore vers l'an	1600
U1. 4)	Il mourut âgé d'environ 90 ans.	1000
ann. 4		
. •	& furvenue pendant la bataille que	
Tem	e IX.	Ġ
	•	

OLYM-	EPOQUES. 75	ANNÉES
PIADES		av J. C.
oł. 59,	Bataille de Thymbrée; Crœfus, roi de	
20n. 2.	Lydie, est délait. Cyrus s'empare de	
-1 /	la ville de Sardes	543
<b>O</b> l. 61,		·
el. 62,		536
1.		532
	Mort de Cyrus, Son si's Cambyse lui	İ
	fuccède — — — — — —	K
ol. 63,	Mort de Pifistrate, tyran d'Athènes	529
1.	Ses fils Hippias & Hipparque lui	
	fuccèdent — — — — —	528
4.	Naiffance du poète Eschile	505
01.04,	Chostilus, auteur tragique, floriffoit	524
3.	MOR OF POINCIALE, tyran de Samoe	
_	appres is ans de reone	522
4.	Darlus, fils d'Hystaspe, commence à	
oi. 65,	régner en l'erle — — — — — Naissance de Pindare . — — — —	521
3.	remaine de l'indare. — — — —	517
ol. 66.	Mort d'Apparque, tyran d'Athènes -	£. /
3	- chran a wikkendat ! chran a writicue? -	314
ol. 67, 3,	Darius s'empare de Babylone, & la	
3.	remet fous l'obenfance des l'erses-	510
	Phiopias chaifé d'Athènes.	•
	Criftenes établit dix tribus à Athènes,	
	au lieu de quatre qu'il y en avoit	
01 62	auparavant.	
1.	Expédition de Darius contre les Scythes	50 <del>8</del>
	L'Ionie se soulève contre Darius. In-	
1.	cendie de Sardes—————	506 -
		500
1		
1		
ĺ	CINQUIÈME SIÈCLE	
ì	,	•
į	AVANT JÉSUS-CHRIST.	
ł	ATAMI SESUS CARIST.	
- 1	Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.	
1	Copus run jeo, juiqua ran 400.	
ol. 70,	Course du char traîné par deux	
•	G a	

OLTM-	EPOQUES 77	ANNÉE
IADES	1	av. J. C
•l. 77•	Efchile & Sophocle se disputent le prix de la tragédie, qui est décerné au second————————————————————————————————————	469
d	Naiffance de Socrate. Cimon transporte les offemens de Thé- fée à Athènes.	409
6l. 78,	Mort de Simonide.	468
2. 4.	Mort d'Ariftide — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	467
- 1	lui succède, & règne 40 ans. — — Tremblement de terre à Lacédémone.	465
<b>4.</b> 79,	Troisieme guerre de Messénie Elle dara 10 ans — — — —	464
4.	Cimon conduit les Athéniens au secours des Lacédémoniens, qui, les soup-	404
	connant de perfidie. les renvoient:	
el. 80,	fource de la méfintelligence entre les deux nations. Exil de Cimon — — Naissance d'Hippocrate— — — —	<b>46</b> €
1.	Naissance de Porateur Lysias — — —	459
el 81.	Mort d'Eschile. — — — — —	456
-	Les Athéniens, fous la condu te de Tol- midès, & enfuite de Périclès, rava- gent les côtes de la Laconie.	
2,	Cratinus & Platon, poëtes de l'an-	455
ol. 82,	Ion donne ses tragédies	453
	Mort de Pindare. Trève de 5 ans entre ceux du Pélo-	-
236	ponèfe & les Athéniens, par les foins de Cimon, qui avoit été rappelé de fon exil, & qui bientôt après con-	
4.	duisit une armée en Chypre— — — Cimon contraint le roi de Perse à signer	450
	avec les Grecs un traité ignominieux pour ce prince — — — —	449
	Mort de Cimon. — de Thémistocle âgé de 65 aus.	
		•

puis avec celle qui vient après le folflice d'été Ce fat auss à cette derniere époque, que les nouveaux Archontes entrèrent en charge.

Digitized by Google

Athéniens obtiennent celui de la mer. 1374

OLYM-	EPOQUES, 831	ANNÉE
PIADES		av. J. C
01 105,	Philippe monte fur le trône de Macé-	
ann. 1.	doine — — — — — — —	36o
3.	Guerre sociale. Les sles de Chio, de	
	Rodes, de Gos, & la ville de By- zance, se séparent des Athéniens —	
. 4	zance, se séparent des Athéniens —	3 <b>58</b>
4	Expédition de Dion en Sicile; il s'em-	
	barque à Zacynthe, au mois d'août de l'au . — — — — — — — — —	
	Eclipse de lune le 9 août	357
3	Commencement de la guerre facrée—	256
ol. 106,	Naissance d'Alexandre, vers la fin de	356
1.	Judiet	
	Philippe, son pere, couronné vain-	
	queur aux jeux olympiques, vers le	l
	même temps.	I
3	Iphicrate & Thimothée, accusés &	l
	privés du commandement — —	354 .
	Démosthène monte pour la premiere	1
ا ا	fois à la tribune aux harangues.	
4	Mort de Mausole, roi de Carie. Ar témise, son épouse & sa sœur, lui	
	fuccède, & règne deux ans —	252
ol. 107,	Les Olynthiens affiègés par Philippe,	353
4.	implorent le secours des Athéniens	-349
el. 108,	Mort de Platon au mois de mai de l'an.	347
1.		-7/
2	Traité d'alliance & de paix entre Phi-	
	lippe & les Athéniens, conclu par ces derniers le 19 mars, ligné par ce prince vers le milieu de mai —	
	ces germers le 19 mars, ugue par	2
	Philippe s'empare de la l'hocide au	346
	mois de juin de la même année	
ol. 109:	Timoléon chasse de Syracuse le roi	
	Denys, & l'envoie à Corinthe-	343
2. 3	Naissance d'Epicure au mois de janvier.	341
,	Naissance de Ménandre, vers le même	1
_	temps.	
ol. 110,	Bataille de Chéronée le 3 août	338
3.	Mam differente	ł
,	Mort d'Isocrate. Mort de Timoléon — — — —	337
4.	Mort de l'hilippe, roi de Macédoine—	336
Ab. Thri	1 111010 no 1 wintho 1 101 no 1170ccnotine	1 200

OLYM- PIADES	84 EPOQUES.	ánnéi ay. J. C
ann. 1. 01. 114, 1.	Philémon commence à donner fes co- niédies— Mort d'Alexandre au commencement de — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	328 323 322

FIN de la premiere Table.

# TABLE IIe,

CONTENANT les noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres & dans les arts, depuis les temps voisins de la prise de Troie, jusqu'au siècle d'Alexandre inclusivement.

L'objet de cette Table est d'exposer d'une maiere promp e & sensible les progrès successis des lumieres parmi les Grecs On y verra que le nombre des gens de lettes & des artistes, très borné dans les siècles les plus anciens, augmenta prodigieusement dans le sixieme avant léssechrist, & alla toujours croissant dans le cinquieme & dans le quatrieme, où sinit le règne d'Alexandre. On en doit intérer que le sixieme siècle avant lésus-Christ, sut l'époque de la première, & peut-être de la plus grande des révolutions qui se soient opérées dans les esprits.

On y verra quelles font les villes qui ont produit le plus de gens à talens, & les espèces de littérature que l'on à

cultivées avec le plus de foin dans chaque fiècle

Ce tableau peut servir d'introduction à l'histoire des arts & des sciences des Grecs Je le dois à l'amitié de M. le baron de Sainte-Croix, de l'Académie des Belles - Lettres. Ses profindes connoillances doivent rassurer sur l'exactitude de ses calculs; & l'on peut juger de la difficulté de son travail, par les réslexions qu'il m'a communiquées, & que je joins ici.

Digitized by Google.

\* En rédigeant cette Table, je n'ai rien négligé pour w m'affurer de l'âge, de la patrie & de la profession de » chacun de ceux dont elle offre le nom. J'ai remonté aux » sources; j'ai discuté & comparé les différens témoigna-" ges, ne suivant aveuglement, ni Pline sur les artistes. " ni Diogène Laerce sur les philosophes.

» J'ai déterminé le temps où ces bommes ont vécu, » par des autorités formelles; ou quand elles m'ont man-» qué, par l'analogie des faits & le calcul des générations : » rarement mes conjectures ont été dénuées de preuves-

" Les trois premiers siècles sont très vides & assez incer- tains. J'en ai exclu les personnages imaginaires & fabu-» leux.

" C'est dans le temps qu'un homme florissoit, que je l'ai nommé; de maniere que Socrate est placé au cinquieme " siècle avant J. C., quoiqu'il soit mort au commence-" ment du quatrieme; ce qui prouve encore que je n'ai » pas prétendu mettre entre deux hommes une grande dif-» tance, quoique j'aie rapporté leurs noms dans des siècles o différens. L'exemple d'Hésiode & d'Homère le montre » clairement. Sur leur age, j'ai fuivi la chronique de Pa- ros, dont je ne me fuis pas écarté dans mes calculs.
 Souvent j'ai mis entre le maître & le disciple une gé- nération. Quelquefois aussi je les ai rapportés s'un après. \* l'autre, comme à l'égard de Chersiphron & de Métagène

fon fils, parce qu'ils avoient dirigé ensemble la conftraffion du sameux temple d'Ephèse, &cc. &cc.

" Pour faire connoître dans chaque fiècle le goût domi-• nant & les progrès de chaque science ou de chaque art.

• j'ai parlé quelquefois des perfonnages qui n'ont pas eu • une égale célébrité : mais la réunion de tous ces nonrs n étoit nécessaire. Ainsi, en jetant les yeux sur le quas trieme siècle, on jugera de l'espèce de passion de eurent » les Grecs pour la philosophie, lorsqu'ou y verra ce nom-» bre de disciples de Socrate & de Platon, à la suite les

uns des autres. » Quand une science ou un art m'a paru avoir été né-

» gligé dans un siècle, c'est alors que j'ai cherché jusqu'au » moindre personnage qui l'a cultivé.

.. Si un homme ouvre la carriere dans un genre quelnochrome, la moyenne comédie, &c. qui eurent pour " auteurs Cléophante, Sotade, &c.; & dans la fuite, je » cesse de répéter ce même genre. Je mets Hérophile, Tome IX.

Digitized by GOOGLE

86

médecin-anatomiste, parce que c'est le premier qui se soit appiqué sérieusement à kanatomie; Philinus, médencin-empirique; Erastitrate, médecin-dogmatique, parce que l'un a donné seu à la secte empirique, & l'autre, à la secte dogmatique, &c.

"Pai toujours désigne le genre où chacun s'est le plus distingué. Tous les philosophes embrassionn l'encyclopédie des connossisances de leur temps, principalement ceux de l'école de l'ythagore. Cependant j'ai marqué quand quelqu'un d'eux s'est sait une réputation dans un genre quelconque. S'ils en ont embrassé plusieurs, c'est toujours n'e premier que je nomme, parce qu'ils l'ont cultivé plus particulierement. l'our les personnages tels que Thalès, Pythagore, &c., une pareille distinction m'a paru inutile; il-suffisoit de les nommer.»

# TREIZIEME, DOUZIEME ET ONZIEME

### SIECLES

## AVANT JESUS-CHRIST,

Depuis l'an 1300, jusqu'à l'an 1000.

CIRON, de Theffa'ie, astronome, médecin et matiquem Palamède, d'Argos, poëte musicien & tacticien. Thamyris, de Thrace, musicien.
Tirésias, poëte & devin.
Manto, ou Daphné, devineresse & poëtesse (a).
Corinnas, disciple de Palamède, poète.
Sityphe, de Cos, poète.
Darès de Phrygie, } poëtes-historiens.
Automède, de Mycène, poëte.
Démodoque, de Corcyre, son disciple.
Phénomoé, devineresse & poètesse.
Podalire, } médecins.

<sup>(</sup>a) On basarde ce mot, pour abréger.

Phémius, d'Ithaque, musicien.
Oxylus, d'Elée, législateur.
Dédale,
Eudocas, fon disciple,
Nicomaque, fils de Macchaon,
Gorgasus son frere,
Orcebantius, de Trézène, poète.

## DIXIEME SIECLE

#### AVANT JESUS-CHRIST,

Depuis l'an 1000, jusqu'à l'an 900.

A RDALE, de Trézène, poëte-musicien.
Thalès, de Gortyne en Crète, législateur, poëte lyrique & musicien.
Xénodame, de Cythère, poëte-musicien.
Onomacrite, de Crète, législateur.
Mésisandre, de Miset, poète.
Pronapide, d'Athènes, poète & grammairien.
Hésiode, d'Ascra en Béosie, poète didactique.

### NEUVIEME SIECLE

#### AVANT JESUS-CHRIST.

Depuis l'an 900, jusqu'à l'an 800.

Homere, de Chio, poëte épique.
Pinidon, d'Argor, légifliteur.
Eumèle, de Corinthe, poëte-historien,
Ardinus, de Milet, poëte
Lycurgue, de Sparte, légiflateur.
Cléophante, de Corinthe, peintre monochrome.
Charmadas,
Dinias,
Hygiémon,
Eumare d'Athènes,
Polymnesse, de Colophon, poëte-musicien.

11 2

### HUITIEME SIECLE

#### AVANT JESUS-CHRIST.

Depuis l'an 800, jusqu'à l'an 700.

Traitus d'Elée, législateur.
Callinus, poète élégiaque.
Cimon, de Cléone, peintre.
Bularque, de Lydie, peintre polychrome.
Zaleucus, de Locres, législateur.
Aminocle, de Corinthe, constructeur de navires.
Cinathon, de Sparthe, poète.
Philolaiis, de Gorinthe, législateur de Thèbes.
Archiloque, de Paros, poète lyrique & satirique.
Aristocle, de Cydonie, peintre.
Xénocrite, de Locres, poète-musicien.
Charondas, de Catane, législateur.
Pisandre, de Camire, poète.
Périclite, de Lesbos, musicien.
Eupalinus, de Mégare, architecte.

### SEPTIEME SIECLE

### AVANT JESUS-CHRIST,

Depuis l'an 700, jusqu'à l'an 600.

TYRTHÉE, d'Athènes, Alcman, de Sardes,
Leschès, de Lesbos, poëte épique.
Terpandre, de Lesbos, poëte épique.
Terpandre, de Lesbos, poëtes-musiciens.
Clonas, de Tégée,
Dibutade, de Corinthe, sculpteur en phlassique.
Cépion, musicien.
Stésichore l'ancien, d'Himère, poëte-musicien.
Hélianax son stree, législateur.
Rhoecus, de Samos, sondeur & architecte,

#### HOMMES ILLUSTRES.

Arion, de Méthymne, poëte-musicien.
Théodore, de Samos, fondeur, architecte & graveur.
Dracon. d'Athènes, législateur.
Alcée, de Mytilène, poète, militaire & satyrique.
Sapho, de Mytilène,
Eriana, de Lesbos,
Damophile,
lbycos, de Rhégium, poète lyrique.
Epiménide, de Crète, philosophe, devin, poète & musicien.
Phocylide, de Milet, poète gnomologique.
Euchyr, de Corinthe, statuaire.

### SIXIEME SIECLE.

#### AVANT JESUS-CHRIST,

Depuis l'an 600, jusqu'à l'an 500.

JADMUS de Milet, historien en prose. Acustlaüs, d'Argos, historien. Thalès, de Milet, philosophe & législateur. Glaucus, de Chio, ouvrier en fer. Periandre, de Corintie, un des sept sages, législateur. Bias, de Priène, un des sept sages, poète & législateur. Chilon, de Sparte, un des sept sages. Cléobule, de Linde, un des sept sages, législateur. Pittacus, de Mytilène, un des sept sages, législateur. Myfon, de Laconie, un des sept sages. Solon, d'Athènes, un des sept sages, législateur, & poëte élégiaque. Dropide, son frere, poëte. Mélas, de Chio, flatuaire. Chersias, d'Orchomène, poete. Pisistrate, tyran d'Atlienes, éditeur d'Homère. Esope, de Cotis en Phrygie, fabuliste. Mimnerme, de Smyrne, poête élégiaque. Androdamas, de Rhégium, législateur des Chalcidlens de Thrace. Sacados, d'Argos, poëte élégiaque & musicien. Micciade, de Chio, statuaire. Polyzèle, de Messène, bistorien.

Médon, de Sparte,
Tette,
Angélion,
Ménoschme, de Naupatte,
Soidas fon compatriote,
Callon, d'Egine,
Daméas, de Crotone,
Mélanipoide, de Mélos, r

Mélani, pide, de Mélos, poète dithyrambiques Démocède, de Crotone, médecin.
Eugamon, de Cyrène, poète épique.
Memnon, archivecte.
Phrynique, d'Arbènes, poète tragique.
Bacchylide, poète lyrique dithyrambique.
Anacréon, de Téos, poète lyrique & érotique.
Chœrile, d'Athènes, poète tragique.

Phérécyde, de Scyros, philosophe. Damophon, de Messène, } statuaires. Pythodore, de Thèbes, Laphaès, de Messène, Mnéfiphile, de l'bréar dans l'Attique, orateur. Pythagore, de Samos, philosophe & législateur.
Autiochus, de Syracuse, historien.
Héraclite, d'Ephése, philosophes. Parménide, d'Elée, Aristée, de Crotone, philosophe & mathématicien. Théano, de Crète, poétesse lyrique & philosophe. Arignote, de Samos, femme philosophe. Damo, fille de Pythagore, philosophe, Cincethe, de Syracuse, éditeur d'Homère. Cléobuline, de Linde, poétesse. Hellanicus, de Lesbos, Damaste, de Sigée, historiens. Xénomède, de Chio, Xanthus, de Lydie, Hippodique, de Chalcis, poëte-musicien. Méliffus, de Samos, phitofophe.

### CINQUIEME STECLE

#### AVANT JESUS-CHRIST,

Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.

Eschyle, d'Athènes, poëte tragique. Agatharque, architecte scénique. Pratinas, de Philonte, poete tragique. Ocellus, de Lucanie, philosophe. Alemeon, de Crotone, philosophe & médecin. Hicarée, de Milet, Théogène, de Rhégium, historiens. Aristéas, ce Proconnèse, Hippale, de Métapont, philosophe. Corinne, de Tanagre, poétesse lyrique, Onatas, d'Egine, Callitèle son élève, S statuaires. Glaucias, d'Egine. Hégias, d'Athènes, Ageladas, d Argos,

92

Timagoras, de Chalcis, } peintres. Panœnus, d'Athènes, Panyass, d'Halicarnasse, poëte épique, Pindare, de Thèbes, poète lyrique. Myrtis, d'Anthédon, poétesse. Eugéon, de Samos, Désochut, de Proconnèse, hMoriens. Eudème, de l'aros, Démocle, de l'higalée, Mélésagore, de Chalcédoine, Chionides, d'Athènes, poëte comique. Harpalus, astronome. Enipode, de Chio, philosophe, astronome & mathématicien. Phéax, d'Agrigente, architecte. Denys, de Milet, Phérécide, de Léros, } historiens. Stomius, Somis, statuaires. Anaxagore, d'Egine, Simon fon compatriote, Archias, de Corinthe, architecte. Sophron, de Syracuse, poëte mimographe. Leucippe, d'Abdère, philosophe, astronome & physicien. Diogène, d'Apollodie, philosophe, physicien & orateur. Scylax, de Cariande, navigateur-géographe, Mandrocle, de Samos, architecte. Zénon, d'Elée, Démocrite, d'Abdère, } philosophes. Lamprus, d'Erythrée, poëte-mulicien. Xanthus, poëte lyrique Bion, d'Abdère, mathématicien. Glaucus, de Messène, } statuaires. Sophocle, d'Athènes, poëte tragique. Corax, de Syracuse, rheteur. Tifics, de Sicile, fon disciple. Stélimbrote, de Thasos, historien-Protagore, d'Abdère, philosophe & rhéteur. Métrodore, de Chio, philosophe & historien. Xénarque, de Syracuse, poête mimographe. Hippias, d'Elée, philosophe. Aristodeme, de Thébes, · statuaires. Socrate, fon compatriote, Hippodamus, de Milet, architecte & politique.

```
Empédocle, d'Agrigente, philosophe.
Téléfille, d'Argos, poéteffe.
Acron, d'Agrigente, médecin.
Praxille, de Sicyone, poétesse dithyrambique.
Euriphon, de Cnide, médecin.
Hérodote, d'Halicarnasse, historien.
Eladas, d'Argos, statuaire.
Hérodicus, de Sylebne, médecin.
Prodicus, de Cos,
Gorgias, de Léonte,
Polus, d'Agrigente,
Alcidamas, d'Elée en Italie,
                                                         rhéteurs, ou fophistes.
Théodore, de Byzance,
Socrate, d'Athènes, philosophe.
Hippocrate, de Cos,
Theffalus fon fils,
                                                             médecins-observateurs.
Polybe fon gendre,
Dexippe, de Cos, fon disciple,
Apollonius son autre disciple,
Euripide, d'Athènes, } poëtes tragiques,
Magnès,
Crates, poëtes comiques.
Cratinus,
Cratinus, y

Stélichore le jeune, d'Himère, poète élégiaque,
Amérifte fon trere, mathématicien.

Phryxis, de Mytilène, musicien.

Périclès, d'Athènes, orateur.

Aspasse, de Milet, poétesse & sophiste.

Phidias, d'Athènes, statuaire.
Myus, graveur.
Corœbus
Ménéficle,
Xénocle, d'Athènes,
Métagène, de Xypète,
                                                  architectes.
Callicrate,
 Ictinus,
 Carpion,
Artémon, de Clazomène, méchanicien.
Myrmécide, sculpieur en ivoire.
Anaxagore, de Clazomène, philosophe.
Alcamène, d'Athènes,
Agoracrite, de Paros,

Ratuaires de l'école de Phidias.
```

Critias-Nésiotes, ou l'insulaire, statuaire, Damon, d'Athènes, musicien. Acragas, graveur. Archélaus, de Milet, philosophe. Ion, de Chio, poëte tragique & historien. Craryle, disciple d'Héraclite, Hermogène, disciple de Parménide. § philosophes. Antiphon, d'Atbènes, Thrasymaque, de Chalcédoine, Polycrate, d'Athènes, Aristophane, d'Athènes, poëte de l'ancienne comédie. Phrynicus, Stratis, Phérécrate, poëtes comiques. Platon, Téleclide, Théopompe, Andocides, d'Athènes, orateur. Thucydide, d'Alimonte dans l'Attique, historien. Phænus, d'Athènes, astronome. Lyfias, d'Athènes, orateur. Méton, d'Athènes, aftronomes. Eucteren d'Athènes, Théodore, de Cyrène, mathématiciens, Rippocrate, de Chio, Antimaque, de Colophon, poëte épique. Théophile, d'Epidaure, poète comique. Hegemon, de Thasos, poëte tragique & parodiste. Chœrile, de Samos, poëte & histo ien. Polyclète, d'Argos, statuaire & architecte. Phradmon, d'Argos, Gorgias, Callon, d'Elée, statuaires. Myron, d'Eleuthrée, Pérelius. Pythagore, de Rhégium, statuaire. Timocréon, de Rhodes, poëte comique & fatirique. Théophraste, de Piérie, musicien. Nicodore, de Mantinée, légiflateur. Diagoras, de Mélos, philosophe. Evenus, de Paros, poète élégiaque. Simonide, de Mélos, poète & grammairien. Dioclès, de Syracuse, législateur. Epicharme, de Cos, poëte comique.

Cratippe, historien. Polygnote, de Thamos, peintre. Clitodème, historien. Alexis, de Sicyone, Mopodore d'Argos, Aristide, Phrynon, statuaire de l'école de Polyclète. Dinon, Athénodore, de Clitore, Damias, de Clitore. Micon d'Athènes, Démophyle d'Himère, peintres. Néseas, de Thasos, Gorgafus, de Sicile, )
Lycius, fils de Myron, } ftatuaires. Antiphane, d'Argos, Aglaophon, de Thafos, Céphilodore. Phryllus, peintres. Evénor, d'Ephèse, Paulon fon compatriote, Denys, de Colophon, Canthare, de Sicyone, Cléon son compatriote, S statuaires. Nicanor, de Paros, Arcéfilais fon compatriote, peintres encaultiques. Lyhppe, d'Egine, Bryères, de Sicyone, Chœriphon, de Sphettie, poête tragique. Théramène . d'Athènes, orateur. Carcinus, d'Athènes, poéte tragique. Théatète, aftronome & mathématicien, Teleste, de Sélinonte, poète dithyrambique.

# QUATRIEME SIECLE 🐞

## AVANT JESUS-CHRIST,

Depuis l'an 400, jusqu'à l'an 300.

PHILOLAUS, de Crotone, philosophe & astronome. Euryze, de Métapont, philosophes,

```
HOMMES ILLUSTRES
 Histiée, de Colophon, musicien.
 Naucyde, d'Argos,
 Diomène,
· Patrocle, de Crotone,
                             statuaires.
 Téléphane, de l'hocée,
 Canachus, de Sicyone,
 Aristocle son frere,
Apollodore, d'Athènes, peintre.
Critias, d'Athènes, poète & orateur.
Chersiphron, de Caosse, Sarchitest
                              architedes.
Métagène son fils.
Timée, de Locres, philosophe.
Zeuxis, d'Héraclée.
Parrhalius, d'Ephèle,
 Timanthe, de Cithnos,
                                peintres.
Androcyde, de Cyfique,
Euxénidas, de Sicyone,
Eupompe fon compatriote,
Diogène, d'Athènes, poëte tragique.
Nicostrate, fils d'Aristophane, acteur & poéte comique.
Théodore,
Paulus
               acteurs tragiques.
Callipide .
Méniscus,
Sotade, d'Athènes, poete de la moyenne comédic.
Eschines, d'Athènes,
Antistène, d'Athènes,
Aristipe, de Cyrène,
Cebès, d'Athènes,
Criton, d'Athènes,
                          philosophes de l'école de Socrate.
Euclide, de Mégare,
Ménédème, d'Erétrie,
Phædon, d'Elée,
Simias, de Thèbes.
Aristophon, peintre.
Timothée, de Milet, poete dithyrambique & musicien.
Ecphante, de Crotone, } philosophes.
Hippon, de Rhégium,
Léodamas, de Thafos, mathématicien.
Néoclite, mathématicien.
Echécrate, de Locres, philosophe.
```

Archytas, de Tarente, philosophe, méchanicien & musicien. Diogène, de Sicyone, historien. Philoxène, de Cithère, poëte lyrique, dithyrambique &

Philifte . tragique.

Homes aleuryout. Phillie, de Syracuse, orateur & historien.
Polycide, zoographe & musicien.
Xénagore, de Syracuse, constructeur de nayires. Antigénides, de Thèbes, musicien. Anaxandri e, de Camire, poste tragique de comique. Arété, fille d'Aristippe, philosophe. Eubule, d'Athènes, poère comique. Scopus, Bryaxis. statuaires. Timothée, th finders. Léocharès, Ctélias, de Cnide, médecin & histories architectes? Satyrus, Tinichus, de Chaleis, poète bymnographe. Anaximandre, de Milet, Littorien., Paulias, da Sicyone, peintre. Théodore, l'athée,
Archippe, de Tarente,
Pamphile, de Macédoine, peintres
Denys, de Thimbes, poète-mulicien.
Lyis, philotophe & poète. Lyús, phildíophe & poète. Euphranor, de Corinthe, peintre & Cattaire. Xénophon, d'Athènes, philoíophe & histories. Cydias, de Cithnos. Nicomaque, peintres. Calades, Hégésias-Pisithanatus, philosophe. Philistion, de Locres, médecia. Léon, mathématicien, Echion . Thérimaque, } peintres & statuaires. Annicéris .
Platon , d'Athènes , } philosophes .. Endoxe, de Cnide, philosophe, astronome & mathématicien. Dion, de Syracuse, philosophe. l'ocrate, d'Athènes, rhéteur & philosophe. Amicas, d'Hér. clée, Ménœzme, Dinostrate son frere, Theudius, de Magnésie, mathématiciens.

Athénée, de Cyzique, Hermotime, de Colophon;

Tome IX.

Philippe, de Medinée, aitronome & géometre.

Digitized by Google

de 🚈 scrie, c Aristolaüs. Ant dote, ... pejarres, cleves de Paulias. Callicles, Hélicon, de Cyzique, afironome. ... mi...tien. Céphisodote son competrioue, Hispatodore. d'Athènes Ariftogiton , 1121112H Hermias, de Méthymne, Eubulide, de Milet, historiens. Athanis, de Syracutes no fe (1927), ti est er Timoléon, de Corinthe, législateurs Céphalus, de Corinthe, jurisconsulte. Théodecte, de Phaféits, riséteor & poste tragique Théonompe, de Chio, historien. Naucrote, rhéteur. Ephore, de Cume, historien, Céphisodore, rhéteur. Tons de · l'école Asclépias, de Trogile en Sielle, 4 466es. d'ifocrate. Aftydamas, d'Athènes, Tragiques, Lacrite, d'Athènes, orateur.
Androtion, orateur & agrographe. Zoile d'Amphipolis, méteur, critique & grammairien. Polyide, de Thessalie, méchanicien. Euphante, d'Olynthe, bistoriens, Dionyfiodore, de Béotie, Anaxis fon compatriote, Phaléas, de Chalcédoine politique. Charès, de Lemnos, agrographes. Apollodore, de Lemnos. } agr Praxitèle, d'Ahènes, statudire. (9) ( ) ( ) Lycurgue, d'Athènes, } orateurs, Speufipe, d'Athenes, Philippe, d'Oponte, astronome, Hestiée, de Périnthe Philosophes de l'écolt Eraste, de Sceptis, dè Platop. Corifque fon compatriote. Timolaüs, de Cylique, Euzon, de Lampiaque,

Pithon, d'Enée, Héraclide fon compatriote,

Hippotale, d'Athenes

Calippe son compatriote,

Philotophes de l'école de Platon-

Alcimaque.
Philinus, de Cos, médecin empirique.
Démophile, fils d'Ephore: kittorien.
Calippe, de Cyzique, afronome
Phocion, d'Actienes, philosophe & orateur.
Monime, de Syracase, philosophe.

1:

Marfyas, de Pella, bistorien.

Callisthène, d'Olinthe, philotophe & bistorien. Aristoxène, de Tarente, philosophe, historien & musicia, Onesicrite, d'Egine, philosophe & historien. Alexis, de Thurium, poete comique. Phanias, d'Erèse. Hyriade . physiciens. Antiphane, de Délos. Epigène, Cratès, de Thébes, philosophe. Hipparchie, femme philosophe. Métrocle, philosophe. Diognète. Becton arpenteurs géographes. Nicobule, Cheeréas, d'Athenes, méthanicien & agrographe. Diade, méchanicien. Ergotèle, graveur. Thrasias, de Mantinée, médecin. Antiphane, de Rhodes, poëte comique. Dinocrate, architecte. Zénon, de Citium, phitosophe. Chrisippe, de Cuide, médecia. Lylippe, de Sicyone, Lysistrate, de Sicyone, Sthénis, d'Olinthe. Euphronide, Gatuaires. Socrate, de Chio. Silanion, d'Arbenes, Eudème, de Rodes, aftronome, historien, geometre & physicien. Cranton, de Soles, philosophe. ... Néarque, de Créte, navigateur-géographe Iphippus, d'Olinthe, historien. Alexias, médecin. Androsshène, de Thasos, voyageur-géographe. Clitarque, fils de Dinon, historien. Callias, d'Athenes, métallurgiste. Théophraste, d'Erèse, philosophes Timée, de Taurominium, historien. Menandre, d'Athenes, Philémon, de Soles, poètes de la nouvelle comédie. Apollodore, de Géla,

ightized by Google

Ménédème, d'Erétrie, philosophe. Tificrate, de Sicyone, Zeuxis fon disciple, statuaires, élèves de Lysippe. Aristobule , historien. Héraclide, de Pont, philosophe, historien & politique. Diyllus, d'Athenes, historien. Pamphile, d'Amphipolis, grammairien & agrographe. Hécathée, d'Abdere, historien. Démochares, d'Athenes, orateur & historien. Silphon, de Mégare, philosophe. Pythéas, de Marfeille, astronome. Epicure, d'Athenes, philosophe, Métrodore, de Lampfaque, son disciple, Léontium, courtifame & philosophe. Prolémée, fils de Lagus, historiens. Callias, de Syracuse, Hermelianax, de Colophon, poëte élégiaque. Mégashène, voyageur-géographe, Eumène, de Cardie, historien, Patrocle, navigateur-géographe.
Léon, de Byzance, historien.
Dicœarque, de Mersene, philosophe, historien & géographe.
Dicœarque, de Mersene, philosophe, historien & géographe. Simias, de Rhodes, poéce énigmatique & grammairien. Reinthon, de Syracuse, poëte tragique. Daïmaque, voyageur & tacticien. Epimaque, d'Athenes, architecte, méchanicien. Philon , architecte. Diphile, de Sinope, poète comique. Apollonide , , graveurs. Cronius, Evhémère, de Messène, philosophe-mythologiste. Diognète, de Rhodes, architecte-méchanicien. Charès, de Linde, fondeur. Callias, d'Arade, architecte-méchanicien. Philétas, de Cos, critique & grammairlen. Polémon, d'Athenes, Straton, de Lampfaque, philosophes. Arcelitaiis, d'Eolie, Euthychide, Euthicrate, flatuaires de l'école de Lylippes Lahippe,

Timarque,

Céphisodore, } statuaires de l'école de Lysippe-Pyromaque, Erastitrate, de Cos, mésein dogmatique, Timocharis, astronome. Zénodore, poète, grammairien, & éditeur d'Homere. Euclide, mathématicien.

N. B. On a ajouté quatre ans à ce fiecle, qui finit à l'archontat d'Hégémaque exclusivement, afin de n'être par obligé de supprimer quelques hommes de lattres ou arustu qui s'étoient déjà fait connectire à cette époque.

FIN de la Table deuxieme.

### TABLE III.

CONTENANT les noms des Hommes illustres, rangés par ordre alphabétique.

Dans la table précédenté, les noms des auteurs ou des artifles. sont rangés par ordre chronologique; ils le sont dans celle-ci par ordre alphabétique, & accompagnés de notes qui renvoient aux différens siecles avant l'ère vulgaire.

On a cru qu'en liant ainsi les deux tables; on épargreroit des recherches à ceux qui lisent ou qui écrivent. Quand
on verra, par exemple, à côté du nom de Solon, le chiffe
romain vI, on pourra recourir à la table précédente; &,
en parcourant la liste des hommes illustres qui ont véru
dans le sixieme siecle avant J. C., on trouvera que
Solon est un des premiers de cette liste, & qu'il a du et
eonséquence sleurir vers l'an 500 avant J. C.

L'étoile que l'on a placée à côté d'un peist nombre de noms, défigne le treizieme, douzieme & onzieme fieds avant J. C.

Noms & qualit. Sièce av . J. c. Noms & qualit. Sièce av. J. Ce

Acron, médecin.
Aculilaüs, historien.
Æneas, tacticien.

Agatharque, architecte.
Agathon, poéte.
Agéladas, statuaire.
Aglaophon, peinum

do 0	•		103
Nors & qualit. Sièc. av. J. G	•	Noms & qualit. Sièc. av.	J, C.
	V	Apelle, peintre	IV
Alcamene, statuaire	v	Apollodore, agrographe	·IV
Alcée, poéte vi	I	Apollodre, peintre	IV
	v	Apollodore, poéte	IT
Alcimaque, peintre	v	Apollonide, graveur	IV
Alemoon, philosophe	V	Apollonius, médecin	v
Aleman, poéte vi	Ι	Arcéfilaüs, peintre.	. <b>v</b>
Alexias, médecin	v	Arcéfilaüs, philosophe.	IV
Alexis, poéte r	v	Archélaus, philosophe	v
	v	Archémus, statuaire	VI
	v]	Archias, architecte	₩.
Amiclas, mathematicien 11	V	Archiloque, poéte	TIIV
Amirocle, constructeur de		Archippe, philosophe	IV
navires vii	1	Archytas, philosophe	IV
Anacréon, poéte v	1	Arctinus, poéte	IX
	v	Ardale, poéte	×
	v	Arété, philosophe	. IA
Anaxandride, poéte 11	v	Arignote, femme philos	(ophe
Anaximandre, historien 19	7		VI
Anaximandre, philosophe v	1	Arion, poéte	IIY
Anaximene, philosophe v	1	Aristéas, historien	v
Anaximene, rhéteur r	v	Aristée, philosophe	VI
Anaxis, historien 1	7	Aristide, peintre	ĨŸ
	v	Aristide, statuaire	IV
Androcyde, peintre	v	Aristippe, philosophe	17
Androdamas, législateur v	1	Aristobule, historien	İV
Androsshene, voyageur 17	v	Ariftocle, peintre	IIIV
Androtion, orateur	v	Aristocle, statuaire	IV
Angélion, statuaire v	1	Aristogiton, statuaire	IV
Amicéris, philosophe 1	V.	Aristolaus, peintre	' IV
Antidote, peintre I	V	Aristomede, statuaire	•
Antigénide, musicien 13	V	Aristophane, poéte	•
Antimachide, architecte v	I	Aristophon, peintre	IV
Antimaque, poéte	v	Aristote, philosophe	IV
Antiochus, historien v	1	Aristoxene, philosophe	ΙÝ
Antiphone, physicien 13	V	Artémon, méchanicien	•
Antiphane, poéte I	v	Asclépias, poéte	IV
Antiphane, statuaire	v	Asclépiodore, peintre	AI
Antiphile, peintre 13	v ]	Afopodore, flamaire	~
	v	Aspasie, poéte	▼.
	I		IV
	v.	Athanis, historien	IT.
		•	•

	ILLUSTRES.
Noms & qualit. Siec. av. J. C.	Noms & qualit Siec av. J. C.
Athénée, mathématicien IV	Céphalus, jurisconsulte IV
Athénis, statuaire VI	Céphifodore, peintre v
Athénodore, statuaire v	Céphifodore, rhéteur IV
Autolicus, astronome IV	Céphifodote, statuaire IV
Automede poéte *	Césion, mulicien VII
Axiothée, femme philosophe	Chionides, poéte V
IV.	Chœréas, méchanicien IV
В.	Chœrile, poéte VI
n	Choerile, poéte
DACCHYLIDE, poéte VI	Cheriphon, poéte
Bias, un des 7 fages, poétevs	Chares, agrographe 17
Bion, mathématicien v.	Chares, fondeur IV
Boeron, arpenteur IV	Charmadas, peintre IX
Briétès, peintre v	Charmadas, peintre IX Charondas, législateur VIII
Revarie Camaire TV	Cherhas, poete
Bularque, peintre VIII	Cherfiphron , architecte IV
Bupalus, statuaire vi	Chilon, un des 7 lages VI
	Chionides, poéte
C2	Chiron aitronome
<b>C</b>	Chrysippe, médecia IV
CADMUS, historien VI	Cimon, peintre, VIII
Calades, peintre IV	Cincethe, éditeur d'Homere
Calleschros, architecte vi	VI.
Callias, architecte IV	Cincethon, poéte VIII
Callias, historien IV	Cléarque, statuaire
Callias, métallurgifte ! IV	Cléobule, un des 7 lages, le-
Callicles, peintre IV	gislateur
Callicrate, architecte v	Cléobuline, poéte Vi
Callius, poéte VIII	Cléon, statuaire v.
Callipide, acteurIV	Cleophante, peintre
Callippe, aftronome IV	Cléostrate, astronome VI
Callippe, philosophe IV	Clinias, philosophe 19
Callisthène, philosophe IV	Clirarque, historien
Califfrate prateur - TV	Clitodeme, historien V
Callitèle. flatuaire v	Clonas poéte VII
Callon, statuaire v	Corinne, poéteffe
Canachus, statuaire IV	Corinnus, poéte
Canthare statuaire v	Corifque, philosophe
Carcinus poéte V	Corcebus, architecte
Carpion, architecte V	Crantor, philosophe
Cebès, philosophe IV	Crates philosophe
	• • •

Noms & quelle. Sièc. av. J. c.	Noms & qualit. Sièc. av. J. C.
Cratès, poéte v	Diagoras, philosophe
Cratinus, poete	Dibutade, sculpteur VII
Cratippe, historien	Dicarque, philosophe IV
Gratyle, philosophe	Dictys, poéte *
Critias-Nesiotes, statuaire v	
Critias, poéte, IV	Dinias, peintre
	Dinocrate, architecte IV
	Dinomène, statuaire I♥
Cronius, graveur	Dinon, historien IV
Ctélias, médecin IV	Dinon, statuaire
	Dinostrate, mathématicien IV
oyuna, pennao	Dioclès, législateur ▼
D.	Dioclès, philosophe IV
T) .	Diogène, historien IV
DAIMAQUE. VOYAGEUF IV	
Damaste, historien rv	Diogène, philosophe LV
Deméas, statuaire zv	Diogène, poéte IV
Damias , flatuaire . *	Diognète, architecte 17
Damo, femme philosophe vi	Diognète, arpenteur
Damon, muficien V'	Dion , philosophe IV
Damophile, poéteffe VII	Dionysiodore, historien IV
Damophon, statuaire vi	Diphile, poéte IV
Daphné ou Mantu, devine-	
refle	Diyllus, historien IV
Darès, poése	Dolon, farceur VI
Dédale, sculpteur	Dontas, statuaire vi
Dédale, statuaire vi	Doryclidas, statuaire VI
Déichous historien v	Dracon, legislateur VII
Démétrius, philosophe IV.	Dropide, poéte VI
Démocède, niédecin VI	-
Démochares, orateur IV	<b>E.</b>
Démocle, biftorien v	T.
Démocrite, philosophe v	ECHÉCRATE, philosophe
Démodoque . poéte.	
Démophile, historien IV	Echion, peintre IV
Démophile, peintre v	Ecphante, philosophe IV
Démoffhène, orateur IV	Eladas, statuaire V
Denys, historien v	Empédocle, philosophe 🔻
Denys, poéte IV	Ephore, hiltorien
Denys, statuaire v	Epicharme, poéte V
Dexippe, médecin v	
Diade, méchanicien IV	Epidème, astronome

100 2,10 M M 2	_	
Noms & qualit. Sies uv.	7. C.	Noms'& qualit. Sièt. W.t. V.
Epigène, physicien	ΙV	
Epimaque, architecte	17	<b>G.</b>
Epiménide, philosophe	VII	
Erafistrate, médecin	ÍV	. TLAUCIAS, stampire V
Eraste, philosophe	ΙV	Glaucus, ouvrier en fer VI
Ergotèle, graveur	· Ιν	Glaucus, statuaire v
Erinna, poétesse	VII	Gorgafus, médecin
Eschine, orateur	IV	Gorgafus, peintre v
Eschine, philosophe	IV	Gorgias, rhéteur
Eschyle, poéte	7	Gorgias, Qatuaire
Esope, fabuliste	VI	17 3 as:
Evenor, peintre	▼	H.
Evénus, poéte	v	TT
Evhémère, philosophe	IV	MARPALUS, astronome v
Euhule, poéte	17	Hécatée, histories
Enbulide , historien	IV	Hêcatée hiftories 17
Euchyr, statuaire	VII	Hégémon, poéte v Hégésias-Pisthanaus, philo-
Euclide, mathématicien		Hegelias-Pilithanatus . philo-
Enclide, philosophe	IV	fophe 17
Euctémon, astronome	_ ₹	
Eudème, historien	Ţ.	Hélianax, légifi teur vii
Eudocus, sculpteur	*	Hélicon, astronome IV
Eudoxe, philosophe	IV	
Eugamon, poéte	ΙV	Héraclide, philosophe 17
Eugéon, historien		Héraclite , philosophe VI
Eumare, peintre	IX	
Eumule, poéte		Hermias, historien IV
Eumène, historien	IV	Hermogène, philosophe Y
Euceon, philosophe	IV	Hermotime, mathématicien
Eupalinus, architecte	AIII	17
Euphante, historien	IV	Hérodicus, médecin
Euphranor, peintre	IV	Hérodote, historien
Euphronide, statuaire		Hérophile, médecin
Eupolis, poéte	7	Hésiode, poéte
Eupompe, peintre	IV.	Hestiée, philosophe IV
Euriphon, médecin	v	Hippon, philosophe IV
Euripide, poéte	v	Hipparchie, femme philose-
Euryte, philosophe	17	phe IV
Euchychide, statuaire	IV	
Euthycrate, statuaire		Hippias, philosophe
Euxenidas, peintre	IV	Hippocrate, mathématicien V
Mitaniam i hames .		Hippocrate, médecia
	•	subbeciered meneral

	N .	. Iy
lithénie, femme philosophe	Ménandre, poéte	ĮV
. TV	: Ménécrate , médecin	IV
afas, poéte VI	Ménédème, philosophe	Ι¥
tochares. Pamaire IV	Ménéficle, architecte	~
cocamas, mathématicien I v	Méniscus, afteur	ΙΨ
con hiltorien IV	riviétagène, architecte	~
<sup>con</sup> , mathématicien IV	Métagène, architecte	IV
mulium, courtifane, philo-	Méton, astronome	~
tophe TV	Métrocle . philosophe	IV
thès, poéte VI	Métrodore, philosophe	∵•₩
prippe, philosophe v	Métrodore , philosophe	Ì
ells, flátuaire	Micciade, flamaire	YE
Rugue, législateur 13	Micon, peintre	7
, -	,	

¥

٧

17

.

I٧

IV

IV

17

17

IV

۲¥

17

IV

14

Phrynon

204. Noms & qualit. Siec. av. J. C. | Noms & qualite. Siec. av. T. C. Panéus, peintre Mimnerme, poéte ¥ Panyalis, poëte VI Mnésiphile, orateur ٧I Iv | Parménide , philosophe Monime, philosophe IV v | Parrhasius, peintre Myrmécide, sculpteur Ι¥ v Patrocle, navigateur Myron, statuaire IV V Patrocle, statuaire Myrtis, poéte Iy vi Paulias, peintre, Myson, un des 7 sages y. Paufon; peintie, Myus, graveur Pérellus, gamaice γI Périandre ; Jégislatent Périclès, orateur VIII IV Périclite, musicien AUCRATE, rhéteur ٧I IV Périle, fondeur Naucyde, statuaire Iv Phædon, philosophe Néarque, navigateur. IV | Phenus, astronome Néoclite, mathématicien Iv | Phaléas , politique Néophron, poéte v | Pharias , phylicien Néséas, peintre Phanton, philosophe i v Nicanor, peintre Iv Pheax, architecte. Nicias, peintre iv Phémius .. musicien Niobule , arpenteur v Phémonoé, devineresse Nicodore, légiflateur \* Phérécrate, posts Nicomaque, médecin Iv Phérécide, philosophe Iv Phérécide, historien Nicomaque, peinere Nicophane. peintre Phidias, statuaire Phidon, législateur IV. Nicostrate, aceur Philémon, poète Philétas, critique Philinus , mederin CELLUS, philosophe v | Philippe, altronome Anipode, philosophe Onatas, Batuaire Philifte, orateur IV Philistion, medecin Onésierite, philosophe vIII x | Philolaus, législateur WI | Philolaus , philosophe

Onomacrite, législateur Onomacrite, poëte Orcebantius, poëte Oxylus, législateur

ALAMEDE, POER Pamphile, grammairien … Pamphile, peintre,

Digitized by GOOGLE

Philon, architecte

Philoxène, poëte

Iv Phrynicus, poete

Ly Phrynique, poete

Phocion , philosophe Phocylide, poëte Phradmon, statuaire Phryllus, peintre

Noms & qualit. Sièc. av.	J. C.	Noms & qualis. Sièc. av	. Į. ć.
Phrynon, statuaire	v		
Phryxis, mulicien	. v	1 _	
Phyteus, architecte	IV		
Pindare, poëte	·v	1 5%	VII
Pifandre ; poëte	VIII	Rhinthon, poëte	IA
Pilistrate, éditeur d'Hor	nère	tunibulou , poete .	<b>~v</b> .
1	VI	s.	
Pithon, philosophe	ΙV		•
Pittacus, un des 7 sages	νī		VI
Platon, philosophe	ΙV		VII
Platon, poëte	v		IA.
Podalire, médecin	¥.	Scopas, statuaire	IV.
Polémon, philosophe	IV		v
Polus, acteur	IV	Scyllis, statuaire	VĒ
Polus, rhéteur	v	Silanion , statuaire	IV
Polybe, médecin	٠,٧		IV
Polycide, zoographe	ΙV	Simias, poëte	IF.
Polyclès, flatuaire	īv		<b>Y</b>
Polyclète, statuaire	·v		. VI
Polycrate, rhéteur	v	Simonide, poëte	v
Polygnote, peintre	v		*
Polyde, mécanicien	IV		v
Polimneste, philosophe	LV		v
Polymneste, poëte		Soidas, statuaire	VI
Polyzèle, historien	VI		VI.
Porinus, architecte	VI		٧.
Pratinas, poëte	V		₩.
Praxagore, médecin	ΞV		v
Praxille, poëte	v	Softrate, flatuaire	IV-
Praxitèle, statuaire	IV	Sotade, poëte	IV.
Prodicus, rhéteur	v	Speufippe, philosophe	IY
Pronapide, poëte	x	Spinthare, architecte	VI.
Protagore, philosophe	v.		VII
Protogène, peintre	IV	Stélichore le jeune, poëte	
Rtolémée, historien	IV	Stélimbrote, historien.	¥
Pyromaque, statuaire	IV	Sthénis, statuaire	IV.
Rythagore, philosophe	VI		IV
Pythagore, statuaire	ע	Stomius, statuaire	7
Lythéas, astronome	IV.	Stratis, poëte	v
Rythéas, orateur	17	Straton, philosophe	IV
Pythodore, statuaire		Sufarion, farceur.	$\mathbf{v}_{\perp}$
•	1	Syennélis, médecin	IV

HOMMES	,	LLUSTRES.	
Noms & qualit. Sicc. ev. 1.	c.	Noms & qualit. Sibe. av.	f. Gj
-		Timée, philosophe	17
T.	1.	Timocharis, aftronome	IĀ
T		Timocréon, poête	· 🔻
I ECTÉE, flatuaire	VI	Timolaüs, philosophe	IV:
Téleclide, poëte	v	Timoléon, législateur	IA.
Téléphane, mulicien	IV	Timothee, mulicien	IV
Téléphane, statuaire	IV	Timothée, poëte	IV
Téléfile, poéte	v	Timothée, statuaire	V
Téleste, poëte	v	Tinicus, poëte	IV
Terpandre, poëte v	711	Tirélias, poëte	•
Thalès, législateur	x	Tirtée, poëte	VII
Thales, philosophe	VI	Tifias, rhéteur	v
Thamyris, mulicien	*	Tificrate, statuaire	Ty
Theætète, astronome	v	•	
Théagène, historien	v.	<b>x.</b>	•
Théano, poête	VI	V	
Théocle . statuaire	17	ANTHUS, historien	VI.
Théodecte, rhéteur	IV	Xanthus, poëte	v
Théodore, acteur	IV	Xénagore , confiructeur	
	11	navires	IV
Théodore, mathématicien	v	Xénarque, poéte.	Y
Théodore, philosophe	IV	Xénocle, architecte	v
Théodore, rhéteur	v	Xénocrate, philosophe	IV
Théognis, poëte	VI		VIII
Théomneste, peintre	IV	Xénodame, poète	X
Théophile , poëte	v	Xénomène, historien	AI
Théophraste, musicien	v	Xénophane, philosophe	VI
Théophraste, philosophe	IV	Xénophile, philosophe	IV
Théopompe, historien	IV	Xénophon, philosophe	IV
Théopompe, poête	v		- •
Théramène, orateur	v	<b>Z</b> .	
Thérimaque, peintre	IV	7	
Thespis, poëte	VI	LALEUCUS, législe	100110
Theffalus, médecin	v		III
Theudius, mathématicien	IV	Zénode, poëte	IV.
Thralias, médecin	IV	Zéron, philosophe	. v
Thrasymaque, rhéteur	v	Zénon , philosophe	IV.
Thucydide, historien	v	Zeuxis, peintre	IV
Timagoras, peintre	v	Zeuxis, statuaire	· IV
Timanthe, peintre	IV	Zoile, rhéteur.	IV
Timarque, statuaire	īv		
Timée, bistorien	īv	_	
	1	1	

### TABLE IVe.

#### Rapport des Mesures Romaines avec les nôtres.

L faut connoître la valeur du pied et du mille Romain, pour connoître les mesures itinéraires des Grecs.

Notre pied de roi est divisé en 12 pouces et en 144 lignes. On subdivise le total de ces lignes en 1440 parties, pour en avoir les dixiemes.

dixiemes de lignes.	pouces.	lignes.	
, 1440	. 12.	. w.	
1430.		. 11.	•
1420	11.	. 10,	
1420.	. 11.	. 9.	
1400 GP.	21.	. <b>8</b> .	
1300		• 7.	د ۽ ئ
1380.			
1370	11.	5.	
1360	. 11.		
- 8 5-		. 4. . 5.	•
1340.	. 11.	. 2.	
1330	11.	. 1.	• • •
	. 11.	. 25.	•
1315	10.		dixiemes.
1314.	. , 10.		id.
1313.			. id.
1312.	. 10.	. 13. 8	id.
x311 ·		. 11. 4	
1310	•-	. 11.	
1310	-		id.
	10.	. 10. 8	id.
1300.			
1307	10.		i id.
1306	10.		
1305,	10.	, 10.	, 1er

K.

98.										
dixiemes d	ie t	gne	2		po	uces.	·	tigne		- MARIT PROPERTY LANGE
130	í.	٠.	•	·	٠.	19.	٠	10.	Á	dixiemes.
<b>130</b>	<b>3</b> .	•	1	1		10,		10.	14	dixiemer.
1509	2.	•	•	•	٠	10.	•	10.	3	id.
. 75.2301	1:5	٠,٠	.n.	. 89	بخ.	JA:	5.	19.		Ji bies
<b>a</b> 300	٥.	•	•	•	٠	10.	•	10.		
229	<b>?</b> ·	٠.	•	•.	ď.	10.		9-	2	id. Graid. Int
										tarida : ii ida : : :
129				٠				9.		
129	_		-	•				19%	i,	id.
129		33	4!			10		. 171	3.	id.
120		Ç,	ri i		•	10.	¥1.	،ور <sub>د</sub> ي	1 🙀	
1291						10.		9.	1	id.
1290	٠.			ì	:	10.	5.3.	· 5.		Substitute and

On s'est partagé sur le nombre des dixiemes de ligne qu'il faut donner au pied Romain. J'ai cru devoir lui en attribuer, avec M. d'Anville et d'autres savans, 1306, c'est à dire, 10 pouces, 10 lignes, 6 dixiemes de ligne.

Suivant cette évaluation, le pas Romain, compesé de 5 pieds, sera de 4 pieds de roi, 6 peu-

ces, 5 lignes.

Le mille Romain, composé de 1000 pas, sera de 755 toises, 4 pieds, 8 pouces, 8 lignes. Pour éviter les fractions, je porterai avec M. d'Anville,

le mille Romain, à 756 toises.

Comme on compte communément 8 stades au mille Romain, nous prendrons la huitieme partie de 756 toises, valeur de ce mille, et nous aurons pour le stade 4 toises et demie. (D'Anville, mesitinér. p. 70.)

Les Grecs avoient diverses especes de stades. Il ne s'agit ici que du stade ordinaire connu sous

le nom d'Olympique.

Fin de la Table quatrieme.

;	) 	iion					· } - 1	<u>.</u>		
esməlki bi bi <b>Rap</b>	h 3	[4.	' A	·Β	L.	<b>E</b> .8 ·	V	9		
bì.	2	.£		·u						C i
14.	. 8	-1	•	14	٠.	. 0.		<b>`</b>		er
Нарр	oki	.લઘ	piea	ako.	mai	n a46	c le	psea	ae	rqı.
		11	•	. 5_			٠.			GG.
ieds pom	عأما	. 0	ieds	de roi		OHCES.	. Ii	enes.	•	(17) (2)
13	8	:0 F			` *					NG. LC.
	۶	6. 5.	• ; ;	i.	٠.	10.	• •	10.	6 di	riem
	Ť		• •	iţ.	•	8.	•	9.		Hd.
3. 	ð	2.	• ;	 24	•	6. 6. 5. 5. 5. 5. 7.		9. 2 7. 8 6. 2 5. 3	) • .	雅.
. b. 4.	ě	Ĭ.	• [. •	į.	•	7		D. 1		
برن. م	8.4	ii.	• •	, ·	• •	. ∡88	· ·	6. 5. 3. (	٠.	84
-b5.	4	- C - Quetra : 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1		10	• .	0.0	٠.	4.		) <u>-</u>
8		ģ.		, 6	• •	30		. v. €		G
թ.	.9	Ŝ	: :	(8	•	111	٠.٠	11.		1
45.	- 2	. <u>)</u> `		7.	• •			1i. 4		· 4
12.	9	À.,		8.76.46.60.760.7	•	11.	٠,٠	8.	5	ið.
'Y2.	f	• •	. 10	<u>;</u>	• \	10.98.76	•	7. 2	<b>.</b>	id.
13.	•	÷		ĭţ.	٠.	9,5	• • •	7. 2 5. 8	3	id.
14.	•	٠ (١	. : 19	$i_c$ .	· . '	8.	` w *	3.	t ·	ià. 3à.
25.		· , , ,	. 13	<u> </u>	••	7:	· ·	ź. `	• . •	26.
16.	•		. ' 14	<b>€</b> . •	•	6.		3. 2.	ξ.	34.
17. 18.	•		. 12	§ •	•	5.	΄.	». 2		id:
18.	.•		. T.	53 .	•	3.		10. 8		id:
19.	•	•	1	,	•	-₽.	· [	9.	[ ]	id.
20.	٠.	X '	. 12	<u> </u>		. <b>1</b> .c	18	ю.		145
21.	• .				• •	. ,	7.	6. 6	•	id;
23.	•			2	••	· 🚡 )	. 5.	5. a		CES
24.		$\dot{Y}$	21	0.5	• •		ð.	o. 6		7.0
a5.			21	0	•	، کی	ু .	2. 4		600
215.	•		25	3.5	• •	· 6.0	ıő.		ì.	iđe
427		**	'2		••	5:30	Ϋ́.	10.		id.
<b>27</b> • <b>28</b> .		٠.٥	12	).°.	•		ιŏι	<b>8</b> : 8		id.
29. <b>3</b> 9.		٠. ٠	126	ς: .	٠.	. a.c.	-	7. 4	•	id.
<b>3</b> 0.	•	3	. 27	· .	•	<b>3</b> , 5	. J	<b>6</b> ,	•	•
		. 2	• •		•		e4		•	

	-4.		47.5	G	: 5 X	.B.T.	1.25		*****
7	ieds rom	ains.	pied	ls de ro	i.	pouces.		lignes	
	31.			28. 1		112,1		4. 6	dixiemes.
	32.			29.		35.		3. à	id.
	. 33.			20.		11.		1. 8	id. Sqr <sub>j</sub> id:
	(834.)			29. 38:11		الإقعاد	ia.		ar id
٠	35.	••••	•	31.	•	8.	***	12.	. of feet
	36.	•	•	32.	• •		•	0. 6	id.
			1.18	32.		7.	$p.\epsilon a$	8.33	rii Angol'
•	37.	•	• •	<b>33</b> .	•	•	.,	0:13	10.
Æ	. j. <b>3,8</b> .;		٠.	34.	• . •	. <b>5</b> ,	٠.	6. 8	id.
	30.	£ .*	٠.	35.	• • •	. 4t	•	5.4	id.
	, <b>ф</b>	8	٠.	36	• •	3,	•	Ã.	
,	.62.	1	•	37° 38,	• [ •	. <del>2</del> e	•	á. ð	aid.
	42.	• •	•	38)	· ` •	i,	• •	i. 3	Ϋ́d.
	¥3.		•	38.	٠.	10	. ' :	ıi. 8	äd.
	44	2. 2		391		10,		ió. 1	.jd.
	46			40			•	ó. T	. • 7
	-146		•	7.0		· 35		ģ. 7 7 6	"id.
		4: •	1 .	40.	7	· [8]	٠.	6. a	`id.
	77	• ;		43	` . <b>.</b>	. 26	٠.		. (23
	Ąø.	7	<b>→•</b> .	40	٠.,٠	. 9	• .	4. 8	
	49.		• .	44:	٠. :	. <b>3</b> ;	•	3. 4	∵3₫•
•	50.	• ;	•	45.	• . •	. 4	٠.	2. 1.	ĉ.
	<b>6</b> 0.	• •	• •	54.	• •	5.	•	D.	
3	, <b>yo</b> .		•	63.	``•`	5,	. 1	٥.	
	Řρ.	. :		72,	٠.	6	• `	8.	
	99	,		8iz		7		6. ·	17.
			• •	90°C .	٠.	· 8(`		4.	.31
	100.	- 13 - 3	`' 1	δi		. Yer		8	
	300.		່  ່າ	72.	• •	. T.		•	٠. ٠,١
		• 3		62.	•		•	4.	. ac.
	400.	1. 1		53.	٠.	. 20	• .	<b>3</b> ⁺ .	• • •
	500.	٠. ٠	. 2	33.	•	. 34	• .	<u>٠</u>	.:"
	· DDG.	33 .	5	44.0	•	. <b>2</b> on		·, ·.	
	700.	• •	6		. •	10.	٠	4.	1.30
		• •		25 8 .	•	9.23		ö	.31
	990.	•	. 8			34	•		115
	1099. 2090.	•		ინე .	٠.	119.5		<b>4</b> • [	- c <b>d</b>
	Rogo.		, 18	13	٠.	10-3	•	8.	80
	3000.	• • •	27	20,	٠.	10.		• ., •	.08
	4000.		36	27.	٠.	9:33	•	4. /	
	7	* • • •	1 48	24.4		4 6 7	•	Į	. ∜€

pieds romains.		P	ieds de ro	i.	po	dces.	Z		
6000.	٠,		5441.			8.	ş		
			6348.					4.	
8000.			<b>7255</b> .			6.		8.	
9000.			8162.		• .	6.			
			9069.			5.	:	4.	
			13604.					•	
		٠.	-0-26	_	_		_	•	

### Fin de la Table sinquieme.

# TABLE VI.

#### Rapport des Pas Romains avec nes Toises.

J'ai dit plus haut que le pas Romain composé de 5 pieds, pouvoit être de 4 de nos pieds, 6 pouces 5 lignes. (Voyez ci-dessus, pag. 112.)

pas	tom	ains	ŀ	•	toises.	. 1	ieds.	Į	ouces.		lignes.
·	1.	•	-		70.		4.	÷	6.		5.
	2.				3.		3.	:	w.	٠.	10.
	3.			٠.	2.		1.	٠.	7.		` 3.
	4.		٠.		3.		. w.	٠.,	1.	. •	8.
	5.				3.	٠.	4.		₽. ′	•	1.
	6.				4.		3.		2.		6.
				٠.	ġ.		1.		8.		11.
•	7· 8.				6.		ъ.		3.		4.
	9.	:		•	6		4.		9.		ģ.
	ıó.				7:		3.		4.		ź.
	11.				<b>8</b> .		1.		10.		7.
	12.				9.	٠.	».		5.		3>.
	13.	. •			9.		4.	,	11.		5.
	14.				10.	_	3.	Ñ	5.	:•	10.
	ı 5.				11.		2,		3).		3.
	16.			-	12.		».		6.		8.
	17.		•		12.		5.	•	1.		1.
	ı 8.				13.		3.		7.		6.
	19.	į			14.		2.		1.	Ţ.	aı.
	30.	٠		5.	15.	`	».		8,	i	4.
	21.	,			15.		5.		2. ~	3	9.
	22.				16.		3.		9.	#.·	2.
	23.				27.		2.		3.		7.
	24.				18.		D.		10.		».
	25.		;	•	18.		5.		4.		5.
	16.				19.	٠.	3.		10,	•	10.
		-	-	•	-7-	•		.T		•	

pas roma	iins. 📉	toises,	pieds	pouces.	lignes,
	• . • •	. 20-	. 2.	. 5.	3.
	•} •	. 21.		. 11.	
29.	* *	. 21.	. 59	. 6.	. <b>þ</b> .
30,		. 22.	4.	. ».	. , 6. . 11.
31.	· ·	23.	. 2.	. 6.	. 11.
32.	:š• :	24.		1.	. 4
31. 32. 33.	•••	23. 24. 24.		. 7.	9,
33. 34. 35.	#2 * . *5.*	25.	4.		. 2.
. 35.		. 26.		8.	7:
_	•	. 27.	. 1,	. 3.	. ».
3	•	27	. , 5.	. 9.	. 5.
38,	•1:	27· 28·	. 540	. 3.	. 10.
39,	• ~	. 20.	. 2.	. io.	. 3.
40.	• •	. 3o.	. 1.	. 4.	8.
41.		30.	. 5.	. ii.	. 1.
42.		. 31.		. 5.	6.
43.		30.	. 3	. 11.	. 11
44.	.135	33.	. 1.	. 6.	4.,
45.		33. 34. 34.	, ,	. ».	
46.		34.	. 1	. ».	. 9. . e.
47.	: :	. 35.	3.	. 1.	. 7.
<b>48.</b>	•	. 36.	. 1.	. 8.	. »·
49.	.54	. 36.	, ».	. 8. . 2.	. 5.
50.		. 37.	. 4.	. B.	. 30.
51.		38.	3.	. 8. . 3.	. 2.
52.		30.	1.	. 0.	. 8.
<b>53.</b>		. 40.	, »,	. 9. . 4.	. 1.
54.		38. 39. 40.	4.	· 4.	. 6.
55.		. 41.	. 3.	. 4.	. 11.
60.	• •	. 45.	. 2.		, ».
70.	• •	. 40.	. 5.	. 5.	. 8.
	• •	60.	. 2.	. 9.	
80.		68	, »,	. 1.	· 4.
		. 00.	. 3.	. 5.	. 8.
100.		. 68. . 75. . 151.	. D.		4.
200,		. 226.		. j.	
300.	• •	300	. 1.		
400. 500.	• •	. 302.	. ż.	, 10.	
ພວວ.		. 577.		. 4.	. 45.

#### PAR ROMAINS

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignet.
600	453.	2.	. 10.	. 23.
700	. 529.	. '25.	·. · 3.	. '8.
800	604.	. 3.	·. · q.	. 4.
90a	. 680.	1.	·. • ś.	20.
1000 . '.	. 755#·			
3000	. 1511.			
5000	. 2267.			
1000	. 3os3.			_
5000	- 3778.			
10090	. 7557.			. <b>6</b> .
20000	25:15.			
30000			. 8.	. 4·
40000			10:	
50000	377 <b>8</b> 9			· 4.
100000	75 <i>57</i> 8. ·	4.	·. a.	. 8.
200000	151187.			
300000 . 1.	226736.			
400000	302314.	4.	10.	

#### Fin de la Table sizieme.

34776.	TABI	EV	I Ie.	88
•\$1.006 , ,	Α	Cri in		
. <u>85</u> ec8		1		e
Rapport	des Milles	Romains a	ec nos	Toises.

Ox a vu par la table précédente, qu'en donnant au pas Romain 4 pieds 6 pouces 5 lignes, le mille Romain contiendroit 755 toises 4 pieds 8 pouces 8 lignes. Pour éviter les fractions nous le portons, avec M. d'Anville, à 756 toises.

Il résulte de cette addition d'un pied 3 pouces 4 lignes, faite au mille Romain, une légere différence entre cette table et la précédente. Ceux qui exigent une précision rigeureuse, pourront consulter la sixieme table; les autres pourront se contenter de celle-ci, qui dans l'usage ordinaire, est plus commode.

milles	romains.		toises.	milles romains.					toises.		
i.					756.	17.	•			÷	12852.
2.					1512.	18.					13698.
. 3.					2268.	19.	. •				14364.
4.	` •	•			3024.	20.	•				15120.
					3 <sub>7</sub> 80.	21.					15876.
/ 6.	٠.				4536.	22.					16632.
7.					Ď292.	23.			•		17388.
8.					60 <b>4</b> 8.	24.	•			•.	18144.
9.	, .				68o4.	25.					18900.
10.		,			7560.	26.		,	•	•	19656.
11.	´•				8316.	27.	•		. •	•	20412.
12.					9072.	-28.			•		21168.
13.		٠,•			9828.	29.	•		•	`.	21924.
14.					10584.	30.	•	.•			22680.
1Š.			•.	÷	11340.	31.					23436.
16.			•	•	12096.	32.	•	•	•	•	24192.

. Digitized by Google

•												
*	mir.	rom	ains		· ·	opini:	a mil	lez ro	m, i	ź.,	T-1.00	
-	<b>5</b> 3,				. 2	£048.	1	15.		. •	. 340	20.
	34.		•.	٦I	[. ¥	<b>1948.</b> 5704.	11.34	H	<b>A</b> :	$\Gamma$ .	. 347	76.
	35.		•	•	. 20	6460.	4	7.			. 355	
	36.		•			7216.	L 4	8.	٠. ٠	٠.	. 562	88.
	37.	٠,	r.C	$u^*z_s$		79721		انالو			1399	44.
	38.	٠	•	•		3728.		o.		•	378	00.
- :	,3g.	•	٠,	* 21	3.29	484	910	ю. 1	4		. 756	po;
• ;	40.	٠,	•,	• ]	. 30	240.	30	0.	• •		1512 2268	ø <b>o.</b>
3	41.	•	; ;	• .	. 30	1990,	30	0.	•	; .: <u>'</u> ,	2200	00.
•	42.	•	٠.	•		1703.	1. 40	ͺ	• ' • '	· '•''	20.21	OOR
•	43.					250 <b>8.</b> 1264.	. 50			• ,•	3780	90.
ŧ	44.						1 time	U	نه نو ا	41,	7560	106
•												
-	·	:		= . 1	: <b>(</b> #3		• 1		F 5.	J 1 2 - 1	. 7 16 (	

# Fin de la Table septieme.

I milles

. 1 d 1 d 2 - - 3 1 4

Applied to high at 20 or 1 ...

# TABLE VIII.

#### Rapport du piet Grec de notre pied de roi.

Nous avons dit que nome pied est divisé en 1440 dixiemes de lignes, et que le pied romain en avoit 1306.

Le rapport du pied Romain au pied Grec, étant comme 24 à 25, nous autôns pour ce dernier 1360 dixiemes de ligne, et une très-légere fraction que nous négligerons: 260 dixiemes de ligne donnent 1 rapouces 4 lignesse

pieds grees.	<b>}</b> .	piedą dą roi.	pouces,	lignes.	
	• ′	10.		٠	3.
1.	• •	c.w.	. č#1.	4	
3.	• . 5.	1.	.740.	8.	ά.c.
3.	• .5	8 *	,exo.		4.1.2
4.	٠٠,١	3.	. • وعي.	4.	
5.			€ 8.	8.	
6.	• • •	7	8		- 468
	• . •		8.		27%
۲٠	• •	6.	· .7· .	. <b>4</b>	. 4
8.		7.	χ <b>6.</b>	8.	
9.		8.	6.		
10.		• • 9 •	· 5.	4.	
11.	•		. 1:4.	8.	
12.			4.		
13.		12.	3.	4.	
14.			3.	8.	
15.		• •,,,,,,,,		. 4.	
	• •		. : ( <b>s.</b> .	•	::.
16.	• •		J. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	. 4	
17.	• •	16.	. 1	. 8.	
18,	• • •	i7.	.). <sup>a</sup> .		
19.		17.	11.	4.	• )
90.	•; •	18.	C. 39.	i ;: 8€	.17

nieds grees. pieds de roi. pouces. lignes.  21	130
25	
25	-
25	
25	
26	
10 27 12 24 14 25 25 25 27 6 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	
29	
29	
	÷,
4. 36. 10. 4. 4. 4. 4. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	. '
. 31	
7 (32) 7 (32) 8 (32) 8 (33) 8	
35	Ċ
+3325 $33.5$ $33.5$ $33.5$ $33.6$ $33.6$	
- 35 33.2 [.d.] September 1	
36 34. 37 19 34	
38 35. 10. 8.	
39	
46	, } .
	1
	•
43	
44.	•
45	
46	,
47 4. 8	١.
	:
49	C.F
200	
200	r
30a	
400 377. 9. 4. 500 472. 2. 8.	3.
600 566. 8.	

Suivant cette table, 600 pieds Grecs ne donne-

roient que od toises 2 pieds 8 pouces, au lieu de od toises 3 pieds, que nous assignons au stade. Cette légere différence vient de ce qu'à l'exemple de M. d'Anville, nous avans, pour abréger les calculs, donné quelque chose de plus au mille remain, et quelque chose de moins au stade.

Fin de la Table huitieme

### TABLE IX.

Rapport des Studes avec nos Toises, ainsi qu'avec les Milles Romain; le Stade fixe à 94 toises et demie.

stades.		٠.		toises.	mil	loo.		
1.		,	•	94 et <b>d</b> e	mie	1.	huitie	me
2.				1 <b>Š</b> 9		3	id.	
3.				283 et de	mie	. 3	id.	
				378		À	id.	
4· 5.	-	′ _		4/2 et de	miė	4 5	id.	
6.		-		<b>5</b> 67		6	id.	
	-		•	661 et de	mie	7	id.	
7: 8.		•	٠	7 <b>5</b> 6	1	,		
	•.	•	٠,	850 et de	_	-1	id.	
9.	•	•	•		1 am	2	id.	•
10.	•	•	•	945	_	3	id.	
11.	•	•	•	1039 et de			id.	
12.	•	•	٠	1134	<b></b>	4	id.	
,13.	•	•	٠	1228 et de		. 5	id.	
14.	٠	•	•	1323	. 1	6		
15.	•	•	•	1417 et de		7	id.	
16.	•	٠.	•	1512	. 2			
37.	•	•	•	4606 et de		1	id.	4
<b>1</b> 8.	,	•	٠	1701	. 2	3	id.	
19.	٠	•	٠	1795 et de	mie a	3		
20.	٠	•,	٠	1890	2	4	ist.	
21.	•	•		≠1984 et de	maje a		· id.	
22.			٠	2079	2.	6	id.	
23.			•	2173 et de	mie z	7	id.	
24.				2268	. 3	•		
25.				2362 et dei	mie 3	1	id.	
26.			. •	2457	3	2	id.	
27.				2551 et de	mie 3 mie 3	3	id.	
<b>2</b> 8.				2646	3	4	id.	
29.				2740 et de		5	id.	
•	-	•	•	-/1		_		

stadio	378		toise	<b>&amp;</b>	wille	A	
3040	٠.				3.	<b>6</b> h	uitie
36	5.0		:33°07	et demie	14		
401	i.e		3780	170	. 5	``	-
45.		•.	4251	ei demie	5.	5	id.
50,	2.	•	4726	3£	.:60		id.
55.				et demio	6	7	id.
60.	•		. 567€		7	4	id.
65.			. 6142	et demie		7	id.
4 70.			. 6615	;	7	6	id.
75.	:e 🕫	. 4 5	isus wholey	Etulezhie	020	3	id.
<b>8</b> 0. 1		•	7560	•	10		
85.			. 8o3s	et demie	10	5	id.
` 90.			. 8505		11	2	id.
95.			. 8977	et demie	11	7	id.
100.			9450		12	4	id.
200.			. 18904		25	•	
300.			. n835o		87	4	įd.
400.			37800		50	•	*
500.			47250	•	62	4	id.
600.			56700	•	75	-	
700.			66160	•	87	4	iđ.
<b>800.</b>		i	. 75600		100	•	
900.			. 85050		112	4	id.
1000.			. 94500		125		
2000.		•	189000		250		
3000.		٠,	28350e	•	375		•
. 4000.		•	378000	•	500		
5000.	•		472500	•	695		•
6000.			567200		750		
7000.			661500		875	•	
8000.		•	756000	•	1000	•	`
9000.			850500	•	1125		
20000.			945000		1250		
11000.			1039500		1375		
12000.			1134000	•	1500		
23000.			1228500		1625		
3400 <b>0</b> .			1323000		1750		
ı5o•o.	٠		1417500	•	875		
Tome 1	X.			′	-,-	T.	. ,

#### STADATE

•	etnileti	tolses			million:
1	. 1000e.	1512000.			20006
•6:	a∳o#o.	\$ 15 000000 a	•	•	2126
	280 <b>€0</b> .	1702000.	•		·2250i
	rigodo.	1. 1. 1. 19955 do.	•		2370
•	20060.	189 <b>0000.</b>	•		.2500ji
- '		A11.1 1.74	•	•	

.:8 .:3

. , ,

# TABLE Xe.

### Rapport des Stades avec nos lieues de 2500 toises.

tades.			lieue.	s. ·		zoises.
1.	:			٠ .		94 et demie
à	• :				÷	180
3.			٧.			283 et demie
1	•	Ĭ.		٠.	•	378
₹.		·	•	•	•	472 et demie
3. 4. 5. 6.	•	."		•	•	567
	•	,*	•	•	•	661 et demie
<b>8</b> .	•	•	•	•	:	756
	•	.•	•	•	•	194 andomia
9.	•	•	• ` •	•	•	850 et demie
10.	•	•	• •	•	•	945
11.	٠	.•	•	•	•	1039 et demie
12.	•	•		•	•	1134
<b>33.</b>	•	٠.	´• ˙•		•	1228 et demie
14.		٠.	·		•	1323
<b>±5.</b>	٠.	٠.	٠. ٠		٠.	1417 et demie
16.		٠.	· • · ·		•	
¥7.		٠.	•••		•	1512 1606 et demis
38.		٠.	•	. :	٠.	1701
<b>*9</b> -		٠.	•		٠.	1795 et demie
20.		•	• • •		٠.	1890
21.	•	• [	• ] • ]			1984 et demie
22.	•	٠.	• •	•	•	2004 60 40
23.	•	•	• •		•	2079 2173 et demis
		•	•	• • •	•	2268
24.	•	. •	•	• .•	•	2362 et demie
25.	. •	. *	•	• .•	•	2502 et demie
26.	•	. •	• .	• .•	•	9457
27.		•	. 1		٠	51 et demie
28.		•	. 1		٠.	140
<b>2</b> 9.	•	•	٠, ١		•	240 et demie
<b>3</b> 0.	•	:	. 1	• •	•	335
35.	•	٠.	, 1	فأرره	`•	807 et demie
		•		υ,	•	* T .

	sta des .	lieu	toises.			
	40		3.	:		1280
	45		Ŧ.			1752 et demie
	50.	· · ·	ı.			2225
	<b>35.</b> .		2.			197 et demie
	60		2.			6 <del>9</del> 0
	65. :	· • · •	2.	•	•	114a et demie
	70. :	•	2.		•	1615
, ,	<b>75.</b> .		2.	•	•	2087 et demie
	. 8o		3.•		•	`- <b>'6</b> o`
	25.	: :	3.	•	•	532 et demie
<b>t</b> :	AO.		3.	•	•	·100 <i>5</i>
• .	<b>9</b> 5		3.	-	•	1477 et demie
	300		3.		•	1950.
•	210		4.	•	•	305.
	420.	٠.	4.		•	1840.
•	1 <b>3</b> 0		4.	•	•	<b>2</b> 285.
ولانداج	140.	: .	Š.	٠.		730.
	a50		5.	٠.	٠.	2675.
sia:	. ،60 د		6.		٠.	120.
où ar s	·179·		б.	٠.	٠.	1065.
ស់កេរ			6.	٠.	٠.	2010.
	` 190. `.		7.	•	٠.	<b>. 4</b> 5 <b>5</b> .
	5 ( <b>2</b> 00.		<del>)</del> .		٠.	1400
(M)	Ž10, .	· · ·	7.	٠,	٠.	2345.
. :	220.		<b>7</b> :	•	٠.	790.
	230.		Ş.	٠.	٠.	1736.
eic: )	-/-	· <b>·</b> , .	ġ٠	•	٠,	180.
<b>91</b> (1, )	250.		ģ.		· •	1125.
ein:	260.		۶.	•	•	2070.
<b>(</b> 14.: )	270.		xο.			<i>5</i> 15.
ivie.	<b>380.</b>		1Ò.	٠.	•,.	1460.
<b>⊅1.</b> 11	<b>200.</b>		10.	٠,	٠.	2405.
	3eo		11.	٠.		85a.
	' 400' ·		15.	•	•.	<b>300.</b>
	200.		18.	`.	•	2250.
## ( ·	600.		22.	٠.	•	1700.
air.	700.		26.	٠.		2150.
WII:1	<b>3</b> 00.		30.			6000

stades.	lieues.						toises.
900.	•-	ť	•	34.	•	.:	50. t
1000.	٠	:		37.	٠.	٠.	2000.
1500.	•	•	,	56.	٠.		1750.
2000.	•	÷	. •	75.	٠.,	•	1500.
<b>25</b> 00.	•	`•'		94.	٠.	٠;	1250.
3000.			,	113.	٠.		1000.
4000.			•	151.	٠.	•	500.
5000.	,	.•		189.	٠.	٠.	
6000.		•		226.	•	٠.	2000.
٠,7000.	•	•		264.	٠.	٠,	1500.
<b>8</b> 009.		>		302.	• •	• .	1000.
9000.	•		•	34b.	•	٠.	5oo.°
10000.				378.	٠.,		
11000.	,		٠.	415.	• •	•	2000.
12000.			•	453,	٠.,	•	1500
13000.				491.			1000.
14000.	•			529.			500.
15000.	•			567.			
16000.				604.	•		2000.
17000.	-	•	4	642.		٠,	<b>≥</b> ∮00.
18000.	•	•	•	680.	:		idoo.
19000.	•			718.		٠	<b>6</b> 00.
20000.	•			756.	•		
25000.	٠.			945.			
30000.			1	134.	•		
<b>4</b> 0000.		••	3	412.			· · · · · · · ·
50000.	•			890.			
<b>6</b> 0000.	•		2	268.			
70000.	•		'g	646.			
80000.	•		3	6024.			•
90000.	-			402.			
100000.	•	•		780.			
110000,	.•		4	158.			
20000.	•			536.			
<b>3</b> 000 <b>0.</b>	1	•		914.			
140000.		•	5	292.			•
150000.	•	•	5	670.			
в бор <del>оо</del> .	•	٠	þ	048.			•

#### pôq

milles.	lieues	
170000.		- 6426.
180000.	<u>.</u> :	, 68o <b>4.</b>
100000	·. ·.	. 7i82.
200000	· ·	7560.
£10000.	·. ·.	7938.
220000.	٠. ٠.	831 <b>6.</b>
•30000·	٠	8694.
240000.	• • •	9072.
250000.	·. · .	9450
260000.	•. •	982 <b>8.</b>
270000.	• • •	10206.
280000.	•	20584.
200000.	• •	10962
300000	• • •	21346.
400000.	• •	15120.

Fin de la Table dixieme.

# condition T.A. B.L.E. X [et ].

#### Evaluation des monnoies d'Athènes.

Tr'ne s'agit pas ici des monnoies d'or et de cultre, mais simplement de celles d'argent. Si on avoit la valeur des dernieres, on auroit bientot celle des autres.

Le talent valoit 1 ... 6000 drachmes,
La mine ... 100 dr.
Le tétradrachme. 4 dr.
Le drachme se divisoit en six choles

La drachme se divispit en six oboles.

On ne peut fixer d'une maniere précise la valeur de la drachnée. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'en appropher. Pour y parvenir, on doit en connostre le poids et le titre.

Dai opéré sur les tétradrachmes, parce qu'ils sont plus communs que les drachmes, leurs mul-

tiples et leurs subdivisions:

Des gens de lettres, dont l'exactitude m'étoit connue, ont bien voulu se joindre à moi pour peser une très-grande quantité de ces médailles. Je me suis ensuite adressé à M. Tillet, de l'Académie des sciences, Commissaire du Roi pour les essais et affinages des monoies. Je ne parlerai ni de ses lumieres, ni de son amour pour le bien public, et son zele pour le progrès des lettres : mais je dois le rémércier de la bonté qu'il a eue de faire fondre qu'elques tétradrachmes que j'avois reçus d'Athenes, d'en constater le titre, et d'en comparer la valeur avec celle de nos monnoies actuelles.

On doit distinguer deux sortes de tétradrachmes;

les plus anciens qui ont été frappés jusqu'antempt de Périclès, et peut-être jusques vers la fin de la guerre du Péleponese, et caux qui sont postérieurs à cette époque. Les uns et les autres représentent d'un côté la tête de Minerye, et aurevars une chouette. Sur les seconds, la chouette est posée sar un vase; et l'on y voit des monogrammes ou de nons, et quelque fois, quoique rarement, les uns mêlés avec les autres.

1°. Tetradrachmes plus anciens. Ils sont d'un travail plus grossier, d'un moindre diametre, et d'une plus grande épaisseur. Les revers présentent des traces plus ou moins sensibles de la forme quarrée qu'on donnoit au coin dans les temps les plus anciens. Voyez les Mém. de l'acad. de bell.

lett. t. 24, p. 30.

Eisenschmid (de ponder, et mens, sect. 1, cap. 3.) en publia un qui pesoit , là ce qu'il dit, 333 grains; ce qui donneroit pour la drachine 83 grains un quart. Nous en avons puesé 14 semblables, tirés la plupart du cahinet du roi; et les mieux conservés ne nous ont donné que 324 grains un quart. On en trouve un pareil, nombre dans le recueil des médailles de villes de fen M. le docteur Hunter (pag. 48 et 49). Le plus fort est de 205 grains et demi, poids anglais, qui répondent à 323 et demi de nos grains.

Ainsi, nous avons d'un côté, un médaillon qui pesoit, suivant Eisenschmid, 333 grains, et de l'autre 28 médaillone, dont les mieux conservés n'en donnent que 324. Si cet auteur ne s'est point trompé, si l'on découvre d'autres médaillous du même temps et du nième poids, nous conviendrons que dans quelques occasions, on les a portés à 332 ou 336 grains; mais nous ajouterons qu'en général ils n'en peroient qu'environ 324; et comme

dans

dans l'espace de 2200 ans, ils ont dù perdre quelque chose de leur poids, nous pourrons leur attribuer 328 grains; ce qui donne pour la drachme

82 grains.

Il falloit en connoître le titre. M. Tillet a eu la complaisance d'en passer à la coupelle un qui pesoit 324 grains : il a trouvé qu'il étoit à 11 deniers 20 grains de fin, et que la matiere presque pure dont il étoit composé, valoit intrinséquement, au prix du tarif, 52 liv. 14 s. 3 den. le marc.

" Ce tétradrachme, dit M. Tillet, valoit donc intrinséquement 3 liv. 14 sols, tandis que 324 grains de la valeur de nos écus, n'ont de valeur intrin-

seque que 3 liv. 8 sols.

a Mais la valeur de l'une et de l'autre matiere d'argent, considérée comme monnoie, et chargée des frais de fabrication et du droit de seigneuriage, reçoit quelque augmentation au delà de la matiere brute; et de là vient qu'un marc d'argent, composé de 8 écus de 6 liv. et de 3 pieces de 12 sols, vaut, par l'autorité du prince, dans la circulation du commerce, 49 liv. 16 sols, c'est-àdire, une liv. 7 sols au-dela du prix d'un autre marc non monnoyé, de la matiere des écus ». Il faut avoir égard à cette augmentation, si l'on veut sayoir combien un pareil tétradrachme vaudroit de notre monnoie actuelle.

Il résulte des opérations de M. Tillet, qu'un marc de tétradrachmes, dont chacun aufoit 324 grains de poids, et 11 deniers 20 grains de sin, vaudroit maintenant dans le commerce 54 livres 3 sols 9 den.; chaque tétradrachme, 3 liv. 16 s.: chaque drachme, 19 sols, et le talent 5700 liv.

Si le tétradrachme pese 328 grains, et la drachine 82, elle aura valu io sols, et environ 3 den. et.

le talent à-peu-près 5775 liv.

A 332 grains de poids pour le tétradrachme, la drachme pesant 83 grains, vaudroit 19 sols et environ 6 deniers, et le talent à-peu-près 5850 liv.

A 336 grains pour le tétradrachme, à 84 pour la drachme, elle vaudroit 19 sols 9 den., et le

'talent environ 5925 liv.

Enfin, donnons au tétradrachme 340 grains de poids, à la drachme 85, la valeur de la drachme sera d'environ une liv., et celle du talent d'environ 6000 liv.

Il est inutile de remarquer que si on attribuoit un moindre poids au tétradrachme, la valeur de la drachme et du talent diminueroit dans la même

proportion.

20. Tétradrachmes moins anciens. Il ont eu cours pendant 4 ou 5 siecles: ils sont en beaucoup plus grand nombre que ceux de l'article précédent, et en different par la forme, le travail, les monogrammes, les noms des magistrats, et d'autres singularités que présentent les revers, et sur-tout par les riches ornemens dont la tête de Minerve est parée. Il y a même lieu de penser que les graveurs dessinerent cette tête d'après la célebre statue qu'en voyoit à la citadelle d'Athenes. Pausanias (lib. 1, cap. 24, pag. 56.) observe qu'entre autres ornemens, Phidias avoit représenté un griffon sur chaque côté du casque de la Déesse; et ce symbole paroit en effet sur les tétradrachmes postérieurs au temps de cet artiste, et jamais sur les plus anciens.

Nous avons pesé plus de 160 tétradrachmes dont je parle maintenant. Le cabinet du roi en possede plus de 120. Les plus forts, mais en trèspetit nombre, vont à 320 grains; les plus conmuns à 315, 314, 313, 312, 310, 326, &c. quel-

que chose de plus ou de moins, suivant les différens degrés de leur conservation. Il s'en trouve d'un poids fort inférieur, parce qu'on en avoit altéré la matiere.

Sur plus de 90 tétradrachmes décrits avec leur poids, dans la collection des médailles de villes de M. le docteur Hunter, publiée avec beaucoup de soin en Angleterre, 7 à 8 pesent au-delà de 320 de nos grains; un entre autres, qui présente les noms de Mentor et de Moschion, pese 27 i trois quarts de grains anglois, environ 331 de nos grains: singularité d'autant plus remarquable, que de cinq autres médaillons du même cabinet avec les mèmes noms, le plus fort ne pese qu'environ 3:8 de nos grains, et le plus foible, que 312, de même qu'un médaillon semblable du cabinet du roi. Ĵen avois témoigné ma surprise à M. Combe, qui a publié cet excellent recueil. Il a eu la bonté de vérifier le poids du tétradrachme dont il s'agit, et il l'a trouvé exact. Ce monument prouveroit tout au plus qu'il y eut dans le poids de la monnoie une augmentation qui n'eut pas de suite.

Quoique la plupart des tétradrachmes aient été altérés par le fret et par d'autres accidens, on ne peut se dispenser de reconnoître à l'inspection générale, que le poids des monnoies d'argent avoit éprouvé de la diminution. Fut-elle successive à quel point s'arrêta-t-elle ? c'est ce qui est d'autant plus difficile à décider, que sur les médaillons de même temps, on voit tantôt une uniformité de poids très-frappante, et tantôt une différence qui ne l'est pas moins. De trois tétradrachmes qui offrent les noms de Phanoclès et d'Apollonius (recueil de Hunter, pag. 54), l'un donne 253 grains, l'autre 253 un quart, et le troisieme

Ma

253 trois quarts, poids anglois; environ 308 grains un tiers; 308 grains deux tiers, 309 grains, poids françois; tandis que neuf autres, avec les noms de Nestor et de Mnaséas, s'affoiblissent insensiblement depuis environ 320 de nos grains, jusqu'à 310 (ibid. pag. 53).

Outre les accidens qui ont par-tout altéré le poids des médailles anciennes, il paroît que les monétaires grecs, obligés de tailler tant de drachmes à la mine ou au talent, comme les nôtres tant de pieces de 12 sols au marc, étoient moins attentifs qu'on ne l'est aujourd'hui à égaliser le

poids de chaque piece.

Dans les recherches qui m'occupent ici, on est arrêté par une autre difficulté. Les tétradrachmes d'Athenes n'ont point d'époque; et je n'en connois qu'un dont on puisse rapporter la fabrication à un temps déterminé. Il fut frappé par ordre du tyran Aristion, qui, en 88 avant J.C., s'étant emparé d'Athenes, au nom de Mithridate, en soutint le siege contre Sylla. Il représente d'un côté la tête de Minerve; de l'autre, une étoile dans un croissant, comme sur les médailles de Mithridate. Autour de ce type, est le nom de ce prince, celui d'Athenes, et celui d'Aristion. Il est dans la collection de M. Hunter. M. Combe, à qui je m'étois adressé pour en avoir le poids, a bien voulu prendre la peine de s'en assurer, et de me marquer que le médaillon pese 254 grains anglois, qui équivalent à 309 et 18 32mc. de nos grains, Deux tétradrachmes du même cabinet, où le nom du même Aristion se trouve joint à deux autres noms, pesent de 313 à 314 de nos grains.

Parmi tant de variations que je ne puis pas discuter ici, j'ai cru devoir choisir un terme moyen. Nous avons vu qu'avant et du temps de Périclès, la drachme étoit de 81, 82 et même 83 grains. Je suppose qu'au siecle suivant, temps où je place le voyage d'Anacharsis, elle étoit tombée à 79 grains ; ce qui donne pour le tétradrachme 3.6 grains : je me suis arrêté à ce terme, parce que la plupart des tétradrachmes bien conservés

en approchent.

Il paroît qu'en diminuant le poids des tétradrachmes, on en avoit affoibli le titre. A cet égard, il n'est pas facile de multiplier les essais. M. Tillet a eu la bonté de passer deux tétradrachmes à la coupelle. L'un pesoit 311 grains et environ deux tiers; l'autre 310 grains, un 16me. de grains. Le premier s'est trouvé de 11 deniers 12 grains de fin, et n'avoit en conséquence qu'une 24me. partie d'alliage; l'autre étoit de 11 deniers

o grains de fin.

En donnant au tétradrachme 316 grains de poids, 11 deniers 12 grains de fin, M. Tillet s'est convaincu que la drachme équivaloit à 18 sols et un quart de denier de notre monnoie. Nous négligeons cette fraction de denier; et nous dirons qu'en supposant, ce qui est très-vraisemblable, ce poids et ce titre, le talent valoit 5400 liv. de notre monnoie actuelle. C'est d'après cette évaluation, que j'ai dressé la table suivante. Si en conservant le même titre, on n'attribuoit au tétradrachme que 312 grains de poids, la drachme de 78 grains, ne seroit que de 17 sols 9 den., et le talent /de 5325 liv. Ainsi, la diminution ou l'augmentation d'un grain de poids par drachme, diminue ou augmente de 3 den. la valeur de cette. drachme, et de 75 liv. celle du talent. On suppose toujours le même titre.

Pour avoir un rapport plus exact de ces mon-

noies avec les nôtres, il faudroit comparer la valeur respective des denrées. Mais j'ai trouvé tant de variations dans celles d'Athenes, et si peu de secours dans les auteurs anciens, que j'ai abandonné ce travail. Au reste, il ne s'agissoit pour la table que je donne ici, que d'une aproximation génerale.

Elle suppose, comme je l'ai dit, une drachme de 79 grains de poids, de 11 den. 12 grains de fin, et n'est relative qu'à la seconde espece de

tétradrachmes.

irachn	tes.					Tivres.	. sols.
obole	е,	chr ou :	sixi	em	e j	partie d	. 3.
2.		.•		to		•	16.
3.		•			٠	2 3	14.
4.		٠				3	12.
4. 5.	٠		•			4 '	<b>`` 10.</b>
ъ.						5	8.
						6	6.
7· 8.					٠	7	4.
9.						7 8	· 2.
40.					Ī	ģ	
11.					:	9	18.
12.						10	16.
3,3.				٠.		11	14.
14.					Ī	<b>8.3</b>	12.
25.			Ī		:	13	10.
16.	•	·	•	•	:		8.
17.	•	:	:	•		15	6.
18.	•		•	•	•	16	4.
	•	•	•	•		17	4· 2.
19.	. *	•.	•	•	•	18	4.
20.	•	•	•	•	•	18	18.
21.	•	•	•	•	•		
22.	٠	•	٠	•		19	16.
23.	•	٠	•	٠	٠,	20	24.

# Monnoies D'Athenes.

<b>d</b> rachn	æs.	,				livres.	sols.
24.	•		-	.;		21.	12.
25.	٠	•	٠		•	22.	10.
25. 26. 27. 28.	٠.	•	•	٠	•	23.	8. 6. 4.
27.	٠	•	٠	:	,•	24.	6.
28.						25.	4.
29.			•	•	٠.	26.	3.
29. 30.				٠	•	26. 27.	
31.	•	•	•	٠	٠	27· 28·	<b>38.</b> (
32.		•	•	•		28.	<b>26.</b>
<b>3</b> 3.				:	•	29.	14-
34.	•			•		<b>3</b> 0.	12.
35.	•		:	•	•	31.	20.
36.	•	.•	•			32.	· 8.
37.	٠	:			٠	33.	6.
36. 37. 38.	•	•	·	•		39. 30. 31. 32. 33.	16. 14. 12. 10. 8. 6. 4.
<b>3</b> 9.			ë'	à	,	35.	2.
39. 40. 41.		•	•		•	36.	•
41.			•	•	,	36.	18.
42.	•					35. 36. 37. 38. 39. 41. 43.	16. 14. 10. 8. 6. 4.
<b>43</b> .	•	•	•	•		38.	14/
44.	•	•	•	•	•	<u>3</u> 9.	10.
45.	:	;	•		•	Á1.	8.
47.	•	•			•	42.	· <b>6.</b>
47.	•.	•	•			<b>43.</b>	4.
40.	:	:	•	:	:	44.	2.
49.	:	:			٠	45.	•
50. K	•	•		:		45.	28.
61.	•	:	•			46.	<b>16.</b>
52. 52	•	:	•	•		45. 45. 46. 47. 48.	z4-
53.	•	:-	•	٠.		48.	19.
54. K£	•	•		•			10-
56.	•	•	•			50.	8.
50.	•	•			٠	51.	19. 10. 8. 6.
43. 445. 478. 478. 478. 478. 478. 478. 478. 478	•	•			•	50. 51. 52. 53. 54.	4.
50. 50.	•					53.	2.
60	:	•				54.	
4.	•	•	·			54.	.8.

## Monnoies D'Athenes.

drachme	s.					livres.		sols:
62.			-i			55.		16.
63.	•		٠			56.		34.
64.					:	57.	•	12.
65.						58.		ıċ.
66.		•	٠,			59.	•	8.
67.	•	٠	·		•	60.		6.
bö.		٠.	•	٠,	•,•	61.	•	4.
69.	•	•	•	•		62.		` <b>2</b> .
70.	٠	•	•	•		63.	. •	•
71.	• .	•	٠	.•	••••••	63.	•	18.
72. 73.	•	•	:	•	•	64.		16.
73.	٠	•	•		•	65.	•	14.
74.	•	٠	•	•	•	66.		. 12.
75.	•	•	•,	•	•	67.		20.
<b>7</b> 6.	•	*	•,	•		68.		- 8.
77.	٠	•	•	•	٠	69.		6.
76. 77. 78.	•	•	•		٠	70.		4.
79· 80·	٠	•	٠	•	:	71.		2.
- 80.	÷	•	•	•	•	72.		- 6
82.	•	÷	•	٠	/	72.	× .	28. 26.
83. 84.	•	٠	•	•	•	740		
85.	•	٠	• .	٠	. :	75.		12.
86.	•	•	٠,	٠	•	76.		10.
	•	•	•	•	:	77.	٠.	8.
87 · 88 ·	•	•	•	•	•	78 <b>.</b>	•	6.
89.	•	•	•	•	•	79. 80.		: 4.
90.	•	•	• `	•	•	80.		₽,
91.	•	•	•	•	•	81.		
92.	•	•	•	•	:	81.	-	18.
93.	•	•	•.	•	•	82.		26. ·
94.	• `.	•	• ,	•		83.	•	14.
95.	•	•	•	•	:	84.	•	12.
96.		•	•	•	•	85.		10.
97.		•	• •		•	86.		8.
98.		•	• ,•		•	87.	. ,	6.
99.	•		•		•	88. 80.		4.
11.		•			• -	uq.		2.

drachm	es.	,						livres.	
100	lrac	hm	es,	ou	1	mi	ne.	90.	
200				ou		_	_	18o.	
300		•		Ομ	_	Ĭ		270.	
400	-	i	-	ou		·		36o.	
500			ī	ou	3	•		450.	
600	•	•		ou	6	•		540.	
700		•	•	ou	-	·		63o.	
800	•		•	ou	<i>7</i> 8	•	٠ <u>:</u>	720.	
900	•	•	•	ou	9	•	•	810.	
1000	•	•	•	ou	-	·	•	400.	
2000	•	•	:	ou		•	·	1800.	
3000	• .	•	•		30	. :	•	<b>a7</b> 00.	
4000	•	•	•	ou		•	•	3600.	
5000	•	•	•	OIL		. •	•	4500.	
-	•	•	•			<b>:</b>	·	composent le tal	
6000	•	•	•	ou	00	$\mathbf{m}\mathbf{m}$	E8 (	composent le fai	ent⊋
								Tooland in	
talens.					,-			,	
talens.					7	1		,	
talens.	;		:		ار م	•	<del>.</del>	. •	
	:		;	:	\(\frac{1}{2}\)	:	:	5,4004	
ı.	• • •		· ·	:	1. A		· ·	5,4004 10,800.	
1. 2. 3.	:	•	•	•			i	5,4004 10,800. 16,200.	
ı. 2.	•		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•				5,4004 10,800. 16,200. 21,600.	
1. 2. 3. 4.	• • • • • •		••••				. :	5,4004 10,800. 16,200. 21,600.	
1. 2. 3. 4. 5.	• • • • • • •							5,400 à 10,800. 16,200. 21,600. 21,600. 32,400.	,
1. 2. 3. 4. 5. 6.	• • • • • • • •			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •				5,400 10,800. 16,200. 21,600. 27,000. 32,400. 37,800.	
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7.								5,400 10,800. 16,200. 21,600. 27,000. 32,400. 37,800. 33,200.	/
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8.						10.00		5,400 10,800. 16,200. 21,600. 27,000. 32,400. 37,800. 33,200. 48,600.	,
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9.						4		5,400 10,800 16,200 21,600 27,000 32,400 33,200 33,200 48,600 54,000	/
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8.								5,400 10,800. 16,200. 21,600. 27,000. 32,400. 37,800. 33,200. 48,600.	,

13.

14. 15. 16.

17. 18.

19. 20. . 70,200. . 75,600. . 81,000. . 86,400.

. 91,800.

. 97,200. 202,600. 208,000.

## 142 Monnoies d'Athenes.

talens,							livres.
25.	•						. 135,000.
<b>3</b> 0.				~ •			162,000.
40.			•.				. 216,000.
Śo.							. 270,000.
<del>6</del> 0.				•			. 324,000.
70.							. 378,000.
80.	·			_			432,000.
90.			•	Ĭ.	•	-	. 486,000.
100.			•	•	•	•	. 540,000.
200.	•	•	•	٠	•	•	1,080,000.
300.	•	•	•	•	٠	•	
_	•	•	•	•	•	-	1,620,000.
400.	•	•	• .	•	•	•	2,160,000.
500.	•	• .	•	•	•	٠	2,700,000.
600.	•	•	• .	٠	•	•	3,240,000.
700.	•	•	•	•	٠	•	3,780,000.
800.	•	•	•	•	•	٠	4,320,000.
900.	•	•			•	•	4,860,000.
1000.	•	•	•			•	5,400,000.
2000.	•	•					10,800,000.
3000.	•	•					. 16,200,000.
4000.	•			٠.			21,600,000.
5000.	•						27,000,000.
6000.							32,400,000.
7000.							37,800,000.
8000.						•	43, 200, 000.
9000.							48,600,000.
9000			i		:		54.000.000.

Fin de la Table onzieme.

## TABLE XII.

Rapport des poids Grecs avec les nôtres.

Le talent Attique pesoit 60 mines ou 6000 drachmes; la mine 100 drachmes: nous supposons toujours que la drachme pesoit 79 de nos grains. Parmi nous, le gros pese 72 grains; l'once, composée de 8 gros, pese 576 grains; le marc, composé de 8 onces, pese 4608 grains; la livre composée de 2 marcs, pese 9216 grains.

drachi	mes.	•			i	livres.	marce.	onces.	gros.	grains.
1.			•	÷		w.	20,	æ.	1	7•
2.				•		w.	35.	».	2	. 14.
3.						».	e).	w.	3 .	21.
4.						».	3),	».	.4	28.
Ś.						w.	ມ.ໍ	<b>ນ</b> .	. 5	35.
6.						3).	່ນ.	D.	6.	
						w.	<b>3</b> ).	, <b>.</b> .	· <b>7</b>	49.
<b>7</b> . 8.						w.	w.	'n.	2)	. 56.
9.						<b>3</b> ).	a).	1.	1 .	6 <b>3.</b>
1ó.						».	»).	2. ,	2	70.
11.						33 .	ນ.	1.	4	<b>5.</b>
12.							2),	1.	<b>5</b>	12,
13.	_		٠.			<b>3</b>	».	. 1.	6	19.
24.	:					w.	».	1.	7	26.
15.						». ·	<b>3</b> ).	2.	2)	33.
16.						».	<b>ນ</b> .	2.	1	40.
17.						<b>30</b> .	».	2.	2	47-
18.						<b>20</b> .	».	2,	-3	54.
19.	:					».	»,	2.		61.
20.						3).	33.	2,	4 5	68.
21.	:	Ţ	•	•		».	».	2.	7	3.
22.		•			•	».	»,	3.	'n	10,

## Poids Grees.

<b>d</b> rac	hmes	3.				livres.	marçs.	onces.	gros.	grains.
23.			÷.			».	ν.	3.	1.	17.
24.						w.	w.	3.	2.	24.
25.						w.	».	3.	3.	31.
26						<b>3</b> ) .	22.	3.	4.	38.
27.						».	20.	3.	5.	45.
28.				٠.		».	».	3.	6.	52.
39.							<b>ນ</b> .	3.	7.	59.
3ó.						<b>29</b> .	2).	4.	'n.	66.
31.			• .				<b>.</b>	4.	2.	1.
32.			•	•			<b>.</b>	4.	3.	8.
33.		٠.				-	w.	. <b>4</b> .	4.	15.
34.						w.	υ.	4.	5.	22.
35.					٠.		<b>3</b> ).	4.	6.	29.
36.							<b>ນ</b> .	4.	7.	36.
37.							<b>.</b>	· 5.	ν.	43.
38.					•		20.	5.	1.	. <b>5</b> 0.
39.			į				<b>2</b> .	5.	2.	57.
40.			•				ນ.	5.	3.	64.
41.							ນ.	<b>5</b> .	4.	71.
42.		·					».	′ <b>5</b> .	6.	6.
43.		:	:	:	:	. ».	ນ.	5.		13.
44.		:	:	:	:			6.	7· ».	20.
45.		:	:	:	:		<b>.</b>	6.	1.	
46.		:	:	:			a) .	6.	2.	27. 34.
		:	:	•			w.	6.	3.	34. 41.
<b>4</b> 7.	•				•	<b>30</b> .	<b>.</b>	. 6.		
		•	٠	•	•	w.	ж.		4.	48.
<b>4</b> 9. <b>5</b> 0.		٠	•	٠.	•	Ð.	. 20.	6.	5.	55.
60.		•	•	٠	•	æ.	w.	6.	6.	62.
		•	٠	•	٠	w.	1.	<b>ນ</b> •	1.	60.
70.		•	٠	•	٠	w.	1.	1.	4.	58.
80.		•	•	•	•	w.	1.	2.	7.	56.
90.		•	•	•	٠.	w.	1.	4.	2.	54.
	dr.		une	100	n	e	1.	5.	5.	52.
	min	es.	•	•	•	1.	1.	3.	3.	32.
3.		٠	•	•	•		1.	1.	1.	12.
4.		٠	•	•	•	3.	<b>»</b> .	6.	6.	64.
5.			•	•	•		ມ.	4.	4.	44.
6.		_		_		5.	20.	9.	•.	zá.

	mines.			•			livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
	7· 8.		÷				6.	».	2) <sub>0.</sub>	ω,	. 4.
	8.		·.	•			6.	1.	5.	5.	56.
	9.	•	`.				7. 8.	1.	3.	. 3.	36.
	10.						8.	1.	1.	1.	. 16.
	11.	•			٠.	٠	9.	».	6.	6.	68.
	12.	•		•			10.	3).	4.	4.	48.
	13.		•				11.	».	2.	2.	28.
	14.	•	•				12.	».	» .	3).	8.
	15.			٠.			12.	τ.	5.	5.	60.
	16.	•		•			τ3.	1.	3,	3.	40.
•	17.	•					14.	1.	1,	1.	20.
	18.	•					15.	».	6.	7.	w.
	19.	•	٠				16.	».	4.	4.	52.
	20.	• `				•	17.	».	2.	2.	. 32.
	21.	•	•				18.	ν.	ν,	3).	12.
	22.				1		18.	1.	5.	5.	64-
	23.	•			•		19.	<b>`1.</b>	3.	3.	¥4·
	24.	•						1.	1.	1.	24.
	<b>2</b> 5.	•			٠		227	»,	6.	7.	4.
	26.				•		22.	` >> .	4.	4.	56.
	27.			•	•			».	2.	2.	36.
	28.			•				w.	ν.	w.	16.
	29.	•		•	•		24.	1.	5.	5.	68.
	3ó.						25.	1.	3.	3.	48.
	35.						30.	w.	».˙	».	20
	40.						34.	<u>. دو</u>	4.	4.	64.
	<b>45</b> .	•	•	•			38.	1.	1.	1.	3 <b>6.</b>
	50.	•		•				1.	5.	6.	8.
	<b>6</b> 0 m			ou t	ın t			່ນ.	6.	7.	24.
	2 ta	ler	ıs.	•	•		102.	1.	5.	6.	48.
	3.		•			. ;	154.	ນ.	4.	6.	ν,
	4.			•	•	2	205.	1.	3.	5.	24.
	5.	•	•	•	•	:	257.	».	2.	4.	48.
	6.	•	٠				308.	1.	1.	4.	ນ.
	7· 8.	•	٠	•	•		<b>3</b> 60.	33.	D.	3.	24.
		•	•				411.	ν.	7.	2.	, 48.
	9.	•		•			462.	1.	6.	2.	<b>0</b> -
	10.			•	٠,	ł	514.	a),	5.	1.	24.

# Poids GRECS.

talens.					livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
20.	. ;	•	3	•	1,028.	1.	2.	2.	- 48.
<b>3</b> 0.	٠	•	•		1,542.	1.	7.	4.	».
μo.			•		2,057.	22.	4.	Š.	24.
€0.	٠	•			2,571.	1.	ī.	6.	48.
<b>6</b> 0.	•		•		3,085.	1.	7.	ν,	ν.
70.	•			•	3,600.	».	4.	1.	24.
<b>8</b> 0.		•		•	4,114.	1.	1.	2.	48.
90.					4,628.	1.	6.	4.	ν,
100.		•			5,143.	»,	3.	3.	24.
<b>5</b> 00.		•			25,716.	<b>.</b>	2.	2.	48.
*000		•			51,432.	w.	4.	5.	24.
2000.					02,864.	1.	1.	2.	48.
3000.	•		•		54,296.	. 1.	6.	».	ν.
<b>100</b> 0.	•	•		2	05,729.	<b>3</b> ),	2.	5.	24.
<b>5</b> 000 `					57,161.	<b>ນ</b> .	7.	2,	48.
2000.	•	•	>		14,322.	1.	6.	5.	24.

Fin de la Table douzieme.

## INDEX

# DES AUTEURS ET DES ÉDITIONS

cités dans cet ouvrage.

### A.

ACADÉMIE des belles Lettres et des Sciences.
Voyez Mémoires de l'Académie.

Achillis Tatii de Clitophontis et Leucippes amoribus libri viij, gr. et lat. ex recens. B. G. L.

Boden. Lipsiæ, 1776, in-8°.

Adagia, sive proverbia Græcorum ex Zenobio, seu Zenodoto, &c. gr. et lat. Antuerpiæ, 1612, in-4°.

AEliani (Cl.) tactica. gr. et lat. edente Arcerio.

Lugd. Bat. 1613, in-4º.

AEliani de natura animalium libri xvij, gr. et lat. cum notis varior. curante Abr. Gronovio. Londini, 1744, 2 vol. in-4°.

. . . Varia hist. græc. et lat. cum notis Perizonii, curâ Abr. Gronovii. Lugd. Bat. 1731,

2 vol. in-4°.

AEneæ Tactici commentarius Poliorceticus, gr. et lat. vide Polybium Is. Casauboni. Parisiis,

1609, vel 1619, in-folio.

AEschines de salsa legatione; idem contra Ctesiphontem, &c., gr. et lat. in operibus Demosthenis, edit. Wolini. Francosurti, 1604, in-folio.

AEschinis Sociatici dialogi tres, gr. et lat. recensuit P. Horreus. Leovardiæ, 1718, in-80.

AEschyli tragædiæ vij, à Francisco Robortello ex MSS. expurgatæ, ac suis metris restitutæ, græce. Venetii, 1552, in 8°.

. . . Tragœdiæ vij , gr. et lat. curâ Thom.

Stanleii. Londini, 1663, in-fol.

. . . . Vita præmissa editioni Robortelli. Venetiis, 1552, in 8°.

. . . Vita præmissa editioni Stanleii. Londini.

1663, in-fol.

Agathemeri de geographia libri duo, gr. et lat. apud geographos minores. Tom. 2. Oxoniz,

1698, 4 vol. in-8°.

Alcæi carmina, gr. et lat. apud poetas græces veteres, cum notis Jac. Lectil. Aureliæ Allobrogum, 1606 et 1614, 2 vol. in-fol.

Aldrovandi (Ulyssis) opera omnia. Bononiæ,

1599, 13 vol. in-fol.

Allatius (Leo) de patriâ Homeri Lugduni, 1640, in-8°.

Alypii introductio musica, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, ex edit. Marc-Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.

Amelot de la Houssaie, histoire du gouvernement

de Venise. Paris, 1685, in-80.

Ammiani Marcellini rerum gestarum libri xviij, edit. Hern. Valesii. Parisiis, 1681, in-fol.

Ammonii vita Aristotelis, gr. et lat. in operibus Aristotelis, edit. Guil. Duval. Parisiis, 1629, 2 vol. in-fol.

Amænitates litterariæ, stud. Jo. Georg. Schelhornii. Francofurti, 1730, 12 vol. in-8°.

Ampelii libri memorabiles ad calcem historiæ L An Flori, cum notis variorum. Amstel. 1704 in 8°.

Amyot (Jacques) trad. des OEuvres de Phitarque. Paris, Vascosan, 1567, 14 vol. in-8°.

Anacreonti

Anacreontis carmina, gr. et lat. edit Barnesii.

Cantabrigiæ, 1705, in-80.

Andocides de mysteriis et de pace, gr. apud oratores græcos, edit. Henr. Stephani. 1575. in-fol.

Anthologia Græcorum epigrammatum, gr. edit.

Henr. Stephani. 1566, in-4°.

Antiphontis orationes, gr. et lat. apud oratores Græciæ præstantiores. Hanoviæ, 1619, in 8°.

Antonini itinerarium, edit. Pet. Wesselingii.

Amstel. 1735, in-4°.

Anville (d'), mesures itinéraires. Paris, 1769, in 8°.

Aphthonii progymnasmata, gr. edit. Franc. Porti.

1570, in 8°.

Apollodori bibliotheca, gr. et lat. edit. Tana-

quilli Fabri. Salmurii, 1661, in-80.

Apollodorus, apud Donatum inter grammaticæ latinæ auctores, edit. Putschii. Hanoviæ, 1605, in-4°.

Apollonii Rhodii Argonauticon, gr. et lat. edit.

Jer. Hoelzlini. Lugd. Bat. 1641, in-8°.

Appiani Alexandrini historiæ, gr. et lat. cum notis variorum. Amstelodami, 1670, 2 vol. in-80.

Apsini de arte rhetorica præcepta, gr. apud rhetores græcos. Venetiis Aldus, 15c8, 2 vol. in-fol. Apuleii (Lucii) metamorphoseon. libri xj, edit.

Pricæi. Goudæ, 1650, in-80.

Arati phænomena, gr. et lat. edit. Grotii. Apud Raphelingium, 1600, in-4°.

. . . . phænomena, gr. Oxonii, 1672, in 89.

Archimedis opera, gr. et lat. edit. Dav. Rivalti.

Parisiis, 1615, in-fol.

Aristides Quintilianus de musicâ, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.

Tome IX.

Aristidis orationes, gr. et lat. edit. G. Canteri. 1603, 3 vol. in-8°.

Aristophanis comœdiæ, gr. et lat. cum notis Lu-

dol. Kusteri. Amstelod. 1710, in-fol.

Aristotelis opera omnia, gr. et lat. ex recensione G. Duval. Parisiis, 1629, 2 vol. in fol.

Aristoxeni harmonicorum libri tres, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in 4°.

Arnaud (l'Abbé), lettre sur la musique. 1754,

in 80.

Arriani historia expedit. Alexandri magni, gr. et lat. edit. Jac. Gronovii. Lugd. Bat. 1704, in-fol. . . . . Tactica, gr. et lat. cum notis variorum. Amstelod. 1683, in-8°.

... In Epictetum. gr. et lat. edit. Jo. Uptoni.

Londini, 1741, 2 vol. in-4°.

Athenæi deipnosophistarum libri xv, gr. et lat. ex recens. Is. Casauboni. Lugduni, 1612, 2 vol. in-fol.

Athenagoræ opera, scilicet, apologia et legatio pro christianis, gr. etlat. Lipsiæ, 1685, in-8°.

Aubignac (l'Abbé Hedelind'), pratique du théâtre. Amsterdam, 1715, 2 vol. in 8%.

Augustini (Sancti) opera, edit. Benedictin. Pa-

risiis, 1679, 11 vol. in-fol.

Avienus (Rufus Festus), in Arati prognostica,

gr. Parisiis, 1559, in-4°.

Auli-Gellii noctes Atticæ, cum notis variorum.

Lugd. Bat. 1666, in 80.

Aurelii Victoris historia Romana, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1670, in-8.

## B.

BACCHII Senioris introd. artis musicæ, gr. et lat. apud. antiquæ musicæ auct. edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-40.

Bailly, histoire de l'astronomie ancienne. Paris,

1781, in-4°. Banier, la Mythologie, ou les fables expliquées

par l'histoire. Paris, 1738, 3 vol. in-4°.

Barnes vita Euripidis, in editione Euripides. Cantabrig. 1694, in-fol.

Batteux, histoire des causes premieres. Paris,

1769, 2 vol. in-80. .... Traduct. des quatre poétiques. Paris. 1791,

2 vol. in-8°. Bayle (Pierre), Dictionnaire historique. Rot-

terdam, 1720, 4 vol. in-fol. .... Pensées sur la comete. Rotterdam, 1704,

4 vol. in-12.

.... Réponse aux quest. d'un provincial. Rotterd. 1704, 5 vol. in-12.

Beausobre, histoire du Manichéisme. Amsterd.

1734, 2 vol. in-4°.

Bellorii (Joan. Petr.), expositio symbolici dez Syriæ simulacri, in thesaur. ant. Græc. tom. 7. Belon, observations de plusieurs singularités trouvées en Grece, en Asie, &c. Paris, 1588, in-4°.

Bernardus de ponderibus et mensuris. Oxoniz.

1688, in-8°.

Bidet, traité de la culture de la vigne. Paris,

1759, 2 vol. in-12.

Bircovii (Sim.), notæ in Dionysium Halicarnass. de structurâ orationis, ex recensione Jac. Upton, Londini, 1702, in-8°.

Blond (l'Abbé-le), description des pierres gravées de M. le Duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol.

Bocharti geographia sacra. Lugd. Bat. 1707, in fol. Boethii de musicâ libri iv, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit Meibomii. Amstelod. 1652, 2 vol. in-4°.

Boileau Despréaux, traduction de Longin, dans

ses œuvres. Paris, 1747, 5 vol. in-8°.

Bordonne (Benedetto), isolario. In Venegia, 1534, in-fol.

Bossu (le), traité du poëme épique. Paris, 1708,

in-12.

Bougainville, dissert. sur les métropoles et les colonies. Paris, 1745, in-12.

Brissonius (Barn.) de regio Persarum principatus

Argentorati, 1710, in-80.

Bruckeri historia crit. philosophiæ. Lipsiæ, 1742, 6 vol. in-4°.

Brumoy (le P.), traduction du théâtre des Grees. Paris, 1749, 6 vol. in-12.

Brun (le P. le ), histoire critique des pratiques superstitieuses. Paris, 1750, 4 vol. in-12. Brunck (Rich. Fr. Phil.), edit. Aristophanis,

gr. et lat. 1783, 4 vol. in-80.

Bruyn (Corn. le), ses voyages au Levant, dans l'Asie mineure, &c. Rouen, 1725, 5 vol. in 4°. Buffon, histoire naturelle. Paris, 1749, 32 vol.

in-40.

Bulengerus (Jul. Cæs.), de ludis veterum. in thes. antiquit. Græcar. tom. 7.

De theatro. In thesaur. Roman, anti-

quit. tom. 9.

Burigny, théologie païenne; ou sentimens des philos. et des peuples paiens, sur Dieu, sur Tame, &c. Paris, 1754, 2 vol. in-12.

CASARIS (Caii Jul.), quæ extant, edit. Fr. Oudendorpii. Lugd. Bat. 1737, 2 vol. in-4°.

Callimachi hymni et epigrammata, gr. et lat. edit. Spanhemii. Ultrajecti, 1697, 2 vol. in-8°.

Capitolinus in vità Antonini philosophi, apud historiæ Augustæ scriptores, edit. Salmasii et Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.

Casaubonus (Isaacus), de satyrica Græcorum poesi. In museo philologico et historico, Tho-

mæ Crenii. Lugd. Bat. 1699, in-12.

Castellanus de festis Græcorum in Dionys. in thesauro antiquit. Græcarum, t. 7.

Catullus cum observationibus Is. Vossii. Londini,

1684, in-4°.

Caylus (le Comte de), recueil d'antiquités. Paris, 1752, 7 vol. in-4°.

Celsus (Cornel.), de re medica, edit. J. Valart.

Parisiis, 1772, in-12.

Censorinus de die natali, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1743, in-8°.

Certamen Homeri et Hesiodi, gr. in edit. Homeri à Barnesio. Cantabrigiæ, 1711, 2 vol. in-4°. Chabanon, traduction de Théocrite. Paris, 1777,

in-12.

.... Traduction des Pythiques de Pindare. Paris, 1772, in-8°.

Chandler's travels in Greece, and in Asia minor.

Oxford, and London, 1776, 2 vol. in 4°.

. . . . inscriptiones antiquæ, gr. et lat. Oxo-

nii, 1774, in-fol.

Chardin, ses voyages. Amsterdam, 1711, 10 vol. in-12.

Charitonis de Chærea et Callirrhoe amoribus

libri viij, gr. et lat. edit. Jo. Jac. Reiskii.

Amstel. 1750, in 4°.

Chau (l'Abbé de la ), description des pierres gravées de M. le Duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol.

Chishull antiquitates Asiaticæ, gr. et lat. Lon-

dini, 1728, in-fol.

Choiseul-Goussier (le Comte de), voyage de la Grece. Paris, 1782, in-fol.

Christiani (Flor.), notæ in Aristophanem edit. . Lud. Kusteri. Amstelodami, 1710, in-fol.

Ciceronis opera, edit. Oliveti. Parisiis, 1740, 9

vol, in-4°.

Claudiani (Cl.) quæ extant. edit. Jo. Mat. Gesneri. Lipsiæ, 1759, 2 vol. in-8°.

Clementis Alexandrini opera, gr. et lat. edit. Potteri. Oxoniæ, 1715, 2 vol. in-fol. Clerc ( Daniel le ) histoire de la médecine. La

Haye, 1729, in-4°.

Clerici (Joan.) ars critica Amstelodami,-1712. 3 vol in-8°.

Columella de re rustica, apud rei rusticæ scriptores, curante Jo. M. Gesnero. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.

Coluthus de raptu Helenæ, gr. et lat. edit. Aug.

Mar Bandinii. Florentiæ, 1765, in-8°.

Combe (Carol.) nummorum veterum populorum et urbium, qui in museo G. Hunter asservantur descr. Londini, 1782, in-4º.

Conti (abate) illustrazione del Parmenide di

Platone. In Venezia, 1743, in-4°.

Corneille (Pierre), son théatre. Paris, 1747, 6 vol. in-12.

Cornelii Nepotis vitæ illustrium virorum, edit. Jo. H. Boecleri. Trajecti ad Rhen. 1705, in-12. Corsini (Eduardi) fasti Attici. Florentiæ, 1744.

4 vol. in-4°.

Corsini, dissertationes iv agonisticæ. Florentiæ, 1747, in-4°.

.... (Eduardi) dissertatio de natali die Platonis, in volum. vj symbolarum litterariarum.

Florent. 1749, 10 vol. in 80.

.... Notæ Græcorum sive vocum et numerorum compendia quæ in æreis atque marnioreis Græcorum tabulis observantur. Florent. 1749, in-fol.

Cragius de republica Lacedæmoniorum. In thes.

antiq. Græcarum, tom. 5.

Crenius (Thomas) museum philologic. Lugd.

Bat. 1699, in-12.

Croix ( le Baron de Ste. ) examen critique des anciens historiens d'Alexandre. Paris, 1775, in 40.

.... De l'état et du sort des colonies des anciens peuples. Philadelphie, 1779, in-8°.

Croze (la), thesaurus epistolicus. Lipsiæ, 1742, 2 vol. in-4°.

Cudworthi (Radulph.) systema intellectuale. Lugd. Bat. 1773, 2 vol. in-40.

Cuperi (Gisb.) apotheosis vel consecratio Ho-

meri. Amstelod. 1683, in-4°.

.... Harpocrates. Ultrajecti, 1687, in 4°.

DACIER (André), traduction des œuvres d'Hippocrate. Paris, 1697, 2 vol. in-12. Dacier (André), la poétique d'Aristote, trad.

avec des remarques. Paris, 1692, in-4º.

Dacier (Mde.) traduction des œuvres d'Homere. Paris, 1719, 6 vol. in-12.

.... Traduction du Plutus d'Aristophane.

Paris, 1684, in-12.

Dacier (Mde.), traduction d'Anacréon. Amsterdam, 1716, in-8°.

. . . . . Traduction des comédies de Térence.

Rotterd. 1717, 3 vol. in-8°.

Dale (Ant. Van ) de oraculis veterum dissertationes. Amstelodami, 1700, in-4º.

..... Dissertationes ix antiquitatibus quin et marmoribus illustrandis inservientes. Amstelodami, 1743, in-4°.

Demetrius Phalereus de elocutione, gr. et lat.

Glasguæ, 1743, in-4°.

Demosthenis et Æschinis opera, gr. et lat. edente H. Wolfio. Francofurti. 1604, in-fol.

. . . . Opera, gr. et lat. cum notis Joan. Taylor. Cantabrigiæ, 1748 et 1757, tom. 2 et 3 in-4°.

Descriptions des principales pierres gravées du cabinet de M. le Duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol.

Dicæarchi status Græciæ, gr. et lat. apud geographos minores. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in 8º.

Dinarchus in Demosthenem, gr. apud oratores Græcos, edit. H. Stephani. 1575, in-fol.

Diodori Siculi bibliotheca historica, gr. et latedit. Rhodomani. Hanoviæ, 1604, in-fol. . . . . Eadem historia, gr. et lat. edit. Petri

Wesselingii. Amstelod. 1746, 2 vol. in-folio.

Diogenis Laertii vitæ illustrium philosophorum, gr. et lat. edente Eg. Menagio. Amstelodami, 1692, 2 vol. in-4°.

Diomedis de oratione libri tres, apud grammaticæ lat. auctores, stud. Eliæ Putschii: Hano-

viæ, 1605, in-4°.

Dionis Cassii historia Rom. gr. et lat. edit. Reimari. Hamburgi, 1750, 2 vol. in-folio.

Dionis Chrysostomi orationes, græc. et lat. edit. Is. Casauboni. Lutetiæ, 1604, in-folio.

Dionysii

Dionysii Halicarnassensis opera, gr. et lat. edit. Jo. Jac. Reiske. Lipsiæ, 1774, 6 vol. in-80. Dionysius Periegeta, gr. et lat. apud geographos

min. Græcos. Oxoniæ, 1698, 4 vel. in-80.

Dodwel (Henr.) de veteribus Græcorum Roma-

norumque cyclis. Oxonii, 1701, in-4°.

Annales Thucydidei et Xenophontei, ad calcem operis ejusdem de cyclis. Oxonii,

1710, in-4º.

Donati fragmenta de comœdià et tragædià, apud Terentium, edit. Westerhovii. Hagæcomitis, 1726, 2 vol. in-4°.

D'Orville. (Voyez Orville.).

Dubos, réslexions sur la poésie et sur la peinture. Paris, 1740, 3 vol. in-12.

Duporti (Jac.) prælectiones in Theophr. characteres. Cantabrig. 1712, in-8%.

Dupuis, traduction du théâtre de Sophocle. Paris, 1777, 2 vol. in-12.

## E.

Lisenchminius de ponderibus et mensuris veterum. Argentorati, 1737, in-12.

Emmius (Ubo), Lacedæmona antiqua.

. De republica Carthaginiensium, &c. in thes. antiquit. Græcarum. tom. 4.

Empirici (Sexti) opera, gr. et lat. edit. Fabricii

Lipsiæ, 1718, in-folio.

Epicteti Enchiridion, gr. et lat. edit. Uptoni. Londini, 1741, 2 vol. in 40.

Erasmi (Desid.) adagia. Parisiis, 1572, in-folio. Eschenbachi (Andr. Christ.) epigenes de poesi Orph. in priscas Orphicorum carminum memorias, liber commentarius. Noribergæ, 1702. in-4°.

Tome IX.

Esprit des Loix. (Voyez Montesquieu.)

Etymologicon magnum, gr. Venetiis, 1549, infolio.

Euclidis introductio Harmonica, gr. et lat. apud antiq. musicæ auct. edit. Meibomii. Amstelod. 1752, 2 vol. in-4°.

Euripidis tragædiæ, gr. et lat. edit. Barnesii.

Cantabr. 1694, in-folio.

Eusebii Pamphili præparatio et demonstratio evang. gr. et lat. edit. Fr. Vigeri. Parisiis, 3628, 2 vol. in-folio.

gr. et lat. edit. Jos. Scaligeri. Amstelodami,

1658, in-folio.

Eustathii commentaria in Homerum, gr. Romæ,

1542, 4 vol. in-folio.

tem, gr. apud geographos minores Græcos, tom. 4. Oxonii, 1698, 4 vol. in 8°.

## F

FABRI (Pet.) agonisticon, sive de re athletică. In thesauro antiquit. Gracarum, tom. 8.

Fabri (Tanaquilli) notæ in Luciani Timon. Parisiis, 1655, in-4°.

Fabricii (Jo Alb.) bibliotheca Græca. Hambur-

gi, 1708, 14 vol. in-4°.

Falconet, ses œuvres. Lausanne, 1781, 6 vol. in-8°. Feithii (Everh.) antiquitates Homericæ. Argentor. 1743, in-12.

Ferrarius (Óctavius) de re vestiaria, in thesauro

antiquit. Roman. tom. 6.

Florus (Luc. Ann.) cum notis variorum. Amstelod. 1702, in 8°.

Folard. (Voyez Polybe.)

DES AUTZURS.

Fourmont (Est.), inscriptions manuscrites, a la

bibliotheque du Roi.

Préret, défense de la chronologie. Paris, 1758, in-4°.

.... Observations manuscrites sur la con-

damnation de Socrate.

Frontini (Sexti Jul. libri iv strategematicon, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1779, in-8°.

Ģ.

GALENI (Claud.) opera, gr. Basileæ, 1538, 5 vol., in-folio.

Galiani, architectura di Vitruvio. Napoli, 1758,

in-folio.

Gassendi (Pet.) opera omnia. Lugduni, 1658, 6 vol. in folio.

Gaudentii harmonica introductio, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstelod. 1652, 2 vol. in-4°.

Gellius. (Voyez Aulus-Gellius.)

Gemini elementa astronomiæ, gr. et lat. apud Petavium de doctrina temporum. tom. 3. Antverpiæ, 1703, 3 vol. in-folio.

Geographiæ veteris scriptores Græci minores, gr. et lat. edit. H. Dodwelli et Jo. Hudson. Oxo-

niæ, 1698, 4 vol. in-8°.

Geoponicorum de re rustica libri xx, gr. et lata edit., Pet. Needham. Cantabrig. 1704, in-8°.

Gesneri (Conradi) hist. animalium. Tiguri, 1555.

Goguet, de l'origine des loix, &c. Paris, 1758,

3 vol. in-4°. Genrcy (l'abbé de), histoire philosophique et per litique des loix de Lycurgue, Paris, 1768, in 82.

Digitized by Google

Grævii (Jo. Georg.) thesaurus antiquitatum Roman. Lugd. Bat. 1694, 12 vol. in-folio.

Granger, voyage en Egypte. Paris, 1745, in-12. Gronovii (Jac.) thesaurus antiquitatum Roman.

Lugd. Bat. 1697, 13 vol. in-folio.

Gruteri (Jani) inscriptiones antiq. curante Jo. Georg. Grævio. Amstelod. 1707; 4 vol. in fol. Guilletiere (la), Athenes ancienne et nouvelle, Paris, 1675, in-12.

. . . . Lacédémone ancienne et nouvelle. Pa-

ris, 1676, 2 vol. in-12.

Guischart (Charles), mémoires sur les Grecs et les Romains. Lyon, 1760, 2 vol. in-8°.

Gyllius (Pet.) de topographia Constantinopoleos. In thes. antiquit. Grædarum; tom. b.

Gyraldi (Lilii Greg.) opera omnia. Lugd. Bat. 1696, 2 vol. in-folio.

### н

HARPOCRATIONIS (Val.) lexicon, gr. et lat. cum notis Maussaci et H. Valesii. Lugd. Bat. 1683, in-4°.

Heliodori AEthiopica, gr. et lat. edit. Jo. Bour-

delotii. Parisiis, 1619, in-8°.

Hephæstionis Alexandrini Enchiridion de metris, gr. edit. J. Corn. de Paw. Traj. ad Rhen. 1726, in-4°.

Heraclides ponticus de Politiis, gr. et lat. in thesaur. antiquit. Gr. tom. 6.

Heraldi animadversiones in jus Atticum Patisis, 1650, in-fol.

Hermogenis ars oratoria, gr. apud antiquos rhetores Græcos. Venetiis, Aldus, 1508, 2 vol.

in-fol. . . . Ars oratoria , gr. edit. Franc. Porti. 1570, in-8°.

. ... Ars orotoria:, gr. et lat. edit. Gasp. Laurentii. Colon. Allobrog. 1614, in-80. Herodiani hisporiarum dibri vili, gr., et lat. Edimb 1924, 19-892 Livi Herodoti historiarum libri ix, gr. et lat. edit.

Pet. Wesselingii. Amstelodami, 1763, in-fol. Hesiodi opera, gr. et lat. cum scholiis Procli.

Mo ch. &c. edit. Heinsii, 1603, in-4°. Hesyevili Lexiconi, gr. edit. Alberti) Lagd: Bat. 

Hesychii Milesii opuscula per et lati edente Meursio. Lugd. Bat. 1613., 16019. Hierochs commentarius in aurea chrimina Pythag.

egri et that! edit! Needham Cantabrig, 1709, ore, it is competial. Hose mili Hippocratis opera? grace lat. can notis varior.

chrante Jo. Ant. vander Linden, Lugd. Bat. 

Historia Augusta scriptores; oun notes Ch Salmasii, et Is. Casailboni, Parisis, 1620, in fol.

Historia poetica seriptores griet lat. edito The Gale. Parisis, 1679, in 88. 11 11 17.

Homeri operio gricet lat. Edit. Bhritesh. Cantabrigie i pur, 2 vol. ini 40. 1115 die. Gesnerie

Lipsig, 1752, in-8°. Hori Apolhuis hieroglyphica gr. et lul. etlit.

Dan. Hoeschelfi. Aug. Vindel. 1595, in 49. Hitefii (per. Dan! ) Alnething questiones. Pari

Hume, discours politiques Parisi 1554 4 vol. Hulliter ( C! ) desertipted numberum veteram po-

pulorum et urbium, qui in museo ejus assèrvantur. Londini, 1782, in-40.

AND S

Hyde (Th.) de liddis orlennalistis Dorin, 1694, 2 vol. in 841, 140 Hyginh abulæ, abud anthores mythographos vati edit. Aug. van Staveren. Lugd. Bat. seleti listor ann libr is gr. ok dats st. Meisching il. Amstelor i Sil, 1763, in-Pol. May 1. 200 echt. Herry 1603 Just duski (Pauli Ernest,) Pantheon AEgistioni Francofurti, 1750, 3 vol. in 8ii 10v 3. (1) Janualischi de janyateriis biher, grofet lat. edit. Th. Gale. Oxonii, 81678, jiti-fab. 1.3 lous ist telengradilikalingsedarfhamine Evthac... , protis LindlemaKusterill achedit Porpayriuside vità Pythagoræ, gr. et lat. cum notis L. Holstenii et Gorni Aftershusii, Amstelodami, 1997, in 49. Josephbofilivitalopeta omnia, grant lat. soit Sig. Havercampi. Amstelodami, 1726, [2 vol. in fol. Laisondioner un apprehigietores voteres Gra-IsaTralibopara togr, etclabratus notic Guil Batti tie. Londini, 17498 211 VOLONI-821 1769 Juliano importation operal abgric et relat ... editi Ezech. Spanhemii, Lipsiato 1 696 in Toligi Junius De Pastura qualquim. Boterdany, 2004! in-fol. Justini hister, sym mants ygsiorum in quist Abrii Geographi Laugd Bav 1762, in 1802011 Intini warding to Sangtial Operas compie,) St. st. lat. studi monachorum ordinisus. Ravedisti. Parieiis, 1742 jurfoleeupitilog anopaid, ami Juvenalis (Dec. Jun.) et Audi Persii Flaggi sa-. twa, confidential Catabasi (Logd Hatt tuen a urbigin, qui in muteo e fai de et-1782 11-4

## K.

Kinchmannus de funeribus Roman. Lugd. Bát. 1672, in-12.

Laactancii Firmiani (L. C.) opera, stud. Nic. Lenglet du Fresnoy. Parisiis, 1748, 2 vol. in 42. Lalande, astronomie. Paris, 1771, 4 vol. in-40. Lampridius in Alexandrum Severum, apad hist. Aug. scriptores, edit. Casauboni. Parisiis 1620, in-fol.

Larcher, histoire d'Hérodote, traduite du grec.

Paris, 1786, 7 vol. in-8°.

.... Supplément à la philosophie de l'hist. Amst. 1769, in-80.

Le Roi (Voyez Roi.)

Lesbonax in Protrept. apud oratores græcos.

edit: H. Stephani: 1575, in-fol.

Libanii præludia oratoria et declamationes, gr. et lat. édit. Fed. Morelli. Parisiis, 1606, 2 vol. in-fol.

Livii (Titi) historiæ, cum notis Joan. Bapt. Euddov. Crevier. Parisiis, 1735, 6 vol. in-46. Lomeyerus de lustrationibus veterum gentilium.

Ultraj. 1681, in-4°.

Longi pastoralia de Daphnide et Chloe, gret lati edit. Jungermanni. Hanoviæ, 1605, in-80. Longinus de sublimitate, gr. et lat. edit. Tollii.

Traj. ad Rhen. 1604, in-4°.

Lucani (M. An.) Pharsalia, edit. Fr. Oudendor-

pii. Lugd. Bat. 1728, in-4°.

Lucas (Paul), voyage de la haute-Egypte. Rouens 1719, 3 vol. in-12.

Luciani opera, gr. et lat. Tib. Hemsterhuisii et Reitzii. Amstelodami, 1743, 4 vol. in 4'.

Lucretii Cari (Titi) de rerum naturâ libri vi, edit. Sig. Havercampi. Lugd. Bat. 1725, 2 vol. in-4°.

Luzerne (le comte de la), traduction de l'expédition de Cyrus. Paris, 1778, 2 vol. in-12.

Lycurgi orationes, gr. et lat. apud oratores Græcos, edit. H. Stephani. 1575, in fol.

Lysiæ orationes, gr. et lat. cum notis Jo. Taylor et Jer. Marklandi. Londini, 1739, in-4°.

### M

Macrosiz opera, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1670, in-8°.

Maittaire, Græce linguæ dialecti. Londini, 1706,

in 8°.

Marcelli vita Thucydidis. Vid. in operibus Thucydidis, edit. Dukeri. Amstelod. 1731, in-fol. Mariette (P. J.), traité des pierres gravées. Pa-

ris, 1750, 2 vol. in-fol.

Marklandi notæ in Euripidis drama Supplices mulieres. Londini, 1763, in 4°.

Marmontel, poétique françoise. Paris, 1763, 2

vol. in 8°.

Marmor Sandvicense, cum commentariis et notis, Joan. Taylor. Cantabrigiæ, 1743, in 4°.

Marmora Oxoniensia, gr. et lat. edit. Mich.

Maittaire. Londini, 1732, in-fol.

Marsham chronicus canon. Londini, 1672, in-fol. Martialis epigrammata, cum notis varior. Lugd. Bat. 1670, in-80.

Mathon de la Cour, dissertat, sur la décadence des loix de Lycurgue. Lyon, 1767, in-8°.

Maximi Tyrii dissertat. gr. et lat. edente Marklando. Londini, 1740, in-49 Maximus Victorinus de re grammatică, apud grammat lat. auct. stud. El. Putschii. Hanoviæ, 1605, in-4°.

Meibomii (Marci), antiquæ musicæ auctores, gr. et lat. Amstelod. 1652, 2 vol. in-4.

Mela (Voyez Pomponius-Mela.)

Mémoires de l'académie royale des inscriptions et belles lettres. Paris, 1717, 43. vol in-4°. Mémoires de l'académie royale des Sciences,

Paris, 1733, in-4°.

Menagii historia mulierum philosophorum: Lugdum, 1690, in-12.

Menetrier (Claudii) symbolicæ Dianæ Ephesiæ stat. expositio, in thesaur. antiq. Græc. 1: 7.

Meursii bibliotheca Græca et Attica, in thesauro

antiq. Græc. tom. 10.

insularum rebus et antiquitatibus comment.
posth. Amstelod. 1675, in-4°.
de Archontibus Atheniensium, et alia

opera. Vide passim in thesauro Græc. antiquitatum. Jac. Gronovii.

Méziriac, comment. sur les épîtres d'Ovide. La. Haye, 1716, 2 vol. in-80.

Minucii Felicis (Marc.) Octavius, cum prefatione D. Jo. Aug. Ernesti. Longossol, 1760, in-8°.

Montaigne (Michel de), ses Essais. Londres, 1754, 10 vol. in-12.

Montesquieu, ses œuvres. Amsterdam, 1758, 3 vol. in-4°.

Montfaucon (Dom Bernard de), l'antiquité expliquée. Paris, 1719, 15 vol. in fol.

Montucla, his oire des mathématiq. Paris, 1758,

2 vól. in-4°.

Mosheim, notæ in syst. intellect. Cudworthi. Lugd. Bat. 1773, 2 vol. in-4°.

٠,١,

Motte (la), ses fables. Paris, 1719, in-40.

Mouceaux, ses voyages, à la suite de ceux de Corn. Le Bruyn. Rouen, 1725, 5 vol. in-4°. Mourgues, plan théologique du Pythagorisme.

Paris 1712, 2 vol. in-8°.

Musæi de Herone et Leandro carmen, gr. et lat. edit. Mat. Rov. Lugd. Bat. 1737, in-8°.

Musicæ antiquæ auctores, gr. et lat. edit. Meibomii. Amstelod. 1652, 2 vol. in-4°.

### N.

NICANDRI theriaca, &c. gr. apud poetas heroicos græcos, edit. H. Stephani. 1566, in-fol. Nicomachi harmonices manuale, gr. et lat. apud antiq. musicæ auct. edit. Meibomii. Amstelodami; 165%, 2 vol. in-4°.

Nointel, marmora in Museo Acad. reg. Inscriptionum.

.... Ses dessins conservés à la bibliotheque du roi, au cabinet des estampes:

Nonni Dionysiaca, gr. et lat. edit. Scaligeri. Hanov. 1610, in-8°.

No den, vorage d'Egypte et de Nubie. Copenhague, 1755, 2 voi. in-fol.

Novam Testamentum! Paris. 1649, 2 vol. in-12.

### O.

Oaellus Lucanus et Timée de Locres, en grec et en françois, par l'Abbé Batteux. Paris, 1768, 2 vol. in 8°.

Olivier (Cl. Math.) histoire de Philippe, roi de Macédoine. Paris, De Bure, 1740, 2 vol. in-12. Onosandri Strategious, sive de imperatoris institutione, cum notis Jo. à Chokier, gr. et lat. Romæ, 1610, in-4°. Opplanus de venatione et piscatu, gr. et lat.! edit. Jo. Gott. Schneider. Argentorati, 1776, in-80.

Opuscula mythologica, gr. et lat. cum motis vapriorum. #instelodami, 1688, im80.

Origenis opera omnia, gr. et lat. etud. Dom. Gar. de la Ruer Parisis, 1730, 4 vol. in-fol.

Orosii (P.) historiæ, edit. Havercampi. Lugd.
Bat. 1767, in-4°.

Orville (Jac. Phil. d'), Sioula, Amstelodant, 1764, in-fol.

Oxidii. Nesonis (Pub.) opera, edit. Pet. Bent manni 1727, 4. vol. in-4°.

P.

Paciardo de athletarum saltatione commentarius, Rome, 1756, in-4°.

Monumenta Peloponesia, Rome, 1761, in-4°.

2 vol. in-4°.

Pakephatus de incredibilibus, gr. et lat. in opusdibish ethologicis, cum notis varior. Amstelodami, 1688, in-8°.

Paladius del se rustica, apud rei rustica scrip-i tores, edit. Gesneri. Lipsia, 1735, 2 vol. in-4°. Palmerii exercitationes in auctores grocos. Traj. ad Rhen. 1694, in-4°.

Parker (Samuel), disputationed de Deo et pro-i videntia divina. Londial, 1678, in 49.

Parthenii erotica, gr./ et lat. armel hist. poet. script. Parisiis, 1675, in-60. historica Pastoret, dissertation sur les loix des Rhodiens.

Pavis, 4784, in-8°.
Patricii (Franc.), discussiones peripateticæ. Ba

leæ, 1581, 2 vol. in-fol.

Pausania Grecia descriptio, gr. et lat. edit. Kali nii Lipsiæ, 1696, in-fol. Paw (de), recherches philosoph. sur les Egyp. tiens. Berlin, 1773, 2 vol. in-12. Petavius de doctrina temporum. Antwerpiz .\*1703, 3 vol. in-folis Petiti (Samuelis) leges Attice. Parisiis, 1635, · in-fol. . . . . . Miscellanea, in quibus varia veterum , script. loca emendantur et illustrantur. Parisiis, 1630, in-4°. Petronii Arbitri (Titi) satiricon, cum notis wariorum Amstelodami, 1669, in 84. Philonis Judæi opera, gr. et lat. edit. Dav. Hoeschelii. Lutet. Paris. 1640, in-fol. Philostratorum opera omnia, igr. et lat., edit. G. Olearii. Lipsiæ, 1709, in-fol. Phlegon Frallianus de rebus mirabilibus, gr. et lat. in thes antiquit. Græcarum, t. 8, pag 2690. Phocylidis poemata admonitoria, gr. et lat, apud poetas minores gracos, edit. Rad. Wintertoni. Cantabrig. 1684, in-8°. Photii bibliotheca, gr. et lat. cum notis D. Hoeschelii. Rothomagi, 1653, in-fol. Phrynichi ecloga nominum et verborum atticorum, edit. Jo. Corn. de Paw. Traj. ad Rhep. . 1739, in 4°. Phurpubus de natura deorum, gr. et lat. in opus. culis ntythologicis. Amstelod. 1688, in-80. Pietro della Valle. (Voyez Valle.) Piles (de), cours de peinture par principes. Paris, . 1708, in-12. Pindari opera, græcè, cum latina versione novà

et comment. Erasmi Schmidii; accesserunt

fragmenta aliquot, &c. Vitebergæ, 1616, in-4° .-. . . Opera, gr. tet lat. cum scholiis græc. et notis, cura R. West, et Rob. Welsted; una cum versione lyrico carmine Nic. Sudorii Oxonii 1697, in fol.

Pitture Antiche d'Ercolano. Napoli, 1757, 9 vol.

in-fol.

Platonis opera omnia, gr. et lat. edit. Serrani 1578, 3 vol. in-fol.

Plauti comœdiæ, cum notis Lambini, Parisiis, 1576, in-sol.

Plinii historia naturalis, cum notis Harduini. Pa-

risis, 1723, 3 vol. in-fol.

. . . . . Epistolæ, ex recensione P. Dan. Longolii. Amstelodami, 1734, in 40.

Plutarchi opera omoia, gr. et lat. edit. Rualdi.

Parisiis, 1624, 2 vol. in-fol.

Poccoke's description of the East, &c. London,

1743, 3 vol. in-fol.

Poleni (Marchese Giovanni ) Voyez Saggi di dissertaz. academiche di Cortona. in Roma, 1742, 6 vol. in-4°.

Pollucis (Julii) Onomasticon, gr. et lat. edit, Hemsterhuis. Amstelodami, 1706, 2 vol. in-fol.

Polyæni strategemata, gr. et lat. cum notis vario-

rum. Lugd. Bat. 1691, in-80.

Polybe traduit en françois, par Dom Vinc. Thuillier, avec les notes de Folard. Paris, 1727, 6 vol. in-4°.

Polybii historiæ, gr. et lat. ex recens. Is. Casau-

boni. Parisiis, 1609 vel 1619, in-fol.

... Diodori Sic. &c. excerpta, gr. et lat.-edente Valesio. Parisiis, 1634, in-4°.

Pompeius Festus de verborum significatione. Amstelod. 1700, is-4%.

Pompignan (le Franc de), traduction d'Eschyle. Paris, 1770, in-8°.

Pomponius Mela de situ orbis, cum notis vario-

rum. Lugd. Bat. 1722, in-80.

Porcacchi (Thomaso) l'isole piu samoso del mon-

do. In Padoua, 1620, in-fol..

Porphyrius de abstinentia, gr. et lat. cum notis Jac. Rhoer. edit. Jac. Reiske. Traj. ad Rhen. 1767, in-4°.

de vit. Pyth. Amstelodami, 1707, in 4°.

Potteri archæologiæ græca. Lugd. Bat. 1702, in-fol.

Proclus in Timæum, græcè. Basileæ, 1534, in-fol.
. . . . In rempublic. Platonis. Ibidem.

Procopii historia, gr. et lat. Parisiis, 1662, 2

vol. in-fol.

Prodromus. (Voyez Theodorus Prodromus.)
Propertius (Aurel.) elegiarum libri iv ex castigatione Jani Broukhusii. Amstelodami, 1727, in-4°.

Ptolomæi (Claudii) magnæ constructionis libri

xiij. Basileæ, 1538, in-fol.

Pythagoræ aurea carmina, gr. et lat. apud poetas minores græcos, edit. Rad. Wintertoni. Canbrig. 1684, in-8°.

Q

QUINTI CURTII hist. cum notis H. Snakenhurgii. Delphis, 1724, 2 vol. in-4°. Quintiliani institutiones oratoriæ, edit. Gl. Capperonerii. Parisiis, 1725, in-fol.

R.

REIMMANNES (Joan. Frid.) historia universalis atheismi. Hildes. 1725, in8°... Reineccii (Reineri) historia Julia. Helmestadi, 1594, 3 vol. in fol.

Rhetores græci. Venetiis, apud Aldum, 1508,

2 vol in-fol.

Riccioli Almagestum. Bononiæ, 1651, 2 vol. in-fol. Roi (le), ruines de la Grece. Paris, 1758 et 1770, in-folio.

Rousseau (J. J.), dictionnaire de musique. Paris,

1768, in-4°.

Roussier (l'abbé), mémoire sur la musique des anciens. Paris, 1770, in-4°.

Rusticæ (Rei) scriptores, curante Mat. Gesnero.

Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.

S.

Salmasii Plinianæ exercitationes in Solinum, Pa-

risiis, 1629, 2 vol. in fol.
.... Ad Diod. aras. in museo philologico

Th. Crenii. Lugd. Bat. 1700, in-12.

Sapphus poetriæ Lesbiæ fragmenta, gr. et lat. edente J. Ch. Volsio. Hamburgi, 1733, in 4°. Scaliger de emendatione temporum. Genevæ,

1629, in-fol.

Schefferus (Joan.) de militià navali veterum libri quatuor; accessit dissertatio de varietate navium. Upsaliæ, 1654, in-4°.

Schelhornii (Jo. Georg.) amœnitates litterariæ.

Francofurti, 1730, 12 vol. in-8°.

Scylacis Peripins, gr. et lat. apud geographos minores. Oxonii, 1698, 4 vol. in 8°.

Scymni Chii orbis descriptio, gr. et lat. apud geogr. minores Oxonii, 1698, 4 vol. in-8°.

Seldenus de diis Syris, edit. M. And. Beyeri Amstel. 1680, in-12.

Senecæ philosophi ( Luc. An. )., opera cum notis

variorum. Amstelodami, 1672, 3 vol. in-80. Senecæ tragici tragædiæ cum notis variorum.

Amstel. 1662, in-8°.

Sextus Empiricus. (Voyez Empiricus.)

Sicard, mémoires des missions du Levant. Paris, 1715, 9 vol. in-12.

Sigonius de republică Atheniensium, in thes. anti-

quit. græcar. tom. 5.

Simplicii comment. in iv Aristotelis libros de cœlo, gr. Venetiis, in ædib. Aldi, 1526, in-fol. Simplicii comment. in Epictetum, gr. et lat. Lugd.

Bat. 1640, in-40.

Socratis, Antisthenis et aliorum epistolæ, gr. et lat. edit. L. Allatii. Parisiis, 1637, in-4°.

Solinus (Caius Jul.) Polyhistor, cum notis Sal-

masii. Parisiis, 1629, 2 vol. in-sol.

Sopatris rhetoris quæstiones apud rhetores græcos. Venetiis, apud Aldum, 1508, 2 vol. in-fol. Sophoclis tragœdiæ, gr. et lat. edit. Th. Johnson.

Londini, 1746, 3 vol. in 80.

Sorani vita Hippocratis, in operibus Hippocratis, edit. vander Linden, tom. 2. Lugd. Bat. 1665, 2 vol. in-8°.

Sozomeni (Hermiæ) scholastici historia ecclesiastica; edit, Henr. Valesii, gr. et lat. Parisiis,

1686, in-fol.

Spanheim de præstantia et usu numismatum antiq. Londini, 1706, 2 vol. in-fol.

Spon, voyage de Grece. La Haye, 1724, 2 vol. in-12.

Statii opera cum notis variorum. Lugd. Bat.

1671, in-8°.

Stephanus de urbibus, gr. et lat. edit. Th. de Pinedo. Amstelodami, 1678, in-fol.

Stobæi sententiæ et eclogæ, gr. et lat. Aureliæ Allobr. 1609, in-fol.

'Stesch.

Stosch, pierres antiques gravées. Amsterdam, 1724 ; im-fol. Crasto da

Strabonis geogr. gr. et lat. edit. Casaubonii Parisis, 1020, in [6]?

Stuart, the antiquities of Athens. London, 1764, in-fol.

Suetonii Tranquilli (Caii) opera, edit. Sam. Pitisci. Leovardiæ, 1714, 2 vol. in-4°. Suidæ lexicon, gr. et lat. ex recensione Lud.

Kusteri. Cantabrigiæ, 1705; 3 vol. in fol.

Syncelli chronographia, gr. et lat. édit. Goar. Parisiis, 1652, in fol.

Synesii Cyrenæi episcopi opera, gr. et lat. Parisiis, 1612, in-fol.

**, T**. . . (1) Aciti (C. Corn.) historiæ, edit. Gab. Brotier, 1771, 4 vol. in-46.

Tartini trattato di musica. In Padova, 1754, in-40. Tatiani oratio ad græcos; gr. et lat. edit. Wilh. Worth. Oxoniæ, 1700, in 8:
Taylor notæ in marmor. Sandvicense. Cantabri-

giæ, 1743, in 4°.

Terentii (Pub.) comædiæ, cum potis Westerhovii. Hagæ Comit. 1726, 2 vol. in-40.

Themistii prationes, gr. et lat. cum notis Dionxs. Petavii, edit. Jo. Harduini. Parisis, 1884, in fol. Theocriti, Moschi, Biopis et Simil, qua extant, gr. et lat. stud. etopera Dan. Heinsii, 2604, in 40.

Theodori Produomi de Rhodanteset Disielis amoribus, libri ix, gr. et lat. interprete Gaulmino. Partsiis, Apply in 8°.

Theognidister Phonylidis sententia, gr. et lat. Ultraje ida sipuB.

Theonis Smyrnæi, eorum quæ in mathematicis ad Platonis, legtionem utilia sunt, exposițio, Tome IX . I you also smost at Post.

Tournefort (Jos. Pitton), voyage au Levant. Paris, 1717, 2 vol. in-4°.

Turnebil (Adriani) adversaria. Aureliopoli,

National Maximus, edit. Turrenii. Leidæ,
1726, in 14°.

Valesii (Henr.) excerpta ex Polybio, Diodore
Sic. &c. gr. et lat. Parisiis, 1064, in-4°.

Valesius in Maussac. (Voyea Harpocrationis
Lexicon).

Valte (Pierro della) viaggi in Turchia, Persia,
&c. In Roma, 1658, 3 vol. in 4°. uno 1
ch,

Van Dale. (Voyez Dale.)

Varro (M. Terentius) de re rustică, apud rei rusticæ scriptores. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°. Varronis opera quæ supersunt. Parisiis, 1581;

in-8°.

Ubbo Emmius. (Voyez Emmius.)

Velleius Paterculus, cum notis variorum. Roter dami, 1756, in-8°.

Virgilii Maronis (Pub.) opera, cum notis P. Masvicii. Leovardiæ, 1717, 2 vol. in-4°. Vitruvius (M.) de architecturà, edit. Jo. de Laet.

Amstelodami, 1643, in-fol.

Vopiscus (Flavius) apud scriptores hist. Augusta, cum notis Cl. Salmasii. Parisiis, 1620; in-fol. Vossii (Gerard. Joan.) de historicis græcis libri

iv. Lugd. Bat. 1650, in-49. . . . De artis poeticæ natura et constitutione

liber. Amstelod. 1647, in-4°. . . . . Poeticarum institutionum libri iij. Ams-

tel. 1647, in-4°.

## W.

WALCKENAER diatribe in Euripides dependitorum dramatum reliquias. Lugd. Bat. 1767, in-4°. Warburton, dissertations sur l'union de la religion, &c. Londres, 1742, 2 vol. in-12.

Wheler, a journey into Greece. London, 1682, in-fol.

. . Voyage de Dalmatie, de Grece et du Levant. Amsterdam, 1689, 2 vol. 11-12.

Winckelmann, descript. des pierres gravées de Stosch. Florence, 1760, in-4°.

Winckelmann, hist. de l'art chez les anciens.

Leipsick, 1781, 3 vol. in-4°. 1 . . . . Recueil de ses lettres. Paris, 1781, 2

vol. in-8°.

## INDEX DES AUTEURS.

176

. . . . Mouumenti antichi inediti. Roma, 1767, 2 vol. in-fol.

Wood, an essay on the original genius of Homer, London, 1775, in 4°.

X.

ENOPHONTIS opera, gr. et lat. edit. Joan. Leunclavii. Lut. Parisiis, 1625, in-fol.

**Z**. ·

Zunour centuriz proverbiorum (Voyez Adagia.) Zozimi historiz, gr. et lat. apud Romanz hist. script. grzec. min. stud. Frid. Sylburgii. Francofurti, 1590, in-fol.

## TABLE GÉNÉRALE DES MATIERES

Contenues dans le Voyage D'Anachansis et dans les notes.

Nota. Le chiffre romain indique le tome ; le chiffre trabe, la page du volume.

## A

ABEILLES du mont Hymette; leur miel excellent. I. 27. II. 129.

La mere abeille. VI. 105 et 367.

ABRADATE ET PANTHÉE. Leur histoire et leur mort. IV. 267.

ACADÉMIE, jardin à un quart de lieue d'Athenes, où se trouvoit un gymnase. II. 107.

ACARANIE. Les peuples qui l'habitoient, quoique d'origine différente, étoient liés par une confédération générale. IV. 145.

Accens, inhérens à chaque mot de la langue Grecque, formoient une espece de mélodie. III. 156.

Accusateur. A Athenes, dans les délits qui intéressoient le gouvernement; chaque citoyen pouvoient se porter pour accusateur. II. 291.

A qui il s'adressoit. Serment qu'il devoit saire. II. 203.

A quelle peine il étoit exposé. ibid. 296.

Accusation et procéd une parmi les Athéniens. II. 291. Achaïz, province du Péloponese, autrefois habitée par les Ioniens. Sa position; nature du sol. IV. 189.

Douze villes principales qui renfermoient cha-

cune sept à huit bourgs dans leur district. ibid. 194.

Tremblement de terre qui détruisit deux de ces villes, ibid, 192.

ACHARNES, bourg de l'Attique, à 60 stades d'A-thenes. VI. 9

Entouré de vignobles. ibid. 102.

Achéens. Pendant très-long-temps ne se mêlerent point des affaires de la Grece. IV. 190.

Chacune de leurs villes avoit le droit d'envoyer des députés à l'assemblée ordinaire qui se tenoit tous les ans, et à l'extraordinaire, que les principaux magistrats pouvoient convoquer. Ibid. 195.

La démocratie se maintint chez eux. Pourquoi?

ibid. 195.

Achelous, fleuve. ibid. 145.

Acheron, fleuve d'Epire, ibid. 132. Achille. Son temple auprès de Sparte toujous fermé. V. 232.

Acteurs. Les mêmes jouoient quelquefois dans la tragédie et dans la comédie; peu excelloient dans les deux genres. VII. 257.

Souvent maltraités par le public. ibid. 265. Jouissant néanmoins de tous les privileges du

citoyen; quelques uns envoyés en ambassade. ibid. 266.

Leurs habits assortis à leurs rôles. ibid. 267. (Voyez Théatre.)

Action DRAMATIQUE doit être entiere et parfaite. VIII. 6.

Son unité. ibid. 7.

Sa durée, ibid. 8.

Est l'ame de la tragédie. ibid. 9.

Acuail Aus, un des plus anciens historiens. Juge-

ment sur ses ouvrages. VII. 85.

s'en mêler, sans en avoir le talent. ibid. 120.
Connoissances nécessaires à celui qui en est chargé. III. 188.

Adulting. Comment puni à Athènes. II. 315. Chez les habitans de Gortyne en Crete. VIII.

`´ 180,

Long-temps inconnu à Sparte. V. 178. Aganippe. 1 Fontaine consacrée aux Muses. IV.

AGATMON, Auteur dramatique, ami de Socrate, hasarde le premier des sujets feints. Juge-ment sur ses pieces. VII. 231.

Sa belle maxime sur les rois. ibid. 215.

Agesulas, roi de Lacedemone, monte sur le trone. V. 226.

Passe en Asie, bat les généraux d'Artaxerxès; projette d'attaquer coprince jusques dans la capitale de ses états. II. 12.

Rappelle par les magistrats de Sparte, et vain-

queur à Coronée. îbid. 13.

Etonné des succès d'Epaminondas, sans en êtré découragé. ibid. 29.

Agé de 80 ans, il va en Egypte au secours de Tachos, IH. 82.

Se déclare énsuite pour Nectanebe; l'affermit sur le trône, et meurt en Lybie ibid. 84.

Sestalens, ses vertus, son caractere, son amour excessif pour la gione. II. 16 et 1/2

Ses vues pour l'elévation de Sparte. V. 223.

Acre, roi de Lacedemone, poursuit Alcibiade.

I. 330.

AGLAUS, de Psophis, déclaré le plus heureux des hommes, par l'oracle de Delphes. V. £50.

Aconactité, sculpteur : que ques - uns de ses

ouvrages avoient paru sous le nom de Phidias, son maitre. VIII. chap. 76,

AGRICULTURE (Voy. Attique).

Aides-de-camp chez les Athéniens. II. 171.

ALCAMENE, sculpteur. I. 344 et 348.

Acces, excellent poëte lyrique; abregé de savie. Caractere de sa poésie. Il aima Sapho, et n'en fut pas aimé. II. 59 et 60.

Ses chansons de table. III. 135. Alcibiade, ses grandes qualités. 1: 314.

Ses vices. ibid. 339.

Disciple de Socrate. ibid. 314. VII. 129. Fait rompre la treve qui subsistoit entre Athenes et Lacédémone. I. 3.3.

Ce que lui dit un jour Timon le misanthrope. ibid. 317.

Fait résoudre la guerre contre la Sicile. ibid.

Est nomme général avec Nicias ef Lamachus. ibid. 319.

Accusé d'impiété dans l'assemblée du peuple. ibid. 322.

Ses succès en Sicile, ibid. 325.

Sommé de revenir à Athenes, se retire au Péloponese. ibid.

Donge des conseils aux Lacedemoniens contre Athenes, fait déclarer en feur faveur plu-sieurs villes de l'Asie mineure, ibid. 329. Il se réconcilie avec les Athènieus, et force

les Lacedemoniens à demander la paix.

Revient triomphant à Athenes. ibid. 331.

Sø

Se remet en mer; sa flotte reçoit un échec; on lui ôte le commandement. ibid. 332.

-Mis à mort-par ordre du Satrape Pharnabaze. I. 335.

ALEXANDRE premier, roi de Macédoine, pendant la guerre des Perses, avertit les Grecs, placés à la vallée de Tempé, du danger de leur position. ibid. 197.

Porte de la part de Mardonius des propositions

de paix aux Athéniens. ibid. 233.

A Platée, il avertit secrètement Aristide du dessein de Mardonius. ibid. 244.

Alexandre LE GRAND, âgé de 18 ans, combat avec beaucoup de valour à la bataille de Chéronee. IX. 56.

Il vient de la part de son pere Philippe, proposer un traité de paix aux Athéniens. Son portrait. ibid. 58.

ALEXANDRE, tyran de Pheres, ses vices, ses cruautés. IV. 111.

Ses craintes, sesdéfiances. ibid. 113.

Est tué par les freres de sa femme Thébé. ibid. 115.

Alphée, fleuve; sa source; il disparoît et reparoît par intervalles. ibid. 207.

ALTIS, bois sacré auprès d'Olympie, où se trouvoient le temple de Jupiter, celui de Junon, d'autres beaux édifices, et une très-grande quantité de statues. ibid. 208.

AMAZONES (les), vaincues par Thésée. I. 42. Ambracie (ville et golfe d'). IV. 131.

AME du monde. IV. 113 et 368.

Amitié. Son caractere et ses avantages. VIII. chap. 78,

Les Grecs ne lui ont jamais élevé des temples. ibid.

Tome IX.

Ils lui consacrent des autels. II. 215.

Mot d'Aristote sur l'amitié. VI. 133.

Mot de Pythagore sur le même sujet. VIII. 197.

Amour. Différentes acceptions qu'on donnoit à ce mot. ibid. 138.

Les Grecs ne lui ont jamais élevé des temples ibid. 137.

La belle statue de l'amour, par Praxitele. VI.

295.

Amphianaus, devin, et un des chefs de la guerre de Thebes. Son temple; ses oracles. I. 48. IV. 42.

AMPRICTYONS (diete des). Ce que c'est. ibid. 88. Note sur les nations qui envoyoient des députés à cette diete, ibid. 283.

Serment des Amphictyons, ibid. 89.

Juridiction de cette diete. ibid. 80 et 00.

Leurs jugemens contre les profanateurs du temple de Delphes, inspirent beaucoup de terreur. ibid. o1.

Ont établi les différens jeux qui se célebrent à

Delphes. III. 59 et 60.

Philippe, roi de Macédoine, obtient le droit d'assister et de donner son suffrage à leurassemblée. VI. 279.

Est placé à la tête de leur confédération. IX.

Amphiesiens, battus par Philippe qui s'empare de leur ville. ibid. 52.

AMYCLAE, ville de la Laconie. V. 52.

Son temple d'Apollon. ibid.

Desservi par des prêtresses. ibid. 53.

Inscriptions et décrets qu'on y voit. ibid.

Autre temple fort ancien auprès de celui d'Apollon, ibid.

Environs d'Amyclæ. ibid. 55.

Anacharsis (l'ancien) vient en Grece du temps de Solon; il est placé au nombre des Sages.

Anacrion, poëte, né à Théos. VIII. 96.

Caractere de sa poésie. III. 135.

Se rend auprès de Pisistrate, dont il obtient l'amitié, et qu'il chante sur sa lyre. VIII. 164. Hipparque l'attire auprès de lui. I. 143.

ANAXAGORE, disciple de Thalès; le premier qui enseigna la philosophie à Athenes. I. 345.

III. 269.

Emploie la cause intelligente pour expliquer les effets de la nature. III. 288.

Accusé d'impiété, prend la fuite. I. 284. III. 310.

Anaxandride, roi de Sparte, forcé par les Ephores à prendre une seconde femme. V. 104.

Anaxandride, auteur comique, pour ne s'être pas soumis à la réforme des personnalités dans la comédie, est condamné à mourir de faim. VII. 242.

Anaximandre, philosophe, disciple de Thalès.

'IH. 269.

Son opinion sur la lumiere du soleil. ibid. 310. ANAXIMENE, philosophe, disciple de Thalès. III. ·269.

Anaximene, de Lampsaque, historien. VII: 95.

Andocide, orateur. I. 343.

Andros, à douze stades de Ténos, a des montagnes couvertes de verdure, des sources trèsabondantes, des vallées délicieuses. VIII. 220.

Ses habitans sont braves; honorent spéciale-

ment Bacchus, ibid. 230.

Animaux. Observations d'Aristote sur les animaux. VII. 66.

Le climat influe sur leurs mœurs, ibid. Recherches sur la durée de leur vie. ibid. 68. Mulet qui mourut à 80 ans. ibid. 70.

Année solaire et l'unaire. Leur longueur, dé-

terminée par Méton. III. 349.

ANTALCIDAS, Spartiate, conclut un traité de paix entre les Grecs et Artaxerxès. I. 336. II. 13 et 14.

Anthéla, village on bourg célebre par un temple de Cérès, et par l'assemblée des Amphic-

tyons. IV. 88.

Antimaque de Colophon, auteur d'un poëme intitulé la Thébaîde; et d'une élégie nommée la Lydienne, IX. 13.

Authiocus, Arcadien, député au roi de Perse; ce qu'il dit à son retour. V. 260,

ARTIPHON, orateur. I. 343.

ANTIPODES (opinions des philosophes sur les). III. 333.

Antisthene, disciple de Socrate, établit une école à Athenes. II. 119.

Les austérités qu'il prescrit à ses disciples les éloignent de lui. ibid. 119.

Diogene devient son disciple. ibid, 119.

Système de l'un et de l'autre pour être heureux. ibid. 120.

NTRES, premieres demeures des habitans de la Grece. I. 17. (Voyez Labyrinthe.)
Antre de Cnosse. (Voyez Crete.)

Antre de Corycius. Sa description. III. 77.

Antre de Delphes. (Voyez Delphes.)

Anyrus, citoyen puissant d'Athenes, un des accusateurs de Socrate, VII. 143 et suiv.

onne ou Avenne, en Epire, lac d'où s'exhalent des vapeurs pestilentielles. IV. 132.

APELLE, célebre peintre, né à Cos ou à Ephese. I. 348. VIII. e6.

APOLLODORE d'Athenes, peintre. I. 346.

Apollon. Temples qui lui étoient consacrés. (Voyez Amyclæ, Délos, &c.)

ARCADIE (voyage d') V. 232.

Province, au centre du Péloponese, hérissée de montagnes, entrecoupée de rivieres et de ruisseaux. ibid. 233,

Fertile en grains, en plantes et en arbres, ibid. 234.

Contradiction dans le culte de ses différens cantons, ibid. 241.

Quand les sacrifices humains y ont été abolis, ibid. 376.

ARCADIENS (les), n'ont jamais subi un joug étranger. ibid. 227.

La poésie, le chant, la danse et les fêtes, ont adouci leur caractere, ibid, 236.

Ils sont humains, bienfaisans, braves. ibid.

Jaloux de la liberté. ibid. 237.

Forment plusieurs républiques confédérées. ibid.

Epaminondas, pour contenir les Spartiates, les engagent à bâtir Mégalopolis. ibid. 238. Ils honorent particulièrement le dieu Pan.

ibid. 244.

ARCHELAUS, roi de Macédoine, appelle à sa cour tous ceux qui se distinguoient dans les lettres et dans les arts. Euripide, Zeuxis et Timothée se rendent à ses invitations. VII. 214.

Il offre vainement un asyle à Socrate. VII. 134.

Archélaus, philosophe, disciple de Thalès, et maître de Socrate. III. 269.

ARCHIDAMUS, roi de Lacédémone, rayage l'Agitique. I. 300.

Anchiloguz, poëte lyrique de Paros. VIII. 246.

A étendu les limites de l'art et servi de modele, ibid.

Ses écrits licentieux et pleins de fiel. ibid. 247.

Néobule, qu'il avoit aimée et recherchée en mariage, périt sous les traits de ses satires. ibid.

Il serend à Thasos avec une colonie de Pariens, s'y fait haïr, et y montre sa lâcheté. ibid.

Il est banni de Lacédémone; ses ouvrages y sont proscrits, ibid. 248.

Couronné aux jeux olympiques. ibid. 249. Est tue par Callondas de Naxos. ibid.

Archontes, magistrats d'Athenes. Leurs fonctions. I. 17. II. 270.

Leurs privileges. II. 271.

Examen qu'ils subissent. ibid. 270. Veillent au culte public. III. 25.

Perpétuels, décennaux, annuels. I. 86.

Antopacz, tribunal charge de veiller au maintien des loix et des mœurs à Athenes, ibid. 119.

Etabli par Cécrops. ibid. 25.

Dépouillé de ses privileges et réduit au silence par Périclès. I. 154.

Sa reputation; Solon l'avoit chargé du maintien des mœurs. II. 284.

Cérémonies effrayantes qui précedent ses jugemens. ibid. 286.

Il revoit quelquefois les jugemens du peupleibid. 288.

Respect que l'on a pour ce tribunal, ibid. 289. Note sur un jugement singulier qu'il rendit. ibid. 355.

ARGENT. Quelle fut parmi les Grecs, en différens temps, sa proportion avec l'or. V. 341,

Angiens (les) sont fort braves, ibid. 268.

Ont négligé les sciences et cultivé les arts. ibid. Ancolide (voyage d'). ibid. 265.

A été le berceau des Grecs. ibid.

ARGONAUTES, premiers navigateurs, veulent s'emparer des trésors d'Ætès, roi de Colchos. I. 31.

Leur expédition fit connoitre ce pays éloigné, et devint utile pour le commerce. II. 8.

Arcos. Sa situation, ses divers gouvernemens. V. 226.

Citadelle; temple de Minerve, statue singuliere de Jupiter. ibid. 279.

Elle avoit été consacrée à Junon. I. 23.

Ses marais desséchés par la chaleur du soleil. VII. 51.

Anton, musicien de Méthymne, laissa des poésies. II. 56.

Inventa et perfectionna les dithyrambes. Quelques traits de sa vie. II. 56 et 57.

ARISTIDE, regardé comme le plus juste et le plus vertueux des Athéniens. I. 177.

Un des généraux Athéniens, à la bataille de Marathon, cede le commandement à Miltiade. ibid. 179.

Exilé par la faction de Thémistocle. ibid. 185.

Rappellé de son exil. ibid. 224.

Commande les Athéniens à la bataille de Platée. ibid. 33a.

Gagne par sa douceur et sa justice, les confédérés que la dureté de Pausanias révoltoit. ibid. 255.

Les Grecs mettent leurs intérêts entre ses mains. ibid. 258.

Hommage que les Athéniens rendent à sa vertu. ibid. 177.

Réflexions sur le siecle d'Aristide. ibid. 268.

Citoyen d'Athenes qui donna son suffrage contre Aristide, parce qu'il étoit ennuyé de l'entendre appeller le juste. VIII. 132.

ARISTIPPE, IV. 1.

Idée de son système et de sa conduite. ibid. 2.
ARISTOCRATE, roi d'Arcadie, trahit les Messéniens. V. 22.

Il est tué par ses sujets. ibid. 28.

ARISTOCKATIZ (Voyez Gouvernement).

ARISTODEME, chef des Messéniens, immole sa filte pour la patrie. ibid. 12.

Défend Ithome avec courage. ibid. 13.

Se tue de désespoir. ibid. 13.

ARISTOGITON (Voyez Harmodius).

ARISTOMENE est déclaré chef des Messéniens. ibid. 16.

Vainqueur des Lacédémoniens. ibid. 18. Blessé, perd l'usage de ses sens. ibid. 23.

Revenu à lui, se trouve sur un tas de morts et de mourans dans un séjour ténébreux. ibid.

Comment il en sort; il retourne auprès des siens, et se venge des Lacédémoniens et des Corinthiens. IV. 24 et 25.

Ne pouvant plus défendre Ira, il rassemble les femmes, les enfans, avec une troupe de soldats, et arrive en Arcadie. ibid. 28.

Il donne son fils à ses fideles compagnons, qui, sous sa conduite, se rendent en Sicile. ibid.

Meurt à Rhodes, ibid. 30.

ARISTOPHANE, poëte comique. VII. 242.

Compose contre Créon, une piece pleine de fiel. ibid. 240.

Traite dans des sujets allégoriques les intérêts les plus importans de la république. ibid. 241.

Jone Socrate sur le théâtre d'Athenes. ibid.

Callistrate et Philonide, excellens acteurs, secondent ses efforts. ibid. 241.

Il réforme la licence de ses pieces vers la fin. de la guerre du Péloponese. ibid. 242.

.Son jugement sur Eschyle, Sophocle, Euripidel ibid. 216.

De grands défauts et de grandes beautés dans ses pieces. VIII. 64.

ARISTOTE, philosophe, disciple de Platon. II. 114. Quitte Athenes. VI. 232.

Ses réparties. ibid. 233.

S'établit à Mytilene, capitale de Lesbos: il se charge de l'éducation d'Alexandre, fils de Philippe. ibid. 300.

Son ouvrage sur les différentes especes de gou-

vernemens. ibid. 304.

Note. ibid. 371.

Son éloge, sa méthode, étendue de ses projets, son histoire générale et particuliere de la nature. VII. 21 et suiv.

ARISTRATE s'empare du pouvoir suprême à Sicyone, après la mort d'Euphron. IV. 183.

ARMES. Leurs formes, leurs usages. II. 173.

ARMÉES des Athéniens. ibid. 162.

Dans les derniers temps n'étoient presque plus composées que de mercenaires, ibid. 177. (Voyez Athéniens). Des Lacédémoniens. V. 191.

Leur composition. ibid. 367.

Ansamz, ministre du roi de Perse. Ses grandes qualités. VI. 211 et suiv. IX. 34.

Ants du dessin, de la peinture, de la sculpture.

(Voyez ces mots.)

Alts. Remarques sur leur origine. IV. 184.

En Grece, les causes morales ont plus influé sur leurs progrès, que les causes physiques.

I. 3532

ARTEMISE, reine d'Halicarnasse et de quelques îles voisines, suit Xerxès dans son expédition. I. 221.

. Conseil qu'elle donne à ce prince, ibid. 221.

Son tombeau à Leucade. IV. 144.

ARTEMISE, femme de Mausole, roi de Carie. VI. 191.

. Sa tendresse pour son mari. ibid. 192.

Invite les orateurs à faire l'éloge de son mari, ibid.

Lui fait construire un tombeau magnifique; description de ce tombeau. ibid. 193.

Ascna, patrie d'Hésiode. IV. 49.

Asie, extrait d'un voyage sur ses côtes, et dans quelques-unes des îles voisines. VIII 75.

Environ deux siecles après la guerre de Troie, des Ioniens, des Eoliens et des Doriens s'établissent sur ses côtes. ibid. 80.

Elles sont renommées par leur richesse et leur

beauté, ibid.

Aspasie, accusée d'irréligion. I. 284.

Maîtresse de Périclès, devient sa femme. ibid. 338.

Son éloge; les Athéniens les plus distingués s'assembloient auprès d'elle. ibid. 356.

Assemblée du peuple à Athenes, quel en étoit l'objet. II. 243.

Comment on y opinoit. ibid. 247.

ASTRES (cours des). Les Egyptiens et les Chaldéens en ont donné les premieres notions aux Grecs. III. 320.

Astronomie ( idée générale de l'état de l'), parmi les Greçs dans le milieu du quatrieme siecle avant Jes. Chr. ibid. 323 et suiv. ASTYDAMAS, auteur dramatique, remporte quinze fois le prix. VII. 231.

Son fils, de même nom, eut pour concurrens Asclépiade, Apharée et Théodecte ibid 231.

ASYLE (droit d'), à quels lieux accordé. III. 23. ATHENES. Sa fondation. I. 26.

Consacrée à Minerve. ibid. 23.

Description sommaire de cette ville. II. 92 et suiv.

Description plus détaillée. ibid. 198 et sur. Sa citadelle. ibid. 212.

Notes sur le plan d'Athenes. ibid. 334.

Divisée, ainsi que l'Attique, en dix tribus, ibid. 05.

Prise par Lysander. I. 332.

Il établit trente magistrats qui en deviennent les tyrans, ibid. 333.

Elle secoue le joug de Lacédémone, accepte le traité d'Antalcidas. ibid. 336.

Fut moins le berceau que le séjour des talens. ibid. 356.

Athéniens. Leur caractere. II. 256.

Leur légéreté. VI. 244.

Mœurs et vie civile. II. 307 et suiv. III. 245 et suiv.

Religion; ministres sacrés; crime contre la religion. III. 5 et suiv.

Fètes, ibid, 91 et suiv.

Maisons et repas. ibid. 107 et suiv.

Education, cérémonies pour inscrire un jeune Athénien au nombre des enfans légitimes, III. 149 et suiv.

Acte qui les mettoit en possession de tous les droits de citoyen. ibid. 192.

Athenien par adoption. Il. 102.

Commerce des Athéniens, V. 320.

Le port de Pirée est très-fréquenté, et pourroit l'être davantage. ibid. 329.

Les loix ont mis des entraves au commerce.

ibid. 330.

Plus le commerce est florissant, plus on est forcé de multiplier les loix. ibid. 330.

Quand sont jugées les causes qui regardent le

commerce, ibid. 331, L'exportation du blé de l'Attique, défendue. ibid. 332.

D'où en tirent les Athéniens, ibid.

Ce qu'ils tirent de différens pays. ibid.

L'huile est la seule denrée que les Athéniens puissent exporter sans payer des droits. ibid.

Ce qu'ils achetent, ce qu'ils exportent. ibid. Quels étrangers peuvent trafiquer au marché public. ibid. 334.

Loi contre le monepole du blé. ibid.

Finances, impositions des Athéniens. VI. 1. Droits d'entrée et de sortie. ibid. 2.

Note sur le même sujet. ibid. 362.

Revenus tirés des peuples tributaires. ibid. 3, Menées des traitans. ibid.

Dons gratuits, ibid. 5.

Contributions des peuples alliés. ibid. 4 et 362. Contributions forcées. ibid. 5.

Contribution pour l'entretien de la marine. ibid. 6.

Démosthene avoit rendu la perception de cet impôt plus facile et plus conforme à l'équité. ibid. 7. .

Loi des échanges sur cet objet, ibid. 8.

Zele et ambition des commandans de galeres. ibid.

Autres dépenses volontaires ou forcées des riches. ibid. 9.

Officiers chargés de veiller à l'administration

des finances, ibid. 10.

Caisses et receveurs des deniers publics. ibid. Richesses des Athéniens; leurs mines d'argent Jeur sont d'une grande ressource. Y. 333.

Maniere dont ils font valoir leur argent dans

le commerce. ibid. 335.

Ont des Banquiers, leurs fonctions. ibid. 337. L'or étoit fort rare en Grece ayant Philippe. ibid. 340.

Doù on le tiroit, à quoi on l'employoit. ibid. 340.

Ce qui le rendit plus commun. ibid. 341.

Monnoies différentes, ibid. 338,

Drachme, didrachme, tétradrachme, obole, ibid. 339. IX. 155 et suiv.

Généraux, on en élit tous les ans dix. II. 164. Service militaire; à quel âge et jusqu'à quel âge ils sont tenus de servir. II. 163 et suiv.

Ceux qui sont dispensés du service. ibid. 163. Où sont inscrits les noms de ceux qui doivent faire la campagne. ibid. 164.

Soldats; cérémonies pour enrôler un jeune homme à la milice. III. 192.

Soldats oplites, ou pesamment armés. Leurs

armes. II. 165.

Changemens introduits par Iphicrate dans leurs armes. ibid. 166.

Soldats armés à la légere. Leur destination. ibid. 165.

Histoire des Athéniens. Si on la termine à la bataille de Chéronée, elle ne comprend gueres que 300 ans. On peut la diviser en trois intervalles de temps, le siecle de Solon ou - des loix; le siecle de Thémistocle et d'Aristide, c'est celui de la gloire; le siecle de Périclès, celui du luxe et des arts. I. 101.

Ils contribuent à la prise de Sardes. I. 172.

Font plusieurs conquêtes. ibid. 262.

Attaquent Corinthe, Epidaure. ibid. 265.

Battus à Tanagra, rappellent Cimon de l'exil. ibid. **266**.

Rejettent un projet de Thémistocle, parce qu'il est injuste; et quelques années après suivent l'avis injuste des Samiens, parce qu'il est utile. ibid. 274.

Secourent Corcyre. ibid. 285.

Assiegent Potidée. ibid. 285.

Vont ravager les côtes du Péloponese. ibid. 333.

Maltraités par les trente magistrats établis par Lysander, qui deviennent des tyrans. ibid. 301.

Leurs démêlés avec Philippe, roi de Macédoine. Après bien des négociations, ils font un traité avec ce prince; leurs craintes augmentent, ils s'unissent avec les Thébains, et sont vaincus à Chéronée en Béotie. VI. 175. IX. 37. (Voyez Athenes et Grece.)

ATHÉNIENNES. Leur éducation. (Voyez ce mot.)

Leurs parures. II. 315. III. 109.

La loi ne leur permet gueres de sortir dans le jour. II. 316.

Leurs occupations, leurs ameublemens, &c.

ibid. III. 109.

ATHLETES. Il y avoit en Grece des écoles pour eux, entretenues aux dépens du public. I. **354**.

Serment qu'ils faisoient avant de combattre. IV. 225.

Serment de leurs instituteurs, ibid. 225.-

Conditions pour être admis à combattre, ibid. 226.

Regle qu'il falloit observer dans les combats.

Ceux qui étoient convaincus de mauvaises manœuvres, étoient punis. ibid. 254.

Suites funestes de la voracité de plusieurs d'entre eux. II. 145 et 146.

ATTALUS, athlete, anecdote qui le concerne. VI. 201.

ATTERRISSEMENS formés en diverses contrées, par les rivieres et par la mer. VII. 47 et suiv.

ATTIQUE. Ses premiers habitans. (Voyez Cécrops.)

Dédaignés par les nations farouches de la Grece. 1. 21.

Se réunissent à Athenes. I. 26.

Progrès de leur civilisation et de leurs connoîssances, ibid. 27.

Divisés en trois classes. Grand nombre d'esclaves dans l'Attique. II. 95.

Légere notion de ce pays. ibid. 94.

Description plus détaillée de l'Attique. VI. 92 et suiv.

Ses champs séparés par des haies ou par des murailles, ibid:

De petites colonnes désignent ceux qui sont hypothéqués. ibid.

Le possesseur d'un champ ne peut y faire un puits, un mur, une maison, qu'à une distance du champ voisin, ni détourner sur celuici l'eau qui l'incommode. ibid.

Agriculture de l'Attique. Les Egyptiens en ont enseigné les principes aux Athéniens, et ceux-ci aux autres peuples de la Grece. ibid. 106.

Moyen que proposoit Xénophon pour l'encourager. ibid. 119.

Philosophes qui ont écrit sur ce sujet. ibid.

107.

Préceptes sur l'agriculture, ibid. 108 et suiv. Le labourage se fait en Attique avec des bœufs, ibid. 105.

Culture des arbres, ibid. 113.

Greffe. ibid. 115.

Figuiers, grenadiers, &c. ibid. 📑

Fruits de l'Attique, remarquables par leur douceur. ibid. 116.

Différence des sexes dans les arbres et dans

les plantes, ibid.

Préceptes sur les plantes potageres, ibid. 112. Préceptes pour la culture de la vigne. ibid.

109.

Taille de la vigne; ses différens labours; comment on rajeunit un cep; méthode pour avoir des raisins sans pepins, pour en avoir de blancs et de noirs à un même cep, à une même grappe. VI. 109 et suiv.

Vendanges de l'Attique; diverses manieres de

conserver le vin. ibid. 95.

Chansons et danses du pressoir. sbid.

Moisson de l'Attique; comment elle se fait. ibid. 93.

Chansons des moissonneurs; maniere de battre

le grain. ibid. 94.

Les travaux de la campagne sont accompagnés dans l'Attique, de fêtes et de sacrifices. ibid. 96.

Ce qu'un particulier d'Athenes retiroit de son champ, ibid. 366.

ATHÉISME,

ATHEISME. Plusieurs auteurs anciens en ont été accusés. VIII. chap. 79.

Faussement, pour la plupart. Voyez la note

sur le même sujet. ibid.

Aulide, ou plutôt Aulis, bourg auprès duquel la flotte d'Agamemnon fut long-temps retenue. I. 54. II. 76.

В.

BABYLONE. Darius s'en empare après dix-neuf mois de siege. I. 159.

BACCHUS. Ses fêtes dans l'île d'Andros. VIII.

239.

Spécialement honoré à Naxos. VIII. chap. 76.

A Brauron. (Voyez Brauron.)

Dans quel temps les Athéniens célébroient les grandes Dionysiaques qui lui étoient consacrées. II. 161 et 334.

BACCHYLIDE, célebre poëte lyrique. VIII. 241.
Partagea pendant quelque temps avec Pindare
la faveur du roi Hiéron. ibid.

Bains publics et particuliers. II. 312.

BEAUTÉ; d'où résulte la beauté, soit universelle, soit individuelle. VIII. 102.

Sentiment de Platon à ce sujet. ibid. 103.

Celui d'Aristote. ibid. 105.

En Elide, prix décerné à la beauté. IV. 202.

Mot d'Aristote sur la beauté. VI. 133.

BELMINA, place forte; source de querelles entre les Spartiates et les Arcadiens. V. 232.

Béotanques, chefs des Béotiens. IV. 64.

BÉOTIE (voyage de). ibid. 40. Fertile en blé. ibid. 65.

L'hiver y est très-froid, ibid. 79.

Proverbes sur plusieurs de ses villes. ibid. 82.

Ioms IX.

R

Grands hommes qu'elle a produits. ibid. 69. Béotiens (les) sont braves. ibid. 65.

Loix remarquables. ibid. 67.

Ils paroissent lourds et stupides. ibid. 68.

Leur goût pour la musique et pour la table; leur caractere, ibid. 79.

Leur bataillon sacré, ibid. 80.

Témoignage que Philippe de Macédoine rendi au courage de ce bataillon, ibid. 82.

BIAS DE PRIENE, un des sages de la Grece. L.

Conseil qu'il donne aux peuples de l'Ionie. VIII 87.

Bibliotheque d'un Athénien. Pisistrate avoit fait une collection de livres, et l'avoit rendue publique.

Sur quelles matieres on écrivoit; copistes de

profession. III. 262.

Division de la bibliotheque. ibid. 264.

La philosophie. ibid. 262. L'astronomie. ibid. 308.

La logique VI, 13.

La rhétorique. ibid. 34.

La physique et l'histoire naturelle. VII. 12

L'histoire, ibid, 84, La poésie, IX, r.

La morale. ibid. 28,

Brt. Les Athéniens en tiroient de l'Égypte, de la Sicile, de la Chersonese Taurique, aujourd'hui Crimée, où l'on en recueilloit en très-grande quantité. ibid. II. 5. V. 332.

La Réotie en produit beaucoup. IV. 65. De même que la Thessalie, ibid. 103.

Défendu aux Athéniens d'en exporter, V. 332. Défendu aux particuliers d'en acheter au della

d'une certaine quantité, ibid. 334.

Prix ordinaire du blé. ibid.

Maniere de le cultiver et de le conserver. VI.

Bonnzun. On se partage sur sa nature. VIII. chap. 70.

Les uns le doivent à leur caractère ; les autres peuvent l'acquerir par un travail constant. ibid.

En quoi il devroit consister, ibid. III, 182.

Bosphore Cimmerien. II. 4.

BOSPHORE DE THRACE. ibid. 33, 34.

Bouclien; le déshonneur attaché à sa perte; pouquoi? II. 171.

Spartiate puni pour avoir combattu sans bouclier, ibid. 175.

Braurou, bourg de l'Attique où l'on célebre la fête de Diane. VI. 121

Et celle de Bacchus. ibid. 123.

Burin. Le droit d'en disposer ou d'en faire la répartition, a toujours été regardé comme une des prérogetives du général. II. 180.

Byzance. Description de cette ville. ibid. 37.

- Le pouple y a la souveraine autorité. Mot d'Anacharsis à Solon. ibid. 38.

Pertilité de son territoire, sa situation avan-

tageuse. H. 38 et 39.

Byzantins (les ) secourent Périnthe, sont assiégés par Philippe et délivrés par Phocion qui commandoit les Athéniens. Ils décernent, par reconnoissance, une statue au peuple d'Athenes. IX, 37 ét euis.

C.

CADMES arrive en Réctie avec une colonie de Phéniciens. I. 19.

Y introduit l'art de l'écriture. ibid. 28.

R2

Chassé du trône qu'il avoit élevé, ibid. 45. CADMUS DE MILET, un des premiers qui aient écrit l'histoire en prose. VII. 84.

CADRANS des anciens. III. 350.

Calendrier grec, réglé par Méton. ibid. 321. CALLIMAQUE conseille la bataille de Marathon,

y commande l'aile droite des Grecs. I. 179.

CALLIPIDE, acteur outré dans ses gestes, surnommé le Singe. VII. 264.

Note sur cet acteur. ibid. 292.

CALLIPPIDE, Athénien, devient ami de Dion, le suit en Sicile. VI. 163.

Conspire contre lui. ibid. 164.

Et malgré le plus terrible des sermens, le fait périr. ibid. 166.

Périt lui-même accablé de misere. ibid. 167.

CAMBYSE, fils de Cyrus, soumet plusieurs nations de l'Afrique. I. 157.

CAPANÉE, un des chess de la guerre de Thebes.

CAPHYES, ville de l'Arcardie; ce qu'on y voit de remarquable. V. 255.

-CARACTERE OU PORTRAIT DES MOEURS. Ce genre étoit connu des Grecs. Grandeur d'ame peinte par Aristote. IX. 34.

CARTHAGE, Son gouvernement incline vers l'oli-

garchie. VI. 317.

Développement du système qu'elle a suivi. ibid. 328 et suiv.

CARYSTE, ville d'Eubée, a beaucoup de pâturages, des carrieres de marbre, et une pierre dont on fait une toile incombustible. 11. 70.

CAUNUS, ville de Carie. Le pays est fertile, mais il y regne souvent des fievres. VIII. 106.

Plaisantéries de Stratonicus mal reçues à Caumus et Corinthe. ibid.

CAUSES PREMIÈRES (discours sur les). III. 279. CAVALERIE, principale force des armées Persannes. I. 164.

CAVALERIE D'ATHENES moins bonne que celle

de Thebes. Pourquoi. II. 188. CAVALIERS D'ATHENES (revues des) par les offi-

ciers généraux. II. 174 et 175.

CECROPS, originaire de Sais, en Egypte, paroît dans l'Attique, réunit, instruit et police les Athéniens par des loix, jette les fondemens d'Athenes et de onze autres villes; établit l'Aréopage. Son tombeau, sa mémoire, ses successeurs. I. 19 et suiv.

CÉLIBATAIRES à Sparte, ne sont pas respectés -dans leur vieillesse comme les autres citoyens. Ils sont exposés à des humiliations,

V. 153.

CENCHRÉE, port de Corinthe. IV. 159.

CENS, état des biens de chaque citoyen. Celui, que l'on exige dans l'oligarchie est si fort, que les plus riches forment seuls l'assemblés générale: ce qui est vicieux; on n'y a point d'égard dans certaines démocraties : c'est un vice plus grand encore. VI. 344.

Ckos, île très-fertile et très-peuplée, où l'on honore Aristée, Apollon, Minerve, Bacchus.

VIII. 231 et smv.

A Ioulis, la loi permet le suicide aux personnes âgées de 60 ans. ibid. 233.

Les habitans sont braves, ibid.

La ville est superbe et a produit plusieurs hommes celebres, ibid. 234.

CÉPHISE, riviere qui coule auprès d'Athenes.

II. 94.

Autre riviere de même nom dans le territoire d'Eleusis. VII. 176,

CÉRÉMONIES. Beauté des cérémonies religieuses à Athenes. III. 9.

Effrayantes qui précedent les jugemens de

l'Areopage II. 286.

Des Béotiens dans la fête des rameaux de laurier. IV. 66.

Du couronnement des vainqueurs aux jeux olympiques. ibid. 251.

De l'expiation quand on avoit tué quelqu'un.

I 60.

Des funérailles des personnes mortes en combattant pour la patrie. II. 236 et 237.

Cénès. (Voyez Eleusis.)

CERF. Durée de sa vie. V. 243.

CHABRIAS, Général Athénien. II. 124. Idée de ses talens militaires. III. 89. Périt dans le port de Chio. ibid. 90.

GHALCIS, ville d'Eubée. II. 72. Sa situation. ibid. 74 et 75.

CHALDERNS (les), les Grecs leur doivent en partie leurs notions sur le cours des astres. III. 320.

CHAMBER DES COMPTES à Athenes. Ses fonctions. II. 273.

CHAMPS ELYSÉES, séjour du honheur dans le religion des Grecs. I. 82.

Chansons. Les Grecs en avoient de plusieurs especes.

Chansons de table, militaires, des vendangeurs, &c. IX. 18 et 19. (Voyez Chant, et Harmodius.)

CHANT mêlé aux plaisirs de la table à Atkenes.

III. 134 et anv.

CHARES, genéral Athénien, vain et sans talens. ibid. 89.

Corrompu, avide, ne se soutenoit auprès de

peuple que par les fêtes qu'il lui donnoit. VI. 242.

Fait condamner à l'amende ses collegues Timothée et Iphicrate. ibid. 168.

Se met à la solde d'Artabase, ibid. 172.

Les Athéniens, sur les plaintes d'Artaxerxès, rappellent Charès et font la paix. ibid. 171.

Envoyé sans succès aux secours des Olynthiens.

ibid. 217.

Est employé contre Philippe, et battu à Chéronée. IX. 55 et suiv.

CHARONDAS, législateur de divers peuples de Sicile. VI. 357.

Belles maximes mises à la tête de son code. ibid. 360.

CHARS (l'usage des) défendu dans les états de Philippe. Pourquoi? ibid. 281,

CHASSE, Détails sur différentes chasses en Elide. IV. 258 et 262.

Moyens imaginés par différens peuples pour prendre les animaux féroces. ibid. 263.

CREES ET SOLDATS ÉTRANGERS dans les armées Athéniennes. II. 177.

Cuénonée, lieu célebre par la bataille qu'y gagna Philippe. IX. 54.

CHERSONESE TAURIQUE. Sa fertilité, son commerce. II. 5.

CHERSONESE DE THRACE. Sa possession assure aux Athéniens la navigation de l'Hellespont. VI. 255.

Curron, de Lacédémone, un des sages de la Grece. I. 110.

Expira de joie, en embrassant son sils, vainqueur aux jeux olympiques. IV. 252.

CEro. Idée de cette île. VIII. 76.

Ses habitans prétendent qu'Homere y est né. ibid. 77.

Leur puissance, leurs richesses, leur devintent funestes. ibid.

CHORUR. (Voyez Théâtre.)

CHRONOLOGIE. Incertitude de l'ancienne chro-

nologie des Grecs. VII. 106.

Croocurs, respectées en Thessalie, qu'elles ont délivrée des serpens qui l'infestoient. IV. 1074 Cimon. Ses qualités. I. 260.

Ses exploits. ibid. 261.

Sa politique à l'égard des alliés, ibid.

Va au secours d'Inarus. ibid. 264.

Est rappellé de l'exil par les Athéniens battus à Tanagra. I. 267.

Fait signer une treve de cinq ans entre Lacédémone et Athenes. ibid. 267.

Force Artaxerxès à demander la paix en sup-

pliant. ibid.

Meurt en Chypre. ibid. 268. Comparé à Périclès. ibid. 270.

Citeven. Pour avoir ce titre, il suffisoit à Athe nes d'être fils d'un pere et d'une mere qui fussent citoyens. II. 102.

Plusieurs souverains l'ont sollicité; difficult

pour l'obtenir. ibid. 103.

En d'autres républiques, on n'étoit citoyen que lorsqu'on descendoit d'une suite d'aieux qui

eux-mêmes l'avoient été VI. 337.

Suivant Aristote, il ne faudroit accorder cett prérogative qu'à celui qui, libre de tout autre soin, seroit uniquement consacré au service de la patrie; d'où il suivroit que le non de citoyen ne conviendroit qu'imparfaitement aux enfans et aux vieillards décrépits, et nullement à ceux qui exercent des art mécaniques. ibid.

Quelle espece d'égalité doit régner entre les citoyen!

citoyens? on n'en admet aucune dans l'oligar (19); celle qu'on affecte dans la démocratie, détruit toute subordination, ibid, 339. Des législateurs voulurent établir l'égalité des

fortunes, et ne purent réussir. ibid. 341.

La liberté du citoyen ne consiste pas à faire tout ce qu'on veut, mais à n'être obligé de faire que ce qu'ordonnent les loix. ibid. 345.

CLAZOMENES, île, tire un grand profit de ses

huiles. VIII. 90.

Patrie d'Anaxagore. ibid. g6.

CLAZOMÉNIENS. Comment ils rétablirent leurs finances. ibid. 90.

CLEOBULE, de Lindus, un des sages de la Grece.

I. 110.

CLEOMBROTE, vaincu et tué à Leuctres. II. 25.
Comment on reçut la nouvelle de cette défaite
à Sparte, ibid. 27.

Cléon, remplace Périclès mort de la peste à

Athenes. I. 311.

Il perd la vie en Thrace, ibid. 312.

CLÉOPHANTE, de Corinthe, fut le premier peintre qui coloria les traits du visage. IV. 187.

CLISTHENE, roi de Sicyone, adoré pour ses vertus, et redouté par son courage. ibid. 179.

Vainqueur aux jeux olympiques. ibid.

Fait proposer en mariage sa fille Agariste. ibid. 180.

CLISTHENE, d'Athenes, force Hippias d'abdiquer

la tyrannie. I. 145.

Raffermit la constitution établie par Solon. I. 146.

Partage en dix tribus, les quatre qui subsistoient avant lui. ibid. 152.

CRIDE, dans la Doride, patrie de Ctésias et d'Eudoxe. VIII. 96.

Tome LX

Célebre par le temple et la statue de Vénus, et le bois sacré qui est auprès de ce temple. ibid. 97 et suiv.

COCYTE, sleuve de l'Epire. IV. 132.

Connus, dernier roi d'Athenes, se devoue à la

mort pour le salut de sa patrie. I. 63.

Colonies grecques, établies jusques dans les mers les plus éloignées; quels furent les motifs de ces émigrations? quels étoient les rapports des colonies avec leurs métropoles? II. 40 et suiv. IV. 177.

Etablissement des Grecs sur les côtes de l'Asie mineure, dans les cantons connus sous les noms d'Eolide, d'Ionie et de Doride. I. 85.

VIII. 78.

Leurs mœurs, leur gouvernement. ibid.

CCIONNES où l'on gravoit des traités d'alliance. IV. 219.

Autres qui distinguoient dans l'Attique les pos-

sessions, ibid. 220.

Autres autour du temple d'Esculape, à Epidaure, sur lesquelles étoient inscrits les noms des malades, leurs maladies, et les moyens de leurs guérison V. 290.

Colornon, patrie de Xénophane. VIII. 96.

COMBATS SINGULIERS, avoient souvent lieu entre les Grecs et les Troyens, mais la fuite n'étoit pas honteuse lorsque les forces n'étoient pas égales: I. 57.

Combats gymniques des Athéniens. III. 93.

Scéniques. ibid.

Anx jeux olympiques; ordre que l'on y suit.

IV. 221.

Note sur ce sujet. ibid. 288.

Comédie (histoire de la). VII. 233.

Ses commencemens, ibid.

Les auteurs qui se distinguerent dans ce genre. ibid. 234 et suiv.

Reproches faits à l'ancienne comédie, sur tout

à celles d'Aristophane. VIII. 56.

Eloge de repoète à plusieurs autres égards, ibid, Socrate n'assistoit point à la représentation des comédies, et la loi défendoit aux Aréopagites d'en composer, ibid, 59.

Mais il voyoit avec plaisir les pieces d'Euri-

pide, et estimoit Sophocle, ibid.

Aristophane connut l'espece de plaisanterie qui doit plaire à tous les siecles. ibid. 65.

Idée de plusieurs sceues de la comédie des oi-

soaux, d'Aristophane. ibid. 65.

Le goût de la comédie ne peut naître et se perfectionner que chez des peuples riches et éclairés. ibid. 73,

Cometes (sentimens sur les), Les anciens n'en

ont pas conou le cours. III. 330.

GOMMERCE. (Voyez Athéniers, Corinthe, Rhodiens.)

Concouns établis dans la Grece pour les beaux

arts, I. 35. ...

Confédération des peuples de la Grece des les temps les plus naciens. Les villes de chaque province s'étoient unies par une ligue sédérative. (Voyez Diete.)

CONNOISSANCES apportées en Grece par Thales, Pythagore et autres Grecs, de leurs voyages

en Egypte et en Asie. I. 350.

Convernations que les Athénique exigeojent des villes et des ales alliées. VI. 4.

volontaires auxquelles ils se soumettoient dans les besoins pressons de l'état, îbid. 5.

Convenance, nue des principales qualités de l'élocution, laquelle doit varier suivant le

Digitized by Google

caractere de celui qui parle, ou de ceux dont il parle, suivant la nature des matieres qu'il traite, et des circonstances où il se trouve. ibid. 58.

Copais, lac; sa description et sa grandeia: IV. 82. Canaux pour l'écoulement de ses eaux. Ibid. 83.

Coquittes. Pourquoi on theuve des coquilles dans les montagnes, et des poissons pétrifies dans les carrieres. VN 47.

CORAX, de Syracuse, un des prémiers qui aient fait un traité de thétorique. VI. 38.

CORINNE, de Tanagra, prit des legons de poésie sous Myrtis avec Pindare. IV. 71.

L'emporta cinq fois sur ce poète, ibid. 78.

COMINTHE, sa situation, ibid. 158.
Sa grandeur, ibid. 159.

Ses curiosités. ibid. 160.

Sa citadelle. ibid. rbi.

Est l'entrepot de l'Asse et de l'Europe. ibid. 163. Pleine de magasins et de manufactures. ibid. 166.

Les femmes y sont fort belles, ibid. 167, ...

Les courtisanes y ruinent les étrangers: ibid.

Elles ne sont pas admises à la fête de Venus, célébrée par les femmes honnêtes, ibid. 168.

Variations arrivées dans son gouvernement. ibid. 169.

Byracuse et Corcyre', colonies de Corinthe, ibid. 177.

Communes. Après l'extinction de la royauté les Corinthiens formerent au gouvernement qui tenoit plus de l'oligarchie que de la démocratie, puisque les affaires importantes n'étoient pas soumses à la décision de la multitude, ibid. 175.

Philon, un de leurs législateurs, en laissant subsister l'inégalité des fortunes, avoit tâché de déterminer le nombre des familles et des citoyens, ihid. 176.)

Conons, ville du Pélaponese, construite par ordre d'Epaminondas. V. 3.

Converus... (Voyez Antres.)

Cos; patrie d'Hippocrate. VIII. 96.

Particularités de cette île. ibid. 116.

Son temple d'Esculape, ibid.

Cotylius, montagne celebre par un temple d'Apollon. V. 246.

Corxe, roi de Thrace; son caractere, ses revenus. IV. 126.

Ses folies; sa cruanté, sa mort. ibid. 127... Courage (le vrai), en quoi il consiste, III. 181. Course des chevaux et des chars aux jeux olym-

\* piques. IV. 229.

Détails sur la course des chars, ibid. 231.

Countrianne à Athenes, les loix les protegent.
Il. 320.

Jeunes gens se ruinent avec elles, ibid.
Courtisanes de Corinthe. (Voyez Corinthe.)
Gaianus, successeur de Cécrops I. 27.

Détroné par Amphictyon, thid. 26.

CRATES, auteur de comédies. VII. 234. GRATINUS, auteur de comédies. ibid.

Carophile, de Samos, accueillit Honiere, es conservaises écrits. VIII. 159.

CRESPHONTE, un des Héraclides, obtient la sous veraineté de la Messéniel I. 63. V. p.

CRETE (, lle de ), aujourd'hui Candie. VIII. 136

Son heureuse position, la nature du sol, set productions, ses ports, ses villes du temps d'Homere, ibid. 124,

Ses traditions fabuleuses, ibid, 118:

- Ses anciennes conquêtes. ibid. 126.

Tombeau ou antre de Jupiter. ibid. 119. Mont Ida. ibid. 122. (Voyez Labyrinthe.)

GRÉTOIS (les); sont excellens archers et frondeurs. ibid. v25.

Rhadamante et Minos leur donnerent des loix célebres, dont Lycurgue profita pour Sparte. ibid. 127.

Pourquoi ils ont plutôt dégénéré de leurs institutions que les Spartiates. ibid. 126.

Syncrétisme; quelle est cette loi? ibid. 129.
Crétois qui se sont distingués dans la poésie et dans les arts. ibid. 130.

CRYPTIE, ou embuscade, exercice militaire des Spartiates. V. 150.

'Note à ce sujet, ibid. 358.

CROESUS, présens qu'il fit au temple de Delphes.
III. 48.

Cresias, de Cnide, donna l'histoire des Assyriens et des Perses. VII. 93.

Cuisine, auteurs Grecs qui en ont écrit. III.

CULTURE DES TERRES, étoit protégée par les rois de Perse. VI. 240.

Cume en Kolide; ses habitans vertueux; ils passoient pour des hommes presque stupides.

2 VIII. 87.

CURIE. Chaque tribu, parmi les Athéniens, se divisoit en trois curies, et chaque curie en trente classes. HI: 149.

\*Chaque Athénien étoit inscrit dans l'une des curies, soit d'abord après sa naissance, soit à illage de trois ou quatre ans, rarement après la septieme année ibid.

Gyclades (iles), pourquoi ainsi appellées. VIII;

224.

Après avoir été soumises à différentes puissances, elles se formerent en républiques. ibid.

Furent enfin assujetties par les Athéniens. ibid.

CYCLE ÉPIQUE. Recueil qui contenoit les anciennes traditions des Grecs, et où les auteurs dramatiques puisoient les sujets de leurs pieces. VIII. 28. IX. 7.

Cycle de Méton. (Voyez Méton.)

CYDIPPE, prêtresse de Junon à Argos; ce qui arriva à ses deux fils Biton et Cléobis. V. 276.

CYLLENE, la plus haute montagne de l'Arcadie.

ibid. 252.

Port de la ville d'Elis. IV. 207.

CYLON veut s'emparer de l'autorité à Athenes; ses partisans mis à mort. I. 105.

Cynosange. (Voyez Gymnase.)

CYPARISSA, port. V. 1.

CYPSELUS, devient roi de Corinthe. IV. 170. Fut d'abord cruel, et ensuite très-humaine

Craus éleve la puissance des Perses. I. 157. Sa conduite envers Panthée. IV. 267.

CYTHERE, île à l'extrémité de la Laconie. V. 42. Idée de cette île et de ses habitans. ibid. 43.

CYTHNOS, ile Cyclade, renommée pour ses paturages. VIII. 243.

D.

DAMES (jeux des), connu, suivant les apparences, parmi les Grecs. II. 309.

DAMINDAS, Spartiate, sa réponse aux envoyes de Philippe. V. 183.

DAMON ET PRINTRAS. Leur histoire. VIII. 314. DANAUS, roi d'Argos; son arrivée en Grece. I. 19.

Ses descendans. ibid. 62.

Danse proprement dite, se méloit non seulement aux cérémonies religieuses, mais encore aux repas. Les Athéniens regardoient comme impolis ceux qui, dans l'occasion, refusoient de se livrer à cet exercice. III. 137.

Les Thessaliens l'estimoient tellement, qu'ils appliquoient les termes de cet art aux fonctions des magistrats et des généraux. IV.

106.

On donnoit aussi le nom de danse au jeu des acteurs, à la marche des chœurs. VII. 261,

DAPHNÉ, fille du Ladon, son aventure. V. 248. DARIUS, fils d'Hystaspe, devient roi de Perse.

1. 158.

Divise son empire en vingt satrapies, ibid. 160. Fait des loix sages, ibid. 161.

Etendue de son empire, ses revenus. ibid. 162. Sur les avis de Démocede, fait la guerre aux

Grecs. ibid. 167.

Marche contre les Scythes, ibid. 168.

Soumet les peuples qui habitent auprès de l'Indus, ibid. 170.

Sa mort. ibid. 185.

Datis reçoit ordre de Darius de détruire Athenes et Erétrie. I. 174.

Décence, avec quelle sévérité on la faisoit autrefois observer aux jeunes Athéniens. III. 186.

DÉCLAMATION, quelles sont les parties de la tragédie que l'on déclamoit. (Voyez Théatre.) Dickers du Sénat et du peuple d'Athenes dans l'administration. II. 249.

Note à ce sujet. ibid. 354.

DÉDALE, de Sicyone, fameux sculpteur, fut, à ce qu'il paroît, le premier qui détacha les bras, les mains, les jambes et les pieds, dans les statues. IV. 186.

Note à ce sujet. ibid. 285.

DEGRADATION à Athenes. (Voyez peines afflic-

tives. )

DÉLITS. Difficulté de proportionner les peines aux délits; oe que la jurisprudence d'Athenes statuoit à cet égard. II. 300.

Quels soins on mettoit à Lacédémone à l'examen des délits qui entraînoient la peine de

mort. V. 127.

Délos et les Cyclades. VIII. 208.

Idée de la ville de Délos. ibid. 216.

Circuit et largeur de l'île; situation de la ville. ibid. 218.

Ses divers gouvernemens. ibid.

Les tombeaux de ses anciens habitans ont été transportés dans l'île de Rhénée. ibid.

La paix y regne toujours. ibid. 219.

Temple d'Apollon, son antiquité, sa description. ibid. 211.

Autel qui passe pour une des merveilles du monde, ibid.

Autre antel ou Pythagore venoit faire ses offrandes. VIII. 214.

Statue d'Apollon de 24 pieds. Palmier de bronze, ibid.

Différentes possessions appartenantes au temple. ibid. 266.

Les fêtes de Délos revenoient tous les ans au printemps; mais à chaque quarieme année

elles se célébroient avec plus de magnificence. ibid. 209.

Elles attirent un grand nombre d'étrangers.

ibid. 217.

Des députations solemnelles, nommées Théories, y venoient des îles et de divers cantons de la Grece. ibid. 258.

Diverses petites flottes les amenoient à Délos.

ibid. 259.

Les proues des vaisseaux offroient des attributs

propres à chaque nation. ibid. 272.

Théories des îles de Rhénée, de Mycone, de Céos, d'Andros, et de quelques autres endroits. ibid. 261.

Celle des Athéniens, sa magnificence. ibid. 263. Celle dont fut chargé Nicias, général des Athéniens; son offrande, son sacrifice. ibid.

Celle des Téniens, qui, outre ses offrandes, apportoit celle des Hyperboréens. (Voyez ce mot.) VIII. 271.

Frais de la théorie des Athéniens, ibid. 266, Ballet des jeunes Déliens, et danses des jeunes

Déliennes. ibid. 261.

Ballet des Athéniens et des Déliens, pour figurer les sinuosités du labyrinthe de Crete. ibid. 265.

Ballet des Nautoniers; cérémonie bizarre qui le précède; ils dansent les mains liées derrière le dos. ibid. 268.

Ces Nautoniers étoient des marchands étrangers; leur trafic. ibid.

Prix accordé aux vainqueurs. ibid. 265.

Les poëtes les plus distingués avoient composé des hymnes pour ces fêtes, ibid. 262.

Après les cérémonies du temple, le sénat de Délos dennoit un repas sur les bords de l'I- nopus, repas institué et fondé par Nicias. ibid. 266.

Note sur une inscription relative à ces fêtes, VIII. 363.

Commerce qu'on faisoit dans cette île. Le cuivre qu'on tiroit de ses mines se convertissoit en vases élégans, ibid. 269.

. Ses habitans avoient trouvé l'art d'engraisser

la volaille. ibid. 270.

DELPHES. Description de cette ville. III. 41.

Ses temples, ibid. 42.

L'antre du temple d'Apollon. ibid. 56.

Note sur la vapeur qui sortoit de cet antre. ibid. 339.

Les Grecs envoyerent des présens au temple, après la bataille de Salamine. L. 232.

DÉMADE, orateur, son premier étal. VI. 234. Ses bonnes et ses mauvaises qualités, ibid. 235. Note sur un mot de cet orateur, ibid. 365.

Ce qu'il dit à Philippe après la bataille de Chéronée. IX. 57.

DEMARATE, ce qu'il dit à Xerxes sur ses proiets. L. 180

DÉMOCEDE engage Darius à envahir la Grece, ibid. 167.

S'enfait en Italie. ibid. 168.

DEMCCRATIE. (Voyez Gouvernement.)

DÉMOCRITE, d'Abdere, céda ses biens à son frere, et passa de reste de ses jours dans la retraite. III. 275.

Son système de philosophie. ibid. 304. Son opinion sur les cometes. ibid. 330.

Sur la voie lactée, ibid. 331,

Ses écrits, ses découvertes, son éloge.VII. 25. ÉMOSTRENE, orateur, disciple de Platon. II. 115.

Etat de son pere. ibid.

Gagne un proces contre ses tuteurs, ibid. Note sur les biens qu'il avoit eus de son pere, ibid. 356.

Fréquente l'école d'Isée; pourquoi : il va à l'Académie, ibid, 115 et 116.

Transcrit huit fois l'histoire de Thucydide, pour se former le style. III. 263.

 Sur le bruit des préparatifs immenses du roi de Perse, il engage les Athéniens à se mettre en état de défense. VI. 178.

Il fait voir que la sureté d'Athenes dépend de l'équilibre qu'elle saura maintenir entre Lacédémone et Thekes, ibid, 182.

Peint avec les plus fortes couleurs l'indelence des Athéniens et l'activité de Philippe. ibid. 187.

Montre un zele ardent pour la patrie. ibid. 236. Ne réussit pas les premières fois à la tribune, se corrige ensuite à force de travail. ibid. 237. Reproches qu'on lui a faits. ibid.

Reçoit un soufflet de Midiae et le fait con-

Il accuse un de ses cousins de l'avoir blessé; bon mot à ce sujet, ibid, 230.

Son amour-propre. ibid.

Est déconcerté devant Philippe. ibifl. 248. Sa conduite à l'égard des ambassadeurs de Philippe. Accuse les ambassadeurs Athéniens.

de s'être vendus à ce prince, ibid. 254. Bon mot de Parménion à ces ambassadeurs. ibid. 264.

Démosthene engage le sénat à voler au secons des Phocéens. ibid! 265.

Souleve la Grece contre Philippe, IX. 40.

Ménage une alliance entre les Athéniens et les
Thébains, ibid, 51.

Génie vigoureux et sublime. VI. 266.

Denrées, valeur des principales à Athenes. II.

Denvis l'ancien, roi de Syracuse, s'entretient avec Platon, est offensé de ses réponses et vent le faire périr. II. 1111 IV. 17.

Envoie une députation blémnelle aux jeux plympiques, pour y réciter ses vers. ibid. 238.

Ses ouvrages. Sollicite basement des suffrages, et ne peut obtenir ceux de Philoxene. VII. 232.

Vieille femme qui prioit les dieux de ne pas survivre à ce tyran. Pourquoi VI. 287.

Denys le jeune, roi de Syracuse, sollicite Platon de wenit à sa cour. IV. 20.

La maniere dont il le reçoit et dont il le traite ensuite. ibid. 22 et 25.

Ses bonnes et ses mauvaises qualités. ibid. 271 Consent au départ de Platon. ibid. 28.

Il le presse de revenir, et le renvoie encore. ibid. 37.

Ohassé de ses états, il se sauve en Italie. VII

Il remonte sur destrône: ibid. 284. En est chassé par Timoléon: VII. 2.

Sa conduite à Corinthe. ibid. 5.

Ses entretiens avec Philippe, roi de Macédoine, ibid. 8.

Sa fin. ibid. Dés (jeu des), H. 308.

Déscarson, punie de mort parmi les Athéniens. ibid., 176.

Dessin (l'art du), son origine. IV. 184. Devins et interpretes, suivent l'armée. II. 170. III. 25. Dirigent les consciences, ibid. 26. Ont perpétué la superstition, ibid. 27.

Plattent les préjugés des soibles. ibid. 28.

Des femmes de la lie du peuple font le même trafic. ibid. 28.

DIAGORAS, de Mélos, donna de bonnes loix aux Mantinéens. VIII. 256.

Une injustice qu'il éprouva le rendit athée, ibid. 257.

Souleva toute la Grece contre lui. Poursuivi de ville en ville, périt dans un naufrage. ibid.

DIAGORAS, de Rhodes, expire entre les bras de ses deux fils, vainqueurs aux jeux olympiques. IV. 253.

Dialectes de la langue grecque. I. 358. VIII. 78.

Dialectes dont Homere s'est servi. I. 359.

Drane, see fêtes à Délos. (Voyez Délos.) A Brauron. (Voyez Brauron.)

Son temple et sa statue à Ephese. (Voyez

Ephese.)

Dietre générale; assemblée à l'isthme de Corinthe, où se trouverent les députés de tous les peuples qui n'avoient pas voulu se soumettre à Xerkès. I. 193.

Diette des Amphictyons, se tenoit au printemps à Delphes, en automne aux Thermopyles. (Voyez Amphictyons.) IV. 90.

Celle de la ligue du Péloponese, I. 204.

Celle de la Béotie, où les affaires de la nation étoient discutées dans quatre conseils différens; les Thébains finirent par régler les opérations de la diette. IV. 64.

Celle des Thessaliens; ses décrets n'obligeoient que les villes et les cantons qui les ayoient

souscrits. ibid. 100.

Celle des Arcananiens, ibid. 145.

Celle des Étoliens étoit renommée pour le faste qu'on y étaloit, pour les jeux et les fètes qu'on y célébroit, et pour le concours des marchands et des spectateurs. On y nommoit tous les ans les chefs qui devoient gouverner la nation. ibid. 146.

Celle des Achéens qui s'assembloient tous les ans par députés, vers le milieu du printemps. On y nommoit des magistrats qui devoient exécuter les réglemens qu'on venoft de faire, et qui, dans un cas pressant, pouvoient indiquer une assemblée extraordinaire. ibid. 105.

Celle de l'Elide. ibid. 200.

Celle des Arcadiens. V. 237.

Celle de quelques villes de l'Argolide. ibid.

279.

Diette de Corinihe, où Philippe propose une paix universelle pour la Grece, et la guerre contre les Perses. Il est élu généralissime des Grecs. IX. 62.

Celle des Eoliens, composée des députés de

onze villes. VIII. 81.

Celle des Ioniens, formée par les députés de douze villes. ibid.

Celles des Doriens, composée d'un petit nom-

bre de députés. ibid.

Les décrets de ces diettes n'obligeoient pas toutes les villes du canton. ibid. 86.

Dieu, Diverse acceptions de ces mots dans les auteurs anciens. VIII. chap. 69.

Abus auxquels elles donnoient lieu, et difficultés qui en résultent pour l'intelligence des systèmes de ces auteurs, ibid, note.

Le nom de Dieu employé par les mêmes philo-

sophes, tantôt au singulier, tantôt au pluriel, satisfaisoit également le peuple et les gens éclairés. ibid. note.

Son existence, son unité, sa providence, le culte qui lui convient. (Voyez le chapitre LXXIX, et les notes qui l'éclairoissent.)

DIEUX, comment on les représentoit autrefois.
VIII. 153.

leur naissance, leurs mariages, leur mort. ibid.

DIOGENE. Comment il prétend démontrer que la définition de l'homme donnée par Platon, est fausse. II. 118.

Devient disciple d'Antisthene. ibid. 119.

Système de l'un et de l'autre pour être leureux. ibid. 120.

Sa maniere de vivre, son esprit, son caractere. ibid. 121 et 122.

Ses réponses à plusieurs questions. III. 251. Bon mot de Platon à son sujet. II. 123. III. 253.

Dron, ses démêlés avec Denys le jeune, son beau-frere, IV. 15.

Ses entretiens avec Platon. ibid. 17.

Parle avec franchise à Denys l'ancien, ibid. 18. Donne de bons conseils à Denys le jeune. ibid.

Calomnié auprès de ce prince. ibid, 21 et 23.

Exilé par Denys, ibid. 25.

Caractere et qualité de Dion, ibid. 30. Indigné des outrages qu'il reçoit de Denys, il

pense à retourner en Sicile, ibid. 37.

Les Syracusains soupirent après son arrivée. ibid. 38.

Se rend'd'Athenes à Zacynthe, et y trouve 3000 hommes prêts à s'embarquer. Ses exploits en Sicile. VI. 143 et suiv. pense à réformer le gouvernement, ibid. 162.

Callipe, son ami, conspire contre lui, le fait perir, et périr bientet lui-même accablé de migere, ibid, 164 et suiv.

Note sur le temps précis de l'expédition de Dion. ibid. 369.

Dionystalques, ou fêtes consacrées à Bacchus.
III. rol et 102.

DIPHILUS, poëte comique. VI, 207.

Disquis out palet aux jeux olymplques. Quel est cet exercice: IV. 249.

DITHYRAMBES, hymnes chantes aux fêtes de Bacchus. VII. 191.

Licence de ce poeme, ses écarts. IX. 22 et suiv.

Poëtes qui se sont livrés à ce genre de poésie. ibid. 24.

Plaisanterie d'Aristophane sur ces poëtes: ibid.

Divoker, permis h'Athenes: I. 126.

Doctrine entre l'école d'Athènes et celle de Pythagore; note à ce sujet. III. 343.

Doctrine sacrée dans les mysteres de Gerès.

(Voyez Eleusis.)

Dobore ville d'Epire, sa situation, son temple de Jupiter, sa forêt sacrée, ses chênes prophétiques, ses sources singulieres. IV. 135.

Note sur la fontaine brulante de Dodone. ibiff. 285.

Trois pretresses annoncent les décisions de l'oracle, ibid. 138.

Comment les dieux leur dévoilent leurs sacrets, ibid.

Tome IX.

223

On consulte aussi l'oracle par le moyen des sorts, ibid. 139.

Réponse de l'oracle, conservée par les Athéniens. ibid. 146.

Encens que l'on brûle au temple de Dodone.
ibid. 141.

Comment cet oracle s'établit. ibid. 136.

Les premiers Grecs n'avoient pas d'autre oracle. I. 23.

Domieszie à Athenes. Ce que c'est. II. 100.

Doncis, général de Sparte. Les alliés refusent de lui obéir. I. 256.

Donus at Eolus, fils de Deucalion, roi de Thessalie, et Ion, son petit-fils, donnent leurs noms à trois grandes peuplades de la Grece; de là les trois principaux dialectes de la langue grecque; chacun desquels reçoit ensuite plu-

Da Acon donné aux Athéniens des loix qui portent l'empreinte de la sévérité de son carac-

tere. I, 103 et 104.

Il se retire dans l'île d'Egine, et y meurt ibidi

Son nom est prononcé avec respect dans les tribunaux d'Athenes. ibid, 113. (Voy. Loix.) Dame. (Voyez Comédie, Tragédie, Théâtre.)

**B.** 11 (1.251.)

ÉAcès, tyran de Samos. VIII. 161.

EAU de mer mêlée dans la boisson. III. 133.

EAU lustrale. Comme elle se faisoit; ses usages.

ibid. 17.
ECLIPSES de lune et de soleil. Les astronomes
Grecs savoient les prédire, ibid. 329.

Ecrocus, petit poëme dont l'objet est de pein-

dre les douceurs de la vie pastorale; ce genre de poésie prit son origine en Sicile, et fit peu de progrès dans la Grece. IX. 15.

Ecole D'Elés. Xénophane en fut le fondateur.

III. 273,

Parménide, son disciple, donna d'excellentes loix à Elée sa patrie, ibid.

Ecole d'Ionie; son fondateur; philosophes qui en sont sortis. ibid. 268.

Ecole d'Italie, philosophes qui en sont sortis. ibid. 270.

Pourquoi elle répandit plus de lumieres que

celle d'Ionie. ibid. 272.

Ecritaux placés à Athènes sur les portes des maisons, pour en annoncer la vente ou la lo-cation. II. 323.

ECRITURE, introduite en Béotie par Cadmus. I.

**28.** 

Matiere sur laquelle on la traçoit. III. 262.

Ecuxen, officier subalterne qui suivoit par-tout l'officier général parmi les 4 théniens. II. 171.

Education. Tous ceux qui, parmi les Grecs, méditerent sur l'art de gouverner les hommes, reconnurent que le sort des empires dépend de l'institution de la jeunesse. VI. 357. V. 134.

Elle avoit pour objet de procurer au corps la force qu'il doit avoir, à l'ame la perfection

dont elle est susceptible. III. 140.

On ne devoit prescrire aux enfans, pendant les cinq premieres années, aucun travail qui les appliquat ibid. 148.

Les plus anciens législateurs les assujettissoient à une institution commune, ibid. 151.

Il faut qu'un enfant ne contracte aucune habitude que la raison ne puisse justifier un jour,

T 2

et que les exemples, les conversations, les sciences, les exercices du corps, tout concoure à lui faire aimer et hair de bonne heure ce qu'il, doit aimer et hair toute sa vie. ibid. 153.

Chez les Athéniens elle commençoit à la naissance de l'enfant, et ne finissoit qu'à la vingtieme année. ibid. 141 et 168.

Détail sur la maniere dont on l'élevoit dans ses premieres années. ibid. 143 et 153.

Exercices du corps et dé l'esprit auxquels on l'accoutumoit ensuite, ibid. 153 et 168, (Voyez tout le chapitre XXVI.)

EDUCATION des filles à Athenes. III. 195.

Des Spartiates. Ce qui se pratique à Sparte quand l'enfant est né. V. 136.

Jusqu'à l'âge de sept ans, il est laissé aux soins du pere et de la mere; ensuite à ceux des magistrats. ibid. 137.

Tous les enfans élevés en commun. ibid. 133. On leur inspire l'amour de la patrie, ibid. 76.

Et la soumission aux loix. ibid. 84.

Ils sont très-surveillés et très-sonmis, ibid. 79. Ils marchent en public en silence et avec gravité. ibid.

Assistent aux repas publics. ibid. 89.

Ge qu'on leur apprend. ibid. 141.

Exercices auxquels on les occupe, ibid. 142. Combats qu'ils se livrent dans le Plataniste. ibid. 143.

Coups de fouet qu'on leur donne dans une fèts de Diane. ibid. 145.

Cet usage étoit contraîre aux vues de Lyeur-

gue. ibid. 146.

Il leur étoit permis d'enlever, dans la campagne ce qui étoit à leur bienséance. Pourquoi? ibid. 87.

D'attaquer les Hilotes. (Voyez Cryptie.)

EDUCATION des filles à Sparte. Jeux et exercices auxquels on les accoutumoit. ibid. 150.

Les jeunes gens qui assistoient à ces jeux., y faisoient souvent choix d'une épouse. ibid.

(Voyez tout le chapitre XLVII.)

EGIRE, une des principales villes de l'Achaïe. IV. 191.

Естим, ville où s'assembloient les états de l'Achaïe. ibid. 194.

Enveriens, premiers législateurs des Grecs. L 18.

Firent changer de face à l'Argolide, à l'Arcadie, et aux régions voisines. ibid. 19.

C'est à eux que les Grecs doivent leurs notions sur le cours des astres. III. 320.

ELAïus, mont d'Arcadie, où l'on voit la grotte de Cérès la Noire. V. 246.

Ericit, espece de poëme destiné dans son origine à peindre tantôt les désastres d'une nation, ou les infortunes d'un grand personnage, tantôt la mort d'un parent, d'un ami. Dans la suite elle exprima les tourmens de l'amour.

Quelle est l'espece de vers, ou de etyle, qui convient à l'élégie. Quels sont les auteurs qui s'y sont distingués. IX. 10 et suiv.

Elémens. Observations sur les quatre élémens, sur la forme de leurs parties. VII. 56.

Sur leurs principes de mouvement et de repos. Ibid. 57.

Propriétés essentielles aux élémens. Ibid. 48. Empédocle en admettoit quatre. III. 291.

ELEUSIS, ville de l'Attique, célebre par son tenple, et les mysteres de Cérès qu'on y célébroit. VII. 171.

Situation du temple. ibid. 176.

Ses quatre principaux ministres. ibid. 177.

Ses prètresses. ibid. 179.

Le second des Archontes préside aux fêtes qui durent plusièurs jours, dont le sixieme est le plus brillant. ibid. 180.

Les grands et les petits mysteres se célebrent tous les ans, les petits six mois avant les grands, et dans un petit temple auprès d'A-

thenes. ibid. 175 et 180.

Quel étoit, à Eleusis, le lieu de la scene, tant pour les cérémonies, que pour les spectacles, ibid. 285.

Avantage que promettoit l'initiation aux mys-

teres. ibid. 172.

Quelles étoient les cérémonies de cette initiation. ibid. 182.

Ceux qui en troubloient l'ordre, punis de mort, ou condamnés à de fortes amendes. ibid. 175.

Note sur une formule usitée dans l'initiation.

ibid. 286.

Doctrine sacrée qu'on y enseignoit, ibid, 186. Note sur cette doctrine, ibid, 288.

ELIDE; province du Pélopenese; situation de ce pays. IV. 200.

ELIS, capitale de l'Elide; sa situation; comment elle s'est formée. ibid. 200 et 201.

Son port. ibid., 207.

EMIGRATIONS, pourquoi étoient fréquentes chez les Grecs. V. 278.

Empénocie, d'Agrigente, philosophe de l'école d'Italie; ses talens. III. 270.

Admet quatre élémens, ibid. 201.

Son système. VII. 38.

Il illustra sa patrie par ses loix, et la philo-

sophie par ses écrits; ses ouvrages. ibid. Comment dans, ses dogmes il suivit Pythagore. ibid.

Il distribua dans ce monde deux principes, qui entretiennent par-tout le mouvement de la vie. ibid. 30.

Quatre causes principales influent sur nos actions. ibid. 42.

Nous avons deux ames. D'où est emprunté le système de la métempsycose. ibid.

Destinée différente des ames pures et des conpables. ibid. 43:

Comment il décrit les tourmens qu'il prétend avoir éprouyés lui-même, ibid. 44.

Eniomes, étoient en usage parmi les Grecs. IX. 24 et 66.

ENTENDEMENT, intelligence; simple perception de l'ame. Note sur le mot Nove. III. 342

EPAMINONDAS défend avec force les droits de ... Thebes à la dietté de Lacédémone. II. 23.

Triomphe des Lacédémoniens à Leuctres, ibid. 25.

Après cette victoire, il fait bâtir Messene. V. 38.

Porte avec Pélopidas la terreur dans le Péloponese. II. 28.

Comment il se défend d'avoir gardé le commandement au-delà du terme prescrit par la loi. ibid. 31.

Meurt vainqueur à Mantinée. Ibid. 234.

Il avoit détruit la puissance de Sparte. V. 199, Tombeau, trophée, qui lui sont élevés dans la plaine de Mantinée, ibid. 260.

Trois villes se disputent à qui a donné le jour au soldat qui lui porta le coup mortel, ibid, 261.

Ses vertus, son éloge. II. 10, 20, 21, 70, 80 et 81,

Note sur ses mœurs, ibid. 333.

EPHESE. Son temple brûle par Herostrate. VIII.

Beauté de cet édifice. ibid. Statue de Diane. ikid. 92. Note sur ce sujet. ibid. 300.

Patrie de Parrhasius, Ibid. 96.

Ephésiens, ont une loi très-sage sur la construction des édifices publics, ibid. 92.

EPHORE, disciple d'Isocrate, se consacre à l'histoire. VII. 96.

Son caractere, ibid.

Jugement sur ses ouvrages, ibid. 97.

Ernores, magistrats institués à Lacédémone pour défendre le peuple en cas d'oppression. V.

Note sur leur établissement. ibid, 353,

EPICHARME, philosophe; pourquoi fut disgra-cié par Hiéron, et hai des autres philosophes III. 271.

· Auteuride comédies, perfectionne la comédie en Sicile. VII. 234.

Ses pieces sont accueillies avec transport par les Athéniens. ibid.

Auteurs qui l'imiterent. ibid.

Ericuan, fils de Néocles et de Chérestrate, nâquit dans une des dernieres années du séjour d'Anacharsis en Grece. VIII 172, en note.

MDAURE, ville d'Argolide, sa situation, son territoire, son temple d'Esculape. V. 286.

Belle inscription gravée sur la porte de ce temple. VIII. chap. 79.

Sa rotonde, dans le bois sacré, bâtie par Polyclet lyclete, décorée par l'ausias, entourée de colonnes sur lesquelles sont inscrits les noms des malades qui ont été guéris, leurs maladies, et les moyens qui leur ont procuré la santé. V. 289.

Son théatre construit par le même architecte.

ibid.

EPIDAURIENS. Fêtes qu'ils célebrent en l'honneur d'Esculape. ibid. 288.

Sont fort crédules, ibid. 294.

Frimenios, de Crete, vient à Athenes. I. 106. Son sommeil, son réveil ibid.

Fait construire à Athenes de nouveaux temples, ibid. 107.

Change les cérémonies religieuses, ibid. 107.

Note à son sujet. ibid. 360.

EFIRE (aspects agréables et riches campagnes de l'); remarquable par ses ports; produit des chevaux fort légers à la course, et des vaches d'une grandeur prodigieuse. IV. 131 et suiv.

La maison régnante en Epire tiroit son origine de Pyrrhus, fils d'Achille. Un de ces princes, élevé à Athènes, fut assez grand pour donner des bornes à son autorité. ibid. 135.

Erorez, ou poëme épique, dans lequel on imite une action grande, circonscrite, intéressante, relevée par des incidens merveilleux, et par les charmes variés de la diction. Souvent la maniere de la disposer coûte plus et fait ` plus d'honneur au poëte que la composition des vers. IX. 4.

Plusieurs poëtes anciens chanterent la guerre de Troie; d'autres, dans leurs poëmes, n'omirent aucun des exploits d'Hercule et de

Tome IX.

Thésée: ce qui est contre la nature de l'épopée, ibid. 8.

L'Iliade de Pigrès. ibid. 15.

ERÉTRIE, ville d'Eubée; son éloge; dispute la prééminence à la ville de Chalcis. II. 71.

ERYMANTHE, montagne d'Arcadie, où l'on va chasser le sanglier et le cerf. V. 249.

On y voit le tombeau d'Alcméon. ibid. 250.

Esching, orateur, disciple de Platon; son enfance, ses différens états. IL 116. VI. 239.
Son éloquence, son amour-propre, sa valeur.

ibid. 240 et 240.

Député par les Athéniens vers Philippe. ibid. 245. Son récit du jeune Cimon et de Callirhoé. ibid. 202.

Esching philosophe, disciple de Socrate. IV. 7.

VII. 126.

Escuriz peut être regardé comme le pere de la tragédie. ibid. 196.

Sa vie, son caractere. ibid.

Il introduisit plusieurs acteurs dans ses tragédies. ibid. 197.

Reproche qu'on lui fait. ibid. 198.

Son éloge, ibid. 199.

Examen de la maniere dont il a traité les différentes parties de la tragédie. ibid. 200.

Ses plans sont fort simples. ibid.

Ses chœurs font partie du tout. ibid.

Les caractères et les mœurs de ses personnages sont convenables, ibid. 201.

Comment il fait parler Clytemnestre. ibid.

Il emploie dans ses tragédies le ton de l'épopée et celui du dithyrambe. ibid. 203. Il est quelquefois obscur. ibid. 205.

Quelquefois il manque d'harmonie et de conrection. ibid. Son style est grand avec exces, et pompeux

jusqu'à l'entiure. ibid. 206.

Il donna à ses acteurs une chaussure très haute, un masque, des robes trainantes et magnifigues, ibid.

Il obtint un théâtre pourvu de machines et

embelli de décorations. ibid. 207.

Effroi qu'il causa aux spectateurs dans une de

ses pieces, ibid.

Il exerçoit très-bien ses acteurs et jouoit avec eux. ibid. 108.

Son chant étoit plein de noblesse et de décen-

ce. ibid.

Et faussement accusé d'avoir révélé les mys-

teres d'Eleusis. ibid. 209.

Fâché de voir couronner ses rivaux, il se rend en Sicile, où il est bien accueilli par Hiéron. ibid.

Sa mort, son épitaphe, honneurs rendus à sa

mémoire, ibid.

Défauts que lui reproche Aristophane. ibid.

217.

Note sur le nombre de ses tragédies. ibid. 292. Esclaves. Il y en a un très-grand nombre dans la Grece; ils sont de deux sortes, et font un grand objet de commerce. II. o5. Leur nombre surpasse celui des citoyens. ibid.

96 et 97.

Leurs occupations, leurs punitions à Athenes; Il est défendu de les battre; quand ils sont affranchis, ils passent dans la classe des domiciliés. ibid. 99 et 100.

Esclaves des Lacédémoniens. (Voy. Hilotes.) Esculare; différentes traditions sur sa naissance.

V. 286.

Fêtes en son honneur, il id. 288.

Paroles gravées au-dessus de la porte de son temple. ibid. 289.

Sa statue par Thrasymede de Paros. ibid. Ses prêtres employerent l'imposture pour s'accréditer. ibid. 291.

Ont un serpent familier. ibid. 293.

Il y en a de même dans les autres temples d'Esculape, de Bacchus, et de quelques autres dieux. ibid. 294.

(Voyez Epidaure.)

Espait humain (l'), depuis Thales jusqu'à Périclès, c'est-à-dire, en 200 ans, a plus acquis de lumières que dans tous les siecles antérieurs. I. 349.

ETÉOBUTADES (les), famille sacerdotale d'Athenes, consacrée au culte de Minerve. II. 105.

ETOLIE, province de la Grece. IV. 145.

Etres. Les minéraux, les végétaux, les animaux, forment les anneaux de la chaîne des êtres. VII. 71.

Qualités qui donnent à l'homme le rang suprê-

me dans cette chaine. ibid. v2.

EURÉE (île d'); sa situation, sa fertilité. II. 68. A des eaux chaudes, est sujette à des tremblemens de terre, ibid.

Etoit alliée des Athéniens. ibid. 70.

Eunuline, philosophe, chef de l'école de Megare. sa maniere de raisonner. IV. 153. VIII, 271.

EUCLIDE, philosophe, fondateur de l'école de Mégare. III. 270.

Son déguisement pour profiter des leçons de Socrate. IV. 152.

Sa patience, sa douceur. ibid.

Se livre aux subtilités de la métaphysique. ibid. 153.

Evpoxe, astronome, né à Cnide, où l'on moz-

Digitized by Google

troit la maison qui lui tenoit lieu d'observatoire, VIII. 96.

Avoit rapporté d'Egypte en Grece la connoissance du mouvement des planetes. III. 323.

Eumorrines (les), famille considérable à Athes nes, consacrée au sacerdoce de Cérès. II. 105. Exercent une jurisdiction sur le fait des mys-

teres. ibid. 33.

Eurna às, roi de Messene, excite ses sujets à la guerre. V. 11.

Et tué dans une bataille. ibid. 13.

Eurhranor, peintre. I. 348.

Il publia un traité sur la symétrie et les couleurs. VIII. 101.

EUPHRON se rend tyran de Sicyone; est mis à mort. IV. 183.

Aristrate s'empare après lui du pouvoir suprême. ibid.

Eurozémus, d'Argos, construit un très-beau temple de Junon, à 40 stades de cette ville. V. 274.

Polyclete le décora de statues, et sur-tout de celle de Junon, ibid.

Eurolis, auteur de comédies. VII. 234.

Eurompe fonde à Sicyone une école de peinture. IV. 187.

Eunire, détroit qui sépare l'Eubée du continent; a un flux et un reflux. II. 74.

Euripide, un des plus grands poëtes dramatiques. I. 343.

Il prend des leçons d'éloquence sous Prodicus, et de philosophie sous Anaxagore. VII. 213.

Est l'émule de Sophocle, ibid. Les facéties l'indignent. ibid.

Les auteurs de comédies cherchoient à décrier ses mœurs, ibid.

Sur la fin de ses jours il se retire auprès d'Archélaüs, roi de Macédoine. III. 85. VII. 214. Il y trouve Zeuxis, Timothée, Agathon. ibid. Sa réponse aux reproches d'Archélaüs. ibid. 215.

Sa mort. ibid.

Archélaus lui fit élever un tombeau magnifi-

que ibid.

A Sclamine, sa patrie, on montroit une grotte où il avoit, dit-on, composé la plupart de ses pieces. ibid. 216.

Son cénotaphe à Athenes. II. 203 VII. 216. Note sur le nombre de ses pieces. ibid. 292.

Fut accusé d'avoir dégradé les caracteres des anciens Grecs, en représentant tantot des princesses brûlantes d'un amour criminel, tantôt des rois tombés dans l'adversité et couverts de Maillons, ibid. 220.

Il se proposa de faire de la tragédie une école de sagesse, et fut regardé comme le philo-

sophe de la scene. ibid. 221 et 223.

Il multiplia les sentences et les maximes. ibid.

Et son éloquence dégénéra quelquefois en une

vaine declamation. ibid. 223.

Habile à manier les affections de l'ame, il s'éleve quelquesois jusqu'au sublime. ibid. 221.

Il fixa la langue de la tragédie ; dans son style enchanteur, la foiblesse de la pensée semble disparoître, et le mot le plus commun s'ennoblir. ibid. 223.

Ce n'étoit que très-difficilement qu'il faisoit

des vers faciles, 224.

Il employa les harmonies dont la douceur et la mollesse s'accordoient avec le caractere de sa poésie. ibid. 225. Il reussit rarement dans la disposition ainsi que dans l'exposition du sujet. ibid. 226.

Mais ses dénouemens produisent presque tou-

jours le plus grand effet, ibid. 229.

Ses déclamations contre les femmes. VIII. 47. Sa description anatomique du nom de Thésee; en note, ibid. 48.

Réponse qu'il sit en plein théâtre aux Athéniens qui vouloient lui faire retrancher un vers dont ils étoient blessés. ibid. 45.

EUROTAS, fleuve de la Laconie. V. 51.

La parcourt dans toute son étendue. ibid. 59. Est couvert de cygnes et de roseaux très-recherchés. ibid. 60.

EURYBIADE, Spartiate; commandeit la flotte des Grecs à la bataille de Salamine. I. 199.

Eurysthêne et Proclès descendans d'Hercule, eurent en partage la Laconie. V. 91.

ESTHECRATE et Lasthene, livrent Olynthe à Philippe. VI.. 223.

Périssent misérablement. ibid. 227.

Exercices pratiqués dans les gymnases. II. 133.

ExIL. (Vovez Peines afflictives.

Explation, quand on avoit commis un meurtre, comment elle se pratiquoit. I. 69.

## F.

FABLE. Maniere de disposer l'action d'un poëree. IX. 4.

Dans la tragédie, il y a des fables simples et implexes. Celles-ci sont préférables. VIII. 30.

. Fable, apologue. Socrate avoit mis quelques fables d'Esope en vers. III. 269.

FAMILLES distinguées d'Athenes. Celles des

Eumolpides, des Etéoburades, des Pallantides. (Voyez ces mots.)

FATALITÉ. Origine de ce dogme. VIII. 21.

Dans plusieurs tragédies de Sophocle et d'Euripide, il rinflue point sur la marche de l'action. ibid.

FEMMES à Athenes, pouvoient demander le di-

vorce. II. 319.

Négligeoient l'ortographe. VI. 76.

Préféroient la tragédie à la comédie. VIII.

63. (Voyez Athéniennes.)

FERME. Détails d'une ferme Athénienne. VL'98. Fères d'Amyclæ, en l'honneur d'Hyacinthe. Voyez Hyacinthe.)

Des Argiens en l'honneur de Junon. (Voyez

Junon.)

Des Athéniens. III. 91 et suiv.

Quelques-unes rappelloient les principaex traits de leur gloire. ibid. 91.

Enlevoient à l'industrie et à la campagne plus

de 80 jours. II. 92.

Description des Panathénées en l'honneur de Minerve . ibid. 96.

Des grandes Dionysiaques en l'honneur de

Bacchus, ibid. 101.

Chaque bourg de l'Attique avoit ses fêtes et ses jeux particuliers. VI. 97.

Fêtes de Delos. (Voyez Délos.) D'Eleusis. VII. 171. (Voyez Eleusis.)

D'Epidaure, en l'honneur d'Esculape. V. 288. Des Hermioniens, en l'honneur de Cerès. ibid. 283.

De Naxos, en l'honneur de Bacchus. VIII. 253.

Des Platéens; ordre qui s'y observe. IV. 46. De Sicyone, aux flambeaux. ibid. 178. Des Thessalièns. ibid. 128.

Fèves; Pythagore n'en avoit pas défendu l'usage à ses disciples. VIII. 178.

FICTIONS, partie essentielle de la poésie. IX. 5. Figues, excellentes à Athenes. On en transportoit en Perse pour la table du roi. III. 122. Celles de Naxos également renommées. VIII.

252.

ELEURS. Les Athéniens les cultivoient avec soin, et en faisoient un grand usage. VI. 101.

FLEUVES et fontaines; leur origine suivant quelques Philosophes. VII. 53.

Fleuyes nommés éternels. ibid.

FROMENT de l'Attique, moins nourrissant que celui de la Béotie. VI. 105.

FRONTIERES de l'Attique, garanties par des places fortes ibid. 120.

Funérailles, spectacles qui s'y donnoient, et

où se rendoient tons les héros. I. 58. Cérémonies des funérailles de ceux qui sont morts en combattant pour la patrie. II. 236 et 237. (Voyez Morts.)

GARDES-SCYTHES, à Athenes, veilloient à la sûreté publique. II. 324.

GELON, roi de Syracuse, refuse de se joindre aux Grecs contre Xerxès, et n'est pas éloigné de se soumettre à ce prince. I. 196.

Représenté dans un char de bronze, qui étoit à Olympie. IV. 216.

Généalogie. Quelques Athénens s'en fabriquoient quoiqu'elles ne fussent pas d'une Frande útilité. II. 105.

Géniz. Il y a quatre classes principales de génies. VII. 73.

Génies de Politès; comment appaisé à Témese.

ibid. 83,

Génie de Socrate, ibid. 135.

GLOBE. Opinions diverses sur l'état de notre globe, après sa formation, ibid. 45.

Gompai, ville de Thessalie, au pied du Pindus.

IV. 130.

Gonnus, ville de Thessalie, très-importante par

sa situation. ibid. 121.

Gorgias, célebre rhéteur député à Athenes par les habitans de Léonte. Ses brillans succès à Athenes, en Thessalie et dans toute la Grece. On lui décerne une statue dans le temple de Delphes. VI. 45.

Jugement qu'il porte de Platon. ibid. 48.

GORTYNE, ville de Crete; sa situation. VIII. 120. Comment on y punit un homme convaincu d'adultere, ibid.

Caverne que l'on dit être le Labyrinthe. ibid.

121.

Gontanus, riviere d'Arcadie, dont les eaux conservent toujours la même températures. V. 248.

GORTYS, ville d'Arcadie. ibid. 247.

Gouvennement. Quel est le meilleur de tous? Quantité d'écrivains parmi les Grecs avoient cherché à résoudre ce problème, ibid. 327. République de Platon. ibid. 207.

Sentiment d'Aristote et de plusieurs autres

philosophes. VI. 300.

Note sur la méthode qu'il a suivie. ibid 371. Dans la Grece on ne trouvoit pas deux nations,

pas même deux villes qui eussent la même

legislation ou la même forme de gouvernement. Par-tout la constitution inclinoit vers le despotisme des grands, ou vers celui de la multitude. ibid. 314.

Une constitution sans défaut ne seroit peut-être pas susceptible d'exécution, ou ne conviendroit pas à tous les peuples. ibid. 334.

Deux sortes de gouvernemens: ceux où l'utilité publique est comptée pour tout, tels que la monarchie tempérée, l'aristocratie, et la république proprement dite; et ceux où elle n'est comptée pour rien, tels que la tyrannie, l'oligarchie et la démocratie, qui ne sont que des corruptions des trois premieres formes de gouvernemens. ibid. 305.

La constitution peut être excellente, soit que l'autorité se trouve entre les mains d'un seul, soit qu'elle se trouve entre les mains de plusieurs, soit qu'elle réside dans celles du peu-

ple. ibid.

Principes de chaque gouvernement. Dans la Monarchie, l'honneur; dans la tyrannie, la sûreté du tyran; dans l'aristocratie, la vertu; dans l'oligarchie, les richesses; dans une république sagement ordonnée, la liberté; dans la démocratie, cette liberté dégénere en licence. ibid. 331.

Causes nombreuses et fréquentes, qui, dans les républiques de la Grece, ébranloient on renversoient la constitution, ibid. 327.

Dans un bon gouvernement, doit se trouver une sage distribution des peines et des ré-

compenses. I. 113.

Un des meilleurs gouvernemens est le mixte, celui où se trouvent la royauté, l'aristocratie et la démocratie, combinées par des loix qui redressent la balance du pouvoir, toutes les fois qu'elle incline trop vers l'une

de ces formes. VI. 352.

Belle loi de Solon: Dans des temps de trouble, tous les citoyens doivent se déclarer pour un des partis; l'objet de cette loi étoit de tirer les gens de biens d'une inaction funeste. I. 119.

Monarchie ou Royauté (plusieurs especes de).

La plus parfaite est celle ou le souverain exerce dans ses états la même autorité qu'un pere de samille dans l'intérieur de sa maison. VI. 3c7.

Les philosophes Grecs ont fait le plus grand éloge de cette constitution, ibid. 350.

Ses avantages, tels que l'uniformité des principes, le secret des entreprises, la célérité dans l'exécution, ibid. 351.

Quels sont les prérogatives du souverain?

ibid. 308.

Quels sont ses devoirs? Il faut que l'honneur soit le mobile de ses entreprises; que l'amour de son peuple, et la sureté de l'état en soient le prix. ibid. 309.

LA TYRANNIE est une monarchie corrompue et dégénérée; le souverain n'y regne que par la crainte qu'il inspire, et sa sureté doit être l'unique objet de son attention. ibid. 310.

Moyens odieux qu'ont souvent employés plusieurs tyrans pour se maintenir, ibid. 3.1.

Ceux de Sicyone et de Corinthe conserverent leur autorité, en obtenant l'estime et la confiance des peuples, les uns par leurs talens militaires, les autres par leur affibilité, d'autres par les égards qu'en certaines occasions ils eurent pour les loix, ibid. 3:3. ARISTOCRATIE. ibid. 314.

La meilleure, celle où l'autorité seroit remise entre les mains d'un certain nombre de magistrats éclairés et vertueux. ibid. 315.

La vertu politique, ou l'amour du bien public en est le principe; et la constitution y est plus ou moins avantageuse, suivant que le principe influe plus ou moins sur le choix des magistrats. ibid. 316.

Pour l'assurer, il faut la tempérer de telle manière que les principaux citoyens y trouvent les avantages de l'oligarchie, et le peuple

ceux de la démocratie. ibid. 315.

Quand cette constitution est en danger. ibid.

317.

L'OLIGANCHIE est une aristocratie imparfaite, dans laquelle toute autorité est confiée à un très-petit nombre de gens riches. Les richesses y sont préférées à tout, et le desir d'en acquérir est le principe du gouvernement. ibid: 3.8.

Précautions à prendre pour établir et maintenir la meilleure des oligarchies. ibid. 319.

Causes qui la détruisent. ibid. 321.

P UBLIQUE PROPREMENT DITE, seroit le meilleur des gouvernemens. Les riches et les pauvres y trouveroient les avantages de la constitution qu'ils préferent, sans craindre les inconvéniens de celles qu'ils rejettent. (Voy. ce qu'en a dit Aristote.) ibid. 342.

DÉMOCRATIE, corruption de la véritable république, suivant Aristote. Elle est sujette aux mêmes révolutions que l'aristocratie. Elle est tempérée par-tout où l'on a soin d'écarter de l'administration une populace ignorante et inquiete. Elle est tyrannique par-tout où les pauvres ont trop d'influence dans les dé-

liberations publiques. ibid. 324.

Il est essentiel à la démocratie que les magistratures ne soient accordées que pour un temps, et que celles du moins qui ne demandent pas un certain degré de lumieres soient données par la voie du sort. I. 117.

Ses inconvéniens et ses dangers. II. 250 et 266. Gouvernement d'Athenes, tel qu'il fut établi par Solon. Trois objets essentiels; l'assemblée de la nation, le choix des magistrats, et les tribunaux de justice. I. 113 et 119.

Loix civiles et criminelles, ibid. 119 et 133. Elles ne doivent conserver leur autorité que

pendant un siecle, ibid, 135.

Réflexions sur la législation de Solon. ibid. 148. En préférant le gouvernement populaire, il l'a-

voit tempéré de telle manière qu'on croyoit y trouver plusieurs avantages de l'oligarchie, de l'aristocratie et de la démocratie, ibid.

· 151.

Toute l'autorité entre les mains du peuple; mais tous ses décrets devoient être précédés par des décrets du sénat. II. 247 et 249.

Changemens faits à la constitution par Cliste-

ne. I. 152.

Quel étoit le gouvernement d'Athones du temps de Démosthene. II. 239.

Le sénat. ibid. 240.

Les assemblées du peuple. ibid. 243.

Les orateurs publics. ibid. 251.

Les magistrats, tels que les archontes, les stratteges, &c. ibid. 269.

Les tribunaux de justice. ibid. 275.

L'aréopage. ibid. 282.

Gouvernement de Lacédémone. Lycurgue l'as

voit tellement combiné, qu'on y voyoit l'heureux mélange de la royauté, de l'aristocratie et de la démocratie. L'autorité que prirent ensuite les Ephores fit pencher la constitution vers l'oligarchie. V. 102.

Les deux rois jouissoient de grands privileges en qualité de chefs de la religion, de l'ad-

ministration et des armées. ibid. 105.

En montant sur le trône, ils pouvoient annuller les dettes contractées, soit avec leurs prédécesseurs, soit avec l'état. ibid. 106.

Le sénat présidé par les deux rois, et composé de 28 sénateurs, étoit le conseil suprême de la nation. On y discutoit les hautes et importantes affaires de l'état. ibid. 111.

Comment se faisoit l'élection des sénateurs;

quels étoient leurs devoirs. ibid. 112.

Les Ephores, au nombre de cinq, étendoient leurs soins sur toutes les parties de l'administration; ils veilloient sur l'éducation de la jeunesse et sur la conduite de tous les citoyens. ibid. 115.

Le peuple qui les élisoit, les regardoit comme, ses défenseurs, et ne cessa d'augmenter leurs

prérogatives, ibid.

Ils combattirent long-temps contre l'autorité des rois et des sénateurs, et ne cesserent d'étre leurs ennemis qu'après être devenus leurs protecteurs. ibid. 121.

Note sur leur établissement, ibid. 353.

Assemblées de la nation: il y en avoit de deux sortes; l'une composée uniquement de Spartiates, régloit la succession au trône, élisoit ou déposoit les magistrats, prononçoit sur des délits publics, et statuoit sur les grands

objets de la religion ou de la législation.

Dans l'autre, on admettoit les députés des villes de la Laconie, quelquesois ceux des peuples alliés ou des nations qui venoient implorer le secours des Lacédémoniens. On y discutoit les intérêts de la ligue du Péloponese. ibid. 123.

Idées générales sur la législation de Lycurgue.

ibid. 74 et sniv.

Défense de ses loix, et causes de leur décadence. ibid. 200.

GOUVERNEMENT DE CRETE digne d'éloges. VI. 328.

Il servoit de modele à Lycurgue, qui adopta

plusieurs de ses loix. V. 201.

Pourquoi les Crétois ont plutôt dégénéré de leurs institutions que les Spartiates. VIII, 127.

Gouvernement de Cartage; sa conformité avec ceux de Crete et de Lacédémone, VI. 317 et 328.

Ses avantages et ses défauts. ibid. 329.

GRECE. Sa superficie. I. 162.

Son histoire, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la prise d'Athenes, l'an 404 avant J. C. (Voyez l'introduction.) Depuis cette derniere époque, jusqu'à la bataille de Leuctres, en 372. (Voy ez le chapitre I.) Ses démêlés et ses guerres avec Philippe, jusqu'à la bataille de Chéronée, en 338. (Voyez les chapitres LXI et LXXXII.)

Table des principales époques de cette histoire, jusqu'au regne d'Alexandre, IX. Tabl. 1.

70.

GRIFHES,

Gazenes, nom générique qu'on donnoit parmi les Grecs, à ce que nous entendons par énigme, logogriphe, acrostiche, &c. IX. 25 et 66.

Guenne des Grecs contre les Perses, appellée quelquefois guerre Médique. I. 158 et suiv.

Celle du Péloponese. I. 275 et suiv.

Guerre sociale, son commencement. III. 88.

Sa fin. VI. 171.

Guerre sacrée, du temps de Philippe. VI. 17t. Gyanos, l'une des Cyclades; petite île hérissée de rochers. VIII. 231.

GYMNASES des Athémens, sont au nombre de frois, ceux de l'Académie, du Lycée et du Cynorsage; leur description. II. 131.

Exercice que l'on y pratiquoit. ibid. 133.

GYMNASIARQUE, magistrat qui préside aux gymnases, et a sous lui plusieurs officiers. ibid.

GYTIUM, ville forte, et port excellent dans la Laconie. V. 50,

н

HABILIEMENT des hommes et des femmes, à Athenes. II. 313.

A Sparte. V. 155. et 175.

Habillement des femmes Thébaines. IV. 80.

Des acteurs, VII. 267.

HALICARNASSE, patrie d'Hérodote. VIII. 96. Sa place publique, ornée du tombeau de Mausole et d'autres beaux édifices. VI. 193.

Hammonius et 'Aristogiton, se vengent sur les fils de Pisistrate, d'un affront qu'ils avoient reçu. I. 144.

Honneurs qu'on leur rend. ibid. 146.

Tome 1X,

X

Note sur la chanson d'Harmodius et d'Aristo-

giton, ibid. 362. Hécarés de Milet, historien; un des premiers qui aient introduit, dans leurs écrits, l'usage de la prose, ibid. 350.

Il parcourut l'Egypte et d'autres contrées jusqu'alors inconnues des Grecs. VII. 87.

HÉGÉLOCHUS, acteur; anecdote qui le concerne. VIII. 50.

HÉLIASTES (.tribunal des), un des principaux d'Athenes. II. 262.

Hélice, ville d'Achaïe, détruite par un tremblement de terre. IV. 102.

Héricon, montagne de Béotie, où les Muses étoient spécialement honorées, ibid. 51.

HELLESPONT. Ses villes. II. 44.

Endroit eù Xerxès passa ce détroit avec son armée. ibid. 45.

HÉRACLIDE, Syracusain; son caractere comparé à celui de Dion. VI. 150.

Est nommé amiral; remporte un avantage su la flotte de Denys, ibid. 152.

HÉRACLIDES (les), descendans d'Hercule, avoient tenté plusieurs fois de reprendre le souverain pouvoir. La maison de Pélops, ou les Pélopides avoient réprimé leurs efforts, et usurpé la couronne après la mort d'Eurysthee. Temene, Cresphonte, et Aristodeme reconnus souverains. I. 62.

HÉRACLITE, philosophe d'Ephese, nommé le To nébreux, vain et misantrope. III. 277.

Jugement de Socrate sur un ouvrage d'Héraclite. ibid.

Connoissances astronomiques d'Héraclite. ibid 310, 312 et 313.

HÉRAUTS; leur personne est sacrée; leurs fonctions. II. 169.

HERCULE, un des Argonautes, et le premier des

demi-dieux. I. 32.

Ses travaux et ses exploits. Idée que l'on doit s'en former. ibid. 32 et 33.

HERMIONE, ville située vers l'extrémité de l'Argolide; ce qu'on y trouvoit de remarquable. V. 283.

Ses fètes de Cérès. ibid.

HÉRODOTE, né à Halicarnasse en Carie; après avoir fait plusieurs voyages, termina ses jours dans une ville de la grande Grece. Son histoire universelle, lue dans l'assemblée des jeux Olympiques, et ensuite dans celles des Athéniens, y recut des applaudissemens universels. Son éloge. VII. 88 et suiv.

Héroiques ( réflexions sur les siecles ). I. 63 et

suiv.

Héroisme; ce qu'il étoit chez les Grecs, dans

les premiers siecles. ibid. 30.

Les chefs plus jaloux de donner de grands exemples que de bons conseils. Combats singuliers pendant les batailles. ibid. 56.

La fuite étoit permise, quand les forces n'é-

toient pas égales. ibid. 57.

Associations d'armes et de sentimens, étoient fort communes entre les héros. ibid. 58.

Hénos. On donnoit, dans les plus anciens temps. ce nom à des rois ou à des particuliers qui avoient rendu de grands services à l'humanité, et qui par là devinrent l'objet du culte public. La quoi leur culte différoit de celui des dieux. III. 6.

Hénostrate, devenu célebre par l'incendie du temple de Diane, à Ephese. VIII. 91,

Hésiosa, poëte; sa théogonie, son épître à son

frere Persées son style. IV. 69.

Miceras; suivant ce philosophe tout est en repos dans le ciel; la terre seule a un mouvement. III. 315.

HILOTES, à Sparte, tiennent le milieu entre les esclaves et les hommes libres. V. 69.

Sont traités avec rigueur, mais jouissent d'a-

vantages réels. ibid. 70.

Peuvent mériter d'être affranchis, et de monter au rang de citoyens. ibid. 71.

Se sont souvent révoltés. ibid. 72.

Comment traités par les Spartiates, ibid. 350. (Voyez Cryptie.)

HIPPARQUE, Athénien, succede à Pisistrate. I.

Attire auprès de lui Anacréon et Simonide. ibid.

Rétablit les poésies d'Homere dans leur pu-

reté ibid. 93.

Taé par Harmodius et Aristogiton. ibid. 144. Hippanques, généraux de la cavalerie, parmi les Athéniens. II. 172.

Hippias, frere d'Hipparque. I. 143.

Ses injustices. ibid.

Abdique la tyrannie; se retire en Perse; périt à Marathon. ibid. 145.

HIPPOCRATE, de la famille des Asclépiades, et fils d'Héraclide, naquit à Cos. VIII. 139.

Il éclaira l'expérience par le raisonnement, et rectifia la théorie par la pratique, ibid. 140. Mourut en Thessalie. ibid. 141.

Son éloge, ses ouvrages. ibid. 142.

Ses regles pour l'institution d'un médecin. ihid.

Alla au secours des Athéniens affligés de la peste. I. 3c8.

HIPPEDROME, lieu où se font les courses des

chevaux et des chars. III. 69.

Hippomédon, un des chefs de la guerre de The-bes. I. 48.

Histige, que Darius, roi de Perse, avoit établi gouverneur de Milet, s'étant obstiné à garder le pont de l'Ister, sauve ce prince et son armée. ibid. 172.

Peu de temps après, ayant excité les troubles d'Ionie, est mis à mort par les généraux de Darius, qui le regrette et honore sa mé-

moire. ibid.

HISTOIRE NATURELLE; comment il faut l'étudier et la traiter. VII. 61.

Les productions de la nature doivent être distribuées en un petit nombre de classes. ibid. 63.

Ces classes divisées et subdivisées en plusieurs especes. ibid. 64.

Divisions défectueuses. ibid. (Voyez le chap.

LXIV. )

HISTORIENS, dans quelles sources les plus anciens historiens ont puise les faits. VII. 84.

Ils ont adopté sans examen un amas confus de vérités et d'erreurs, ibid. 85.

Ceux qui leur ont succédé ont un peu débrouillé ce chaos, ibid.

Hérodote, Thucydide, Xénophon, caracteres de ces trois historiens. ibid. 92. (Voyez le

chap. LXV. )

Homene florissoit quatre siecles après la guerre de Troie. I. 88.

Poëtes qui l'avoient précédé, ibid, 88.

Sujets de l'Iliade et de l'Odyssée. ibid. 89 et 90 Histoire abrégée de ces deux poëmes. ibid. 90

Lycurgue enrichit sa patrie de ces poëmes.

ibid. 92..

Solon prescrit aux Rhapsodes de suivre, dans leurs récits, l'ordre observé par Homere. ibid. 93.

La gloire d'Homere augmente de jour en jour; honneurs que l'on rend à sa mémoire. Son

éloge. ibid. 94 et 95.

Homere fut accueilli par Créophile de Samo, qui nous conserva les écrits de ce grand homme. VIII. 159.

Note sur les dialectes dont Homere a fait usa-

ge. I. 358.

Homerines, nom qu'on donnoit à des habitans de l'île de Chio, qui prétendeient descendre d'Homere VIII. 77.

Hommes illustres vers le temps de la guerte

du Péloponese. I. 343.

Ceux qui ont vécu depuis la prise de Troit jusqu'au siecle d'Alexandre. IX. Tab. Il et III. 91 et 115.

Honneurs funebres rendus à ceux qui périrent

à la bataille de Platée. I. 251.

Aux mânes de Néoptoleme, fils d'Achille. III. 69. (Voyez Funerailles et Morts.)

Hospitalita, ses droits dans les temps hérol-

oues. I. 70.

HYACINTHE, fêtes et jeux en son honneur, of l'on chantoit l'hymne d'Apollon. V. 189. Note sur cette fête. ibid. 366.

HYMNES, poëmes lyriques en l'honneur des die L'

et des athletes. IX. 18.

Le style et la musique de ces cantiques, doivent être assortis à leur objet. ibid. 20.

Auteurs qui ont réussi dans la poésie lyrique,

ibid. 21.

HYPATE, ville de Thessalie, fameuse par ses magiciennes. IV. 93.

HYPÉRIDE, orateur d'Athenes, disciple de Pla-

ton. II. 116.

HYPERBORÉENS, peuple qui habite vers le nord de la Grece; particularité sur ce peuple et son pays. VIII. 272.

I,

Ictinus, architecte qui fit un très-beau temple d'Apollon sur le mont Cotylius, et celui de Minerve à Athenes. V. 246.

Son ouvrage sur le Parthénon. II. 221.

IDA, montagne de Crete; sa description. VIII.

IDOMÉNÉE, roi de Crete. I. 54.

Chef de plusieurs princes Grecs, obligés de chercher des asyles à leur retour de Troie.

I. 60.

Idrais , roi de Carie, successeur d'Artémise; envoie un corps d'auxiliaires contre les sois de Chypre. VI. 194.

ILISSUS, torrent auprès d'Athenes. Temples que l'on voit sur ses bords. II. 128.

IMPLETE (crime d'); comment étoit puni à Athenes. III. 34. (Voyez Eumolpides.)

IMPROMPTU, étoit en usage parmiles Grecs. IX.

25 et 66.

Inacuus, chef de la premiere colonie Egyptienne qui aborda en Grece. I. 18. INGRATITUÓR, étoit très-sévèrement punie chez les Perses. VIII. 300.

Ceux qu'ils comprenoient sous le nom d'in-

grats. ibid.

Inscriptions en l'honneur des tribus qui avoient remporté le prix de la musique et de la - danse aux fètes d'Athenes. II. 211 et 226.

Institut de Pythagore. (Voyez Pythagore.)

INTERMEDES ou entractes dans les pieces de théatre. Le nombre n'en étoit pas fixé, et dépendoit uniquement du poëte. On n'en trouve qu'un ou deux en certaines pieces, cinq ou six dans d'autres. VII. 254.

Ion, auteur dramatique, est couronné. Ses ofvrages trop soignes. ibid. 230.

Ioniens, Eoliens, Doriens, établis sur les côtes de l'Asie. VIII. 80.

Leur confédération. ibid. 81.

Leur commerce. ibid. 82.

Cræsus les assujettit. ibid.

Cyrus les unit à la Perse. ibid.

Ces républiques essuient depuis ce temps diverses revolutions, ibid. 83.

Pourquoi ne purent conserver une entiere li-

berté? ibid. 86.

Ioniens établis sur les côtes de l'Asie mineure.

Brûlent Sardes. ibid 171.

Leur caractere. VIII. 94.

Leur musique. III. 233.

IPHICRATE, fils d'un cordonnier, gendre de Cotys, roi de Thrace, général Athénien. II. 125.

Ses réformes, ses ruses de guerre. ibid. 186.

Accusé

Accusé par Charès, défend sa cause les armes à la main. VI, 169

Sa réponse à ceux qui lui reprochoient la violence de son procédé. ibid. 170.

IRA, montagne d'Arcadie, où les Messéniens sont assiégés. V. 22.

Ils sont forces par la trahison d'un berger.

ibid. 26.

IRENE, jeune Spartiate de vingt ans, que l'on mettoit à la tête des autres jeunes gens. Ses fonctions, ibid. 141. (Voyez Education des Spartiates.)

Isocrate, orateur; principaux traits de sa vie,

son caractere. II. 134.

Son style, son éloquence. ibid. 140.

Extrait de sa lettre à Démonicus. III. 169 et 341.

Ecrit à Philippe de Macédoine une lettre pleine de flatterie. VI. 298.

ITHAQUE, île de la mer Ionienne. IV. 144.

J.

Jason, un des Argonautes ; séduit et enleve Médée, fille d'Æétès, et perd le trône de Thessalie. I. 31.

Jason, roi de Pheres; ses qualités. IV. 107.
Entretenoit un corps de 6 mille hommes. ibid.

Gouvernoit avec douceur; étoit ami fidele. ibid. Elu chef général de la ligue Thessalienne. ibid.

Rayage la Phocide, ibid. 110.

Est tué à la tête de son armée. ibid. 111, Quels étoient ses projets. ibid.

Son éloge. ibid.

Tome IX.

Y

Jaux de combinaison auxquels on excreoit les enfans à Athenes. III. 162.

Note sur ces jeux, ibid. 341.

JEUX des dames, des osselets, des dés et autres, en usage parmi les Athéniens. II. 308 et 355. JEUX Isthmiques. IV. 158.

Jeux Néméens; leur institution. I. 49.

JEUX Olympiques. IV. 203.

JEUR Pythiques. III. 39 et suiv.

Joueuns de gobelets, à Athenes, ibid. 138. Joueunn de slûte dans les repas à Athenes, ibid. Jugemens, prononcés par les tribunaux d'Athe-

nes, contre les impies. ibid. 34.

Contre les sacrileges. ibid. 34.

Contre Eschyle, Diagoras, Protagoras, Prodicus, Anaxagore, Alcibiade, accusés d'impiété. II. 34 et suiv.

Junon, son superbe temple à Argos, bati par Eupolémus, décoré par Polyclete, V. 274.

Ce temple desservi par une prêtresse, ibid. 275. Pompe de la fête de Junon, à Argos, ibid.

Son temple à Olympie. IV. 213. Jeux qu'on y célébroit. ibid. 214.

Son temple à Samos. VIII. 153.

Pourquoi elle étoit représentée, à Samos, en habit de nôces, avec deux paons et un arbuste à ses pieds. ibid. 155.

Turirea; sa statue et son trône, ouvrage de Phidias, dans le temple d'Olympie. IV. 209.
Note sur les ornemens de ce trône, ibid. 288.

Iverice. Belle marime de Solon: la justice doit s'exercer avec lenteur sur les fautes des particuliers, à l'instant même sur celle des gensen place. I. 133. (Voyez Tribunaux de justice.)

## L.

LABYRINTEE de Crete; a quoi destiné dans son origine. VIII. 121.

Note à ce sujet. ibid. 357.

Lacébémone. (Voyez Sparte.) .

LACÉDÉMONIENS, nom qu'on donnoit à tous les habitans de la Laconie, et plus particulièrement à ceux des campagnes et des villes de la province. Ils formoient, tous ensemble, une confédération; ceux de Sparte, placés à leur tête, avoient sini par les asservir. V. 66 et 68. (Voyez Spartiates.)

LACONIE (voyage de). ibid. 42.

Idée de cette province. ibid. 56.

Est sujette aux tremblemens de terre. ibid. 59. Lanon, riviere de l'Arcadie. Ses eaux sont trèslimpides. ibid. 248.

Aventure de Daphné, sa fille. ibid.

LAMACHUS, général des Athéniens, dans l'expédition de Sicile. I. 319 et 324.

Langua Grecque, a trois dialectes principaux, le Dorien, l'Eolien et l'Ionien. VIII. 78.

Où se parle le Dorien. ibid.

Les mœurs de ceux qui le parlent ont toujours été séveres, ibid. 79:

Antipathie entre les Doriens et les fomens. ibid.

LARISSE, ville de Thessalie, entourée de belles plaines.

On prétendoit que l'air y étoit devenu plus pur et plus froid. IV. 119 et 129.

Les magistrats élus par le peuple, étoient obligés de se livrer à ses caprices. ibid. 129.

On y donnoit des combats de taureaux. ibid.

LAURIUM, mont de l'Attique, abondant en mines d'argent. VI. 124.

LÉBADÉE, ville de Béotie, remplie de monumens.

. IV. 53 et suiv.

LÉCRÉE, port de Corinthe, sur la mer de Crissa. ibid. 159.

LEGISLATEUR; il doit regarder la morale comme la base de sa politique. V. 125. (Voyez Mœurs.)

Plusieurs législateurs Grecs cherchent vainement à établir l'égalité des fortunes entre les citoyens d'une.ville. ibid. 128.

Leonidas va s'emparer des Thermopyles. I. 198.

Son discours aux Ephores. ibid, 199.

Combat funebre de ses compagnons avant leur départ, ibid. 200.

Lettre qu'il reçoit de Xerxes, et sa réponse.

ibid. 205.

Combat et périt aux Thermopyles, après avoir fait un grand carnage des Perses, ibid. 209. Son dévouement anime les Grecs, et effraie

Xerxès. ibid. 211.

Ses ossemens sont déposés dans un tombeau proche le théâtre, à Lacédémone. V. 64.

LESBOS (île de); ses productions. II. 47. Avoit une école de musique. ibid. 54.

Leschéz, nom qu'on donnoit à des portiques où l'on s'assembloit pour converser, ou pour traiter d'affaires.

Celui de Delphes étoit enrichi des peintures de Polygnote. III. 72.

LEUCADE, presqu'ile. IV. 141.

Saut de Leucade; remede contre les fureurs de l'amour, ibid. 142.

On y conserve le tombeau d'Artémise, ibid-144. Sapho y périt malheureusement. ibid.

Lzucipra, philosophe; son système. III. 304 et suiv.

LEUCIPPE, amant de Daphné. (Voyez Daphné.) LEUCON, roi de Panticapée, son caractere, son courage. II. 4.

Mot que l'on cite de lui sur les délateurs. ibid... Ouvre un port à Théodosie; y reçoit les Athéniens, qui, par reconnoissance, l'admettent au nombre de leurs concitoyens. ibid. 6.

Levernes, bourgade de Béotie, où Épaminondas défit les Spartiates. IV. 49.

Leutychidas, roi de Sparte, est vainqueur des Perses auprès de Mycale en Ionie. I. 253.

LIBATIONS au bon génie, et à Jupiter sauveur, usitées dans les festins. III. 138.

Libon, habile architecte; construit le temple de Jupiter, à Olympie. IV. 208.

LINDE, ancienne ville de l'île de Rhodes; ce qu'il y avoit de remarquable. VIII. 114.

Linus, ancien poëte et musicien; sa statue. IV.
50.

LIVARS, étoient rares et coutoient fort cher, ce qui fit que les lumieres ne se répandoient qu'avec lenteur. III. 263.

Les libraires d'Athenes ne s'assortissoient qu'en livres d'agrément, et en faisoient des envois dans les colonies Grecques. ibid.

Locique. Les Grecs d'Italie et de Sicile ont médité les premiers sur l'art de penser et de parler. VI. 13.

Zénon, d'Elée, publia le premier un essai de dialectique, ibid.

Aristote a fort perfectionné la méthode du raisonnement, ibid. 14.

Des catégories, ibid. 15.

Des individus, ibid. 16.

Des especes. ibid.

Des genres et de la différence. ibid. 17.

Dù propre, ibid, 19.

De l'accident. ibid.

De l'énonciation. ibid. 20.

Du sujet. ibid.

Du verbe, ibid. 21.

De l'attribut. ibid.

Jugement: ce que c'est. ibid.

Différentes especes d'énonciations. ibid. 22.

D'où la plupart de nos erreurs tirent leur source. ibid. 23.

Le philosophe doit employer les expressions les plus usitées, et déterminer l'idée qu'il attache à chaque mot. ibid. 24.

Ce que c'est que définir; regles d'une bonne

définition. ibid.

De quoi elle est composée. ibid. 25.

Du syllogisme. ibid. 26.

De quoi il est composé. ibid. 27.

Enthymême; ce que c'est. ibid. 29.

Toute démonstration est un syllogisme. ibid. 30.

Le syllogisme est, ou démonstratif, ou dialectique, ou contentieux. ibid. 31.

Usage du syllogisme. ibid.

On ne doit pas conclure du particulier au général: une exception ne détruit pas la regle... ibid. 32.

Utilité de la logique. ibid. 33.

Loix. Elles doivent être claires, précises, générales, relatives au climat, toutes en faveur de la vertu. Il faut qu'elles laissent le moins de choses qu'il est possible à la décision des juges. VI. 353. Des philosophes pensoient que pour éclairer l'obéissance des peuples, des préambules devoient exposer les motifs et l'esprit des loix. ibid. 354.

Platon avoit composé les préambules de quelques-unes des loix de Denys, roi de Syra-.

cuse. IV. 26.

Zaleucus et Charondas avoient mis à la tête de leurs codes une suite de maximes qu'on peut regarder comme les fondemens de la morale. VI. 358.

Il est dangereux de faire de fréquens change-

mens aux, loix, ibid. 355.

Il vaudroit mieux en avoir de mauvaises et les observer, que d'en avoir de bonnes et les enfreindre. ibid.

Précautions qu'on preneit à Athenes pour en

abroger quelqu'une. II. 264.

Danger que couroit, parmi les Locriens d'Italie, celui qui proposoit d'abolir ou de modifier une loi. VI. 355 et 373.

Leur multiplicité dans un état, indice de cor-

ruption. ibid. 354.

Loix DE DRACON, si séveres qu'elles décernoient la mort aux crimes les plus légers; I. 104.

Elles furent abolies, ou du moins adoucies; mais on conserva celles qui regardent l'homicide, ibid. 113.

Loix DE Solon, relatives à la constitution. ibid.

Il veut établir l'espece d'égalité qui, dans une république, doit subsister entre les divers ordres des citoyens. ibid. 113.

Il donne l'autorité suprême à l'assemblée de

la nation. I. 113 et 114.

Il forme un sénat pour diriger le peuple. I. 114. Toute décision du peuple devoit être précé-

dée par un décret du sénat. ibid.

Les orateurs publics ne pouvoient se mêler des affaires publiques, sans avoir subi un examen sur leur conduite. ibid. 115.

A qui il déféra la puissance exécutrice. ibid.

116.

Laissa au peuple le choix des magistrats, avec le pouvoir de leur faire rendre compte de leur administration. Ils devoient être choisis parmi les gens riches, ibid.

Il distribua les citoyens de l'Attique en quatre

classes ibid. 117.

Soumit les jugemens prononcés par les magistrats supérieurs à des cours de justice, ibid, (Voyez Tribunaux.)

Donna une grande autorité à l'aréopage. ibid.

119.

Décerna des peines contre ceux qui, dans un temps de trouble, ne se déclaroient pas ouvertement pour un des partis. ibid.

Condamna à mort tout citoyen qui tenteroit de s'emparer de l'autorité souveraine. ibid.

Loix civiles et criminelles de Solon. Il considéra le citoyen dans sa personne, dans les obligations qu'il contracte, dans sa conduite. ibid. 120.

Loix contre l'homicide, les mêmes que celles de Dracon, ibid. 113.

Contre ceux qui attentoient à leur propre vie. ibid. 122.

Silence absolu sur le parricide, pour en inspirer plus d'horreur, ibid.

Loix pour désendre le pauvre contre la violence et l'injustice. ibid. 123. Sur les successions et les testamens. I. 125 et suiv.

Sur les mariages des filles uniques. ibid. 127: Sur l'éducation de la jeunesse. ibid. 130,

Il assigne des récompenses aux vertus, et le déshonneur aux vices, même pour les gens en place, ibid. 131.

Les enfans de ceax qui meurent les armes à la main, doivent être élevés aux dépens du pu-

blic. ibid.

Les femmes contenues dans les bornes de la modestie; les enfans obligés de nourrir dans leur vieillesse ceux dont ils ont reçu le jour; les enfans des courtisannes dispensés de cette loi. ibid. 132.

Les loix de Solon regardées comme des oracles par les Athéniens, comme des modeles par

les autres peuples. ibid. 134.

Réflexions sur sa législation. ibid. 148.

Pourquoi elle differe de celle de Lycurgue, ibid.

Loix de Lycuroue, Idée générale de sa législation. V. 74.

Il adopta plusieurs loix de Minos, ibid. 201. Comment ses loix ont rempli le vœu de la nature et celui de la société, ibid. 85 et sniv.

Profondeur de ses vues; il dépouilla les richesses de leur considération, et l'amour de sa jalousie. ibid. 127.

Par quelle passion il détruisit celles qui font le malheur des sociétés: ibid. 76 et 89.

Pourquoi il ferma l'entrée de la Laconie aux

étrangers, et désendit d'aller chez eux. ibid. 65 et 223.

Pourquoi il permit le larcin aux jeunes gens, ibid. 87.

Défense de ses loix ; causes de leur décadence. ibid. 200.

Loix REMARQUABLES chez différens peuples. En Egypte chaque particulier étoit obligé de rendre compte de sa fortune et de ses ressources. I. 130.

Chez les Thébains, il étoit défendu d'exposer les ensans après leur naissance. IV. 70.

Et l'on soumettoit à l'amende les peintres et les sculpteurs qui ne traitoient pas leur sujet d'une manière décente, ibid. 67.

En Thessalie, ceux qui tuoient des cigognes subissoient la même peine que les homici-

des; pourquoi? II. 167.

A Mytilene, Pittacus avoit décerné une double peine contre les fautes commises dans l'ivresse; pourquoi? II. 54.

A Athenes, quand un homme étoit condamné à perdre la vie, on commençoit par ôter son nom du registre des citoyens. VIII. 112.

LUSTRATION; if y en avoit de deux sortes, des personnes et des choses. III. 16 et 19.

LUITE (la); ordre de cet exercice aux jeux

Olympiques. IV. 243.

Lucie, un des erois gymnases d'Athenes, destinés à l'éducation de la jeunesse. Sa description II. 130.

Lycée, montagne de l'Arcadie, d'où l'on découvre presque tout le Péloponese. V. 243.

Pan a un temple sur cette montagne. ibid.

Lycophnon, fils de Périandre, tyran de Corinthe, chassé et exilé par son pere à Corcyre. IV. 173.

Est tué par les Corcyréens, ibid. 175.

LECOPHEON, tyran de l'heres, veut assujettir les Thessaliens. Ils appellent Philippe à leur secours. VI. 182. LYCOSURE, ville au pied du mont Lycée, en Arcadie. V. 242.

Traditions fabuleuses de ses habitans. ibid.

243.

Lycurgue, orateur d'Athenes, disciple de Platon. II. 116.

Lycureux, législateur de Lacédémone, établit sa réforme environ deux siecles ayant Solon. I. 148.

Est tuteur de son neveu. V. 92.

Devenu suspect, voyage en Crete et en Asie. ibid.

Conseille au poëte Thalès d'aller s'établis à Lacédémone. ibid. 63.

Est frappe des beautés des poésies d'Homere. ibid.

Il les avoit apportées en Grece. I. 92.

A som retour à Sparte, il songe à lui donner des loix. V. 93.

Il soumet ses vues aux conseils de ses amis. ibid. 94.

Blessé par un jeune homme, il le gagne par sa bonté et sa patience. ibid. 95.

Ses loix approuvées, il dit qu'il va à Delphes; on lui promet avec serment de n'y pas toucher jusqu'à son retour. ibid. 96.

La Pythie les ayant approuvées, il envoie sa réponse à Sparte, et meurt loin de sa patrie.

ibid.

Il avoit divisé la Laconie en diverses portions, ainsi que le district de Sparte. V. 127.

Note à ce sujet. ibid. 356.

Etendue et force de son génie. ibid. 125.

Sparte lui consacra un temple après sa mort. ibid. 96. (Voyez Gouvernement et Loix.)

LYSANDER gagne la bataille d'AEgos-Potamos; se rend maître d'Athenes, I. 332.

· Ses vues pour l'élévation de Sparte. V. 224.

Les sommes d'argent qu'il introduit à Lacédémone, causent la décadence des loix. ibid. 222.

Note à ce sujet. ibid. 376. Son ambition, ibid. 224.

Sa politique fondée sur la force et la perfidie.
ibid.

Sa mort. ibid. 229.

Son parallele avec Agésilas. ibid.

Lysias, orateur Athénien. I. 343.

Lysis, Pythagoricien, instituteur d'Épaminondas. II. 11.

Sa patience, sa mort et ses funérailles. VIII. 200.

## M.

MACÉDOIRE. Etat de ce royaume quand Philippe monta sur le trône. III. 85.

MACEDONIENS. Idée qu'en avoient les Grecs.

MACICIENNES de Thessalie. IV. 92.

Leurs opérations. ibid. 93 et suiv.

Leurs cérémonies pour évoquer les manes. ibid. 97.

MAGIE, s'étoit introduite en Grece de très-bonne heure, ibid, 93.

MAGISTRATS d'Athenes, archontes, généraux, receveurs, trésoriers, chambre des comptes, &c. II. 269 et suiv.

Magnès, auteur de comédie. VII. 234.

MAISONS des Athéniens. On en comptoît plus de dix mille, la plupart très-petites et convertes de terrasses. III. 107.

Maison d'un riche Athénien, ibid. 108. Note sur le plan d'une maison grecque. ibid.

340.

Manse; évocation des mânes par les magiciennes de Thessalie. V. 97 et 98.

Cérémonies usitées pour cet effet. ibid.

On les évoquoit aussi dans un antre du cap de

Ténare. ibid. 44.

- MANTINÉE, célebre ville d'Arcadie. Bataille qui s'y livra entre les Thébains et les Lacédémoniens. Il. 231.

Particularités sur cette ville. V. 257.

A un temple de Diane commun avec ceux d'Orchomene. ibid.

Tombeau et trophée élevé dans la plaine à

Epaminondas. ibid. 260.

MARATHON, bourg de l'Attique, célebre par la victoire de Miltiade sur les Perses. VI. 120. Détails sur cette victoire. I. 78 et suiv.

Monumens élevés à Marathon en l'honneur des -

Grecs. ibid. 182.

MARCHANDISES diverses, leur prix à Athenes. II. 323.

Note sur ces objets. ibid. 356.

Marché général d'Athenes étoit divisé en plusieurs marchés particuliers. ibid. 209.

Mandonius, général des armées de Perse, pacifie l'Ionie, se rend en Macédoine. 1. 173. Fond sur l'Attique. ibid. 237.

Retourne en Béotie. ibid. 238.

Idée qu'un Perse donne de lui. ibid. 240,

Vaincu à Platée. ibid. 248 et 249.

MARIAGE, célébré à Délos, suivant les loix d'Athenes; cérémonies qui s'y pratiquent, VIII. 274.

Habillement des époux et des amis qui les accompagnoient, ibid. 275.

Divinités auxquelles on offroit des sacrifices.

ibid, 276.

Les époux déposoient une tresse de leurs cheveux. VIII. 277.

Pourquoi dans les mariages on répete le nom d'Hyménéus, ibid. 278.

Flambeau nuptial. ibid. 280.

Chant de l'hyménée du soir. ibid.

Chant de l'hyménée du matin. ibid. 281.

MARIAGE, à Sparte. V. 152.

Note sur l'âge auquel il étoit permis de se marier. ibid. 365.

Du choix d'une épouse chez les Spartiates.

ibid. 152.

Note sur le même sujet. ibid. 364.

MASQUES des acteurs. (Voyez Théâtre.) MAUSOLE, roi de Carie. Son ambition. VI. 1913

Ses fausses et funestes idées, ibid. 192.

Son tombeau. ibid. 193.

MÉANDRE, fleuve qui passe auprès de Milet en Ionie. VIII. 94.

Médecin. (regles pour l'institution du ) suivant Hippocrate. ibid. 143.

Quel est le médecin qui honore sa profession.

ibid. 148.

Miniz, fille d'AEétès, roi de Colchos, séduite et enlevée par Jason. I. 31 et 32.

N'étoit peut-être pas coupable de tous les forfaits dont on l'accuse. ibid. 71. IV. 160.

Mépon, fils de Codrus, établi archonte, ou chef perpétuel, à condition qu'il rendroit compte au peuple de son administration. I. 85.

Micalopolis, capitale des Arcadiens. V. 238.

Signe un traité avec Archidamus. ibid.

Demande des loix à Platon. ibid. 239.

Est séparée en deux parties par l'Hélisson, et décorée d'édifices publics, de places, de temples, de statues, ibid.

MEGARE. IV. 148.

Fut soumise à des rois, ensuite aux Athéniens. ibid. 149.

A plusieurs belles statues, et une célebre écolo de philosophie, ibid, 151.

Chemin étroit de Mégare à l'isthme de Corin-

the. ibid. 157.

MÉGARIENS (les) portent leurs denrées à Athenes, et sur-tout beaucoup de sel. ibid. 149. Sont fort vains. ibid. 150.

MÉLANIPPE et Cométino; leur histoire, ibid. 198. Mélos, île fertile de la mer Egée, a beaucoup de soufre et d'autres minéraux. VIII. 255.

Ses habitans furent injustement soumis par les Athéniens et transportés dans l'Attique, ibid, 256.

Sparte força ensuite les Athéniens de les renvoyer à Mélos. ibid.

MÉNANDRE, poëte; sa naissance, dans une des dernieres années du séjour d'Anacharsis en Grece. ibid. 192, en note.

Ménéchate, médecin. Sa vanité ridicule. IV.

Comment Philippe's'en moque. ibid.

MESSENE, capitale de la Messénie. Description de cette ville. V. 5 et suiv.

Bâtie par Epaminondas après la victoire de Leuctres. ibid. 38.

Messénie (voyage de la ). ibid. 1.

MESSÉNIENS, peuple du Péloponese, bannis longtemps de leur patrie par les Lacédémoniens, et rappellés par Epaminondas. Leur ancien gouvernement étoit un melange de royauté et d'oligarchie. ibid. 39.

Leurs trois guerres contré les Lacédémoniens, décrites dans trois élégies. ibid. 8 et suiv.

Un corps de ces Messéniens, chassés de leur pays, s'emparerent, en Sicile, de la ville de Zanclé, et lui donnerent le nom de Messine. ibid. 342.

Mesunes grecques et romaines. Leurs rapports avec les nôtres; tables de ces mesures. IX. 127 et suiv.

MÉTEMPSECOSE, OU TRANSMIGRATION des ames.
Dogme emprunté des Egyptiens, et qu'Empédocle embellit des fictions de la poésie.
VII. 42.

Pythagore et ses premiers disciples ne l'avoient pas admis. VIII. 181.

Maton, astronome, regle le calendrier grec.
III. 321.

Note sur le commencement de son cycle. ibid. 340.

Longueur de l'année, tant solaire que lunaire, déterminée par lui. ibid. 323.

Note à ce sujet. ibid. 349.

MILET, ville d'Ionie. Ce qu'il y a de remarquable. VIII. 93.

Ses nombreuses colonies, ibid.

A donné le jour aux premiers historiens, aux premiers philosophes, à Aspasie. ibid.

Son intérieur, ses dehors, ibid. 94.

MILTIADE, général des Athéniens; ses qualités.
I. 177.

Son discours à Aristide, ibid. 178. Conseille la bataille de Marathon, ibid. Meurt dans les fers, ibid. 183.

Mines,

Mimes, n'étoient dans leur origine que des farces obscenes; ce qu'ils devinrent dans la

suite. IX. 9.

MINERVE, spécialement adorée des Athéniens.
Son temple, bâti dans la citadelle, et nommé Parthénon; dimensions de cet édifice.
II. 218.

Sa statue, ouvrage de Phidias. ibid. 223.

Note sur la quantité d'or qu'on y avoit employé, et sur la manière dont on l'avoit distribué, ibid. 351 et 352.

Mines de Laurium en Attique, abondantes en

argent. VI. 124.

Il falloit acheter de la république la permis-

sion de les exploiter. ibid.

Thémistocle at destiner à construire des vaisseaux le profit que l'état en retiroit. ibid.

Remarques sur les mines et les exploitations.

ibid. 126.

Parallele des ouvriers agriculteurs, et de ceux qui travaillent aux carrieres ou aux mines. ibid. 127.

Ministras employés dans le temple d'Apollon

à Delphes. III. 56.

Mosume dans une nation dépendent de celles du souverain. La corruption descend, et ne remonte pas d'une classe à l'autre. I. 133.

Après avoir étudié la nature et l'histoire des diverses especes de gouvernemens, on trouve pour dernier résultat, que la différence des mœurs suffit pour détruire la meilleure des constitutions, pour rectifier la plus défectueuse. VI. 356.

Morves et vie civile des Athéniens. II. 307.

111. 245.

Tome IX.

 $\mathbf{Z}$ 

Des Spartiates. V. 155.

Molosses, ancien peuple de la Grece. IV. 134. Un de leurs rois, élevé dans Athenes, adou-

cit leurs mœurs. ibid. 134 et 135.

Mondes (pluralités des) suivant Pétron. III. 308. Monnoirs; évaluation des monnoies d'Athenes; drachme, tétradrachme, mine, talent. IX. i 48 et suiv.

Monumens d'Athenes. Périclès, dans la vue d'occuper un peuple redoutable à ses chess pendant la paix, en fit élever plusieurs. I. 352.

Note sur ce qu'ils coûterent, ibid. 369.

Parmi ceux qui étoient auprès du temple d'Apollon, à Delphes, on remarquoit plusieurs édifices, où les peuples et les particuliers avoient porté des sommes considérables. III. 47.

Ceux de l'en einte sacrée de l'Altis, à Olym-

pie. IV. 214 et suiv.

Monale (la) étoit autrefois un tissu de maximes; devint une science sous Pythagore et v ses premiers disciples. Socrate s'attacha moins à la théorie qu'à la pratique. Théagès, Métopus et Archytas, leurs traités de morale. IX. 28.

Les philosophes se partageoient sur certains

points de morale. ibid. 30.

Quels étoient, sur la merale, les principes d'Aristote. III. 127. (Voyezle chapitre LXXXI.)

Monts Cérémonies pour les morts. II. 148.

Fêtes générales pour les morts. ibid: 151. Sépulture, regardée comme une cérémonie

sainte. ibid.

Dépenses pour les funérailles. ibid. 152.

Punition de ceux qui n'avoient pas rendu les derniers devoirs à leurs parens, ibid, 153.

Monts (les) des Grecs et des Troyens étoient brulés dans l'intervalle qui séparoit les deux armées; leur mémoire étoit honorée par des larmes et des jeux funebres. I. 57.

Moutons (les) en Attique, sont gardés par des chiens, et enveloppés d'une peau. VI. 104.

Plus les brebis boivent, plus elles s'engraissent, ibid.

Le sel leur procure plus de lait. ibid.

Muses; Aganippe, fontaine qui leur est consacrée. IV. 49.

Leur bois sacré; et monumens qu'on y voit. ibid. 50.

Leurs noms, et ce qu'ils signifient. ibid. 52 et 281.

Leur séjour sur l'Hélicon, ibid. 51.

Musique des Grecs. III. 196.

Livres sur la musique étoient en petit nombre, ibid. 197.

Entretiens sur la partie technique de la musique. ibid. 198.

Acceptions différentes du mot musique. ibid. Ce qu'on distingue dans la musique, ibid. 198. Les sons, ibid.

Les intervalles. ibid. 199.

Les accords. ibid. 203.

Les genres. ibid. 205.

Les modes, ibid. 210.

Maniere de solfier. ibid. 213.

Les notes. ibid.

Note sur le même objet, ibid. 345.

Rhythme, ibid. 214.

Entretien sur la partie morale de la musique, ibid. 229.

Pourquoi n'opere plus les mêmes prodiges qu'autrefois, ibid, 221,

 $\mathbf{Z}_{2}$ 

Ce qu'il faut penser des effets de la musique sur plusieurs peuples. ibid 222.

En violant les regles de convenance, elle entre-

tient et fortisse la corruption, ibid. 241. Sur la corde nommée Proslambanomene, ibid.

Sur la corde nommée Proslambanomene, ibid. 344.

Sur le nombre des tétracordes introduits dans la lyre, ibid.

Sur le nombre des notes de l'ancienne musique, ibid. 345.

Harmontes dorienne et phrygienne; leurs effets, ibid. 346.

Caractere de la musique dans son origine. ibid. 347.

Sur une expression singuliere de Platon. ibid. Sur les effets de la musique par Tartini. ibid. 348.

Musiciens (les) en multipliant les procédés de l'art, s'écartent de la nature. ibid. 331.

Les Ioniens furent les principaux auteurs de ces innovations, ibid. 331.

Les Lacédémoniens ne voulurent pas adopter la musique de Timothée. ibid. 334.

MYCALE en Ionie; montagne célebre par un combat entre les Grecs et les Perses. 1. 253.

MYCENES, dans l'Argolide, détruite par ceux d'Argos; conservoit les tombeaux d'Atrée, d'Agamemnon, d'Oreste et d'Electre. V.

Ses habitans se réfugient en Macédoine. ibid. 278.

Mycone, île à l'est de Délos, peu fertile, n'est renommée que par ses vignes et ses figuiers. VIII. 226.

La rigueur du climat en rend les habitans chauves, ibid, 227. MYLASA, ville de Carie qui avoit un riche territoire et quantité de temples. ibid. 105.

Myronides, général athénien, s'empare de la Phocide, et de presque toute la Béotie. I. 266.

MYRTYS, femme célebre par ses poésies, donna des leçons à Corinne et à Pindare. IV. 71.

Myson de Chen, un des sages de la Grece. I, 110.

MYTILENE, est prise, et ses murs rasés par les Athéniens ; description de cette ville. II. 50

Délivrée de ses tyrans par Pittacus. Guerre qu'elle sit aux Athéniens. ibid. 53 et 54.

. MYTILÉNIERS (les ) défendent aux peuples qu'ils ont soumis d'instruire leurs enfans; c'étoit pour les mieux tenir dans la dépendance. III. 140.

## N.

Names ance d'un enfant (le jour de la ), chez les Barbares, étoit un jour de deuil pour la famille. III. 141.

NAISSANCE distinguée : Sous quel rapport on la considéroit à Athenes. II. 104.

NATURE (la); passe d'un genre et d'une espece à l'autre, par des gradations imperceptibles. VII. 70.

NAUPACTE, ville des Locriens-Ozoles, célebre par un temple de Vénus. Les veuves venoient y demander un nouvel époux. IV. 147.

Navsicles, Athénien; oblige Philippe de sus-

pendre ses projets. VI. 186.

Naxos, ile peu éloignée de Paros, est grande et très-fertile. VIII. 252.

Ses habitans se distinguerent contre les Perses dans les batailles de Salamine et de Platée; furent enfin assujettis par les Athéniens. ibid. 253.

Ils adoroient Bacchus sous plusieurs noms.

ibid. 254.

Némée, ville fameuse par les jeux qu'on y célébroit, et par le lion qui périt sous la massue d'Hercule. V. 295.

NICIAS, un des premiers et des plus riches par-

ticuliers d'Athenes. I. 311.

S'oppose vainement à la résolution de porter la guerre en Sicile; est nommé général. ibid. 319.

Sa mort, ibid. 329.

Nil (le), fleuve d'Egypte. Les anciens croyoient que le Nil, par ses atterrissemens, avoit formé toute la basse-Egypte. VII. 48.

L'historien Ephore avoit rapporté diverses opinions sur le débordement de ce sleuve, ibid.

98.

Nom, donné à un Athénien après sa naissance. Avec quelles cérémonies il étoit déclaré et inscrit dans le registre de la curie. III. 150.

Nomes-propries usités parmi les Grecs. VII. 109

et suiv.

Tirés des rapports avec les animaux, et de la couleur du visage. ibid. 110.

Du dévouement à quelque divinité. ibid.

De la reconnoissance pour cette divinité. ibid.

De la descendance des dieux. ibid. 111.

Les nome rapportés par Homere, sont la plupart des marques de distinction. ibid.

Les particuliers, à qui ils étoient accordés, les ajontoient à ceux qu'ils avoient reçus de leurs parens, ibid. 142. Ils les ont transmis à leurs enfans. ibid. 112

On ne trouve dans Homere presque aucune dénomination flétrissante, ibid. 114.

Noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, depuis les temps voisins de la prise de Troie, jusqu'au regne d'Alexandre inclusivement. 1X 91 et 115.

Notables. On peut entendre, sous ce nom, tous ceux qui, parmi les Athéniens, formoient la première classe des citoyens. On y comprenoit tous ceux qui se distinguoient par leurs richesses ou par leur naissance, où par leurs vertus, ou par leurs talens. II. 104.

Cette classe n'avoit aucun privilege, et ne formoit pas un corps particulier. ibid. 105.

0.

TA, mont sur lequel on recueille l'hellébore, IV. 92.

Offnandes, faites par les rois de Lydie au temple de Delphes. III. 48.

Note sur leur poids et leur valeur. II. 356.

OISEAUX, sont très-sensibles aux rigueurs des
saisons. VII. 67.

Leur départ et leur retour sont vers les équinoxes, ibid.

Orsivert, notée d'infamie par Solon. Celui qui avoit négligé de donner un métier à son fils, étoit privé dans sa vieillesse des secours qu'il devoit en attendre. I. 130.

OLIGARCHIE. (Voyez Gouvernement.)

Orrvien. Cécrops le transporte d'Egypte dans l'Attique. ibid. 21.

L'Attique est couverte d'oliviers. VI. 103.

On ne peut en arracher de son fonds que deux

par an. ibid.

Bouquets d'oliviers distribués en dissérens cantons, et appartenant au temple de Minerve. ibid.

OLYMPE, montagne qui bornoit la Thessalie vers le nord. Arbres, arbrisseaux, grottes et plantes qu'on y trouve. IV. 122 et 284.

Autre montagne de même nom, en Arcadie,

appellée aussi Lycée. V. 242.

OLYMPIE, ou Pise, en Elide; sa situation. IV.

Ce que on voyoit dans cette ville pendant les

jeux qui s'y célébroient, ibid. 233.

Jeux olympiques, institués par Hercule, rétablis, après une longue interruption, par les soins d'Iphitus, souverain d'un canton de l'Elide. Ils se célébroient de quatre en quatre ans. C'est de ceux où Corébus fut conroné, que commence le calcul des olympiades. IV. 203. IX. 72.

OLYNTHE, ville; sa situation, sa beauté. VI. 216.

Prise et détruite par Philippe. ibid. 223.

Onomanque, chef des Phocéens; convertit en monnoie, en casques et en épées, le trésos sacré de Delphes. ibid. 178.

Est battu par Philippe, et périt dans le com-

bat. ibid. 383.

OPLITE, ou homme pesamment armé, avoit un valet. II. 171.

ORACLE de Delphes, de Dodone, de Tropho-

nius. (Voyez ces mots.)

ORATEUR. L'unique devoir de l'orateur est d'éclairer les juges, en exposant simplement le fait. VI. 89.

OnaTeurs de l'état, à Alhenes. II. 247. Subissent Subissent un examen sur leur conduite. I. 115.

Par ou ils commencent. II. 251.

Doivent avoir des lumieres profondes et une conduite irréprochable. ibid. 251 et 253.

Abus qu'ils font de leurs talens. ibid. 255.

Sont exposés à voir attaquer leurs personnes ou leurs décrets. ibid. 250.

ORCHOMENE, ville d'Arcadie; sa situation. On y faisoit des miroirs d'une pierre noiratre qui se trouve aux environs. V. 256.

Tombeau de Pénélope, sur le chemin qui conduit de cette ville à Mantinée, ibid.

Ozzz, ville d'Eubée, place très-forte, et dont le territoire a de bons vignobles. II. 70.

OROPE, ville entre l'Attique et la Béotie. IV. 42.

ORPHEE, un des Argonautes. I. 3z.

Aristote doutoit de son existence. IX. 64.

ORPHELINS, élevés jusqu'à vingt ans aux dépensdu public, à Athènes. II. 189.

ORTHAGORAS regne avec modération à Sicyone.

1V. 179.

Onthognaphe. Les femmes d'Athenes la négligeoient. VI. 76.

Ossa, mont. Arbres, arbrisseaux, grottes et plantes qu'on y trouve. IV. 120.

Ostracisme, exil de quelques années, prononcé par la nation contre un citoyen trop puissant. C'étoit quelquefois le seul remede qui put sauver l'état. VI. 347.

P.

PALESTRES. Athenes en avoit plusieurs, II. 144. Exercices auxquels on s'y livroit. Régime des Athletes. ibid, 145.

Tome IX.

A

PALLANTIDES (les), familie puissante d'Athenes; mécontens de Thésée. I. 35.

mécontens de Thésée. I. 35. Cherchent à s'emparer du pouvoir souverain,

et forcent Thésée à se retirer, ibid. 43. Pamisus, fleuve de Messènie, dont les eaux sont

très-pures. V. 3.

Pampaile, peintre, qui a dirigé l'école de Si-

cyone. Il eut pour disciples Mélanthe et Apelle. IV. 187.

Pan, fort honoré chez les Arcadiens, avoit un temple sur le mont Lycée. V. 243.

PANATRÉNÉES; ordre suivi dans ses fètes. III. 96. et 101.

Pancaace, exercice composé de la lutte et du pugliat. IV. 248.

Panénus, peintre, frere de Phidias. I. 346.

Particarés, capitale des états de Leucon, dans la Chersonese-Taurique. II. 4.

PARADIS, nom que les Perses donnoient aux parcs ou jardins du roi, et des grands de la cour. VI. 210.

PARIENS. Des arbitres de Paros rétablirent l'ordre dans Milet. VIII. 244.

Les Pariens s'unirent à Darius, et furent défaits à Marathon. ibid.

Assiégés dans leur ville par Miltiade, ils manquerent à la parole qu'ils lui avoientdonnée de se rendre, ibid.

Restés dans l'alliance de Xerxès, ils demeurent dans l'inaction au port de Cithnos. ibid. 245.

Furent enfin soumis par les Athéniens. ibid., Leurs prêtres sacrifient aux Grâces sans couronnes et sans musique; Pourquoi? ibid. 246.

PARMÉNIDE, sophiste. I. 343.

Disciple de Xénophane; donna d'excellentes loix à Elée sa patrie. III. 273.

Divise la terre en cinq zones, ibid. 334.

PARNASSE, montagne de la Phocide, sous laquelle étoit la ville de Delphes, ibid. 41 et 79.

Panos, île fertile et puissante, possédant deux

excellens ports. VIII. 243.

Archiloque, poëtelyrique, y naquit. ibid. 246. Fournit un marbre blanc fort renommé. ibid. 251.

PARRHASIUS, d'Ephese, peintre. I. 343, 346 et

PARTHÉNON, temple de Minerve à Athenes. II.

Ses proportions. Note. II. 351.

PATRIE, Ville de l'Achaïe. IV. 197. PAUSANIAS, général des Lacédémoniens à la ba-

taille de Platée. I. 245. Oblige l'ennemi d'abandonner l'ile de Chypre

et Byzance. ibid. 254 et 255. Ses vexations et sa trahison lui font ôter le

commandement et la vie. ibid. 256.

PAUSIAS, peintre; ses tableaux dans la rotondo

d'Esculape, à Epidaure. V. 200.

PAvs connus des Grecs, vers le milieu du quatrieme siecle avant J. C. III. 334.

Print; différentes manieres de pêcher à Samos; la pêche du thon. VIII. 171.

Pernes afflictives chez les Athéniens. II. 300.
Comment ou exécutoit les criminels condant

Comment ou exécutoit les criminels condam a nés à la mort. ibid. 302.

Contre quels coupables étoit décerné l'em-

Dans quelles occasions l'exil étoit ordonné par la loi, ibid, 303.

Les biens d'un exilé étoient confisqués au pro-

Digitized by Google

fit du trésor public et de quelques temples.

ibid. 303.

La dégradation, prononcée contre un Athénien, le privoit de la totalité ou de partie des droits de citoyen, suivant le délit. ibid. 304.

Quand la loi n'avoit pas prononcé la peine, l'accusé peuvoit choisir la plus douce, ibid. 300.

PEINTURE. Réflexion sur l'origine et les progrès

de cet art. IV. 184:

Peinture encaustique, les progrès en sont dus à Polygnote, Arcésilas et Théanor. VIII. 250.

Prince be aspect de cette montagne. IV. 117.

Froid qu'il y fait; arbres plantes, arbustes qu'on y trouve. ibid.

PALLENE, ville d'Achaïe; sa situation. ibid. 190.

Les temples qui sont auprès. ibid. 191.

Pilopidas; bat, en Béorie, les Thébains, qui avoient seconé le joug des Spartiates. II. 19 et suiv.

Conjointement avec Epaminondas, il porte la terreur et la désolation dans le Féloponese. ibid. 28.

Choisi pour arbitre en Macédoine; reçu avec distinction à la cour de Suze. ibid. 32.

Périt en Thessalie, ibid. 33.

PÉLOPONESE ('guerre du ). I. 298.

Cette guerre altera les mœurs des Athéniens. ibid. 240.

Pinez, sleuve célebre de Thessalie. IV. 120.

Villes des environs, ibid.

Pénérore, femme d'Ulysse, son tombeau. V. 256. Bruits désavantageux qui couroient chez les Mantinéens sur sa fidélité. ibid.

PENTATHLE (combat du); en quoi il consistoit. IV. 249. Privilique, mont de l'Attique, d'où l'on tireit un fort beau marbre. V. 36.

Penzs; pouvoir des peres à Athenes. I. 222 et 361.

Partandra. Ses belles qualités. IV. 170.

Chasse et exile son fils Lycophron. ibid. 173. Veut en vain le rappeller, et se venger des Corcyréens. ibid. 175.

Périclès, I. 266.

Consacre ses premieres années à l'étude. ibid, 275.

Son éloquence, ses lumieres, sa conduite politique. I. 277.

Domine dans Athenes, ibid. 280.

Fut cause de la trop grande autorité du peuple. ibid. 152.

Réduit l'aréopage au silence en le dépouillant de ses privileges. ibid, 154.

Etend, par des conquêtes, le domaine de la république. ibid. 281.

Mécontentement des alliés d'Athenes. ibid.

**. 282.** 

Son discours au sujet des trois ambassades de Lacédémone. ibid. 295 et suiv.

Pour occuper le péuplé, il embellit Athenes. ibid. 351.

On lui fait un reproche de cette dépense, le peuple l'absout. ibid. 352.

Epouse Aspasie, qui avoit été sa maîtresse. ihid. 338.

Meurt de la peste, à Athenes. Mot qu'il dit avant de mourir. ibid. 309.

Réflexion sur son siecle. ibid. 337.

Pinictione, philosophe Pythagoricienne, son traité de la sagesse. III. 272.

Prailaus, groupe qui le réprésentoit avec Othryadas. V. 272. PERSE (la) notice de ce vaste empire. I. 161.

Fertilité de ses campagnes; industrie et commerce de ses habitans. ibid. 162. VI. 302.

Les impositions réglées par Darius, et fixées pour toujours. I. 162.

Nombre, valeur et discipline des troupes. ibid.

163

Les rois ne marchoient jamais sans trainer à leur suite une immense quantité de combattans. ibid. 165.

Ils jouissoient d'une autorité absolue, et cimentée par le respect et l'amour des peu-

ples. ibid. 166.

Note sur leurs trésors. ibid. 363.

Persépolis, ville; ses tombeaux; le palais des rois. VI. 209.

Ce palais servoit aussi de citadelle. ibid.

PESANTEUR. Pourquoi les corps mixtes sont plus ou moins pesans. VII. 59.

PESTE (la) dans Athenes, quels en étoient les

symptômes. 1. 306.

Petron d'Hymere, son système sur la pluralité des mondes. III. 308.

Peuple d'Athenes, son portrait. II. 256.

PHARE, ville d'Achaïe; ses divinités. IV. 197. Phébidas, Spartiate; s'empare de la citadelle de Thebes. II. 15

Lacédémone en est indignée, et punit Phébidas; mais elle retient la citadelle, ibid. 16.

PRÉDIME, épouse d'Arsame. Esquisse de son portrait. IX. 35.

Puénéos, ville d'Arcadie. V. 250.

Grand canal construit très-anciennement dans la plaine voisine pour l'écoulement des eaux. ibid. 253.

Phérécide, philosophe, natif de Syros; maître

de Pythagore, qui vint d'Italie recueillir ses derniers soupirs. I. 349. VIII. 243.

PHÉRECRATE, auteur de comédies. VII. 234.

Phidias, célebre sculpteur; chargé par Péricles de la direction des monumens qui devoient embellir Athenes, accusé à tort d'avoir soustrait une partie de l'or dont il avoit enrichi la statue de Minerve. I. 284.

Description de cette statue. II. 223.

Celle de Jupiter, à Olympie. IV. 209.

Note sur les ornemens du trône de Jupiter. ibid. 288.

Pridon, législateur des Corinthiens, ibid. 176.

PHIGALÉE, ville d'Arcadie, sur un rocher trèsescarpé. Statue de la place publique. V. 245.

On y célébroit une fête où les esclaves mangeoient avec leurs maîtres. ibid. 246.

PRILIPPE, roi de Macédoine; son caractere, ses qualités, son assiduité auprès d'Epaminondas. II. 80.

S'enfuit de Thebes, se rend en Macédoine. III. 85.

Ranime les Macédoniens, et défait Argée.

Fait un traité de paix avec Athenes. ibid. 87. S'empare d'Amphipolis et de quelques autres - villes. ibid. 88.

Sa conduite, son activité; perd un œil au siege

de Méthonte. VI. 180.

Vient au secours des Thessaliens, que Lycophron, tyran de Pheres, vouloit assujettir, et bat les Phocéens. Onomarque, leur chef, y périt. ibid. 183.

Est admiré des Grecs; on ne parle que de ses talens, de ses vertus. ibid. 184.

Digitized by Google

Il répare l'injustice que lui avoit fait commettre un soldat avide et ingrat ibid.

Ses projets suspendus par Nausiclès, ibid. 186. Divers portraits qu'on faisoit de ce prince, ibid.

197 et suiv. Ce qu'il dit des orateurs qui l'accablent d'injures, et de ses sujets qui lui disent des vé-

rités choquantes, ibid. 206.

Sa modération envers deux femmes du peuple. ibid.

Il n'oublie pas les services, ibid.

Il ôte les fers à un prisonnier qui lui donne un avis. ibid.

Sa douceur envers ceux qui décrioient sa conduite. ibid. 207.

Gagne et trompe les Olynthiens par des bienfaits, ibid. 216.

Ce qu'on disoit de son entreprise contre Olynthe ibid. 218.

Ses troupes défaites dans l'Eubée, par Phocion libid. 221.

Prend et détruit Olynthe, par la trahison d'Euthycrate et de Lasthene. ibid. 223.

Met en liberté les deux filles d'Apollophane, à la demande de Satyrus, comédien. ibid. 225.

Trait de sa clémence. ibid. 226.

Reçoit des ambassadeurs des Athéniens. ibid. 245.

Fait un traité de paix, et un autre d'alliance avec les Athéniens. ibid. 258.

Quels en sont les principaux articles. ibid.

Pait de nouvelles conquetes en Thrace. ibid. 261.

Obtient de l'assemblée des Athéniens un décret favorable pour lui et sa postérité, ibid. 270.

Philippe fait condamner les Phocéens; leurs privileges sont dévolus aux rois de Macédoine. ibid. 276.

Ruine les villes de la Phocide. ibid 277.

Fruit qu'il retire de cette expédition. ibid. 279. Défend les chars dans ses états, pourquoi?

ibid. 281.

Fait un butin immense en Illyrie; regle les affaires de Thessalie. ibid. 200.

Prend la défense des Messéniens et des Argiens. ibid. 280.

Se plaint des Athéniens. ibid. 290.

Son jugement contre deux scélérats. ibid. 297. Reçoit d'Isocrate une lettre pleine de flatterie. ibid. 298.

Attaque Périnthe. IX. 37.

Les Byzantins ayant secouru ceste place, il en leve le siege, et va se placer sous les murs de Byzance. ibid. 38.

Est obligé d'en lever le siege. ibid. 44.

Il passe les Thermopyles, penetre dans la Phocide, et tombe sur Elatée. ibid. 48.

La prise de cette ville consterne Athenes. ibid. 49.

Discours et décret de Démosthens à ce sujet, ibid.

Philippe bat les Amphissiens, et s'empare de leur ville. ibid. 52.

Il gagne la bataille de Chéronée, contre les Athéniens et les Thébains, ibid. 55.

Témoigne une joie indécente. Mot de Démade : Philippe lui fait ôter ses fers. ibid. 56.

Les Athéniens acceptent la paix et l'alliance proposée par Alexandre; les conditions en sont douces, ibid. 62.

Philippe propose, à la diete de Corinthe, une

paix universelle pour la Grece, et la guerre

contre les Perses. ibid.

Ces deux propositions acceptées, il est élu généralissime de l'armée des Grecs, et retourne dans ses états pour se préparer à cette guerre.

PHILYSTUS, banni par Denys l'ancien, revient de son exil, calomnie Dion et Platon. IV. 24.

Ecrivit les antiquités de Sicile, et la vie des

deux Denys. VII. 94.

PHILOCLES, auteur dramatique; fut surnommé la Bile, à cause du style amer de ses pieces. ibid. 231.

Les Athéniens préférerent une de ses pieces à la plus belle de Sophoele, ibid.

PHILOGRATE; divers traits sur cot orateur. VI. 236.

PHILOMELE, chef des Phocéens; se fortifie à Delphes. ibid. 175.

Prend une partie des trésors du temple. ibid. .176.

Il périt. ibid. 177.

Philosophes. Ils ne commencerent à paroître dans la Grece que vers le temps de Solon. III. 264.

Leurs diverses écoles. ibid. 265 et suiv.

Leurs différentes opinions sur l'essence de la divinité, sur l'origine de l'univers, sur la nature de l'ame. ibid. 282.

Persécutés à Athenes du temps de Périclès.

I. 354.

PHLIONTE, ville d'Achaïe. Ses habitans s'exposent aux horreurs de la guerre et de la famine, plutôt que de manquer à leurs alliés. IV. 189.

Procée, une des plus anciennes villes de l'Io-

nie; fonda les villes d'Elée en Italie, et de Marseille dans les Gaules. VIII. 83.

Phoczens de Grece, donnerent une fois une preuve frappante de leur amour pour la li-

berté. III. 81.

Condamnés par les Amphictyons, ils s'emparent du temple de Delphes, et donnent lieu à la guerre sacrée. VI. 171.

Ils enlevent du trésor sacré plus de dix mille

talens. III, 50.

Convertissent en armes les belles statues de bronze qu'on voyoit autour du temple. VI, 178.

Philippe les soumet et détruit leurs villes. Ils perdent le suffrage qu'ils avoient dans l'assemblée des Amphictions, et ce privilege est dévolu aux rois de Macédoine. ibid. 276.

Phocips, description de cette province. III. 39

et şuiv.

Phocion. Sa naissauce, sa probité. II. 123.

Fréquente l'académie, sert sous Chabrias, vit pauvre et content. ibid. 124.

Défait, dans l'Eubée, les troupes de Philippe. VI. 221.

Chasse de cette île tous les petits tyrans que Philippe y avoit établis. ibid. 222. IX. 38.

Traits de sa sagesse et de son humanité avant et après la bataille. VI. 221.

Ses belles qualités, ibid. 241.

Empêche les Béotiens de se rendre maîtres de Mégare, IX. 37.

Anecdotes sur Phocion. ibid. 39.

Est nommé à la place de Charès, pour secou-

rir les Byzantins. ibid. 43.

Il s'oppose à l'avis de Demosthene qui veut continuer la guerre; sa réponse aux orateurs, ibid. 53.

Phayné. Traits de cette courtisanne. VI. 294.
Son adresse pour avoir le plus bel ouvrage de
Praxitele. ibid. 295.

Accusé d'impiété; comment Hypéride gagne les

juges. ibid. 296.

Phrynichus, rival d'Eschyle, introduit sur la scene des ròles de femmes. Ses succès. VII. 230.

Employa l'espece de vers qui convient le misum au drame, ibid. 196.

PHILARQUES, ce que c'est. II. 172.

Physique particuliere des Grecs, pleine d'erreurs et d'esprit. VII. 54.

Pienès, auteur d'une iliade en vers élégiaques.

IX. 15.

PINDARE, éleve de Myrtis, célebre par ses odes.
IV. 70 et 71.

Son genie, son enthousiasme. ibid. Sa vie, son caractere. ibid. 76.

Honneurs qu'on lui a rendus. ibid. 78.

PINDUS, mont qui séparoit la Thessalie de l'Epire.
ibid. 131.

Pinée, port d'Athenes. II. 199.

PINENE, fontaine de Corinthe, où Bellérophon trouva, dit-on, le cheval Pégase. IV. 161.

PISISTRATE. Ses qualités. I. 137.

Ses ruses pour asservir sa patrie. ibid. 138.

Consacre ses jours au bien de l'état. ibid. 140.

Fait des loix utiles. ibid. 141.

Etablit une bibliotheque publique. ibid.

Traits qui prouvent l'élévation de son ame. ibid. 142.

Fait rétablir le texte d'Homere dans sa pureté. ibid. 141.

Assigne aux soldats invalides une subsistance assurée pour le reste de leurs jours, ibid.

Il eut soin de se revêtir des principales magistratures, et ce fut comme chef perpétuel d'un état démocratique, qu'il exerça un pouvoir-absolu. ibid 147.

PITTACUS, de Mytilene, un des sages de la Gre-

ce. ibid. 110.

Délivre Mytilene de ses tyrans et de la guerre des Athéniens, y rétablit la paix, lui donne des loix, et abdique le pouvoir souverain. II. 53.

PLANETES; connoissance du mouvement des planetes. III. 323.

Opinion des Pythagoriciens sur l'ordre des planetes, ibid. 316.

PLANTES potageres de l'Attique. VI. 113.

Notes sur les melons. ibid. 368.

PLATÉE, ville auprès de laquelle fut défait Mardonius. IV. 45.

Fut deux fois détruite par les Thébains. ibid. 47.
PLATÉENS, combattirent à Marathon. I. 178.

Célébroient tous les ans une fête pour perpétuer le souvenir de la victoire de Platée. IV. 45.

PLATON; portrait de ce philosophe. II 108. Ses occupations dans sa jeunesse. ibid. 109. Son genre de vie, ses écrits. ibid. 112.

· Ses voyages en Sicile. IV. 17.

Note sur la date précise de son troisieme voyage en Sicile. ibid. 278.

A son retour, il rend compte à Dion du peu de succès de sa négociation avec Denys.

ibid. 37.

Est applaudi aux jeux olympiques. ibid. 236. Accusé de s'être égayé dans ses écrits aux dépens de plusieurs célebres rhéteurs de sontemps. VI. 48.

Sa mort, son testament. ibid. 228.

Son discours sur la formation du monde. ibid.

Comment il y explique l'origine du mal. ibid.

141.

Dans une de ses lettres il semble indiquer une autre solution de ce problème, ibid. 231.

Extrait de sa république. V. 297.

Tableau de la condition humaine, et de la caverne où les hommes sont comme ensevelis; deux mondes, l'un visible, l'autre idéal. ibid. 319.

Note sur une expression dont il s'est servi en

parlant de la musique. III. 347.

Plonoguas renommés de Délos. ibid. 429.

Poissons, sont sujets aux mêmes émigrations que les oiseaux. VII. 68.

POLLYCLETE, sculpteur et architecte célebre d'Argos. I. 348.

Remarque sur ses ouvrages. V. 269.

Une de ses figures fut nommée le canon ou la regle. ibid.

Ses statues au temple de Junon, à Argos. ibid.

273.

Son temple d'Esculape. ibid. 289.

POLYCRATE, fils d'Eaces, tyran de Samos. VIII. 16r.
Fait mourir un de ses freres, et exile l'autre.
ibid. 162.

Comment il se conduisit après son élévation.

ibid

Il fortifia Samos et la décora de monumens, ibid. 163.

Il multiplia dans ses états les plus belles especes d'animaux domestiques, ibid. 164.

Il y introduisit les délices de la table et de la volupté. ibid.

Un satrape le fit expirer dans des tourmens horribles, ibid. 167.

Note sur l'anneau de Polycrate. ibid. 362.

Polydamas, fameux athlete; trait de sa force. prodigieuse. IV. 240.

Note à ce sujet. ibid. 289.

Polygnore, de Thasos, célebre peintre. I. 343 et 347.

Ses peintures à Delphes. III. 72.

POLYMNIS, pere d'Epaminondas, est chargé de la conduite du jeune Philippe, frere de Perdicas, roi de Macédoine. II. 88.

PONT-EUXIN. Description de cette mer. ibid. 7. Les sleuves qui s'y jettent diminuent l'amertume de ses eaux, ibid. 8.

N'est profonde que vers sa partie orientale

ibid.

PONT DE BATEAUX, construit par ordre de Darius sur le Bosphore de Thrace, ibid. 36.

Autre construit par ordre du même prince, sur l'Isther, ou Danube, pour assurer la retraite de son armée. I. 169.

Autre construit par ordre de Xerxès sur l'Hel-

lespont. ibid. 187 et 363.

POPULATION. Les philosophes et les législateurs de la Grece étoient très-éloignés de favoriser la population. III. 143.

Prasies, boug de l'Attique, dont le port, nommé Panormos, est sur et commode. VI. 123.

PRAXITELE, sculpteur. Sa statue représentant un satyre. ibid. 294.

Autre, représentant l'Amour. ibid. 295.

Autre, placée à Cnide, et représentant Vénus.
VIII. 97.

PRETRES (les ) forment en Egypte le premier ordre de l'état. III. 23. Ceux de la Grece ont obtenu des honneurs; mais ils ne forment pas un corps particulier.

ibid. 24.

Dans les bourgs, un seul prêtre sussit; dans les villes considérables, ils forment quelquefois une communauté ibid, 19 et 20.

Ils officient avec de riches vetemens, ibid. 21.

Prétresses de Junon au temple d'Argos. V. 275. Remarque sur plusieurs de ces prêtresses. ibid. ( Voyez Cydippe. )

PRIERES, quand on les adresse aux dieux. III. 8. Comment on prie, comment on doit prier.

ibid. 9.

PRIERES publiques. ibid.

Procédures chez les Athéniens. (Voyez le cha-

pitre xviii.)

Reocessions ou Théories, qui alloient au temple de Delphes. III. 66. (Voyez Délos, pour celles qui alloient dans cette ile. )

Propieus, de Céos, sophiste; son éloquence.

VIII. 242.

Il s'attachoit au terme propre, et découvroit des distinctions très-fines entre les mots qui paroissoient synonymes. Platon s'égayoit à ses dépens. VI. 47.

Accusé d'avoir avancé des maximes contre la religion; les Athéniens le condamnerent à

la mort. VIII. 242.

Propontide, mer. Villes bâties sur ses bords. II. 39.

Protagoras, sophiste, disciple de Démocrite.

I. 343.

Donna des loix aux Thuriens; fut accusé d'impiété, et banni de l'Attique. HI. 275.

PROXENT; ce qu'on entendoit par ce mot. IV. 40. PRUDENCE (la). Aristote la recommande comme

le fondement de toutes les vertus. III. 176. PRYTANE; c'est le nom qu'on donnoit, en certaines républiques, au premier des magis-

trats. IV. 169.

A Athenes, il étoit commun aux cinquante sénateurs qui, pendant un certain nombre de jours, veilloient spécialement aux intérêts de l'état. Ils logeoient au Prytanée. II. 241.

PRYTANÉE, maison à Athenes, où la république entretenoit non seulement les cinquante Prytanes, mais encore quelques citoyens qui avoient rendu des services à l'état. ibid. 210.

Psopris, ville très-ancienne, sur les confins de l'Arcadie et de l'Elide. V. 249.

Pugilat ( combat du ); en quei il consistoit. IV. 245.

Puneté du cœur ; Dieu l'exige. VII. 29.

Cette doctrine, enseignée par les philosophes,

étoit reconnue par les prêtres. ibid.

Promées (les), habitoient au-dessus de l'Egypte, vers les sources du Nil. Ils étoient noirs, très-petits, et n'avoient que des cavernes pour demeures. VII. 68.

Pyros, ville de la Messénie. Ses habitans prétendoient que Nestor y avoit régné. V. 2.

PYTHAGORE, né à Samos. VIII. 150.

Prend des lecons de Thalès, voyage en Egypte et en d'autres contrées, trouve à son retour sa patrie opprimée par Polycrate; va s'établir à Crotone en Italie, opere en ce canton une révolution surpunante dans les idées et dans les mœurs; persécuté sur la fin de sa vie, il reçut après sa mort des honneurs presque divins. III. 267.

Tome IX.

Вb

Les ouvrages qu'on lui attribue sont presque

tous de ses disciples, VIII. 177.

Croyoit à la divination comme Socrate, et disoit, comme Lycurgue, que ses loix étoient approuvées par l'oracle d'Apollon. ibid. 186. N'admettoit pas le dogme de la métempsycose. ibid. 1**82**.

Ne condamnoit pas l'usage des fèves. ibid. 178. Proscrivoit l'excès du vin et des viandes. ibid.

Pourquoi sa philosophie étoit entourée de té-

nebres. ibid. 187.

Ses disciples, distribués en différentes classes, vivoient en commun; n'étoient admis qu'après de longues épreuves. ibid. 189 et suiv.

Ils avoient des associés et des affiliés. ibid. 191, Union intime qui régnoit entre eux. ibid. 196. Leurs occupations pendant la journée. ibid. 192. Pythagore, qui en étoit adoré, les traitoit avec l'autorité d'un monarque et la tendresse d'un

pere. ibid. 199.

Différence de cet institut avec celui des prêtres Egyptiens. ibid. 203.

Sa décadence. ibid. 204.

Il est sorti de cette école une foule de législateurs, de géomêtres, d'astronomes et de philosophes qui ont éclairé la Grece, ibid. 206.

Leur opinion sur le rang des planetes. III. 316. Ils ont cru découvrir dans les nombres, un des principes du systême musical, et ceux de la physique et de la morale. ibid. 291.

Co que quelques-uns pensoient sur l'ame du

monde. III. 289.

Note sur une expression des Pythagoriciens. ibid. 343.

Priniz (la) de Delphes ne montoit sur le trépied qu'une fois par mois. ibid. 61.

Il y avoit trois Pythies qui servoient à tour de

\_ rôle. ibid. 63.

Préparation pour consulter la Pythie. ibid. 63. Transports dont elle étoit saisie. ibid. 65.

Fourberies des ministres du temple. ibid. 66.

Pethon, de Byzance, célebre orateur, défend la cause de Philippe contre les Athéniens. 1X. 51.

## R.

Ev.:

Raison L'excès de la raison et de la vertu est presque aussi funeste que celui des plaisirs. VIII. 295.

Religion (la) à Athenes, III, 5.

Dominante, consiste toute dans l'extérieur. ibid. 7.

Crimes contre la religion. ibid. 29.

Les magistrats font punir de mort ceux qui parlent ou écrivent contre l'existence des Dieu. ibid. 31.

Reras, à Athenes et à l'armée; on fait deux repas par jour. Les gens riches n'en font qu'un. II. 307.

Description d'un grand souper chez un riche

'Athénien. III. 112.

Repas publics, étoient regardés par Aristote comme contribuans au maintien de l'union parmi les citoyens. VI. 348.

Revenus de l'état parmi les Athéniens, d'où ils proyenoient. ibid. 1 et suiv.

Ceux qu'ils avoient assignés à l'entretien des prêtrés et des temples. III. 22.

RHAMNONTE, ville de l'Attique; sa situation;

temple et statue de Némésis, par Phidias: VI. 120.

RHÉNÉE, île voisine de Délos. On y avoit transporté les tombeaux des Déliens. VIII. 227.

RESTORIQUE. Homere, le premier des orateurs et des poëtes. VI. 34.

La rhétorique donne aux talens des formes plus agréables. ibid. 35.

Auteurs grecs qui ont donné des préceptes sur

l'éloquence. ibid.

Auteurs qui ont laissé des modeles, ibid. 36. Les écrivains grecs pendant plusieurs siecles

n'ont écrit qu'en vers. ibid. 37. Le style des premiers écrivains en prose, étoit

sans agrémens, sans harmonie. ibid. 38. Corax, Syracusain, donna le premier traité sur

la rhétorique. ibid.

Protagoras rassembla le premier ce qu'on ap-

pelle lieux communs. ibid. 39.

On distribua parmi les Grecs, trois sortes de langages, et deux especes d'orateurs. ibid. 43.

Gorgias, orateur de Léonte en Sicile, est fort applaudi des Athéniens, et obtient d'eux du

secours pour sa patrie. ibid. 45.

Il donne dans Athènes des leçons de rhétorique. Il est comblé de louanges; on lui éleve une statue à Delphes ibid. 46.

Jugement sur Gorgias et sur ses disciples. ibid.

47

Prodicus de Céos a une éloquence noble et simple, ibid. 48.

Il ne faut pas juger des sophistes d'après les

dialogues de Platon, ibid.

Les abus de l'éloquence occasionnerent une espece de divorce entre la philosophie et la rhétorique, ibid. 49.

Ces deux arts sont également utiles pour former un excellent orateur. ibid. 50.

Il y a trois genres d'éloquence; le délibératif. le judiciaire, le démonstratif. ibid. 51.

Qualités nécessaires à l'orateur. ibid. 52.

A quoi s'étoient bornés les rhéteurs ayant Aristote. ibid. 54.

Réflexions lumineuses et additions importantes

d'Aristote sur cet objet. ibid. 55.

La convenance, la clarté, sont deux principales qualités de l'élocution. ibid. 58.

En quoi consiste la convenance, ibid.

Et la clarté, ibid. 59.

La prose doit s'abstenir de la cadence affectée à la poésie, ibid. 61.

L'éloquence du barreau differe essentiellement

de celle de la tribune. ibid. 62.

L'orateur doit éviter la multiplicité des vers et des mots composés, empruntés de la poésie, les épithetes oiseuses, les métaphores obscures et tirées de loin. ibid. 63.

Comparaison, métaphore, hyperbole, antithese ; à quels ouvrages conviennent ces figures.

ibid. 64.

Chaque figure doit représenter un rapport juste et sensible. ibid. 66.

Expressions d'Euripide, de Gorgias, de Platon, justement condamnées. ibid.

Note sur un mot de l'orateur Démade, ibid.

L'éloquence s'assortit au caractère de la nation. ibid. 67.

Il ne faut prendre pour modele de style aucun orateur particulier; il faut les méditer · tous, ibid, 69,

itized by Google

Goût général des Athéniens pour les productions du génie. ibid.

Il y a parmi eux de fort mauvais écrivains et

de sots admirateurs. ibid. 70. La servitude amolliroit l'éloquence; la philosophie l'anéantiroit. ibid. 71.

Il faut des figures même pour défendre la vérité. ibid. 72.

L'homme n'auroit plus de proportion avec le reste de la nature, s'il acquéroit les perfections dont on le croit suscesptible. ibid. 75.

Un bon ouvrage est celui auquel on ne peut rien ajouter, et dont on ne peut rien retrancher. ibid. 76.

Changemens arrivés dans l'ortographe et la prononciation de la langue grecque, ibid.

RHODES. Ode de Pindare sur l'île de Rhodes. VIII. 108.

Ancien nom de cette île. ibid.

Son état du temps d'Homere. ibid. 109. Quand la ville de Rhodes fut bâtie. ibid.

Situation et magnificence de cette ville. ibid. 110.

Rhodiens. Leur industrie, leur commerce, leurs colonies. ibid. 110.

Leurs loix maritimes, civiles et criminelles. ibid, 211.

Leur caractere et leurs mœurs, ibid, 114.

Cenx d'entre eux qui se distinguerent dans les lettres. ibid.

Riches. Haine réciproque des riches et des pauvres, maladie incurable de toutes les républiques de la Grece. IV. 183. VIII. 150.

· Rivieres, fontaines; où la nature a-t-elle placé leur origine? VII. 53.

Digitized by Google

Ror. (Voyez dans Gouvernement, les mots Royauté, Monarchie.)

Note sur les titres de roi et de tyran. VI. 372. Rois (les) de Perse jouissent d'une autorité ab-

solue. I. 166,

Respectés pendant leur vie, pleurés à leur mort, ibid.

Ś.

SACERDOCE. Les uns étoient attachés à des maisons anciennes et puissantes, les autres étoient conférés par le peuple. III. 21,

SACRIFICES HUMAINS étoient autrefois très-fré-

quens. III. 15. V. 241.

Note sur la cessation de ces sacrifices. ibid 376.

SAGES DE LA GRECE; ils s'assembloient quelquefois pour se communiquer leurs lumieres, leurs noms, Thalès, Pittacus, Bias, Cléobule, Myson, Chilon, Solon, l'antien Anacharsis. I. 109.

SACESSE; parmi les philosophes grecs, les uns ont donné ce nom à l'étude des vérités éternelles; d'autres à la science des biens qui conviennent à l'homme. Dans le premier sens, elle ne réside que dans la contemplation; dans le second, elle est toute en pratique, et influe sur notre bonheur. III. 342. VII. 121.

SALAMINE; île en face d'Eleusis. I. 217. Fameuse bataille navale de ce nom. ibid. 225

Quoique Salamine touche à l'Attique, les grains y mûrissent plus tôt. VI. 106. Sa superficie. II. 95.

Samiens (les) sont fort riches. VIII. 159. Spirituels, industrieux, actifs. ibid.

Découvrent l'île de Tartesse, ibid. 160.

Eprouvent toutes les especes de tyrannie après la mort de Polycrate. ibid. 167.

Samos (île de). Sa description. ibid. 151.

Ses temples, ses édifices, ses productions. ibid. Sa grotte, son canal. ibid. 152.

Son môle. ibid.

Son temple de Junon, statue de cette déesse, sa description. ibid. 153. (Voyez Junon.)

Statues dont le temple étoit entouré. ibid. 157. Pythagore étoit de Samos, ainsi que Rhécus et Théodore, sculpteurs, qui ont fait d'utiles découvertes. ibid. 159.

La terre de Samos est utile en médecine, et on en fait des vases recherchés. ibid. 160.

Note sur la grandeur de cette île. ibid. 362. Sapro, placée au premier rang des poëtes lyri-

SAPHO, placée au premier rang des poêtes lyriques. II. 59.

Quelques - unes de ses maximes. ibid. 60.

Son image empreinte sur les monnoies de Mytilene. ibid. 61.

Inspire le goût des lettres aux femmes de Lesbos. ibid. 62.

Elle se retire en Sicile, où on lui éleve une statue. II. 63.

Elle aima Phaon dont elle fut abandonnée; elle tenta le saut de Leucade, et périt dans les flots. II. 63. IV. 144.

Eloge de ses poésies. II. 64.

Traduction de guelgues strophes d'une de ses

Traduction de quelques strophes d'une de ses odes, ibid. 66.

Note sur cette ode. ibid. 332.

SARDAIGNE (l'île de), sut soumise en partie aux Carthaginois, Carthaginois, qui défendirent aux habitans d'ensemencer leurs terres. V. 330.

SARDES, capitale de Lydie, brûlée par les Ioniens, I. 173.

Les Athéniens avoient contribué à la prise de cette ville, ibid. 172.

SATIRE; en quoi elle differe de la tragédie et de la comédie. VII. 244.

Eschyle, Sophocle, Euripide, Achéus et Hégémon ont réussi dans ce genre. ibid. 245.

Sarraus, excellent auteur comique, obtient de Philippe la liberté des deux filles d'Apollophane. VI. 225.

SAUT (exercice du) aux jeux olympiques. IV. 250.

Saut de Leucade, où l'on alloit pour se guérir de l'amour. II. 63. IV. 144.

Scopas, sculpteur. I. 348.

Sculpture. Réflexions sur l'origine et les progres de cet art. IV. 184.

SEL Attique, plaisanterie fine et légere, qui réunissoit la décence et la liberté, que peu de gens, même parmi les Athéniens, savoient employer. II. 327.

6énat d'Athenes; se renouvelle tous les ans, s'assemble tous les jours, excepté les fêtes et les jours regardés comme funestes. II. 240 et 242.

Mote sur les présidens du Sénat. ibid. 354.

Sénirhe, île remplie de montagnes escarpees, VIII. 254.

SERMENT; de qui on l'exigeoit à Athenes. II. 280.

Des Grecs, avant la bataille de Platée. I. 239

Service militaire à Athenes. Peines contre ceux Tome IX. Co qui resusent de servir, qui suient, qui trahissent l'état, qui désertent. II. 176.

Sicile. Revolutions arrivées dans cette île, sous le regne du jeune Denys, (Voyez les chapitres xxxIII, LX, LXI, LXIII.)

On y trouve beaucoup de gens d'esprit. III. 270. SICYONE, a un territoire très-fertile et très-beau.

ibid. IV. 177.

Ses tombeaux sont hors de la ville, ibid. 178.

Sa fète aux flambeaux. ibid.

Orthagoras y régna avec modération. ibid. 179.

Vertu et courage de Clisthene. ibid.

Mariage de sa fille Agariste. ibid. 180.

Les arts fleurissent à Sicyone; on y établit une nouvelle école de pointure. ibid. 184.

Simonide, né dans l'île de Céos, mérita l'estime des rois, des sages et des grands hommes de son temps. VIII. 234.

Ses promptes réparties, ibid.

Poëte et philosophe; ses écrits pleins de pathétique, ibid. 236.

Abrégé de sa philosophie. ibid. 238.

Répréhensible quelquefois dans ses principes et dans sa conduite. ibid. 240.

Siphnos, une des îles Cyclades, avoit de riches mines d'or et d'argent, qui furent comblées par la mer. ibid. 254.

Smindride, un des plus riches et des plus voluptueux Sybarites; traits de sa mollesse et

de son faste. IV. 180.

SMYRNE, détruite par les Lydiens. VIII. 89.

Les habitans prétendent qu'Homere composa
ses ouvrages dans une grotte voisine de leur
ville. ibid.

Sociéré d'Athenes, dont les membres s'assistoient mutuellement. II. 328.

Autre qui s'amusoit à recuillir des ridicules. ibid. 329.

Philippe lui envoie un talent. VI. 234

SOCRATE; noms et profession de son pere et de sa mere. VII. 115.

Frequente les philosophes et les sophistes. ibid.

Il regardoit la connoissence des devoirs comme la seule nécessaire à l'homme, ibid, 117. Ses principes, ibid.

Se charge d'instruire les hommes et de les con-

duire à la vertu par la vérité. ibid. 124.

Il les attiroit par les charmes de sa conversation. ibid. 126.

Mot d'Eschine à ce sujet; réponse de Socrate. ibid.

Ses leçons n'étoient que des entretiens familiers. ibid. 127.

Ses maximes, ibid. 128.

Ses disciples, Alcibiade et Critias. ibid. 129. Son caractere, ses mœurs, ses vertus. ibid. 131 et suiv.

Génie de Socrate. ibid. 135. Ce que l'on doit en penser. ibid. 136. Prévention contre Socrate. ibid. 139.

Plusieurs auteurs le jouerent sur le théâtre. 1bid. 141.

Est accusé par Mélitus, Anytus et Lyconibid. 143 et suiv.

Quelle fut la principale cause de l'accusation contre lui, ibid. 145.

Sa tranquillité pendant l'accusation. ibid. 149. Sa défense. ibid. 155.

Jugement contre lui, ibid. 159.

Il récoit avec tranquillité la sentence de mort. ibid. 160.

Ccz.

Se rend de lui-même à la prison, ibid. 161. Y passe 30 jours conversant avec ses disciples. ibid.

Ils veulent le tirer de prison. ibid. 163.

Il prouve que leur zele n'est pas conforme à ses principes. ibid.

Le garde de la prison pleure en lui annonçant qu'il est temps de prendre le poison, ibid. 168.

Il prend la coupe, et hoit sans émotion. ibid. 169.

Il rappelle le courage de ses amis fondant en pleurs, ibid.

Moto our les masteres

Note sur les prétendus regrets que les Athéniens témoignerent après sa mort, ibid. 284. C'est dans Xénophon plutôt que dans Platon

qu'il faut étudier ses sentimens. IV. 266. Il dirigea la philosophie vers l'utilité publique.

Il dirigea la philosophie vers l'utilité publique.
VII. 16.

Les écrits sortis de son école, sont presque tous en forme de Dialogue. III. 269.

Note sur l'ironie de Socrate. VII. 283.

Solde des fantassins et des cavaliers Athéniens.'
II. 179.

Solon, le plus illustre des sages de la Grece, Son origine. I. 108 et 109.

A de grands talens il joignit celui de la poésie, ibid. 110.

Reproches qu'on peut lui faire. ibid. 111. Sa vigueur, sa constance. ibid. 112.

Il expose ses loix. ibid. 113.

En fait jurer l'observation pendant son absence; voyage en Egypte, en Crete. ibid. 108, 111, 135 et 136.

Ses loix respectées en Grece et en italie, ibid. 133 et 134.

Placees dans la citadelle, puis transportées

dans le Pritanée. ibid. 135.

De son temps il se fit une révolution surprenante dans les esprits; alors commencerent la philosophie, l'histoire, la tragédie, la comédie. III 264. (Voyez Gouvernement et loix de Solon.-)

Sophistes, ce que c'étoit. VI. 43.

Il ne faut pas les juger d'après les dialogues de Platon. ibid. 48.

Sophocle, excellent poëte dramatique. Epoque de sa naissance. VII. 210.

A 28 ans il concourut avec Eschyle, et fut couronné: ibid. 212.

A l'âge de 80 ans, accusé par son fils de n'être plus en état de conduire ses affaires, comment il réfute cette accusation, ibid. 211.

Caractere de ses héros. ibid. 218.

Sa supériorité dans la conduite des pieces. ibid. 226.

Aristophane le mettoit au - dessus d'Euripide. ibid, 217.

Idée de son Antigone. II. 193.

Note sur le nombre de ses pieces. VII. 291.

SPARTE ou LACEDÉMONE n'a pas de murs. V. 60. Elle est composée de 5 bourgades, séparées l'une de l'autre, et occupées chacune par l'une des 5 tribus. ibid. 61.

Note sur le nombre des tribus. ibid. 345.

Note sur le plan de Lacédémone. ibid. 346.

Monumens de la grande place. ibid. 61. Sur la plus haute solline est un temple de Mi-

nerve construit en airain. ibid. 62.

Salles, portiques, hippodrome plataniste. V.

Maisons, petites et grossièrement construites;

tombeaux sans ornemens, et n'annonçant aucune distinction entre les citoyens. mid.

157 et 174.

La ville pre que entièrement détruite par d'affreux tremblemens de terre, implore le secours d'Athènes contre ses esclaves révoltés. I. 263.

SPARTIATES et Lacédémoniens. Nous les unissons parce que les anciens les ont souvent consondus; les premiers étoient les habitans de la capitale, les seconds ceux de la province. V. 66.

Pour prendre le nom de Spartiate, il falloit être né d'un pere et d'une mere spartiates; privilèges attachés à ce titre, ibid. 68.

Gouvernemens et Loix des Spartiates. (Voyez Gouvernement.) Leur religion et leurs fetes, ibid. 184.

Service militaire. ibid. 191.

Note sur la composition de leurs armées, ibid. 367.

Leurs mœurs et leurs usages. ibid. 155.

A 20 ans ils laissoient croître leurs cheveux et leur barbe. ibid.

Leurs habits simples et grossiers, ibid. 156.

Leur régime austere, ibid. 157.

Leur brouet noir. ibid. 158.

Quoiqu'ils eussent plusieurs especes de vins, ils ne s'enivroient jamais. V. 159 et 160.

Leurs repas publics, ibid. 160 et 162.

Ils ne cultivoient point les sciences. ibid. 164.

Leur goût pour la musique qui porte à la vertu, ibid. 165.

Leur aversion pour la rhétorique. ibid.

Leur éloquence simple; ils s'exprimoient avec énergie et précision. ibid. 166. Les arts de luxe leur étoient interdits. ibid. 171. Leschés, salles où ils s'assembloient pour converser. ibid. 173.

Les semmes de Sparte grandes, fortes, brillantes de santé, et fort belles. ibid. 175.

Leur habillement et celui des filles, ibid.

Pourquoi les filles avoient la moitié du corps découvert. ibid. 176.

Les filles paroissoient à visage découvert, les

femmes voilées. ibid. 177. Haute idée qu'elles avoient de l'honneur et de la liberté, ibid: 178.

Leurs mœurs s'altérerent ensuite. ibid. 181. A quel âge on se marioit à Lacédémone, ibid. 152.

Note sur le même sujet. ibid. 365.

Note sur le choix d'une épouse, ibid. 364.

Lacedemontens proprement dits, formoient une 🕆 confédération à la tête de laquelle se trouvoient les Spartiates, ibid. 68.

Leur diete se tenoit toujours à Sparte, ibid.

Ils haïssoient les Spartiates. ibid. 69.

N'avoient pas la même éducation que ces derniers. ibid.

Réunis avec ceux de la capitale, ils furent long-temps reconnus pour chefs de la ligue du Péloponese. I. 285.

Discours et reproches que leur fait l'ambassadeur de Cointhe, ibid, 286, 287 et 288.

Leurs guerres contre les Messéniens, contre les peuples voisins. V. 7.

Comment justifiées. ibid. 217.

Sperthias, Spartiate; son dévouement pour la patrie. [. 192.

ETADE d'Olympie. Sa description. IV. 223. Celui de Delphes. III. 60.

Rapport du stade d'Olympie avec le mille romain et notre lieue de 2500 toises. IX. tab. ix et x.

STHÉNÉLAIDAS; son discours à l'assemblée des Lacédémoniens. I. 293. STRATEGES ou généraux des Athéniens. II. 162. Ils étoient au nombre de dix, et comman-

doient autrefois chacun un jour; ensuite un seul commandoit, les autres restoient à Athenes, II. 164.

STRATONICUS, joueur de cythare. VIII. 75. Son caractere, ses réparties. ibid. 76.

STYLE; regles et observations sur tout ce qui le concerne. VI. 57.

Diverses especes de style suivant les grammai-

riens, ibid. 62. La diction doit varier suivant les circonstances. ibid. 50.

Quels sont les modeles de style parmi les écrivains d'Athenes. ibid. 69.

STYMPHALE, montagne, ville, lac et riviere d'Arcadie. ibid. V. 252.

STYX, ruisseau en Arcadie, traditions fabuleuses qui le concernent, V. 251.

Sunium, cap de l'Attique, surmonté d'un beau temple consacré à Minerve. V. 42.

Supplices en usage à Athenes, II, 301.

Exil, quand il avoit lieu. ibid. 302 et 303.

Dégradation ou flétrissure; de quoi elle privoit. ibid. 304.

N'entraînoit pas toujours l'opprobre. ibid.

-Suzz, une des capitales de la Perse. VI. 208. SYAGRUS, spartiate. Son discours à Gélon, roi de Syracuse; réponse de Gélon. I. 194.

Sycunium, ville de Thessalie, près du mont

Ossa, un des plus agréables séjours de la Grece. IV. 119.

Syros, une des îles Cyclades, où nâquit le philosophe Phérécide. VIII. 243.

## · T.

TACHOS recoit mal Agésilas qui vient à son secours en Egypte, et lui refuse le commandement de son armée. III. 83.

TALÉCRUS, Spartiate. Sa réponse à un envoyé

de Philippe. V. 183.

TANAGRA, ville de Béotie. Ses maisons ornées de peintures encaustiques. IV. 43.

Ses habitans sont hospitaliers, pleins de bonne foi, adonnés à l'agriculture, passionnés pour les combats de coqs. ibid. 43 et suiv.

Taxianque, un officier général à Athenes. II.

Leurs fonctions. ibid. 167 et 168.

Tréée, une des villes principales du Péloponese; ses habitans se distinguerent à la bataille de Platée, et dans leurs guerres contre les Mantinéens et les Lacédémoniens. V. 262.

Ils avoient un superbe temple consacré à Minerve, et construit par Scopas. V. 262.

Télésilla, Argienne qui illustra sa patrie par ses écrits, et la sauva par son courage. ibid.

TÉMÉNUS, descendant d'Hercule, eut en partage l'Argolide V.91.

Timorns, font tout haut leurs dépositions à -Athenes, II. 294.

TEMPÉ, vallée délicieuse entre le mont Olympe et le mont Ossa, IV. 120 et suiv. Temples, éclaircissement sur les temples de la Grece, II. 218.

Note sur les colonnes intérieures des temples. ibid. 350.

Note sur la manière de les éclairer. ibid. 349.

TÉNARE, ville et port de Laconie. V. 44.

Son temple de Neptune, sa caverne. ibid. 45. Récit des apparitions, cause des terreurs pa-

niques. ibid. 47.

Ténos, une des îles Cyclades, au nord-ouest de Délos, a un bois sacré, un superbe temple élevé à Neptune, et entouré de plusieurs grands édifices. VÍII. 228.

Très-fertile, et arrosée par d'agréables fontai-

nes. ibid. 229.

Tros, ville de l'Ionie, patrie d'Anacréon. VIII.

TERPANDRE, musicien, fut plusieurs fois vainqueur aux jeux de la Grece, perfectionna la lyre et la poésie. II. 58.

TERRE (la). Pourquoi elle se soutient dans les

airs. III. 332.

Du temps d'Aristote, on ne connoissoit au'une petite partie de sa surface, et personne ne l'avoit parcourue en entier, ibid. 333,

Les mathématiciens lui donnoient quatre cent mille stades de circonférence. ibid. 337.

Causes de ses tremblemens. VII. 60.

THALÈS, de Milet, un des sages de la Grece. I. 110.

Le plus ancien des philosophes de la Grece. ibid. 349.

THAUMACI, ville de Thessalie. Sa belle situation. IV. 99.

Theano, prêtresse. Sa réponse. III. 36. -

THÉATRE d'Athenes, d'abord construit en bois, ensuite en pierre. VII. 247.

Description succinte de ses parties. II. 191.

Voyez le plan du théâtre.

Il n'étoit pas couvert; l'avant-scene divisée en deux parties. VII. 247.

Pouvoit contenir trente mille personnes. H.

193.

Avec quel tumulte on s'y plaçoit. ibid. 191.

Le parterre restoit vide, pourquoi? VII. 247. On y donnoit souvent des combats, ou concours de poésie, de musique et de danse, on y vit le même jour une tragédie d'Euripide, et un spectacle de pantins. ibid. 248.

Y avoit-il des vases d'airain pour fortifier la

voix? ibid. 298.

Il étoit embelli de décorations analogues au sujet, ibid. 273.

Le spectacle se diversificit dans le courant de

la piece. ibid. 274.

La representation des pieces exigeoit un grand

nombre de machines. ibid. 279.

Les entrepreneurs des spectacles n'exigerent d'abord aucul rétribution de la part des spectateurs; on leur paya ensuite une dracme par tête; Périclès reduisit ce prix, et pour s'attacher les pauvres, il leur fit distribuer à chacun deux oboles, l'une pour payer sa place, l'autre pour subvenir à ses besoins. ibid. 280.

Histoire du théâtre des Grecs; origine et progrès de l'art dramatique. ibid. 191.

Fetes où l'on donnoit des pieces. II. 193. VII. 248.

Comment on faisoit concourir ces pieces. ibid, 249.

A qui on les présentoit; comment on les jugeoit. ibid. 250.

Nombre des pieces représentées en certaines

fètes. ibid. 291.

Les plus grands poëtes remplissoient quelquefois un rôle dans leurs pieces. ibid. 266.

Deux sortes d'acteurs, les uns spécialement chargés de suivre le sil de l'action, les autres composant le chœur, ibid. 253.

Les femmes ne montoient pas sur le théâtre; des hommes se chargeoient de leurs rôles. ibid. 271 . IX. 39.

Leurs habits, et les affributs qu'ils portoient

quelquefois. VII. 267.

Pourquoi avoient-ils des masques? ibid. 268.

Note sur les masques. ibid. 300.

Le chœur composé de 15 personnes dans la tragédie, et de 24 dans la comédie. ibid. 255.

Quelles étoient ses fonctions, ibid.

Quelles étoient les parties qu'on déclamoit, et celles qu'on chantoit. ibid. 259.

Note sur le chant et sur la déclamation de la

tragédie. ibìd. 292.

Dans le chant, la voix étoit accompagnée de la flûte; dans la déclamation, soutenue par une lyre. ibid. 260.

Quels genres de musique bannis du théâtre.

ibid. 261.

Deux especes de danses y étoient admises; la danse proprement dite, et celle qui regle les mouvemens et les diverses inflexions du corps. ibid.

En quoi la tragédie grecque ressembloit à l'opéra françois, en quoi elle en différoit. ibid.

279.

THEBAINS. Leur caractere, leurs mœurs. IV. 79.

Leur bataillon sacré, composé de 300 jeunes guerriers, ibid. 80.

THEBES, capitale de la Béotie; description de cette ville, ses monumens, son gouvernenient. ibid. 61 et suiv.

Note sur son enceinte ibid. 282.

Autre note sur le nombre de ses habitans, ibid, 283.

Séjour presque insupportable en hiver, trèsagréable en été. ibid. 79:

TRÉMISTOCLE, commandoit le centre de l'armée athénienne à Marathon. I. 179.

Flatte le peuple, et fait exiler Aristide. ibid. 185.

Releve le courage des Grecs contre Xerxès, ibid. 196.

Engage les Athéniens à passer sur leurs vaisseaux. ibid. 214 et 215.

Vainqueur à Salamine. ibid. 226.

Reçoit de grands honneurs à Sparte. ibid: 233;

Ainsi qu'aux jeux olympiques. IV. 236.

Se rend odieux aux alliés et aux Lacédémoniens. I. 259.

Est banni, se retire au Péloponese, et ensuite chez les Perses. ibid. 259.

Réflexions sur le siecle de Thémistocle, ibid. 268.

Theorompe, disciple d'Isocrate, se consacre à l'histoire. VII. 96.

Son caractere, sa vanité. ibid. 97 et 99.

Théories, députations solemnelles des villes de la Grece aux fètes de Delphes, d'Olympie, de Tempé, de Délos. III. 58. IV. 125 et 234. VIII. 258, &c.

THERMOPYLES. Description de ce défilé. I. 2013 Combat qui s'y livre. ibid. 206.

### Lubie générale

compagnons de Léonida.

Le como a dur y lurent élevés par ordre des

Theres. The our sussembloient les Etolien.

Annenes: ses exploits, I. 34 et sui.

ia asmoratione, ibid. 3g.

-- de dans le conneur de son penple.

services Manumens ation with par-

e in at Inspira l'idée de ses

ice much is catte province. IV.

m is some, we'll the are despuis

a constant remained in a constant remained for the constant remained f

and minutes, and but

-ur grennent bil

er de distant did.

Leur concile ite, Leurman Li V zaise Leur go in the Toom Leur respect po deterne qui, du Pénée, de risse. i Did. 1 THORICOS > - A Eace VI. = == THRAST B \_, de THUCYDI I - Bea mer I 👄 > ærti I. 28 - \_ THUCYDI -**In** is ā'é Se prop S Ecrivit 1 Suer Qui fut > Intin Jugenie -S ur THYADES > \_ chus -TITS THYMEL E-**33.1** ti se ten < on TIMANTHE ... To ein TIMOCRÉO E = 1th Simo m = < TIMOLÉON = 11.156 to a te Dans un Thim of Francisco F. ©1 Ce frere  $oldsymbol{I}$ le tyra =  $\sim$ mette Il va seco Aborde . flotte de ===

Où se retirerent les compagnons de Léonidas. IV. 84.

Monumens qui y furent élevés par ordre des. Amphictions, ibid. 85.

THERMUS, ville ou s'assembloient les Etoliens.

ibid. 146.

Triéfe, roi d'Athenes; ses exploits. I. 34 et suiv.

Monte sur le trône; met des bornes à son autorité; change le gouvernement d'Athenes.
ibid. 38.

Et le rend démocratique. ibid. 39.

Se lasse de faire le benheur de son peuple.

ibid. 41.

Court après une fausse gloire; on peut le considérer sous l'image d'un héros, d'un roi, d'un aventurier; honneurs qui lui sont décernés après sa mort. ibid. 44.

Thespis, en Béotie. Monumens qu'on voit par-

mi les ruines de cette ville IV. 49.

Thespis, poëte; ce qui lui inspira l'idée de ses tragédies. VII. 194.

THESSALIE. Description de cette province. IV.

87

Fut le séjour des héros, et le théâtre des plus grands exploits. ibid. 100.

Peuples qui en étoient originaires, ou qu'on y distinguoit autemps de ce voyage, ibid. 101.

Productions du pays. ibid. 103.

Il y avoit de fameuses magiciennes, sur-tout à Hypate. ibid. 92.

THESSALIENS (les). Leur gouvernement. ibid.

Leurs forces. ibid. 102.

· Dompterent les premiers les chevaux. ibid.

Avoient beaucoup d'esclaves, en vendoient à d'autres peuples. ibid. 104.

Leur conduite, leur caractere. ibid. 105.

Leur mauvaise éducation, ibid.

Leur gout pour la danse, ibid, 106.

Leur respect pour les cicognes ibid. 107.

Célebrent une fête en mémoire du tremblement de terre qui, en donnant passage aux eaux du Pénée, découvrit la belle plaine de Larisse. ibid. 125.

THORICOS, place forte et maritime de l'Attique.

VI. 123.

THRASTBULE, délivre Athenes, I. 335.

THUCKDIDE, beau-frere de Cimon, voulant ranimer le parti des riches, est banni d'Athenes, I. 280.

THUCYDIDE, historien. I. 305.

Se propose d'égaler Hérodote. ibid. 343.

Ecrivit la guerre du Péloponese. VII. 90. Qui fut continuée par Xénophon. ibid. 92.

Jugement sur son histoire. ibid. 91.

THYADES, femmes initiées aux mysteres de Bacchus; leurs excès. III. 77.

THYMÉLÉ, partie de l'avant-scene où le chœur se tenoit communément. VII. 247:

TIMANTHE, peintre. I. 348.

Timocneon, athlete et poëte; son épitaphe par Simonide. VIII. 115.

Timoléon, né à Corinthe. Qualités de son ame. II. 156.

Dans une bataille il sauve la vie à son frere Thimophane. ibid. 158.

Ce frere se rendant, malgré ces remontrances, le tyran de sa patrie, il consent que l'on le mette à mort. II. 158.

Il va secourir les Syracusains. VII. 9.

Aborde en Italie, puis en Sicile, malgré la flotte des Carthaginois. ibid. 10.

Ayant forcé Denys le jeune de se rendre à discrétion, il rappelle les Syracusains, et rend la liberté à la Sicile. ibid. 12.

Il rectifie les loix de Syracuse. ibid. 13.

Il rétablit le bonheur et l'union en Sicile. ibid. 14.

Il se réduit à l'état de simple particulier, et n'en est pas moins chéri et respecté des Syracusains, ibid.

Ils pleurent sa mort, lui font de magnifiques funérailles, et honorent tous les ans sa mémoire, ibid. 15.

Timon le misanthrope, accusé d'avoir haï tous les hommes; sa défense. VIII. 133.

Ce qu'il dit à Alcibiade, I. 317.

Timothie, général athénien, remporte de grandes victoires, réunit 75 villes à la république. VI. 168.

Injustement condamné, il se retire à Chalcis

en Eubée, ibid. 169.

Son bon mot contre Chares, qui causa sa disgrace. ibid.

Son caractere, ses talens. II. 125.

TINYNTHE, ville de l'Argolide. Ses murs construits d'énormes rochers, avoient été élevés, disoit-on, par les Cyclopes. V. 279.

Ses habitans plaisantoient sur tout. ibid. 282. THANE, bourg auprès de Sicyone. IV. 188.

Tolmides, ravage les côtes du Péloponese. I. 266. Ton de la bonne compagnie est fondé en partie sur des convenances arbitraires. Il s'étoit formé assez tard parmi les Athéniens, où on le désignoit par les mots d'adresse et de dextérité. I. 357. II. 328.

Teasédis. Son origine et ses progrès parmi les

Grecs. VII. 194.

Quel

Quel est son objet? d'exciter la terreur et la pitié Comment produit-elle cet effet? en imitant une action grave, entiere, et d'una certaine étendue. VIII. 4.

L'action devroit être renfermée dans l'espace de temps qui s'écoule entre le lever et le

coucher du soleil. ibid. 8.

Parties de la tragédie relativement à son étendue; le prologue ou l'exposition; l'épisode ou le nœud; l'exode ou le dénouement; l'intermede ou l'entr'acte. VII. 253.

Parties intégrantes de co drame; la fable, les mœurs, la diction, les pensées, la musique.

ibid.

L'action se passe dans un tissu de scenes, coupées par des intermedes dont le nombre est laissé au choix du poëte. ibid. 254.

L'intérêt théâtral dépend sur-tout de la fable ou de la constitution du sujet. VIII. 8.

La vraisemblance doit régner dans toutes les parties du drame. ibid. 11.

Le héros principal ne doit pas être un scélérat. ibid. 181

Mais il faut qu'il puisse, en quelque façon, se reprocher son infortune, ibid. 19.

Que faut-il penser des pieces ou le héros est coupable malgré lui ? ibid. 21.

Réflexions sur le dogme de la fatalité, ibid. Dans plusieurs pieces de l'ancien théâtre : ce dogme n'influoit ni sur les malheurs du prin-

cipal personnage, ni sur la marche de l'action. ibid.

Variétés dans les fables qui sont simples on implexes, ces dernieres sont préférables. ibid. 30.

Tome IX.

Dd

Variétés dans les incidens qui excitent la ter-

reur ou la pitié, ibid. 31.

Variétés dans les reconnoissances, dont les plus belles, nées de l'action même, produisent une révolution subite dans l'état des personnes. ibid. 33.

Variétés dans les caracteres, dont les plus connus pouvent se graduer de plusieurs manie-

res. ibid. 34.

Variétés dans les catastrophes, dont les unes se terminent au bonheur, les autres au malheur, et d'autres où, par une double révolution, les bons et les méchans éprouvent un changement de fortune. Les premieres ne conviennent qu'à la comédie; les secontes préférables pour la tragédie. Des auteurs assignoient le premier rang aux troisiemes. ibid. 35 et suiv.

Parmi les Grecs, la tragédie s'attachoit moins au développement des passions qu'à leurs effets. Ils la regardoient tellement comme le récit d'une action terrible et touchante, que plusieurs de leurs pieces se terminoient par ces mots: C'est ainsi que finit cette aventu-

re. ibid. 39.

Elle ne doit pas exciter une terreur trop forte. Les Grecs ne vouloient pas qu'on ensanglantât la scene. ibid. 41.

Note sur le lieu de la scene où Ajax se tuoit.

ibid. 351.

Dans la tragédie, les mœurs des personnages doivent être bonnes, convenables, assorties à l'âge et à la dignité de chaque personnage, ibid. 42.

Les pensées belles, les sentimens élevés. ibid.

43

Les maximes amenées à propos, et.conformes à la saine morale. ibid. 44.

Quel est le style convenable à la tragédie. ibid.

45.

Jeux de mets, fausses étymologies, farces, plaisanteries et autres défauts dans les plus belles pieces du théâtre grec, ibid. 46.

TREMBLEURS; ce que c'étoit à Sparte. V. 204.

Trésons des rois de Perse. I. 162.

Note à ce sujet. ibid. 363.

TREZENE, en Argolide; monumens de cette ville. V. 284.

Sa situation; l'air y est mal-sain; ses vins peu estimés; ses eaux d'une mauvaise qualité. ibid. 285.

Taibunaux de Justice. Il y en avoit dix principaux à Athenes, tous présides par un ou

plusieurs Archontes. II. 275 et 276.

Ils jugeoient en dernier ressort les causes jugées par le Sénat ou par l'assemblée de la nation, ibid. 267.

Ils ne connoissoient que des intérêts des par-

ticuliers. ibid 275.

Ceux qui les composoient étoient au nombre d'environ six mille. On les choisissoit tous les ans par la voie du sort. Quelles qualités on exigeoit d'eux? Ils recevoient du trésor public trois oboles (neuf sols) par séance. II. 275 et suiv.

Des officiers subalternes parcouroient tous les ans les bourgs de l'Attique; ils y rendoient la justice, et renvoyoient certaines causes à

des arbitres. ibid. 278.

TROIE (royaume et guerre de). I. 52.

Trophonius (antre et oracle de ). IV. 53.
Note sur les issues secretes de l'antre ibid. 281.

Dd2

Cérémonies qu'on observoit quand on consultoit cet oracle. ibid. 56.

Trours (levée des). Comment se faisoit à Athenes, II. 162.

Leurs exercices. ibid. 181 et-182.

Note sur le nombre des troupes que Léonidas commandoit aux Thermopyles. I. 364.

TYRAN, tyrannie. (Voyez Gouvernement.) TYRTÉE, poëte; anime par ses vers les Lacédémoniens au combat. V. 16.

V ERS, faut-il les bannir de la prose? VI. 61. VERTU, signification de ce mot dans son origine. IX. 29.

Quelles sont les principales vertus? ibid. 30. Toute vertu, selon Socrate, est une science;

tout vice est une erreur. VII. 122.

Aristote place une vertu entré ces deux extrêmes. III. 176.

VICTIMES, comment se partagent dans les sacris fices. ibid. 14.

Quand on a commencé d'en immoler. VIII. 182. VICTOIRES des Grecs sur les Perses, effets qu'elles produisirent sur les Lacédémoniens et les Athéniens. I. 253.

Ruinerent l'ancienne constitution d'Athenes. ibid. 153.

Celles de Marathon, Salamine et Platée rendent les Athéniens présomptueux. ibid. 156, VIEILLARDS (les) sont respectés chez les Lacé-

démoniens, IV. 236.

Vins différens en Grece; leurs qualités. III. 131.

ANTRIPPE, l'Athénien, vainqueur à Mycales. I. 253.

XÉNOCRATE, disciple de Platon. II. 114.

XENOPHANE, fondateur de l'école d'Elée, eut Parmenide pour disciple. III. 273.

Son opinion sur le monde, qu'il croyoit éter-

nel. ibid. 300.

Xи́морном, d'Athenes, disciple de Socrate, entre comme volontaire dans l'armée du jeune Cyrus, est charge avec quelques autres officiers de ramener les Grecs dans leur patrie. II. 155.

Quelque temps après son retour, exilé par les Athéniens, il se retire à Scillonte. ibid.

Vient à Corinthe et reourne à Scillonte. IV. 290.

Ses occupations dans cette retraite. ibid.

Caractere de son style. III. 159.

C'est dans ses écrits plutôt que dans ceux de Platon qu'il faut étudier les sentimens de Socrate. IV. 266.

XERRÈs, roi de Perse. I. 185.

Veut assujettir la Grece. ibid.

Jette deux ponts sur l'Hellespont. ibid. 187. Dévaste l'Attique, pille et brûle Athenes. ibid.

Repasse l'Hellespont dans une barque, ibid. 232.

Z.

ZALEUCUS, législateur des Locriens d'Italie. (Voyez Loix.) Zanon, philosophe de l'école d'Elée, conspire 322

contre le tyran de sa patrie, et meurt avec courage. III. 274.

Nioit le mouvement. ibid. 301.

Zeuxis, d'Héraclée, peintre célebre. I. 347. Sa Pénélope, ibid.

Son Amour, dans un temple de Vénus à Athenes. II. 229.

Son'Hélene, dans un des portiques de cette ville. VIII. 100.

Zones. Pythagore et Thalès diviserent le ciel en cinq zones, et Parménide divisa de même la terre. III. 334.

ZOPYRE; son zele pour Darius. I. 158.

Fin de la table des matieres.

## TABLE

# DES CHAPITRE

## Contenus dans ce Volume.

	AFITRE LXXX. Suite de la Biblioth a Poésie.	eque.
Сна	e. LXXXI. Suite de la Bibliotheque lorale.	
Gh A	P. LXXXII et dernier, Nouvelles entre e Philippe. Bataille de Chéronée. Po	prises ortrait
Note	Alexandre.	3 <sub>7</sub>
Ayei	rtissement sur les Tables.	69
	TABLES.	
Ire.	Contenant les principales époques de toire Grecque, depuis la fondation royaume d'Argos, jasqu'au regne lexandre.	on du
II.	Contenant les noms de ceux qui se son tingués dans les lettres et dans les depuis les temps voisins de la pr Troie, jusqu'au regne d'Alexandre	rt dis- arts, ise de
III.	Contenant les noms des Hommes illu rangés par ordre alphabétique.	stres,
IV.	Rapport des Mesures Romaines aven notres.	
V.	Rapport du pied Romain avec le Pi	

324	· ·	TABLE		
VI.	Rapport	des Pas Romains	avec nos	Toi-

	S65.	i 16
VII.	Rapport des Milles Romains avec nos	Toi-
	ses.	119
VIII.	. Rapport du Pied Grec avec notre Piec	i de
	Roi.	121
IX.	Rapport des Stades avec nos Toises, a	insi
	quavec les Milles Romains.	124
<b>X</b> .,	Rapport des Stades avec nos Lieues	
	2500 toises.	127
XI.	Evaluation des Monnoies d'Athenes.	131
	Rapport des Poids Grecs avec les	
	tres.	143
Inde:	x des Auteurs et des Editions cités dans l	'ou-
VIA	ge.	147
	a mándeala dan mutianan	

Fin de la Table du tome neuviemes





# THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY - REFERENCE DEPARTMENT

This	book	is	under	no	ci	rcumstances	to	be
	te	ak	en fron	n ti	be.	Building		

	1	•
		<b></b>
		ļ
		ĺ
form 410		

D D AUG 3 1910

